

DIALOGVE
ENTRE VN PERE,
ET SON FILS.

M. DC. LVIII.

A LONDRES,

Par Daniel du Chemin, demeurant dans York Street,
proche du Covent Gardin. 1688.

D^r.D.WILLIAMS'S LIBRARY
RED CROSS STREET
LONDON.



AV LECTEUR.

LEcteur quiconque tu sois, qui par rencontre ou par curiosité porteras la veuë sur ce Dialogue, entre vn Pere & son Enfant, le te prie de considerer, que tout ainsi qu'une terre rude & mal façonnée ne peut produire que peu ou point de fruit, vn homme qui n'a pas esté formé par l'estude, ny poly par la conuersation des hommes doctes, ne peut estre capable que de fort peu de chose, & encore ce peu à quoy il s'applique porte les marques de sa foiblesse : Et cette consideration te fera sans doute juger que la lecture de cet ouurage, ne peut pas te donner aucune satisfaction, & par maniere de dire ne te peut apprendre qu'à begayer: Neantmoins si ta cu-

riofité l'emporte, & que tu vueilles
ſçauoir quel a eſté noſtre entretien,
tu trouueras que nous auons parlé de
choſes hautes & ſaintes; ſçauoir de la
Connoiſſance de Dieu, & de nous
meſmes, de la grace qu'il nous a faite
en donnant ſon Fils, ſon bien-aimé,
& des moyens dont il ſ'eſt ſeruy pour
nous attirer à ſa Communion, & à la
participation de ſes graces: Et com-
me la Parole de Dieu a eſté noſtre
guide, nous nous ſommes entretenus
de ſon excellence; Apres nous auons
parlé de l'Egliſe Reformée, & de ſes
Sacremens. De l'Egliſe Romaine, &
& du danger qu'il y a de demeurer en
ſa Communion; Et je m'aſſeure que tu
ne ſeras pas marry d'auoir ſurmonté
les difficultez que ton eſprit t'auoit
ſuggeré. Au commencement tu trou-
ueras ſans doute des rudeſſes en no-
ſtre langage; Mais je te prie d'imiter
la debonnaireté de Moyſe qui rece-
uoit le poil de chevre de la main des

pauures pour seruir à la construction de l'ancien Tabernacle ; Aussi bien que les belles estoﬀes , & les riches presens des oppulens ; Que si tu es si dégouté que tu ne trouues chose aucune , qui puisse te contenter , je ne m'en estonneray pas ; puis que mon propre fils s'en est si fort dégouté , que m'éprisant mes instructions , il m'a abandonné , s'estant precipité dans l'abyssme des erreurs de l'Eglise Romaine , & c'estoit ce que je voulois éuiter , apres il s'est jetté sur moy , & pendant cinq ans , il m'a grandement troublé : Mais ayant reconu que selon le monde mesme il ne luy estoit pas fort auantageux de persecuter son pere & sa mere comme il a fait , il s'est reconcilié avec moy , & nous auons passé quelques années sans trouble & sans procez : Mais pourtant je n'ay jamais pû le disposer de se reconcilier avec Dieu , & de reuenir en sa bergerie : Ce qui m'a fait croire , que mon

Dialogue ne pouuant à present luy
estre agreable ny profitable: Et à cau-
se de cela j'auois resolu de le garder
pour ses sœurs. Que si contre mon
attente il est exposé en veuë, j'ay creu,
Lecteur judicieux, qu'il estoit conue-
nable de te donner cet auertissement,
afin que tu le mettes en telle confide-
ration que tu jugeras estre à propos.



MES FILLES,

Vous sçavez avec quel soin je me suis étudié d'élever vostre frere en la connoissance de Dieu, & de soy-mesme ; vous avez veu pendant quelques années , que je passois avec luy les matinées , partie des apres disnées , & les soirées entieres : Mon but estoit de former son esprit , afin qu'il fust plus capable , lors qu'il commenceroit de voir le monde , de fuir les débauches , & de resister aux atteintes qu'on pourroit luy donner pour la Religion. A cet effet , & pour d'autant plus engraver en son esprit les choses que je luy avois enseignées de vive voix , je les avois

redigées par escrit en forme de Dialogue ; Et pour l'obliger de le lire , je luy auois dedié par vne Epistre particuliere , par laquelle je l'exhortois avec toutes les tendresses qu'un pere peut auoir pour un fils bien-aimé d'en faire son profit : Mais il est arriué que ce miserable violant les Loix diuines & humaines s'est reuolté contre Dieu , a foulé aux pieds les instructions que je luy auois données , s'est rendu un persecuteur violent , a incité les puissances superieures contre nous , & a fait tous ses efforts pour vous entraîner en vne mesme ruine. Mais Dieu qui est le Protecteur des affligez , vous a soutenu par sa Puissance diuine , vous a donné vne ferme foy , par laquelle vous avez repoussé les traits enflammez de cet

esprit malin , & en suite vous a
donné des maris fidelles & Chre-
stiens qui sont & seront vos appuys
& conducteurs , dequoy je luy rends
graces tres-humbles , & le supplie
de tout mon cœur , qu'il luy plaise
vous confirmer de plus en plus , &
vous faire la grace de persueuer
constamment avec Messieurs vos
maris en la profession de sa veri-
té ; & d'y eleuer avec soin & di-
ligence vos enfans , prians conti-
nuellement pour eux , et les forti-
fians par bons exemples. Et d'au-
tant que ce Dialogue contient plu-
sieurs instructions qui pourront vous
seruir à cela ; j'ay crû que puis que
vostre frere s'est rendu indigne de
le posseder , je deuois vous le dé-
dier , et vous en faire un present :
Je vous le donne donc , & vous sup-

plie de le lire soigneusement , de le
garder , & qui plus est de le laisser
à vos enfans. Si mon pere m'eust
laissé quelque chose de semblable , je
l'eusse chery & conserué : Mais
comme il est decedé en la fleur de
son aage , que j'estois un jeune en-
fant , & que d'ailleurs j'ay passé
par diuerses mains , j'ay esté pri-
ué de ce bien : Car je ne doute nul-
lement que m'aymant , comme il
m'aymoit , il n'ait laissé par escrit
les preceptes qui m'estoient necessai-
res , pour m'apprendre à bien viure.
J'ay pourtant conserué les instru-
ctions qu'il m'auoit données de vne
voix sur le sujet de la Religion , &
par la grace de Dieu j'en ay tou-
jours fait profession ouuerte , non-
obstant les troubles & empesche-
mens qui m'ont esté donnez par les

ennemis de mon salut; Et finalement
je vous ay mis en main ce precieux
tresor & bon depost: De vostre part
vous l'avez receu agreablement, &
vous en faites profession ouuerte,
dequoy je rends graces à Dieu. Il
y auoit apparence de croire que vo-
stre frere en useroit de mesme, par-
ce que j'auois pris grand soin de
l'instruire: Neantmoins ce misera-
ble renonçant aux auantages que
cette profession luy eust apportez,
s'il eust perseueré, s'est reuolté con-
tre Dieu: Et combien qu'il sceust
que l'Eglise en laquelle il auoit esté
nourry & élevé est la seule Arche
dans laquelle il pouuoit estre con-
serué & garenty du deluge de l'ire
de Dieu, il s'est precipité, & à pre-
sent il court apres les inuentions hu-
maines, apres les Dieux de paste,

de bois & de pierre , que la superstition a establis ; Et pour faire croire qu'il est bon Catholique Romain, il fait la guerre à Iesus Christ , à sa doctrine , & à ses membres ; jugez ce qu'il doit attendre , & quelle sera sa fin s'il persiste. On me dit que je dois esperer que Dieu le ramenera , & suspendre mon jugement , je respons que je ne souhaite rien tant : Mais lors que je considere qu'il s'est precipité de gayeté de cœur sans sujet & sans raison, qu'il foule aux pieds les mouvemens du Saint Esprit , & la bonne semence qu'il avoit receüe , que plus il va , plus opiniastre il devient : Je ne puis que je ne dise avec le Prophete au Pseume 139. Eternel, n'auroy-je pas en haine ceux qui te haïssent , & ne serois-je pas despité

contre ceux qui s'éleuent contre toy?
La parenté charnelle est de peu d'im-
portance , si le lien de l'esprit ne s'y
trouue ; je ne laisse pas pourtant de
prier Dieu qu'il luy fasse miséricor-
de , qu'il le déliure de l'esprit d'er-
reur & de mensonge qui le posse-
de , & qu'il le rameine en sa Ber-
gerie , mais c'est chose plus à desi-
rer qu'à esperer. Quant à vous ,
mes Filles , qui aymez Dieu , &
qui perseuerez avec moy en la pro-
fession de sa verité ; Je vous prie
au nom de Dieu de reconnoistre que
ce n'est pas un effet de vos forces
naturelles , mais un effet de sa gra-
ce. Prenez garde à l'exemple de
vostre frere , & considerez que c'est
une leçon que Dieu a escrite pour
vous en grosse lettre sur le dos de
vostre prochain. Ne vous fiez donc

pas en vos propres forces ; mais demandez à Dieu pour vous & pour les vostres le don de perseuerance, & la grace de viure sobrement, justement & religieusement : Souuenez-vous que la Religion ne consiste pas seulement en paroles, ny en une profession exterieure ; mais en la profession d'une vraye foy ouurante par repentance et par charité ; Car si vous vivez selon la chair, dit l'Apostre Saint Paul, Rom. 8. vers. 13. vous mourrez : mais si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous viurez. Je prie Dieu qu'il luy plaise vous conduire par sa Parole, & par son Saint Esprit, vous, Messieurs vos marys, & vos enfans, qu'il vous fasse la grace de viure longuement ensemble, en sa crainte, & en son

amour ; Et lors que vous aurez
paracheué vostre course , qu'il re-
çoive vos ames en son repos , en
attendant qu'il vienne juger les vi-
uans & les morts , & qu'il vous
introduise en corps & en ame en son
Paradis ; C'est , mes Filles , le sou-
hait & le desir de

A Paris , ce 15.
Januier 1652.

Vostre Pere & meilleur Amy,
B A R O N.





DIALOGUE

ENTRE VN PERE,
& son Fils.

ARGUMENT.

Premiere demande faite à l'Enfant sur la connoissance de soy-mesme, la suite fera voir que le Pere prend occasion des réponses de l'Enfant, de parler de la connoissance de Dieu, Pere, Fils & S. Esprit; De traiter les poincts principaux de la Religion; De parler de la diuinité des saintes Escritures; De l'excellence de l'Eglise Reformée & de ses Sacremens; De la laideur de l'Eglise Romaine, & du danger qu'il y a d'estre en sa Communion.

LE PERE.

MON Fils. Comme Dieu s'est seruy de moy pour vous mettre au monde, l'ay crû que je deuois

A

aussi vous apprendre , pourquoy est-ce qu'il vous y a mis ; Et pour parvenir à mon but , j'ay tasché de vous amener à la connoissance de Dieu & de vous mesme , & à vous apprendre selon ma portée , ce que Dieu est en foy , ce qu'il vous est , ce qu'il a fait pour vous , & ce qu'il veut que vous fassiez pour luy estre agreable , parce qu'en la connoissance de ces choses , & en l'observation de ses commandemens consiste le bon-heur & la felicité de l'homme. Je desire donc entendre , si vous avez bien compris les instructions que je vous ay données sur ce sujet , ou pour vous y confirmer , ou pour vous redresser s'il y a lieu. Commençons donc par la connoissance de vous mesme , & dites moy ce que vous croyez de vous.

L'Enfant demande à Dieu son assistance , & en suite reconnoit sa pauvreté naturelle par la transgression d'Adam parvenue sur tous les hommes.

LE FILS.

Mon Pere il seroit difficile & presque impossible de parler comme il faut de la connoissance de nous mesmes, si nous n'auions appris à connoistre Dieu : Mais comme vous m'avez instruit en l'vn & en l'autre de ces deux points, je tascheray de vous satisfaire. A cet effet je prie Dieu qu'il me donne les lumieres necessaires, & la langue des bien appris, afin que je ne die chose aucune, qui ne soit conuenable à sa gloire, & propre à nostre edification.

Je suis donc vn pauvre petit garçon issu de la race corrompuë d'Adam par la generation naturelle, dénué de toute justice; Et comme Dauid parlant de foy, disoit au *Pseau. 51. vers. 7.* Qu'il auoit esté formé en iniquité & échauffé en peché, je le dis aussi de moy: De sorte que comme le peché est entré au monde par la transgres-

sion d'Adam, & par le pèché la mort, je suis naturellement sous malediction, & en la mort: car la mort est paruenüe sur tous hommes, d'autant que tous ont peché en Adam. *Rom. 5. vers. 12.*

Le P. Comment cela est-il arriué, veu que Moÿse nous apprend que Dieu crea Adam à son image & semblance, qu'il le benit, & que Dieu vit que tout ce qu'il auoit fait, estoit tres-bon, *Genes. 1. vers. 27. & 31.*

Le F. Le mesme Prophete nous apprend aussi au chapitre suiuant du mesme liure, que Dieu ayant créé l'homme de la poudre de la terre, le fit en ame viuante, qu'il planta vn jardin en Heden, qu'il y mit Adam pour le cultiuer, & qu'il luy permit de manger du fruit de tous les arbres du jardin, sauf & excepté de l'arbre de Science de bien & de mal, duquel il luy parla en cette sorte au *vers. 17.* quant à l'arbre de Science de bien &

de mal , tu n'en mengeras point : car
dés le jour que tu en mengeras , tu
mourras de mort; Comme s'il luy eust
dit, dés le moment que tu te détour-
neras de mon obeïssance, & que tu
transgresseras mon commandement
tu tomberas en mon indignation, &
de ma colere en la mort eternelle. Et
au *chap. 3.* il nous apprend, qu'Adam
adherant à sa femme qui auoit esté
seduite par le Diable sous la forme
du Serpent, transgressa le comman-
dement de Dieu, mangea du fruit
defendu, croyant par ce moyen par-
uenir à vne plus haute connoissance,
& se rendre égal à Dieu, que par sa
transgression il attira sur soy & sur sa
posterité, la mort corporelle & eter-
nelle, & toutes les autres miseres &
calamitez, qui trauaillent l'homme
pendant le cours de sa vie, & que
Dieu le chassa du Paradis terrestre, &
mit des Anges sur le passage avec vne
lame d'espée, se tournant çà & là

pour luy en empescher l'entrée : de sorte qu'au lieu de la communication familiere qu'il auoit avec Dieu: Au lieu de la lumiere de l'entendement dont Dieu l'auoit honoré, & de la pureté en laquelle il auoit esté créé, il s'éloigna de Dieu, & le Diable prompt & subtil s'empara de luy, se logea dans son cœur, luy creua l'œil de l'entendement, l'enueloppa des tenebres d'erreur & d'ignorance, le lia des liens du peché, infecta de ce poison mortel toutes les parties de son corps & de son ame; En telle sorte que le cœur de l'homme a esté du depuis vn repaire de Demons, & sa malice est si grande que toute l'imagination des pensées de son cœur n'est autre chose que mal en tout temps. *Genes. 6. vers. 5.* Et partant je conclus comme en ma réponse precedente, que l'homme estant tel il est naturellement sous malediction, & en la mort; puis que la mort a reigné

depuis Adam ; mesmes sur les petits enfans ; combien qu'ils n'ayent peché à la façon de la transgression d'Adam ; parce qu'ils estoient en Adam , & que le peché d'Adam leur est imputé , comme s'ils l'auoient commis, *Rom. 5. vers. 12. & 14.*

Le P. Certes il y a dequoy s'estonner de ce que nostre premier pere, riche & heureux qu'il estoit , en ce qu'il possedoit celuy qui possede tout , s'est laissé seduire sous vne apparence vaine & trompeuse ; Et d'autant plus qu'il n'ignoroit pas l'arrest de mort que Dieu auoit prononcé contre luy en cas de rebellion.

Le F. C'est vne marque infailible du renuersement de son esprit , car s'il eust connû l'estat heureux auquel il estoit, la felicité qu'il possedoit , & le malheur auquel il se precipitoit, il n'eust eu garde d'écouter ses ennemis, ny de se reuolter contre son Createur : Mais si nous entrons en

nous mesmes, nous trouuerons qu'il y a plus de sujet de s'estonner de nostre conduite: Car combien que nous soyons enuelopez sous vne mesme ruine, & que d'ailleurs nous entendions la Loy, qui foudroye vne seconde condamnation à l'encontre de nous, nous ne laissons pas d'aller à trauers champs, comme si nous estions forcenez, de nous liguerauec le Diable pour faire la guerre à Dieu: Et ainsi deuons nous reconnoistre, & auouer que les enfans ont comblé la mesure de leurs peres, que nous sommes plus méchans qu'eux, & en plus mauuais estat; puis que outre la transgression d'Adam, de laquelle nous sommes coupables dès le ventre de nos meres, *Esaye 48. vers. 8.* nous sommes encore sous la malediction de la Loy par nostre propre desobeïssance & par nos rebellions.

Le P. Nous sommes donc en vn mauuais estat; Mais nostre mal est-il

sans remede ?

Le F. Ouy, du costé des hommes; car puis que nous sommes tous sous malediction, & en la mort, il n'y a en nous ny vie, ny mouuement pour les choses spirituelles; & par consequent incapables de nous redresser : Mais Dieu qui est pitoyable, & misericordieux, tardif à colere, abondant en gratuiré, consola nostre premier pere, & sa posterité par la promesse de la semence de la femme, qui deuoit briser la teste du Serpent, contenuë au chapitre 3. de la *Genese vers. 15.* & nous deliurer de la tyrannie du Diable, du peché, & de la mort, comme il l'a du depuis accompli.

Le Pere prend occasion de la réponse de l'Enfant pour l'amener à la seconde partie du 1^{er} point, qui regarde la cōnoissance de Dieu.

Le P. Cette doctrine concernant la redemption des hommes merite d'estre traittée plus au long, puis qu'il y

va de la gloire de Dieu, & de nostre salut, & c'est ce que nous ferons cy-apres, moyennant son assistance: Mais à present suiurons le but que nous nous sommes proposez. Et puis que vous auez parlé de l'estat de l'homme apres la creation, & de sa cheute, venons à la seconde partie de nostre premier poinct, qui est de la connoissance de Dieu. Et dites moy ce que vous croyez de Dieu?

De la connoissance de Dieu.

Le F. **I**E crois avec tous les Chrestiens, que Dieu est vne essence eternelle, spirituelle, inuisible & incomprehensible distinguée en trois personnes, Pere, Fils & S. Esprit: Le Pere source de la Diuinité, Createur & Conseruateur de toutes choses, visibles & inuisibles; Le Fils, sa Parole, sa Sagesse eternelle par lequel & pour lequel toutes choses ont esté créées; Le S. Esprit procedant

eternellement du Pere & du Fils, par lequel toutes choses sont conseruées: Mais ces trois ne sont qu'un seul & mesme Dieu, tout-Puissant, tout-Sage, tout-Juste, tout-Misericordieux, la Verité & la Sainteté mesme,
 1. *Jean chap. 5. Vers. 7.*

Objection du Pere sur le sujet de la connoissance de Dieu.

Le P. Si Dieu est vne Essence eternelle, spirituelle, inuisible & incomprehensible, comme il n'en faut nullement douter; Comment le pouuez vous connoistre, veu que vous estes finy, & que les Cieux des Cieux ne peuuent le comprendre, ou contenir,
 2. *Croniq. chap. 2. vers. 6. & 6. vers. 18.*

L'Enfant répond que Dieu se fait connoistre par ses œuvres.

Le F. Je n'entens pas que nous puissions comprendre ou enueloper sous nos sens la Majesté infinie de Dieu, il faudroit estre hors du sens pour auoir

vne telle pensée. Mais je veux dire que Dieu estant comme il est tout-Puissant & tout Sage, se manifeste, se donne à connoistrè aux hommes par ses œuures; Car les choses inuisibles d'iceluy, à sçauoir sa Puissance eternelle, & sa Diuinité se voyent comme à l'œil par la creation du monde, estant considerées en ses ouurages.
Rom. 1. vers. 20.

Autre objection sur la connoissance de Dieu par ses œuures.

Le P. Il semble pourtant que les œuures de la creation, quoy que grandes & admirables, ne peuuent pas donner aux hommes vne vraye connoissance de Dieu, telle que nous la deuons auoir pour l'aymer, l'honorer & seruir. Et de fait l'Apostre S. Paul nous apprend au mesme chapitre que vous venez d'alleguer aux quatre versets suiuan, que combien que les hommes ayent connu Dieu par ses œuures, ils ne l'ont pas glorifié

comme Dieu, & ne luy ont pas rendu l'honneur, le seruice & l'obeïſſance qui luy eſt deuë; ains ſont deuenus vains en leurs diſcours, & leurs cœurs deſtituez d'intelligence ont eſté remplis de tenebres : ſe diſans eſtre ſages ſont deuenus fols, ont changé la gloire de Dieu incorruptible à la reſſemblance & image de l'homme corruptible, & des oyſeaux, des beſtes à quatre pieds, & des reptiles; A raiſon dequoy auſſi Dieu les a liurez aux conuoitiſes de leurs cœurs: Il faut donc qu'il y ait quelque autre reuelation plus efficace.

Le F. l'auouë que nous ne pouuons paruenir à la droite connoiſſance de de Dieu par les œuvres de la creation ſeulement: A cauſe de l'ignorance en laquelle nous ſommes tombez par la reuolte de noſtre premier Père. C'eſt pourquoy Dieu auſſi ſ'eſt maniſteſté aux Peres qui ont veſcu ſous la Loy de nature par diuerſes reuela-

tions, & apparitions; Et du depuis il a ajousté la Parole, par laquelle il nous fait connoistre, non seulement ce qu'il est en soy; mais aussi ce qu'il nous est, ce qu'il a fait pour nous, & ce qu'il veut que nous fassions pour luy estre agreables. Or cette Parole nous est absolument necessaire pour nous amener à la droite connoissance de Dieu. Et de fait le Prophete Roy l'a bien jugé ainsi; Car apres nous auoir proposé le liure de la nature au Pseaume dix-neuf, & particulièrement les Cieux qui racontent la gloire de Dieu, l'ordre continuel des jours & des nuits qui preschent sa Majesté, nous amene à la Parole de Dieu qu'il compare à vne lumiere, à vn guide: Et de vray la Parole de Dieu est vne lumiere qui nous conduit en nostre pelerinage terrien. Ta Parole dit le Prophete au *Pseau. 119. vers. 5.* fert de lampe à mon pié, & de lumiere pour mon sentier. Esclairez donc

par la Parole de Dieu, & conduits par le S. Esprit, qui est le guide appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels, comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend en sa premiere aux *Corinth. chap. 2. vers. 13.* les œuvres de la creation nous seruent pour nous amener à la connoissance de cét excellent ouurier, & nous font voir comme à l'œil sa Puissance eternelle, sa Diuinité, sa Sagesse admirable, & sa Bonté infinie.

Le P. Puis que les œuvres de la creation ne sont pas suffisantes pour nous amener à la droite connoissance de Dieu, & que sa Parole nous est necessaire; Voyons ce qu'elle nous enseigne de Dieu?

De la connoissance de Dieu par les liures de Moysse.

Le F. **H**Elas! Comment pourray-je satisfaire à vostre demande, & parler conuenablement de

cette Majesté infinie, moy qui suis vn pauvre ignorant : Neantmoins puis que nous auons sa Parole qui nous guide, je tascheray de vous satisfaire: pour cét effet je suiuray ce flambeau pas à pas; Et je prie Dieu encor en cét endroit qu'il luy plaise me conduire en cette narration par son S. Esprit. Moyse ce grand & excellent Prophe- te, qui nous a descrit la naissance du monde, l'origine du Ciel & de la Terre, de la Mer & de toutes les choses qui y sont, nous parle aussi du Createur d'iceux, il le nomme Eternel Dieu, *Genes. 2. vers. 4. 5. & sui- uans*. Et Dieu mesme parlant à Moyse, qui luy auoit demandé son nom, luy dit au 3. de l'*Exode vers. 14*. Je suis celuy qui Suis, & tu diras aux enfans d'Israël, celuy qui s'appelle je Suis, m'a enuoyé vers vous. Et au verset suiuant il expose luy mesme son nom en cette sorte, tu diras ainsi aux enfans d'Israël, l'Eternel, le Dieu de vos Peres,

Peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac & le Dieu de Iacob m'a enuoyé vers vous ; C'est icy mon nom eternellement : Et Moysé parlant à luy en son Cantique, qui est le Pseau-me 90. luy disoit, deuant que les montagnes fussent nées, & que tu eusses formé la terre habitable, tu es le Dieu fort, mesme d'eternité jusques en eternité: Et au premier chapitre de la Genese il nous apprend, mais confusement, qu'en cette essence eternelle il y a trois personnes, Sçauoir le Pere, la Parole & le saint Esprit: Car au premier verset il dit, Que Dieu crea au commencement le Ciel & la Terre; Au second, que la terre estoit sans forme & vuide, que les tenebres estoient sur le dessus de l'abyssme, & que l'Esprit de Dieu se mouuoit au dessus des eaux, Et au troisiéme que Dieu dit, que la lumiere fust; & ainsi aux versets sui-uans jusqu'au vingt-sixiéme, distinguant par

cét ordre les trois personnes de la sainte Trinité, & nous representant le Pere auteur & Createur de toutes choses, le Fils qui est la Parole, la Sagesse eternelle de Dieu, par lequel toutes choses ont esté créées ; & le saint Esprit qui se mouuoit sur les eaux, comme pour les eschauffer & faire esclorre cette masse confuse, afin d'en tirer ces belles & excellentes creatures que nous voyons de nos yeux, & touchons de nos mains.

Après auoir parlé de la creation du Ciel & de la Terre, & de toutes les choses qui y sont ; Moyse vient à la creation de l'homme, laquelle il décrit d'une façon bien differente ; Car lors qu'il parle de la creation des autres choses il dit, que Dieu dit que telle chose soit, & elle fut ; Mais lors qu'il vient à la creation de l'homme, Il introduit Dieu comme faisant une maniere de consultation avec les au-

tres personnes de la sainte Trinité, pour nous apprendre que l'homme est la plus excellente creature qui ait esté faite & créée, l'abregé & le raccourcy de l'univers; faisons l'homme, dit Dieu au vingt-fixième verset du mesme chapitre, à nostre Image, selon nostre ressemblance, & qu'il ait seigneurie sur les poissons de la mer, & sur les oyseaux des Cieux, & sur le bestail, & sur toute la terre, & sur tout reptile se mouuant sur la terre. Et aux versets suiuians il ajouste, que Dieu crea l'homme à son image, qu'il le crea à l'image de Dieu, male & femelle, qu'il les benit & leur donna seigneurie sur toutes choses, comme il auoit proposé au verset precedent.

Au chapitre second le Prophete nous apprend que Dieu planta vn jardin en Heden, qu'il y fit germer tout arbre desirable à voir & bon à manger, & particulierement l'arbre de Vie, figure de nostre Seigneur Iesus

Christ, pour renouueller l'homme en sa caducité; Et l'arbre de Science de bien & de mal, figure de la Loy, qu'il y colloqua l'homme pour le cultiuer & pour le garder, qu'il luy permit de manger du fruit de tous les arbres du jardin, fors & excepté de l'arbre de Science de bien & de mal; duquel il luy defendit l'vsage sur peine de mort, comme j'ay dit cy-deuant: & au chapitre trois, il recite la cheute pitoyable d'Adam à la persuation de sa femme, qui auoit esté seduite par le Diable sous la forme du Serpent: & le jugement épouuentable que Dieu prononça contre tous ces criminels avec cette reseruation en faueur de l'homme, qu'il le releueroit de sa cheute, & qu'il le retireroit de sa ruine par le moyen d'un Libérateur: Car c'est ce qui a esté touïours entendu par la promesse de la semence de la femme contenuë au *chap. 3. de la Genese vers. 15.* De sorte que des Liures

de Moyse, nous pouuons recueillir que Dieu est vne essence Eternelle; Spirituelle, Inuisible & Incomprehensible, toute-Puissante, toute-Sainte, toute-Sage, toute-Iuste, & toute-Bonne, qu'en cette Essence il y a trois personnes, Pere, Fils & S. Esprit, qui ne sont qu'un seul & mesme Dieu, comme j'ay dit cy-deuant, lesquels s'est manifesté & s'est fait connoistre aux hommes, tant par la creation du monde en general qu'il a tiré du neant luy donnant un estre ferme & durable, que par la creation d'un nombre innombrable de diuerses creatures, auxquelles il a donné des proprietés & des vertus si excellentes qu'il est impossible de le comprendre, encore moins de le reciter, les conseruant par la mesme puissance & sagesse avec laquelle il les a créées, & encore par la punition seueré qu'il fait des meschans, & par la bonté & benignité dont il vſe continuellement

& visiblement enuers ceux qui luy sont fideles & obeïssans, suiuant la promesse qu'il leur en a faite en diuers endroits de sa Parole, & particulierement au *chap. 34 de l'Exode vers. 6. & 7.* qui portent en termes exprez, qu'il est Pitoyable, Misericordieux, tardif à colere, abondant en gratuité & verité, gardant gratuité en mille generations, ostant l'iniquité, le forfait & le peché.

Autre object on du Pere sur le sujet de la connoissance de Dieu par les Liures de Moïse.

Le P. Ce que vous venez de dire est veritable, & doit estre tenu pour constant; Mais si nous n'auions d'autres lumieres que celles que les liures de Moïse nous apportent, la connoissance que nous aurions de Dieu par ses escrits, nous donneroit plus de trouble que de consolation. Car si d'une part ils nous apprennent que Dieu est pitoyable, & misericordieux: En mesme temps, au mesme chapitre

& aux mesmes versets que vous venez d'alleguer ; Il ajoûte , que Dieu ne tient nullement le coupable pour innocent, & qu'il punit seuerement les transgresseurs de ses Loix, d'où s'ensuit que Dieu estant, comme il est, tout Puissant & tout-Iuste, & nous pecheurs; Il faut necessairement que sa Iustice soit satisfaite, & que la mort des pecheurs entreuienne: Car la justice de Dieu est vne volonte constante & eternelle de recompenser les bons & punir les mechans qui luy est si naturelle, qu'elle est ce qu'il est, laquelle il ne peut par consequent relascher, non plus que cesser d'estre ce qu'il est.

Par cette responce & par la suiuate, l'Enfant fait voir que la doctrine Euangelique nous a apporté vne plus grande lumiere ; en ce qu'elle nous apprend ce que Dieu a fait pour nous, & ce qu'il nous est à present.

Le F. Les liures de Moyse ne nous apprennent pas seulement, que Dieu

est tout-Puissant & tout Iuste ; Mais aussi qu'il est Pitoyable & Misericordieux, qu'il oste le forfait & l'iniquité, comme je viens de dire : Mais la doctrine Euangelique nous a apporté vne plus grande lumiere : Car elle nous fait voir, que la justice de Dieu a esté pleinement satisfaite, que Dieu a puny l'homme, qu'il a exigé de luy vne satisfaction entiere, & neantmoins qu'il a exercé sa misericorde enuers les pauvres pecheurs.

Le P. Comment cela peut-il auoir esté fait, veu que punir & pardonner sont choses contraires?

Le F. Dieu a trouué en soy mesme par sa Sagesse infinie le moyen d'accorder ces contraires : Et de fait il les a accordez par des moyens admirables & incomprehensibles à nos sens : Mais il nous les a reuelez par la doctrine Euangelique. Car l'Euangile nous apprend que Dieu nous a tirez des abysses d'ombre de mort par

l'homme qu'il auoit ordonné aupauant les siecles ; Sçauoir par Iesus Christ , lequel estant venu en chair au temps determiné par le Pere ; s'est mis en nostre place, s'est chargé de nos pechez , s'est exposé volontairement pour nous , s'est offert soy mesme en sacrifice viuant sur la Croix pour faire l'expiation de nos pechez : Et Dieu le considerant comme nostre pleige & garand , l'a froissé, l'a mis en langueur , a déployé sur luy le coup effroyable de son ire , qui deuoit tomber sur nous : Et à nous , il nous impute son obeïssance , le merite de son sacrifice ; & pour l'amour de luy nous a pardonné nos pechez : Et c'est en cette maniere qu'il a accordé ces contraires, punissant les pecheurs en la personne de celuy qui s'est fait homme pour sauuer les hommes, toutesfois sans participer à leur corruption ; & nous imputant à nous le merite de son sacrifice par lequel il

nous a acquis vne redemption eter-
nelle ; Et voila la lumiere que vous
demandez & la satisfaction pour nos
pechez.

Le P. Comment se peut-il faire que
nos pechez qui sont grands & en
grand nombre ayent esté expiez par
vn seul sacrifice, & la Iustice de Dieu
satisfaite, veu que pour produire vn
tel effet, Dieu en auoit ordonné plu-
sieurs sous l'Ancien Testament, &
commandé de le reïterer, *Exod. 29.*
vers. 39. & 41.

*De nostre grande Sacrificature, & de
l'excellence de son sacrifice.*

Le F. **C**ela est tellement veritable
que nous n'en deuons nul-
lement douter, si nous ne voulons
encourir le courroux de Dieu, &
tomber derecher en son indignation.
Et je m'en vais vous deduire le com-
ment. Le grand Sacrificateur dont je
vous parle est d'une autre nature que

ceux de l'ancienne Loy ; d'autant qu'Aaron & ses successeurs estoient pris d'entre les hommes pour seruir au Tabernacle mondain ; & leur représenter par leurs sacrifices charnels le sacrifice spirituel de nostre grand Sacrificateur : Et comme ils estoient pecheurs & mortels, ils estoient obligez d'offrir, premierement pour eux, & apres pour le peuple, & de reïterer leurs sacrifices ; par ce qu'ils ne pouuoient purifier la conscience de ceux pour lesquels ils estoient offerts : Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs oste les pechez. Mais cettuy-cy est le Saint des Saint, le Fils eternal de Dieu, seconde personne de la sainte Trinité, nostre Seigneur Iesus Christ, le grand Sacrificateur de la Nouvelle Alliance, qui est venu pour accomplir toutes les choses qui auoient esté predites de luy, & qui de fait les a accomplies par le sacrifice de foy mesme : Car

apres auoir esté oinct du S. Esprit, qui
 luy fut enuoyé du Ciel en forme visi-
 ble d'une Colombe, comme S. Mat-
 thieu nous l'apprend au chapitre se-
 cond de son Euangile vers. 16. il se pre-
 senta pour nous chargé de nos pe-
 chez, s'offrit en sacrifice viuant, &
 par le merité de son sacrifice, qui est
 d'un prix & d'une valeur infinie, à cau-
 se de l'excellence de sa personne, il a
 expié nos pechés, a fait propitiation
 pour les pecheurs suiuant la Prophe-
 tie de Daniel contenuë au chap. 3. de
 ses Reuelations *vers.* 24. a détruit le
 peché en sa chair, & a mis fin à tout
 ce qui estoit figuré par le Tabernacle
 ancien, à tous les lauemens externes,
 & à tous les Sacrifices, a amené la Iu-
 stice des siecles, nous a reconciliez
 avec Dieu, & nous a deliuré de la ty-
 rannie de tous nos ennemis: En telle
 sorte que nous n'auons plus besoin
 de Sacrificateur, ny de sacrifice, d'au-
 tant que par le merite du sien il nous

a consacrez pour toujourns. *Hebr. 10. vers. 14.* & par sa Iustice nous fait subsister deuant la face de son Pere: Et de fait S. Paul parlant de ces choses en sa 2. *aux Cor. chap. 5. vers. 21.* dit, que Dieu a fait celuy qui n'a point connû peché, estre peché pour nous, afin que nous fussions Iustice de Dieu en luy, passage admirable & tres-excellent, puis qu'il comprend tout le Mystere de nostre Redemption.

Le P. Ie ne doute nullement de cette verité: Mais comme dans le chapitre de l'Exode que vous venez d'alléguer, il n'est fait aucune mention de nostre Seigneur Iesus Christ, ny de son sacrifice, il faut de toute necessité qu'il y ait quelques passages qui nous apprennent deux choses. L'une que Dieu l'a appelé à la Sacrificature, & qu'il a approuué son Ministère; Et l'autre que de sa part il a accepté volontairement la charge de Sacrificateur, & que par son sacrifice il a satis-

fait la justice de Dieu, & nous a reconciliez avec luy: Car sans cela on pourroit impugner cette doctrine, & la mettre en doute: Et d'autant plus qu'Aaron & ses successeurs qui exergoiēt vne Sacrificature moins importante, furent establis par le commandement de Dieu, *Exode 28.* obtinrent témoignage que leur Ministère luy estoit agreable; En ce que Dieu fit descendre le feu du Ciel sur leurs Sacrifices pour les consumer, manifestant sa gloire au peuple en leur presence. *Leuitiq. 9.*

L'Enfant satisfait, montre premierement, comment & par qui Iesus Christ a esté appellé & estably Sacrificateur. Secondement qu'il a accepté volontairement la charge, qu'il s'en est dignement acquitté, & que par le sacrifice de son corps, il a fait l'expiation de nos pechez.

Le F. Si nostre Seigneur Iesus Christ n'est point nommé dans les liures de Moysé, il y est si bien designé, & son sacrifice aussi, qu'il est facile à le dis-

cerner: quoy qu'il en soit il appert par plusieurs témoignages , que nostre Souuerain Sacrificateur ne s'est point ingeré. Celuy qui luy auoit dit au *Pseu. 2. vers. 7.* C'est toy qui es mon Fils je t'ay aujourd'huy engendré, l'a appelé à la Sacrificature, lors qu'il luy a dit au *Pseu. 110.* Le Seigneur a juré & ne s'en repentira point, Tu es Sacrificateur eternellement à la façon de Melchisedec; Et ainsi vous voyez que c'est le Pere qui l'a appelé & estably, pour exercer la Sacrificature, non à la façon d'Aaron, parce que Aaron & ses successeurs estoient pris d'entre les fils de Leuy, & par consequent pecheurs & mortels obligez d'offrir premierement pour eux, & apres pour le peuple, comme je viens de dire: Mais à la façon de Melchisedec, la plus illustre figure de Iesus Christ qui ait esté mise en auant sous le premier Testament representé d'une façon admirable & extraor-

dinaire en qualité de Roy, & de Sacrificateur, non seulement comme vn Roy ordinaire, mais extraordinaire; Sçauoir, Roy de Iustice & Roy de paix, Grand Sacrificateur, sans pere, sans mere, sans genealogie, sans commencement de vie & sans fin de jours, & comme enuoyé de Dieu pour estre figure, & pour représenter l'Eternité, la Sainteté de nostre grand Sacrificateur, Iuste, Saint, Innocent, sans macule, separé des pecheurs, & qui par consequent n'auoit nul besoin d'offrir pour soy; ains seulement pour nous, pour faire nostre paix, & nous reünir avec Dieu; ce qui se rapporte fort bien à la Prophetie de Daniel contenuë au 26. *vers.* du chap. 9. cy-deuant allegué, que le Christ seroit retranché, non pour soy, donc pour nous qui croyons en luy. De sa part il a accepté & accompli la charge de Sacrificateur; Et de fait lors que le S. Esprit l'introduit
venant

venant au monde, il le fait parler en
 cette sorte à son Pere au Pſeau. 40.
 rapporté & interpreté par S. Paul au
 chap. 10. de l'Epistre aux Hebreux
 vers. 5. 6. 7. & 8. Tu n'as point voulu
 sacrifice, ny offrande, ny holocauste
 pour le peché, & n'y as point pris plai-
 sir; Mais tu m'as approprié vn corps,
 Me voicy, je viens pour faire, ô Dieu,
 ta volonté. Or la volonté de Dieu
 estoit de sauuer les hommes pecheurs
 par vn homme sans peché: pour cét
 effet il falloit former cét homme d'v-
 ne façon extraordinaire. Car comme
 tous les descendans d'Adam par la
 voye ordinaire sont souilleez, à cau-
 se de la corruption generale qui a
 infecté toute la nature, ils ne pou-
 uoient estre employez à ce grand
 Oeuure: C'est pourquoy aussi Dieu à
 fait & formé cét Homme de la sub-
 stance d'une Vierge par l'operation
 du S. Esprit suiuant la Parole adressée
 par le ministere de l'Ange à la Vierge

Marie au chapistre premier de l'E-
 uangile selon S. Luc Vers. 35. Le saint
 Esprit, dit l'Ange à la sainte Vierge,
 suruiendra en toy, & la vertu du Sou-
 uerain t'enombrera, dont cela aussi
 qui naistra de toi, saint, sera appelé le
 Fils de Dieu. Le saint Esprit est donc
 interuenue; Mais d'une façõ spirituelle
 conuenable à sa nature Diuine, & a
 formé ce corps de la substance de la
 sainte Vierge, apres l'auoir purifiée
 & santifiée, Et dans ce corps Dieu a
 logé vne ame toute sainte qu'il a en-
 richie de tous les dons spirituels: De
 sorte que cét Homme celeste a esté
 fait le Temple de la Diuinité; Car le
 Fils eternal de Dieu, la Sageſſe eter-
 nelle du Pere l'a vny à sa nature Diui-
 ne, sans aucune confusion de sub-
 stances; En telle sorte que Dieu est
 demeuré Dieu, & l'homme est de-
 meuré homme: Mais par cette vnion
 Dieus'est fait homme, & l'homme
 est deuenue Dieu: Et de fait l'Apostre

S. Paul au chap. premier de l'Epistre aux Colos. Vers. 19 dit, Que le bon plaisir du Pere a esté que toute plenitude habitast en luy, plenitude d'humanité, plenitude de Diuinité; comme il s'en explique au chap. second de la mesme Epistre vers. 9. quand il dit, que toute plenitude de Diuinité a habité en luy corporellement. Or cet homme saint a esté offert a Dieu par le S. Esprit, comme vne victime tres-sainte, & lui mesme s'est présenté volontairemēt pour nous, & en nostre nó cōme nostre frere aîné, pour faire l'expiation de nos pechez par le sacrifice de son Corps, qu'il a offert à Dieu son Pere sur la Croix; Acause dequoy aussi il a esté dit au chap. 9 de l'Epistre aux Hebre. v. 14. Qu'il s'est offert soy mesme sans aucune tache par l'Esprit eternal. Et Dieu le considerant, non comme son Fils, saint & bien aymé, mais comme nostre pleige & garand, chargé de nos pechez, l'a froissé, l'a:

mis en langueur suiuant la Prophetie d'Esaye contenuë au 53 de ses Reuelations vers. 10 afin qu'apres auoir mis son ame en oblation pour le peché, il se vist vne grande posterité, vn grand nombre de r'achettez, cette belle assemblée d'Esleus dont l'Eglise est composée, Et en ce combat penible & langoureux, la Diuinité n'a jamais abandonné l'humanité; Mais la toujours souëtenuë comme il l'auoit promis au Pseau 110. vers. 5. Le Seigneur est à ta dextre il froissera tes ennemis au jour de sa colere; Et de fait il a rompu les liens de la mort, s'est redressé soy mesme, a surmonté & deffait le Diable, le peché & la mort, les a menez en triomphe, & c'est en cette maniere & par le sacrifice de son corps, qui est d'un prix & d'une valeur infinie comme j'ay dit qu'il a fait l'expiation de nos pechez, qu'il a pleinement satisfait la Iustice de Dieu, qu'il nous a deliurez tant de la malediction de

la Loy, d'autât qu'il l'a portée sur foy,
 fuiuant le passage du 3. des Galates
 vers. 13. que de la tyrannie du Diable,
 du peché & de la mort, nous a acquis
 vne Redemption eternelle, & nous
 a reconciliez avec Dieu; Car le bon
 plaisir du Pere a esté de reconcilier
 par luy toutes choses à foy, ayant fait
 la paix par le sang de la Croix d'iceluy
Coloss. 1. vers. 19. & 20. Et Dieu a eu
 son obeïssance & son sacrifice si agrea-
 bles, qu'il l'a souuerainement exalté,
 l'a couronné de gloire & d'honneur,
 l'a élevé sur son trône, l'a fait seoir à
 sa dextre és lieux Celestes pardessus
 toute Principauté & puissance, vertu
 & seigneurie, & pardessus tout nom
 qui se nomme, non seulement en ce
 siecle, mais aussi en celuy qui est à
 venir, a assujetty toutes choses sous
 ses pieds, luy a donné toute puissance
 au Ciel & en Terre, & l'a constitué
 ou donné pour estre Chef de l'Eglise
Ephes. 1 vers. 20. 21. & 22: Et pour l'a-

mour de luy nous a pardonné nos
 transgressions, & nous communique
 ses graces, comme j'ay dit cy-deuant,
 & ainsi voyons-nous que le Pere a
 ordonné & estably son Fils bien-aimé
 avec serment pour estre le Sacrifica-
 teur de la nouuelle alliance, & que le
 Fils aimant & aimé, est interuenu
 volontairement entre Dieu & nous,
 qu'il s'est aneanty, qu'il a respâdu son
 sang sur la Croix pour nous, qu'il nous
 a reconciliez à Dieu son Pere par le
 sang de la Croix, & nous a ouuert le
 Paradis : De sorte qu'au lieu que l'en-
 trée des lieux saints estoit interdite au
 peuple qui viuoit sous la Loy, & s'ils
 auoient veu quelque representation
 extraordinaire de la Majesté de Dieu
 ils en estoient effrayez & disoient,
 comme Manoach au 13. des Iuges
 vers. 22. Nous mourrons, car nous
 auons veu Dieu : Nous au contrai-
 re allons avec assurance au trône
 de sa grace, afin de trouuer grace,

obtenir misericorde, & pour estre aidez en temps opportun. *Heb 4. v 16.*

Le P. Moyle n'auoit garde de nous parler de ces choses; parce qu'elles estoient couuertes & enuelopées sous les ombres & figures de la Loy: Mais quand nostre Seigneur est venu en chair, il les nous a reuelées & manifestées par ses Predications, par ses Souffrances, par sa Resurrection, par son Ascension au Ciel, & par le ministère de ses seruiteurs, auxquels il a pour cet effet donné l'esprit de Sapience & de reuelation: Et ainsi étant éclairé par ce mesme Esprit, j'auouë que Iesus Christ est nostre grand Sacrificateur, qu'il a esté legitiment estably, qu'il s'est offert volontairement pour nous, que par son Sacrifice il a satisfait la Iustice de son Pere, & que par sa Resurrection suiuite de son Ascension au Ciel, il nous a asseurez de l'amour de son Pere, & nous a mis en main comme

vn^e quittance generale de toutes n^{os} dettes : De sorte que nous pouuons dire avec S. Paul, que comme la mort est paruenue sur tous les hommes par la transgression d'Adam, semblablement aussi par l'obeissance tres-parfaire de nostre Seigneur Iesus Christ, tous hommes sont viuifiez, 1. *Corint. chap. 15. vers. 21. & 22.*

Distinction faite par l'Enfant sur l'application du merite de la Mort & Passion de nostre Seigneur Iesus Christ.

Le F. Il est vray que comme la Mort est par vn homme, aussi la Resurrection est par vn homme : Et que tout ainsi que tous hommes meurent en Adam, semblablement tous hommes sont viuifiez en Iesus Christ. Mais j'estime qu'il y a quelque distinction à faire sur cette totalité ; veu qu'il est euident que tous hommes ne sont pas sauuez, & qu'il y en a vn nombre infiny qui demeurent dans l'infidelité, lesquels par consequent

n'ont point de part au merite de la Mort & Passion de nostre Seigneur, & ont leur portion avec les Diables. Cette totalité donc doit estre entendüe & rapportée à la totalité des Eleus, qui ont esté, qui sont & qui seront appelez de tout pays & de toute langue à la connoissance de nostre Seigneur Iesus Christ, qui luy obeissent, & qui l'embrassent pour leur Sauueur : Car c'est de ceux là que l'Apostre parle en l'E-pistre aux Ephesiens chap. 2. vers. 5. & 6. quand il dit, que Dieu les a viuifiez ensemble avec Christ, qu'il les a resuscitez ensemble, & les a fait seoir ensemble és lieux celestes en Iesus Christ, & pour lesquels nostre Seigneur a fait cette belle & excellente priere enregistrée au 17. de S. Iean, en laquelle il proteste à son Pere, qu'il ne le prie point pour le monde, c'est à dire pour les infidelles, dont je viens de parler, pour les hommes du mon-

de qui ne croient point en luy : Mais pour ceux qu'il luy a donnez , ils estoient tiens luy dit-il au vers. 6. & tu me les a donnez, & aux versets 7. & 8. il leur rend ce tesmoignage qu'ils l'ont connu, & qu'ils ont crû en luy, ils ont connu que tout ce que tu m'as donné est de toy , car je leur ay donné les paroles que tu m'as données, & ils les ont receuës, & ont vraiment connu que je suis yssu de toy, & ont cru que tu m'as enuoyé, & au vers. 9. Il ajousté, je prie pour eux, je ne prie point pour le monde, lequel par consequent est exclus & priué de la vie qu'il nous a meritée.

Le P. le l'entens ainsi. Passons outre, & entretenons nous sur le sujet de la nouvelle Alliance dont vous avez parlé en vostre response precedente : Car sans doute, le sujet est riche & fructueux. Est-ce l'Alliance que Dieu fit avec Noé apres le Deluge; car elle peut estre dite nouvelle

ayant égard à celle qu'il auoit faite avec Adam dans le Paradis Terrestre, ou bien est-ce celle qu'il fit avec les Israélites apres qu'il les eut tirez de la captiuité d'Egypte , qui peut encor estre dite nouuelle au prix de celle qu'il auoit faite avec Noé.

Le F. Non, mon pere, ce n'est ny l'une ny l'autre , c'est vne Alliance beaucoup plus excellente, d'autant qu'elle est purement spirituelle & nous communique les biens spirituels : Au lieu que les precedentes ne regardoient que les choses temporelles ; c'est pourquoy aussi elles n'estoient fondées que sur le sang des bœufs & des boucs : Mais celle-cy est fondée sur le sang de l'Agneau de Dieu.

Le P. Qu'elle-est donc cette Alliance, & quels sont les biens qu'elle nous promet?

Traitté de la nouuelle Alliance.

Le F. **L'**Alliance dont je parle, est l'Alliance de Grace, que le

S. Esprit auoit predite par la bouche des Saints Prophetes , & les biens qu'elle nous promet , sont des biens spirituels ; Voicy comment les Prophetes en ont parlé. Les jours viennent, disoit Ieremie au nom de l'Eternel, que je traiteray vne Alliance nouuelle avec la maison d'Israël, & avec la maison de Iuda, non pas selon l'Alliance que je traittay avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire sortir hors d'Egypte, laquelle ils ont enfreinte : Mais c'est icy l'Alliance que je traiteray avec la maison d'Israël ; Apres ces jours-là, c'est à dire apres la manifestation du Messie je mettray ma Loy au dedans d'eux, & l'escriray en leur cœur, & ils me seront peuple, & je leur seray Dieu, vn chacun n'enseignera plus son prochain, ny vn chacun son frere, disant, connoissez l'Eternel : car ils me connoistront tous depuis le plus petit jusques au plus

grand, d'autant que je pardonneray leurs pechez, & n'auray plus souueraineté de leurs iniquitez, *Jeremie 31. vers. 31. 32. 33. & 34.* & encore je sauueray mon troupeau, tellement qu'il ne sera plus en proye; je susciteray sur mes brebis vn Pasteur qui les paistra, assauoir mon seruiteur Dauid, il les paistra, & luy mesme sera leur Pasteur; Mais moy l'Eternel je seray leur Dieu, & mon seruiteur Dauid sera Prince entre icelles, & traitteray avec elles vne Alliance de paix, mesmes je les combleray de benedictiós. *Ezechiel 34. vers. 22. 23. 24. 25. & 26.* Et au chap. 36. Dieu s'adresse luy mesme à ses brebis, & leur fait vne description sommaire des biens qui suivront sa benediction, & qu'il vouloit leur communiquer en consequence de cete Alliance de paix. Je vous retireray d'entre les nations, & vous r'assembleray de tout païs, leur dit-il aux versets 24. 25. 26. & 27. & respandray

sur vous des eaux nettes & vous ferez nettoyez. Je vous nettoieray de toutes vos souillures, & de tous vos dieux de fiente, & vous donneray vn cœur nouveau, & mettray dedans vous vn esprit nouveau, & j'osteray le cœur de pierre hors de vostre chair & vous donneray vn cœur de chair, & mettray mon esprit au dedans de vous, & feray que vous cheminerez en mes statuts, & que vous garderez mes Ordonnances, & les ferez: Voila, mon Pere, l'Alliance dont je parle, & les biens qui nous ont esté promis par icelle.

Le P. Certes vous auez raison de dire, que cette Alliance est plus noble, & plus excellente que les precedentes, puis que par icelle nous obtenons les biens qui peuuent nous rendre eternellement heureux. Mais pourquoy dites-vous qu'elle est fondée sur le sang de nostre Seigneur Iesus Christ, & qu'il en est le Sacrifi-

cateur ? veu que les Prophetes qui l'ont predite, ne le proposent pas pour Pasteur & pour Prince, & ne font aucune mention de Sacrifice, ny de Sacrificateur.

Le F. Combien que Ieremie ny Ezechiel ne fassent aucune mention de sacrifice ny de Sacrificateur, si est-ce que l'un & l'autre doiuent estre entendus : d'autant qu'il s'agit du pardon des pechez, & qu'il ne se fait point de remission des pechez sans effusion de sang *Hebreux* 9. v. 22. Car comme Dieu est juste & saint, il ne pouoit pardonner les pechez que sa Iustice n'eust esté premierement satisfaite par les raisons que j'ay deduites cy-deuant. Il falloit donc vne satisfaction precedente, & par consequent vne victime. Vn Sacrificateur, Vn Moyenneur entre Dieu & les hommes pour reconcilier deux parties si contraires & éloignées d'une distance infinie par le peché de l'hom-

me. Et d'autant que les hommes ny les Anges ne pouuoient combler cet abyfme, à cause que tous hommes font naturellement corrompus, & par conſequent ennemis de Dieu, & que les Anges quelques puiffans qu'ils ſoient ne pouuoient produire vne ſa- tisfaction infinie, d'autant qu'ils ont eſté créez auſſi bien que nous : Ieſus Chriſt le bien aimé du Pere, par lequel & pour lequel ſont toutes choſes, & ſur lesquels eſt reſoſé l'eſprit de l'éternel, l'eſprit de Sapience & d'intelligence, l'eſprit de cōſeil & de force, l'eſprit de Science & de la crainte de Dieu, comme Eſaye nous l'apprend au chap. 11. de ſa Prophetie, eſt interuenu pour nous. Et cela d'autant qu'il auoit eſté ordonné du Pere pour eſtre le Media- teur de la nouuelle Alliance, le Sacri- ficateur des biens à venir *Hebreux 9. vers. 11. & 15.* Ce diuin Sacrificateur donc voyant que ſon ouurage auoit eſté ruiné par l'artifice du Diable; & que

que tous les hommes auoient esté
 precipitez dans vne ruïne etetnelle.
 Et d'ailleurs sçachant que la volonté
 de son Pere estoit de les restablir, est
 venu au monde pour accomplir cette
 volonté. I'ay pris plaisir, disoit il à son
 Pere, à faire ta volonté Pseaume 40.
 vers. 9. Et d'autant qu'il falloit mourir
 suiuant l'arrest irreuocable prononcé
 dans le Paradis Terrestre; Il s'adresse
 derechef à son Pere, Tu n'as point
 voulu sacrifice, ny offrande pour le
 peché, luy dit-il, mais tu m'as appro-
 prié vn corps: Me voicy, je viens, afin
 de faire, ô Dieu, ta volonté, *Hebr. 10.*
vers. 5. & 8. Il a donc pris & vny nostre
 nature humaine à sa nature diuine,
 comme j'ay dit cy-deuant, afin de
 pouuoir mourir, s'est chargé de nos
 pechez sans en estre entaché, d'au-
 tant qu'il est le Saint des Saints, la
 Sainteté tres-sainte: & finalement
 s'est offert soy-mesme à Dieu pour
 nous sur la Croix en sacrifice viuant,

Et par le merite de son sacrifice déjà ordonné deuant la fondation du monde. 1. Epistre de S. Pierre chap. 1. vers. 19. & 20. a fait nostre paix, nous a lauez & nettoyez en son sang de toutes nos souillures par l'operation du S. Esprit, figuré & représenté par ces eaux nettes, dont Ezechiel a parlé, nous a rendus agreables à Dieu, & nous a merité les biens spirituels qui nous ont esté promis par cette diuine Alliance, & ainsi pouuons nous dire avec verité, qu'il en est le Mediateur, la Victime, & le Sacrificateur.

Le P. Il est vray; Mais nous pouuons ajoûter qu'il en est aussi le Messager & le garand; le Messager, parce que c'est luy qui a parlé par la bouche des saints Prophetes qui nous l'ont denoncé, & qui nous a annoncé la paix. L'esprit du Seigneur est sur moy, disoit-il, au chap. 4. de S. Luc versets 18. & 19. d'autant qu'il m'a oint, il m'a enuoyé pour euangelizer. aux pau-

ures, pour guérir ceux qui ont le cœur froissé, pour publier deliurance aux captifs, & aux aueugles le recouurement de la veuë : pour enuoyer à deliure ceux qui sont foulez & publier l'an agreable du Seigneur ; nous apprenant par ces paroles Euangeliques que c'est luy qui est le Roy de paix, qui est venu pour faire la paix entre Dieu & nous, & qui l'a faite en effet par le sacrifice de son corps qu'il luy a offert sur la Croix. Et le garand, premierement parce que Dieu l'auoit ordonné de tout temps pour propitiation par la foy au sang d'iceluy, Rom. 3. vers. 24 : Et secondement, parce qu'il nous a luy-mesme promis de nous donner la vie eternelle, qui est le but & la fin de cette Alliance là ; Car la promesse du Pere, dit S. Iean au chap. second de sa premiere vers. 15. est la vie eternelle ; Et nostre Seigneur Iesus Christ nous assure au chap. 6. de l'Euangile selon S. Iean

vers. 40. que la volonté de son Pere est, que quiconque croit en luy ait la vie eternelle; Et partant ajoûte-t-il, sur la fin du mesme verset, le ressusciteray-je au dernier jour. Or comme il est source de Vie & de Lumiere, le Tout-puissant & le Veritable, il accomplira ce qu'il nous a promis, & dés-à-present il nous forme & façonne à cette fin par la Predication de l'Euangile, par ses Sacremens qui sont comme les seaux & les arres de sa promesse, & par son S. Esprit, qu'il met au dedans de nous, afin qu'il esloigne du nostre, les doutes que l'ennemy de nostre salut tasche d'y fourrer, qu'il nous affermisse en l'amour de Dieu, & en l'assurance que nous auons qu'il accomplira ce qu'il nous a promis; Et ainsi pouons-nous dire qu'il est luy-mesme le Fonde-ment, le Moyenneur, la Victime, le Sacrificateur, le Messager, & le Garant de cette diuine Alliance; Et par-

tant éjouïssons nous en luy, & chantons luy cantiques de loüanges & d'actions de graces. A toy donc qui nous as aymez, qui nous as lauez & rachetez par ton sang, & nous as fait Roys & Sacrificateurs à Dieu ton Pere; A toy, dis-je, qui as esté mort, & qui es viuant aux siecles des siecles soit honneur & gloire à perpetuité.

Or mon fils il me reste vne difficulté, sur laquelle je desire estre éclaircy. Sçauoir; Pourquoi est-ce que cette Alliance est dite nouuelle; Veu qu'elle fut contractée dans le Paradis Terrestre dès le moment qu'Adam eut peché, renouuellée avec Abraham quatre cens trente ans auparauant celle de Moÿse, comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend au chap. 3. de son Epistre aux Gal. vers. 17. Et que d'ailleurs elle a produit son effet & sa vertu enuers les Peres qui l'ont embrassée, qui ont regardé au sang de l'Agneau occis dès la fondation du mon-

de, *Apoc. 13. vers. 6.* Et de fait le S. Esprit leur rend ce tesmoignage au chap. 11. de l'Epistre aux Hebreux, Que par foy ils ont obtenu tesmoignage d'auoir esté agreables à Dieu, & que combien qu'ils n'ayent veu l'entier accomplissement des promesses, ils les ont veuës de loin, creuës & saluées, & sont trespassez en la foy avec vn plain contentement d'esprit de l'asseurance de leur salut.

Le F. le ferois bien en peine de vous satisfaire; car je vois que le Prophete Ieremi la nomme nouuelle, & apres luy S. Paul, Vous estes venus, dit l'Apotre au 24. vers. du 12. chap. de l'Epistre aux Hebreux, à Iesus Mediateur de la nouuelle Alliance, & au sang de l'asperfion prononçant choses meilleures que celuy d'Abel, & au 20. vers. du chapitre 13. de la mesme Espistre, il la nomme eternelle; ce qui semble estre bien contraire: Veu qu'en l'Eternité il n'y peut auoir de

nouveauté : Neantmoins comme
 c'est le S. Esprit qui a parlé par la bou-
 che de ces saints hommes, il faut te-
 nir l'un & l'autre pour constant, &
 concilier à mon opinion ces passages
 en cette sorte: Que Dieu ayant de-
 terminé de toute eternité d'enuoyer
 son Fils Iesus Christ, l'Agneau sans
 tâche & sans macule, pour estre pro-
 pitiation pour les Eleus: à cet esgard
 elle peut estre dite eternelle, & par
 consequent plus ancienne que celle
 de Moyse: Mais elle peut aussi estre
 dite nouvelle, ayant egard à la mani-
 festation de nostre Seigneur Iesus
 Christ en chair: Et de fait l'Apostre
 S. Pierre apres auoir dit aux versets
 19. & 20. du chapitre 1. de sa premiere,
 que Iesus Christ est l'Agneau sans
 tâche & sans macule déjà ordonné
 deuant la fondation du monde, ajoute
 sur la fin du 20. verset, mais manifesté
 es derniers temps pour vous: Car en
 effect elle n'a pas esté pleinement

manifestée, qu'après la venuë de nostre Seigneur Iesus Christ, & lors qu'il l'a luy-mesme publiée par ses Predications & par le ministere de ses saints Apostres après son Ascension au Ciel: & ainsi j'estime qu'il n'y a point de danger de dire, que cette Alliance est éternelle & nouvelle: Eternelle ayant égard au decret de Dieu & aux avantages qu'elle a apporté aux anciens Peres, & nouvelle ayant égard à la publication d'icelle par nostre Seigneur Iesus Christ & ses Apostres.

Le P. Je le crois ainsi; toutesfois s'il est autrement, Dieu vueille nous le reueler par son saint Esprit, nous donner la vraye intelligence de sa sainte Parole, & nous rendre accomplis en toute bonne œuvre, faisant en nous ce qui luy est agreable par Iesus Christ, *Hebr. 13. ves. 21.* Or mon fils puis qu'il a pleu à Dieu de traiter vne Alliance si auantageuse avec nous sans exiger autre chose de nous que

l'obeïſſance: obeyſſons à ſa ſainte Parole, retenons ferme ſa diſcipline, perſeuerons conſtamment en la profeſſion de ſa verité, tenons nous fermes à Ieſus Chriſt, puis qu'il eſt noſtre ſeul, & prenez garde à ne vous pas éloigner, ou détourner de luy ſous quelque pretexte que ce ſoit: car ſi apres auoir receu cette grace, vous veniez à vous laiſſer ſeduire, & à vous ſouſtraire de luy, il n'y a point d'autre ſacrifice pour le peché, mais vne attente terrible du iugement de Dieu & vne ferueur de feu qui doit deuorer ſes aduerſaires, *Heb. chap. 10. verſ. 26. & 27.* Dieu par ſa ſainte grace qui a commencé cette bonne œuvre en nous, vueille la paracheuer, nous donner le don de perſeuerance, nous affermir & nous deliurer du malin, j'eſpere qu'il le fera, car il eſt fidele, *Theſſal. 3. verſ. 3.*

Au ſurplus vous auez mis en auant en parlant de la creation, vne propo-

sition à laquelle il est necessaire d'ap-
 porter quelque esclarcissement ; car
 vous auez dit que nostre Seigneur
 Iesus Christ est la Parole eternelle de
 Dieu, par laquelle toutes choses ont
 esté créées ; Et toutesfois Moyse qui
 nous a décrit la creation du mon-
 de ne s'en explique pas de la sorte, il
 dit seulement aux deux premiers ver-
 sets du premier chapitre de la Gene-
 se, que Dieu crea au commencement
 les Cieux & la Terre, que la terre
 estoit sans forme & vuide, que les te-
 nebres estoient sur le dessus de l'abyf-
 me, & que le S. Esprit se mouyoit
 sur le dessus des eaux : Mais de la Pa-
 role eternelle de Dieu il n'en est fait
 aucune mention. Je vois bien que
 Ieremie au 12. vers. du 10. chapitre de
 ses Reuelations dit, que Dieu a fait la
 terre par sa vertu, qu'il a agencé le
 monde par sa Sagesse, & qu'il a esten-
 du les Cieux par son intelligence ;
 mais il ne parle point de Iesus Christ,

Dites moy donc comment est-ce que vous l'entendez , & appuyez vostre dire de quelque passage de la Parole de Dieu ?

Le F. La Sageſſe de Dieu dont Ieremie parle , eſt la ſouueraine Sapience que Salomon introduit au huitième des Prouerbes, s'écriant qu'elle a eſté engendrée deuant que les montagnes fuſſent aſſiſes, qu'elle eſtoit avec Dieu lors qu'il agençoit les Cieux, qu'il affermiſſoit les nuës , & qu'il mettoit ſon Ordonnance touchant la Mer , à ce que ſes eaux n'outrepaiſſaſſent les bornes d'icelle , c'eſt Ieſus Chriſt, la Parole, la Sapience eternelle de Dieu , par lequel & pour lequel routes choſe ont eſté créées ; Et de fait S. Iean confirme cette verité ; car au premier chapitre de ſon Euangile verſet 1. 2. & 3. Il parle en cette forte, Au commencement eſtoit la Parole, & la Parole eſtoit avec Dieu, & cette Parole eſtoit Dieu : toutes choſes

ont esté faites par icelle, & sans icelle rien de ce qui a esté fait, n'a esté fait: au verset 14. il ajoûte, que cette Parole a esté faite chair, & qu'elle a habité entre nous; Au 17. il nôme cette mesme Parole Iesus Christ, & au 34. il dit, que Iesus Christ est Fils de Dieu. Apres luy S. Paul au premier des Hebr. vers. 2. dit, que Dieu a parlé à nous en ce dernier temps par son Fils, que c'est par luy qu'il a fait les siecles: Au 3. verset, que c'est le Fils qui soutient toutes choses; & au 10. verset il rapporte à Iesus Christ ce qui est dit au Pseau 102. verset 26. Toy Seigneur as fondé la Terre, & les Cieux sont les œuvres de tes mains. Et voila comment la Parole par laquelle toutes choses ont esté faites, est Iesus Christ, le Fils eternal de Dieu, seconde personne de la sainte Trinité, qui a pris nostre nature dans le ventre de la Vierge Marie par l'operation du S. Esprit, afin d'accomplir les promes-

ses faites aux Peres, & à leur posterité.

Le P. Apres ces tesmoignages il ne faut nullement douter que Iesus Christ ne soit la Parole, la Sapience eternelle de Dieu, par lequel & pour lequel toutes choses ont esté faites. Me pourriez vous montrer, commér, en quel lieu, & en quel temps cette Parole a esté faite chair?

*Du temps, du lieu, & de la maniere
de la naissance de nostre Seigneur
Iesus Christ.*

Le F. **L**A Parole eternelle de Dieu fut faite chair au temps du Roy Herode sous l'Empire d'Auguste: car ce fut sous le regne d'Herode que fut accompli la Prophetie du Patriarche Iacob contenuë au chap. 49. de la Genese vers. 10. Ce Saint personnage declarant à ses enfans ce qui leur deuoit arriuer apres sa mort, predict aussi le temps de la venue de

nostre Seigneur Iesus Christ en chair.
 Le Sceptre, leur dit-il, ne se departira
 point de Iuda, ne le Legislatteur d'en-
 tre ses pieds jusqu'à ce que Silo vien-
 ne : Or par ce mot de Silo il enten-
 doit le Messie, qui est le Christ ; car
 Silo & Messie sont vne mesme chose.
 Silo, à ce que j'ay appris, est vn mot
 Hebreu qui signifie *pacifique*, & Mes-
 sie en est vn autre, qui veut dire *Oint*;
 & sont tous deux fort propres pour
 signifier la personne de nostre Me-
 diateur. Iesus Christ donc nasquit sui-
 uant les Euangelistes, au temps du
 Roy Herode, que les Romains auoient
 estably, apres auoir subjugué la Iudée
 à l'exclusion d'Hircanus qui estoit
 prisonnier entre les Parthes : le dis à
 l'exclusion d'Hircanus ; parce qu'e-
 stant, comme il estoit, successeur des
 Maccabées, & par consequent de la
 Tribu de Iuda, il estoit legitime suc-
 cesseur de la Royauté. Herode au
 contraire estoit Iduméen ; c'est pour-

quoy aussi apprehendant d'estre des-
 possédé par Hircanus apres son retour
 de sa prison prit sa fille à femme ; &
 par ce moyen appaisa Hircanus ; Mais
 luy ne pouuant s'asseurer fit tuër son
 beau-pere , & en suite fit mourir sa
 femme & les enfans issus de leur ma-
 riage. Ce qui donna sujet à Auguste
 de dire , qu'il aymeroit mieux estre le
 pourceau d'Herode que son fils : Fi-
 nalement il fit massacrer les septante
 Senateurs, qui composoient le Senat,
 ou Sanedrin , par l'avis desquels les
 affaires du Royaume estoient con-
 duites : de sorte qu'il disposa du Senat
 & de la Sacrificature à son plaisir , y
 establisant des Profelites estrangers ;
 & ainsi fut le Sceptre transporté hors
 de la famille de Iuda, le Legislatteur fut
 osté d'entre ses pieds , & la Prophetie
 de Iacob fut accomplie ; puis que
 Iesus Christ nasquit au temps du Roy
 Herode suiuant les Euangelistes.

Quant au lieu de sa naissance , Mi-

chée auoit predict au deuxiême verset du sixiême chapitre de sa Prophetie, qu'il naistroit en Bethléem ; Et toy Bethléem, petite entre les milliers de Iuda, de toy me sortira le conducteur ou dominateur de mon peuple; & nul ne reuoque en doute que Iesus Christ ne soit né en Bethléem.

Pour ce qui est de la maniere, elle se rapporte precisement à ce qui en auoit esté escrit par les Prophetes: car Ieremie en auoit parlé en cette sorte au chap. 33. de sa Prophetie vers. 14. & 15. Voicy les jours viennent, dit le Prophete au nom de l'Eternel, que je mettray en effect la bonne Parole que j'ay prononcée: Or cette bonne Parole estoit la promesse de la semence de la femme faite à nostre premier Pere, qui deuoit briser la teste du serpent, & en laquelle seroient benites toutes les familles de la terre, renouvelée à Abraham au chap. 22. de la Genese vers. 18. & ratifiée à Isaac chap.

26. vers. 4. Apres le mesme Prophete continuë son discours : En ce jour là, dit-il, je feray germer à Daud la semence promise, le germe de Iustice qui exercera jugemēt & Iustice. Esaye au chap. 4. de la Prophetie vers. 2. dit que ce germe de Iustice est le germe de l'Eternel, & au 14. verset du chap. 7. il parle plus expressement, Voicy, vne Vierge sera enceinte, & elle enfantera vn fils, & on appellera son nom Emanuel, Dieu avec nous : Ce qui ne peut estre rapporté qu'à la Vierge Marie, qui estoit de la posterité de Daud, de la semence d'Abraham, & à Iesus Christ conçu du S. Esprit ; & partant Dieu & homme : A raison dequoy aussi le mesme Prophete parlant de ses deux natures au cinquième verset du neuuième chap. dit, l'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, l'empire a esté posé sur son espaule, & on appellera son nom, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu

fort & puissant, le Pere d'Eternité, le Prince de Paix; ce qui ne peut non plus conuenir à aucun autre qu'à nostre Iesus Christ vray Dieu & vray homme, venu au temps & en la maniere prescrite & designée par les Prophetes.

Le P. Il est vray que ces Propheties ne peuuent estre rapportées qu'à Iesus Christ, & à la Vierge Marie; Et ainsi je tiens pour constant que Iesus Christ est la semence promise, le germe de l'Eternel, vray Dieu & vray homme, le Prince de Paix, le Pere d'eternité, le Dieu fort & puissant; dont Esaye auoit parlé. A present je voudrois entendre; Comment est-ce qu'il a brisé la teste du serpent, & de quel serpent, si c'est de celui là mesme qui seduisit Eve ou de quelque autre.

Le F. Pour satisfaire à vostre demande, le suis obligé de vous dire encore en cet endroit, que ce fut le Diable qui seduisit Eve sous la forme du ser-

pent ; à raison dequoy aussi il est appelé le grand dragon, le serpent ancien au chap. 12. de l'Apoc. vers. 9. Et de fait lors que le Souuerain Iuge prononça contre ces criminels , Il distingua le Diable d'auec le serpent : car au 14. vers. du 3 chap de la Genese, Il ordonna vne peine corporelle au Serpent ; Tu seras maudit, luy dit-il, sur toutes les bestes des champs ; Tu chemineras sur ton ventre & mangeras la poudre tous les jours de ta vie ; Et c'est ce que nous voyons ; car il va sur son ventre & nous le considerons avec horreur comme l'instrument de nostre ruïne. Mais à l'égard du Diable, il luy parla en cette sorte au verset suivant ; Le mettray inimitié entre toy & la femme, qui est l'Eglise, de laquelle Eve estoit figure, entre ta semence & la semence de la femme, c'est à sçauoir entre les meschans qui sont proprement la semence du Diable.

Matth. 13. vers. 38. & 39. & Iesus

Christ qui est la semence de la femme
 & les rachetez. Icelle semence te bri-
 fera la teste & tu luy briseras le talon;
 De sorte que voila vne guerre decla-
 rée entre le Diable & les meschans
 d'une part, Iesus Christ & son Eglise
 de l'autre, qui a continué depuis &
 continuera jusqu'à ce que celuy qui
 l'a declarée, la fasse cesser & sonne
 luy mesme la retraitte; car le Dia-
 ble & les meschans ont toujors
 fait & feront la guerre à Iesus Christ
 & à ses Saints: Mais Iesus Christ les a
 brisez, vaincus & défaits, les a preci-
 pitez du Ciel en terre en attendant
 qu'il vienne les enfermer dans le puits
 de l'abyssme suivant sa promesse con-
 tenuë au chap. 20. de l'Apoc. vers. 10.
 & cependant il soutient son Eglise
 par sa main puissante, l'assure de la
 victoire en attendant qu'il l'a retire
 du combat, & qu'il l'introduise en
 son Paradis pour la faire jouir d'un re-
 pos eternal; Et partant égayons nous

& attendons en patience nostre delivrance qui est certaine & assurée.

Le P. Comment est-ce que nostre Seigneur Iesus Christ a pû vaincre ses ennemis : Veu que les Euangelistes ne nous apprennent pas qu'il ait eu des armées, comme Iosué libérateur de l'ancien peuple ; Et au contraire lors que S. Pierre voulut se servir de l'espée, pour le defendre , il luy commanda de la remettre en son lieu avec menace. *Matth. 26. vers. 51. & 52.*

Le F. Comme les ennemis du peuple des Iuifs estoient charnels, Il falloit que leurs libérateurs fussent charnels, leurs armes & leurs combats correspondans à leur nature, & à la nature de leurs ennemis: Mais les ennemis de nostre Seigneur Iesus Christ & les nostres, estans comme ils sont spirituels, il a fallu que nostre libérateur fust Dieu & homme, ses armes donc & ses combats ont esté correspondans à sa nature, & à la nature de

ses ennemis; sa Sainteté tres-parfaite, sa Parole puissante, ses Miracles diuins & extraordinaires, ses Souffrances, sa Mort, sa Resurrection & son Ascension au Ciel, sont les armes par lesquelles il les a vaincus, surmontez & menez en triomphe.

Le P. C'est vne chose difficile à comprendre, que les ennemis de nostre Seigneur Iesus Christ ayent eu le pouoir de le faire cloüer sur vne Croix, de le faire mourir d'une Mort maudite & ignominieuse, & que de cet aneantissement il ait pû se redresser, les vaincre & les emmener en triomphe: Deduisez donc ces choses par ordre, afin qu'elles soient bien entendues & bien comprises: Car elles sont grandement importantes.

De l'aneantissement de nostre Seigneur Iesus Christ, de sa Victoire, & de son Triomphe.

Le F. L'Auouë que ces choses sont

très-importantes & difficiles à comprendre au sens de la chair : Et toutes-fois ceux qui sont éclairés d'en haut les comprennent facilement & les croient fermement : Et d'autant plus que pour affermir nostre foy, le S. Esprit les auoit predites long-temps auparauant qu'elles soient arriuées; Car le Prophete Esaye parlant de l'anéantissement de nostre Seigneur Iesus Christ au chap. 53. de ses Reuelations, auoit dit qu'il est le mesprisé, le debouté d'entre les hommes, homme plein de douleurs, & sçachant ce que c'est que langueur, qu'il a esté mené à la tuërie comme vn agneau: Mais apres il ajousté, qu'il a esté enleué de la force de l'angoisse, & de la condamnation; Finalement il s'écrie, Hé qui racontera sa durée? Car sa vie est enleuée de la terre, pour nous apprendre que Iesus Christ apres auoir souffert par les mains des iniques deuoit ressusciter, estre enleué en gloi-

re pour y viure & regner eternellement. Et de fait le Prophete Roy parlant de sa victoire & de son triomphe au Psea. 68. vers. 19. dit, tu es monté en haut, & as mené captiue grâde multitude de captifs, & as donné dons aux hommes. Or les Euangelistes & les Apostres nous apprennent que toutes ces choses ont esté accomplies en Iesus Christ, & par Iesus Christ; Saint Paul particulièrement & fort expressement quand il dit au chapitre 2. de l'Epistre aux Philip. vers. 6. & suivants, que Iesus Christ estant en forme de Dieu, égal à Dieu s'est aneant-ty soy mesme, ayant pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes, s'est abaissé soy mesme, & a esté obeïssant jusqu'à la mort de la Croix, pour laquelle cause ajoûte l'Apostre, Dieu l'a souuerainement élevé & luy a donné vn nom, afin qu'au nom de Iesus tout genoüil se ploye, & que toute langue cōfesse que Iesus Christ

est le Seigneur, à la gloire de Dieu son Pere: Au moyen dequoy nous ne deuons pas douter de sa Resurrection glorieuse, que Dieu ne l'ait couronné de gloire & d'honneur, & qu'il ne l'ait constitué par dessus toute Principauté & Puissance, pour estre adoré des Anges & des hommes, à la honte & confusion de ses ennemis. Mais parce qu'il falloit commencer ce grand œuvre par son aneantissement, comme il nous l'a appris luy-mesme au 24. de S. Luc vers. 16. quand il a dit, qu'il falloit que le Christ souffrist ces choses, & que par ses souffrances il entraist en sa gloire; il s'est aneanty en telle sorte, qu'il a voulu naistre dans vne estable, & estre couché dans vne creche, pour nous faire connoistre qu'il estoit le mesprisé, le debouté d'entre les hommes, celui dont le Prophete auoit parlé, & c'est là le premier acte de son aneantissement: Mais en cet estat abject

& contemptible, il a mis la terreur, l'effroy & l'espouuement dans l'esprit d'un Tyran qui vouloit le faire perir, pour nous apprendre qu'il est aussi le Dieu fort & puissant; Et c'est à mon opinion, le premier effet de sa force contre ses ennemis. Apres s'estant retiré pour vn temps en Egypte, afin d'accomplir la Prophetie d'Osée, comme S. Matth. nous l'apprend au chap. 2. de son Euangile vers. 15. à son retour. Il s'est assujetty volontairement à vne vocation basse & penible jusqu'à l'âge de trente ans, pour nous apprendre qu'il se rendoit pauvre afin de nous enrichir, qu'il s'abaissoit pour nous éleuer. Pendant cet interualle, il a esté dans vne Meditation continuelle des souffrances qu'il deuoit accomplir en Ierusalem, comme le S. Esprit nous l'apprend au Pse. 88. car aux vers. 5. & 16. Il introduit nostre Seigneur parlant à son Pere en cette sorte; On m'a mis au rang de

ceux qui descendent dans la fosse, Je suis deuenu comme l'homme qui n'a point de vigueur, le suis affligé, & comme rendant l'esprit: dès ma jeunesse j'ay souffert tes effrois & ne sçais où j'en suis, qui ne fut pas vn petit combat dans son esprit: car de voir vne mort cruelle & ineuitable deuant ses yeux, vne mort maudite & ignominieuse, & demeurer ferme & constant, n'est pas vne petite espreuue: Neantmoins ayant surmonté tous les obstacles, que la fragilité humaine luy pouuoit suggerer, il se disposa d'aller en Ierusalem, afin d'accomplir l'œuvre de nostre redemption pour laquelle il auoit esté appelé. Dès qu'il se presente, & que par ses Predications & par son exemple il condamne le vice, reprend les vicieux & appelle les hommes à la repentance & à la reformation, le voila environné d'ennemis, assailly de tous costez: le Diable l'attaque en sa solitude au

desert, déploye ses forces & toutes ses ruses, afin de le porter à la deffiance, à l'idolatrie, ou au desespoir: mais le Seigneur demeura ferme & luy résista en telle sorte qu'il demeura victorieux, & par sa Parole puissante & efficace le contraignit de s'enfuir & se departir de luy: Mais quelque temps apres cet esprit malin s'estant deguisé & faisant semblant de se vouloir insinuer par la confession de son nom, afin de rendre sa doctrine suspecte; Nostre Seigneur reconnoissant sa malice, rejetta son tesmoignage, luy imposa silence, & le chassa des corps dont il s'estoit emparé. *Luc 4. vers. 34. 35. & 40.* Les Pharisiens & Saduceens de leur part l'attaquerent plusieurs & diuerses fois s'efforçans de le surprendre, & de l'enlacer en paroles: Mais nostre Seigneur qui est la Sapience & la Sageffe eternelle du Pere les rendit confus & leur ferma la bouche; en telle sorte qu'ils n'oserent

plus l'attaquer. *Matth. 22. vers. 46.* finalement le Diable faisant ses derniers efforts corrompt Iudas, luy mit au cœur de le trahir, incita les Iuifs de le mettre à mort : Et dautant qu'il estoit venu pour abolir le peché en sa chair pour faire nostre paix, & nous reconcilier avec son Pere par le sacrifice de son corps, & que pour ce tefect il falloit que la condamnation à mort prononcée contre nous fust exécutée contre luy, comme j'ay dit cy-deuant, il abandonna son corps à ses ennemis, & comme vn agneau souffrit & endura patiemment tous les outrages qu'ils luy voulurent faire : combien qu'il fust en son pouoir de les renuerfer par vne seule parole, comme il le leur auoit donné à connoistre peu de temps auparauant, *Iean. 18. vers. 6.* bref il a esté affligé dès sa jeunesse, En telle sorte que le saint Esprit l'a comparé à vne personne quitend l'esprit, qui ne sçait plus

où il en est à cause de son angoisse;
 Pseaume 88. D'ailleurs le Prophete
 Esaye auoit dit au 3. verset du chapi-
 tre 53. cy-deuant allegué, qu'il estoit
 plein de douleurs, & sçachât que c'est
 que de langueur. Ces meschans donc
 apres l'auoir foüetté & tourmenté
 en diuerses sortes le cloüerent sur la
 Croix, & le reduisirent en l'estat &
 en la condition des morts; & c'est là
 le plus grand combat qu'il ait sou-
 tenu: car il falloit vaincre en mou-
 rant, & surmonter par son obeïssan-
 ce, non seulement le diable, le peché
 & la mort; mais Dieu mesme qui exi-
 geoit de luy vn payement exact de
 toutes nos debtes: & certes il a bien
 fallu que la meslée ait esté rude &
 violente, puis que la terre en a trem-
 blé, que les pierres se sont fonduës,
 que le Soleil en a esté comme effrayé,
 & qu'il a caché sa face pour ne pas
 voir ce triste spectacle, le Saint, le
 Iuste, le Roy de gloire, son Createur.

attaché sur vne Croix , & mis au rang des mal-fauteurs, que le voile du Temple s'est fendu depuis le haut jusqu'au bas , que les sepulchres se sont ouverts , que nostre Sanſon meſme a ſué ſang & eau , qu'il a eſté ſi fort angoiſſé , qu'il a auoüé que ſon ame eſtoit ſaiſie de triſteſſe iuſqu'à la mort ; qu'il a fallu qu'un Ange ſoit deſcendu du Ciel pour le fortifier , comme S. Luc nous l'apprend au chap. 22. de ſon Euangile verſ. 43 & que finalement il a fait cette plainte lamentable à ſon Pere, mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné ? & cela d'autant que ſa Diuinité ſe tenoit comme ſuſpenduë ſans luy communiquer ſes conſolations : Mais apres que ſes ennemis eurent exercé toute leur rage contre luy , croyant l'auoir vaincu & alteré pour touiours , & que par ſon obeïſſance , & par le ſacrifice de ſon corps , il eût pleinement ſatisfait la juſtice de ſon Pere; apres, dis-je,

auoir effacé nos pechez par son sang
 & accomply tout ce qui auoit esté fi-
 guré par le bouc Hazaël, par le ser-
 pent d'airain élevé au desert *Nomb. 21.*
 Et par toutes les autres figures de
 l'ancien Testament; Nostre Sanson re-
 prit ses forces, fit vn si grand effort
 qu'il n'en fut jamais de semblable au
 Ciel ny en terre : Car il rompit les
 liens de la mort; comme cela auoit
 esté predict au Pseu. 107. vers. 16. se
 redressa soy-mesme par sa puissance
 Diuine, reprit vne vie nouuelle tout
 à fait spirituelle; & par consequent
 plus noble & plus excellente que cel-
 le qu'il auoit abandonnée à ses enne-
 mis, enleua non les portes d'une ville
 comme Sanson; mais toute la puis-
 sance des enfers, nous deliura de la
 main tyrannique de tous nos enne-
 mis, & apres les auoir dépouillez de
 leur puissance les mena en triomphe,
 fut couronné de gloire & d'honneur,
 receut ce pouuoir de son Pere de nous
 mettre

mettre en pleine liberté, & de nous faire participants de tous les fruits de sa victoire; de sorte que nos ennemis n'ont plus de domination sur nous, & encore moins sur luy: d'autant qu'il a esté pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance par sa Resurrection d'entre les morts, *Rom. 1. vers. 4.* Et pour nous asseurer de sa victoire & de nostre deliurance spirituelle, il conuersa apres sa Resurrection quarante jours avec ses Disciples, parlant des choses qui appartiennent au Royaume de Dieu. *Actes 1. vers. 3.* leur apprenant qu'il alloit au Ciel, non seulement pour soy, mais aussi pour eux & pour nous; & nous asseurant de son retour pour nous y introduire en corps & en ame. *Iean 14. vers. 2. & 3.* Et peu de jours apres son Ascension au Ciel, sçauoir le jour de la Pentecoste, il leur enuoya son S. Esprit, comme nous le voyons au deuxième chapitre des Actes, accom-

plissant par cette effusion de sa grace cet ancien Oracle contenu au Pse. 68. rapporté par S. Paul au chap. 4. des Ephes. vers. 8. estant monté en haut il a mené captiue grande multitude de captifs & a donné dons aux hommes, verifiant la victoire pleine & entiere qu'il auoit obtenüe sur tous ses ennemis spirituels & corporels à la gloire du Pere, & pour la consolation de ses rachetez.

Le P. Je suis satisfait mon fils de vostre responce, & rends graces à Dieu de tout mon cœur pour toutes les grandes merueilles qu'il a faites & accomplies par sa grande puissance & sagesse incomprehensible, & pour nostre salut, à la honte & confusion de ses ennemis & des nostres. Or apres ce petit témoignage de nostre reconnoissance, disons vn mot de cette figure ancienne; je veux dire du serpent d'airain; car pour ce qui est du bouc Hazaël, c'est vne chose

connüe & entendüe d'un chacun, qu'il estoit figure de nostre Seigneur Iesus Christ ; que tout ainsi que ce bouc emportoit les pechez de l'assemblée au desert, où il estoit assommé ou deuoré par les bestes farouches, nostre Seigneur Iesus Christ s'est chargé de nos pechez, les a emportez sur la Croix, comme S. Pierre nous l'apprend au chap. 2. de sa premiere vers. 24. à laquelle il a esté attaché & percé par des hommes plus cruels que des bestes farouches, les a lauez & effacez en son sang ; En telle sorte qu'ils ne seront plus trouuez. Il semble donc que la figure du serpent d'airain fut instituée, non seulement pour l'effect qu'elle produisit en ce temps là, mais pour quelque autre sujet.

L'Enfant montre que le serpent d'airain estoit vne figure bien expresse de nostre Seigneur Iesus Christ, parle de sa vertu, & fait voir le rapport de la figure avec la verité.

Le F. S'il vous plaist de la bien con-

fiderer, vous trouuerez qu'elle fut instituée par vne sagesse admirable, non seulement pour guerir les Israélites qui auoient esté mordus au desert par les serpens bruslans ; Mais aussi pour nous amener à la connoissance de nous mesmes, & de nostre diuin Sauueur représenté par cette figure; comme il nous l'a appris au 3. de S. Iean vers. 14. & 15. Tout ainsi, disoit-il à Nicodeme, que le serpent d'airain fut élevé au desert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait vie eternelle. Comme ainsi soit donc que nous fussions naturellement meschans, ingrats, rebelles & desobeïssans, le peché qui est vn venin mortel, vne peste tres-violente, dót le Diable auoit infecté nos ames, nous eust fait mourir d'vne mort cruelle & eternelle. Mais Dieu qui est pitoyable & bon, esmeu de compassion enuers sa pauvre creature

consola nostre premier pere & sa posterité, par la promesse de la semence de la femme qui deuoit briser la teste du serpent & les guerir de ce venin mortel. Et d'autant que cette promesse estoit obscure, suffisante neantmoins à ceux qui la receuoient avec foy, Dieu ajoûtoit de temps en temps quelque type ou figure pour esclaircir cette verité: Pour exemple celle du serpent d'airain, afin qu'en le regardant ceux qui estoient mordus des serpens bruslans fussent gueris: ce qui sembloit estre du tout impossible à la raison humaine; Neantmoins ceux qui ajoustoient foy à la promesse de Dieu qui eleuoient leurs cœurs au Ciel & les yeux vers cette figure estoient gueris de ce venin mortel. A plus forte raison donc serons nous gueris & sauuez, si connoissans nostre maladie mortelle nous auons recours avec confiance à Iesus Christ eleué sur la Croix, chargé

de nos pechez, portât nos langueurs, affligé pour nous, & souffrant pour nous. *Efaye* 53. O mon Seigneur & mon Dieu qui as tant souffert pour nous, regarde nous du palais de ta gloire; car nous mettons toute nostre esperance en toy, comme en nostre seul & parfait Sauueur.

Le Pere confirme le dire de l'Efant, apres il luy demande si Iesus Christ est venu volontairement, s'il a esté reconnu, & s'il s'est trouué quelqu'un qui luy ait rendu tesmoignage.

Le P. Il est vray que le serpent d'airain estoit vne figure bien expresse de nostre Seigneur Iesus Christ & de nostre guerison spirituelle. Et je ne fais nulle doute & tiens cette verité pour constante, que si nous connoissons nostre misere, si nous sommes déplaisans d'auoir offensé Dieu, si nous eleuons nostre cœur & nos yeux à Iesus Christ, mort pour nos pechez, ressuscité pour nostre justification, intercedant pour nous, si

nous mettons toute nostre esperance en luy comme en nostre seul & parfait Sauueur, il nous donnera la vie eternelle suiuant sa promesse contenüe au dernier verset du chap. 3. de l'Euangile selon S. Iean : Et au contraire si nous luy desobeïssons, nous ne verrons point la vie, & l'yre de Dieu demeurera sur nous, comme il l'a prononcé luy mesme sur la fin du mesme verset. Dieu par sa sainte grace vueille nous déliurer de toute incredulité & nous donner vne vraye foy, ouurante par repentance & par charité; afin que nous puissions paruenir à la vie eternelle. Or mon fils il me semble que pour nous confirmer d'autant plus en la foy, & en l'amour que nous portons à nostre Seigneur, il est necessaire de sçauoir s'il est venu volontairement, s'il a esté connu en son aneantissement, & s'il s'est trouué quelqu'un qui luy ait rendu tesmoignage.

L'enfant montre que Iesus Christ est venu volontairement, Qu'il a esté connu, que le Pere, les Anges, les hommes, & les elemens luy ont rendu tesmoignage.

Le F. Quant au premier point j'ay déjà montré par deux passages, que Iesus Christ est venu volontairement, l'un du Pseaume 40. par lequel le Prophete introduit Iesus Christ venant au monde & parlant à son Pere en cette sorte. Tu n'as point voulu d'holocauste, ny d'oblation pour le peché, adonc j'ay dit, Me voicy venu, il est escrit de moy au rolle du liure; Mon Dieu j'ay pris plaisir à faire ta volonté; Et l'autre du chapitre second de l'Epistre aux Philippiens où l'Apostre dit, qu'il s'est aneanty soy-mesme ayant pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes, qu'il s'est abaissé soy-mesme, & a esté obeïssant jusqu'à la mort, voire la mort de la Croix: d'où s'ensuit que nous ne pouuons reuoquer en doute,

que Iesus Christ ne soit venu volontairement, & qu'il a pris plaisir de faire la volonté de son Pere, & de fait il l'a si bien accomplie, qu'il a preferé le salut de ses eleus à sa propre vie, & pour l'amour de nous a mesprisé la honte & l'ignominie, s'est exposé aux miseres de cette vie, aux injures, aux outrages, à la persecution des meschans; Et finalement à la mort maudite & ignominieuse de la Croix. Et lors que S. Pierre voulut le détourner, ne sçachant ce qu'il faisoit, il le repoussa rudement l'appellant Satan, Matth. 16. vers. 22. 23. parce qu'en effet c'estoit vn conseil de la chair: que si pendant ses angoisses il a prié son Pere de transporter cette coupe arriere de luy, il s'est resigné à sa volonté: toutesfois que ma volonté ne soit point faite mais la sienne. *Luc 22. vers. 42.*

Pour ce qui est de l'autre point, plusieurs tesmoins me fournissent la

responſe : les Anges luy rendirent
 teſmoignage apres ſa naiſſance. Les
 Sages venus d'Orient pour l'adorer,
 Simeon & Anne la Prophetefſe luy
 rendirent auſſi teſmoignage lors qu'il
 fut porté au Temple pour eſtre circō-
 cis. Mais S. Iean Baptiſte ſon Ambaſ-
 ſadeur plus expreſſement vn peu au-
 parauant ſon Bapteſme: Voicy, dit-il,
 au chap. 1. de l'Euangile ſelon S. Iean
 verſ. 29. montrant Ieſus Chriſt au
 doigt, l'Agneau de Dieu qui oſte les
 pechez du monde, rapportant à Ieſus
 Chriſt l'Agneau qui fut immolé en
 Egypte par le commandement de
 Dieu; afin que par le ſang d'iceluy les
 premiers nés des Iſraélites fuſſent ga-
 rentis & deliurez de la main de l'An-
 ge qui deſtruiſoit les premiers nés
 d'Egypte; Et nous apprenant par ces
 paroles Euangeliques, que Ieſus
 Chriſt eſt le vray Agneau de Dieu
 qui oſte les pechez du monde, par le
 ſang duquel nous ſommes deliurez

de la main tyrannique du Pharaon spirituel, qui est le Diable : le Pere luy rendit aussi tesmoignage du Palais de sa gloire lors qu'il fut baptisé, enuoyant son saint Esprit qui reposa sur luy en forme visible d'une Colombe, & encore lors de la Transfiguration. D'abondant la Mer, le Vent, & la Terre luy ont rendu tesmoignage ; le Vent & la Mer en ce qu'ils luy ont obey lors qu'il leur a commandé de se tenir coys ; & la Terre en ce qu'elle luy a rendu ses morts ; Et en vn mot toutes les œuvres diuines & miraculeuses qu'il a faites ont tesmoigné de luy ; Et s'il vous plaist me le permettre, Je vous deduiray par ordre les choses principales qu'il a faites & accomplies à la gloire de Dieu, & pour nostre salut.

Le P. Nous ne sçaurions mieux employer le temps : mais deuant que passer outre, il m'a semblé que je deuois vous auertir, que si en lisant ce

Dialogue cette pensée vous vient en l'esprit, que nous n'auons pas fuiuy l'ordre des choses ; En ce que nous auons parlé de la mort de nostre Seigneur deuant que de parler de sa naissance, vous fassiez reflexion sur les doctrines, que nous auons traitées qui nous ont obligé d'en vser de la sorte : afin de montrer que par sa mort nous auons esté rachetez de la ruyne en laquelle nous sommes tombez par la transgression d'Adam; mais à present que les mesmes doctrines nous ramencent à son berceau, nous deuons suiure l'histoire de sa Conception, de sa Naissance, de sa Mort, de sa Résurrection, & de son Ascension à la dextre de son Pere, comme elle nous est descrite par les saints Euan- gelistes, du moins les choses plus importantes, qui peuuent nous conduire à nostre but. Commencez donc, mon fils, & voyons la naissance du monde nouueau & du grand Roy

qui l'a renouué.

L'Enfant commence par quelques observations qui doiuent estre remarquées, auparauant entrer en la narration de l'histoire de la naissance de nostre Seign. ur Iesus Christ.

Le F. Tout ainsi que Moysé nous a descrit l'histoire de la naissance du monde & de l'homme ancien, les saints Euangelistes nous ont aussi décrit l'histoire de la naissance de Iesus Christ qui est le nouuel homme, & du nouveau monde qui est l'Eglise Chrestienne, prefigurée par Eve nostre premiere mere; & nous font voir que comme celle-là fut tirée du costé d'Adam, celle-cy aussia esté tirée du costé de nostre Seigneur Iesus Christ son espoux & son Sauueur. Et comme il est important de bien connoistre celuy que nous deuons receuoir pour chef & Sauueur, ces hommes saints nous ont appris par la description qu'ils ont faite de la generation charnelle & spirituelle de nostre Seigneur

Iesus Christ, qu'il est vray Dieu & vray homme; homme pour mourir, & Dieu pour vaincre la mort & tous les autres ennemis. Et d'autant que S. Luc a esté le plus exact, si je ne m'abuse, à nous deduire l'histoire de sa Conception, de sa Naissance, de sa Vie, de sa Mort, de sa Resurrection & de son Ascension à la dextre de son Pere, je le prendray pour guide en la narration que je m'en vais faire; aux paroles duquel je m'attacheray, & lors que le tesmoignage des autres Euangelistes ou des Prophetes me sera necessaire, je les appelleray à mon secours.

Histoire de la Conception, Naissance, Vie, Mort, & Resurrection de nostre Seigneur Iesus Christ.

SAint Luc commence son Euan-
gile par vne description de la
Conception & de la Naissance mira-
culeuse de S. Iean Baptiste predite

par Malachie chap. 4. la Prophetie duquel est rapportée par S. Luc au 7. verset du premier chapitre de son Euangile, où il est dit que S. Iean Baptiste ira deuant Iesus Christ en l'esprit & vertu d'Elie, afin qu'il luy prepare vn peuple bien ordonné; & apres auoir ainsi parlé de l'Ambassadeur, il commence l'histoire du grand Roy en cette sorte.

Or au sixième mois dit l'Euangeliste au mesme chapitre, l'Ange Gabriel fut enuoyé de Dieu en vne ville de Galilée, nommé Nazareth, vers vne Vierge nommée Marie, fiancée à vn homme qui estoit de la maison de Daud, qui auoit nom Ioseph, à laquelle apres l'auoir saluée, il annonça la Conception de nostre Seigneur Iesus Christ en cette sorte. Voicy, dit l'Ange à la Vierge aux 31. 32. & 33. versets du chapitre premier de son Euangile, Tu conceuras en ton ventre & enfanteras vn Fils & appelleras son

nom, Iesus, car il sauuera son peuple de ses pechez, ajoûte S. Matthieu au chap. i. de son Euangile vers. 21. icy luy sera grand & sera appelé Fils du Souuerain, & le Seigneur luy donnera le throsne de Daud son Pere, il regnera sur la maison de Iacob eternellement, & n'y aura nulle fin en son regne ; Et sur la difficulté que la Vierge Marie luy proposa, à cause qu'elle ne connoissoit, ou ne connoistroit point d'homme, l'Ange luy apprit vn Mystere auparauant inconnu. Le S. Esprit, luy dit-il au vers. 35. suruiendra en toy & la vertu du Souuerain t'en-ombrera ; dont cela aussi qui naistra de toy Saint, sera appelé le Fils de Dieu : le tout afin que fust accomplý ce dont auoit esté parlé par Esaye le Prophete ; Voicy, vne Vierge sera enceinte & enfantera vn fils & appelleront son nom Emanuel, qui vaut autant à dire , que Dieu avec nous ; *Matth. i. vers. 21. 22. & 23.* ô Diuin Sauueur

Sauueur appren nous à comprendre
 & à receuoir avec obeïssance de foy
 cette diuine merueille, ce grand se-
 crer de pieté, Dieu manifesté en
 chair, justifié en esprit, veu des An-
 ges, presché aux Gentils, creu au
 monde & enleué en gloire; puis que
 suiuant ta Parole, c'est le moyen d'es-
 tre bien-heureux: Car j'estime que
 ce qui fut dit par la mere de S. Iean
 Baptiste à la Vierge Marie, peut estre
 rapporté & adapté à tous les croyans;
 Bien-heureux sont ceux qui ont creu,
 car les promesses qui leur ont esté
 faites auront leur accomplissement,

Luc 1. vers. 23.

Saint Luc continuant le fil de son
 histoire parle de la naissance de Iesus
 Christ en Bethléem suiuant la Pro-
 phetie de Michée: Et au septième
 verset du second chapitre de son
 Euangile il dit, que la Vierge Marie
 enfanta son Fils premier né, qu'elle
 l'emmaillota & le coucha dans vne

erche à cause qu'il n'y auoit point
 de place pour eux en l'hostellerie;
 pour nous apprendre qu'il estoit le
 mesprisé entre les hommes. Mais
 pour releuer nostre esperance &
 éclairer nostre foy, il ajoute aux ver-
 sets 10. 11. & 12. que l'Ange de Dieu
 annonça sa naissance aux Bergers:
 Aujourd'huy, leur dit l'Ange, vous
 est né le Sauueur qui est Christ le Sei-
 gneur, & pour enseigne vous le trou-
 uerez dans vne creche enueloppé de
 bandelettes; Et au 13. verset qu'avec
 l'Ange il y eut vne multitude d'ar-
 mées celestes chantans & louans
 Dieu; Au verset 14. il recite le Canti-
 que des Anges que je veux chanter
 aussi en cet endroit pour tesmoigner
 ma Communion aux eux. Gloire soit
 à Dieu és lieux tres-hauts, en terre
 paix enuers les hommes bonne vo-
 lonté, ou aux hommes de bonne vo-
 lonté ou de bon plaisir; Au 21. il dit
 que les huit jours pour circoncir l'en-

fant estant accomplis , il fut nommé Iesus, comme l'Ange en auoit parlé auparauant la conception ; Au 22. & aux suiuanz jusqu'au 25. il fait mention du voyage de la Vierge Marie en Ierusalem, pour le presenter à Dieu suiuant ce qui auoit esté escrit en la Loy, que tout masle ouurant la matrice seroit appellé saint au Seigneur, & pour offrir l'oblation sçauoir vne paire de tourterelles ou deux pigeon-neaux: Aux 28. 29. 30. 31. & 32. il recite la reception que Simeon poussé & éclairé par le S. Esprit luy fit dans le Temple & le tesmoignage qu'il luy rendit, lequel composa cet excellent Cantique que l'Eglise chante souuent, & que je veux reciter en cet endroit, pour tesmoigner ma joye & faire voir ma Communion avec les fideles qui ont creu & croient en Iesus Christ. Seigneur laisse maintenant aller ton seruiteur en paix, puis que mes yeux ont veu ton Salut, Salut

que tu as préparé pour estre mis deuant tous peuples, pour estre lumiere des Gentils, & la Gloire d'Israël. Saint Matthieu ajouté au chap. 2. de son Euangile qu'il vint des Sages d'Orient pour luy faire hommage, guidez & conduits par vne estoile que la Sageſſe de Dieu auoit formée pour cet effet, & qu'apres l'auoir adoré ils luy presenterent des dons, ſçauoir de l'Or, de l'Encens & de la Myrrhe, comme ſi la prouidence de Dieu les euſt conduits pour apporter à Ioseph dequoy ſe ſubuenir pendant le voyage qu'il eſtoit obligé de faire en Egypte; afin que la Prophetie d'Oſée fut accomplie chap. 11. verſ. 1. Et au chap. 3. Saint Luc parle du Baptesme de Ieſus Chriſt, & aux verſets 21. & 22. il dit, qu'ayant eſté baptizé & priant, le Ciel s'ouurit, & que le S. Eſprit deſcendit ſur luy en forme d'une Colombe, & qu'il y eut vne voix du Ciel, diſant, Tu es mon Fils bien aymé, j'ay

pris en toy mon bon plaisir : Ce qui fait voir fort clairement , que ce Fils né de Marie conçu du S. Esprit, dont la naissance auoit esté annoncée par les Anges , sur lequel l'Esprit estoit descendu , & auquel Simeon & Anne auoient rendu tesmoignage , est cet enfant admirable dont auoit esté parlé par Esaye chap. 9. vers. 5. & encore ce rejetton qui deuoit sortir du tronc d'Esaye sur lequel l'Esprit de l'Eternel deuoit reposer. *Esaye II. vers. 1.*

¶ 2. Et de fait S. Luc nous apprend que nostre Seigneur Iesus Christ en la premiere Predication qu'il fit en la ville de Nazareth s'appliqua la Prophetie d'Esaye contenuë au chap. 61. de ses Reuelations, l'Esprit du Seigneur est sur moy, d'autant qu'il m'a oinct, il m'a enuoyé pour euangeliser aux pauvres , pour guerir ceux qui ont le cœur froissé, pour publier deliurance aux captifs & aux aueugles le recouurement de la veuë, pour deli-

urer ceux qui sont foulez, & publier
l'an agreable du Seigneur, & qu'il dit
à ses auditeurs : Aujourd'huy cette
Escriture est accomplie vous l'oyans.

Luc 4. vers. 18. 19. & 21. Et lors que
S. Iean Baptiste luy enuoya demander
de la prison où il estoit detenu par
Herode, s'il estoit celuy qui deuoit
venir, ou s'il falloit en attendre vn
autre, Il dit à ses Disciples, Allez &
rapportez à Iean les choses que vous
voyez & oyez. Les aueugles recou-
urent la veuë, les boiteux cheminent,
les lepreux sont nettoyez, les sourds
oyent, les morts sont ressuscitez, l'E-
uangile est annoncée aux pauvres, &
bien-heureux est celuy qui ne sera
point scandalizé en moy. *Matth. 11.*
vers. 2. 3. 4. 5. & 6. Il ne leur dit pas
absolument, comme à la Samaritaine
qu'il estoit celuy qui deuoit venir;
Mais il le leur donna à entendre par
les miracles qu'il fit en leur presence.
Pour moy je ne doute nullement que

S. Iean ne fut à mēsmē temps persuadé & resolu qu'il n'en falloit point attendre d'autre; & lors que je considere que nostre Seigneur IesusChrist a non seulement fait ces merueilles, mais qu'il a donné pouuoir à ses Disciples de faire pareilles & semblables choses, qu'il a commandé aux vents, à la mer, aux poissons, à l'enfer & à la mort, & que toutes choses luy ont obeï: je crois de cœur & confesse de bouche avec tous les fideles, qu'il est la semence promise qui a brisé la teste du serpent en laquelle sont benites toutes les familles de la terre, le germe de l'Eternel, le Dieu fort & puissant, le Pere d'eternité, le Prince de Paix, dont Esaye auoit parlé au chap. 9. de sa Prophetie vers. 5. Bref cet enfant admirable qui est la perfection du Ciel & de la Terre, duquel le Pere nous a dit, Cettuy-cy est mon Fils bien aymé auquel j'ay pris mon bon plaisir, Escoutez-le. *Matt. 17. vers. 5.*

Au surplus les Euangelistes con-
 uiennent de sa vie sainte, religieuse &
 innocente, & par le recit qu'ils ont
 fait des choses qu'il a faites & accom-
 plies de sa doctrine, de ses miracles,
 & de ses deliurances qu'il a données à
 tous ceux qui ont eu recours à sa bon-
 té; ils nous font connoistre sa Puif-
 sance diuine, sa Sageſſe eternelle, sa
 debonnaireté & l'amour ardente
 qu'il nous porte; C'est pourquoy il
 me ſemble qu'il n'eſt pas neceſſaire
 de les reciter en cet endroit puis que
 chacun les peut voir dans les liures
 des ſaints Euangelistes. Je viendray
 donc à ſes ſouffrances, & montreray
 comment il ſ'eſt diſpoſé à la mort,
 apres je parleray des choses qui luy
 ſont arriuées pendant ſes angoiſſes,
 & de ce qu'il a fait apres ſa reſurre-
 ction juſqu'au jour qu'il eſt monté
 en haut pour prendre ſa place dans le
 Ciel au trône de ſa gloire

*Le Pere acquiesce à la proposition de l'Enfant,
& pour l'instruire sur toutes les circonstances
de la mort de nostre Seigneur, luy demande si
ce n'est pas chose mal conuenable à la Iustice
du Pere d'auoir liuré à la mort son Fils bien-
aimé, Saint, Innocent & Iuste, pour des mi-
serables pecheurs.*

Le P. Vous faites bien d'abreger
en cet endroit l'histoire de la vie de
nostre Seigneur Iesus Christ, puis que
les saints Euangelistes l'ont recueil-
lie & descrite avec tant de soin & de
lumiere qu'il est impossible de plus.
Ainsi en ont vsé ceux qui ont compo-
sé le Symbole des Apostres ; Car de la
naissance de nostre Seigneur Iesus
Christ ils sont venus à ses souffrances.
Venons donc à sa mort, puis que
nous y trouuons nostre vie : mais au-
parauant vuidons quelques difficul-
tez qui se presentent sur ce qu'au-
cuns mettent en auant qu'il semble
que c'est chose mal-seante & mal con-
uenable à la justice du Pere, d'auoir
liuré à la mort son Fils bien-aymé,

Saint, Innocent & Iuste pour des misérables pecheurs ; veu qu'entre les hommes il n'y a point de Iuge si injuste , qui à son escient voulust faire souffrir à vn innocent la peine de mort qu'un ou plusieurs meschans auroient meritée, qu'en dites vous?

L'Enfant respond qu'il n'y a rien de mal conuenable en cette dispensation , & que par ce transport, Dieu a fait connoistre sa puissance diuine , sa Sagesse eternelle , & l'amour qu'il nous porte.

Le F. Bien loin certes d'y auoir quelque chose de mal conuenable au transport que nostre bon Seigneur a fait de la peine que nous auons meritée à cause de nos pechez sur la personne de son Fils ; qu'au contraire par cette dispensation il nous a manifesté & fait connoistre sa Puissance, sa Sagesse, sa Iustice , sa Misericorde & l'amour qu'il nous porte: car il falloit de toute necessité, ou que les hommes demeurassent en la mort eternel-

le ou que le Fils de Dieu l'a souffrit pour eux ; Veu qu'il n'y auoit point d'autre moyen au Ciel ny en la Terre pour les deliurer. Le Pere donc par sa Sagesse admirable a transporté la peine que nous auions meritée par nos rebellions, sur son bien aymé, & à nous, il nous impute son Obeïssance, le Merite de sa Mort & Passion. Le Fils de sa part s'est chargé de nos pechez, s'est offert volontairement à la mort pour nous, & par sa mort nous a déliurez de la mort ; Et comme il est le Prince de Vie, il a rompu les liens de la mort, a repris sa Vie, nous a ressuscitez avec luy, & par sa puissance diuine nous renouuelle & sanctifie; & de meschans que nous estions, il nous rend justes & saints : De sorte que si dans vne ville il se trouuoit quelqu'un qui eust le pouuoir de porter la peine d'autruy, de surmonter la mort, de se ressusciter soy-mesme, de changer & renoueller les autres

& de méchans les rendre bons, justes & equitables ; ce seroit vn acte de justice de transporter la peine que les meschans auroient meritée sur celuy qui seroit doüé d'une telle vertu ; parce qu'il en reuiendrait vn grand bien au public & au particulier.

Le Pere fait vne autre demande à l'Enfant, sur ce qu'aucuns se disans Chrestiens mettent en auant, que Iesus Christ pouuoit nous racheter & satisfaire la Iustice de Dieu par vne seule goutte de son sang.

Le P. Ce que vous dites est veritable, & j'auouë que nous auons grand sujet d'admirer & d'adorer la Puissance, la Sageste & la Bonté de Dieu pour la grace qu'il nous a faite de transporter la peine que nous auions meritée, sur son bien-aymé ; puis que par sa mort il a pû nous deliurer de la mort, & nous meriter la vie, & apres se ressusciter soy mesme, nous ressusciter avec luy, & de meschans que nous estions nous rendre saints, innocens

& justes. A Dieu donc Pere, Fils & S. Esprit, soit honneur & gloire és siècles des siècles. Mais il y en a encore d'autres, autant ou plus extrauagants que ces premiers, lesquels faisant semblant d'exalter le mérite de la Mort & Passion de nostre Seigneur Iesus Christ, soustiennent que par vne seule goutte de son sang, il pouuoit nous racheter & nous tirer de la ruïne en laquelle nous estions ; Ce que je ne sçauois croire, parce que si cela estoit, il sembleroit que Dieu seroit injuste d'auoir liuré son Fils à la mort cruelle ; maudite & ignominieuse de la Croix ; si sa justice eust pû estre satisfaite par le sang qui sortit de son corps, lors qu'il fut circoncis, ou par les grumeaux de sang qui decoulerent de son corps à terre, pendant qu'il estoit en Agonie au mont des Oliuiers. *Luc 22. vers. 44.*

L'Enfant refute cette proposition, & montre par diuers passages, qu'il estoit absolument neces-

& de méchans les rendre bons, justes & equitables ; ce seroit vn acte de justice de transporter la peine que les meschans auroient meritée sur celuy qui seroit douë d'une telle vertu ; parce qu'il en reuiendroït vn grand bien au public & au particulier.

Le Pere fait vne autre demande à l'Enfant, sur ce qu'aucuns se disans Chrestiens mettent en auant, que Iesus Christ pouuoit nous racheter & satisfaire la Justice de Dieu par vne seule goutte de son sang.

Le P. Ce que vous dites est veritable, & j'auouë que nous auons grand sujet d'admirer & d'adorer la Puissance, la Sageſſe & la Bonté de Dieu pour la grace qu'il nous a faite de transporter la peine que nous auions meritée, sur son bien-aymé ; puis que par sa mort il a pû nous deliurer de la mort, & nous meriter la vie, & apres se ressusciter soy mesme, nous ressusciter avec luy, & de meschans que nous estions nous rendre saints, innocens

& justes. A Dieu donc Pere, Fils & S. Esprit, soit honneur & gloire és siècles des siècles. Mais il y en a encore d'autres, autant ou plus extrauagants que ces premiers, lesquels faisant semblant d'exalter le merite de la Mort & Passion de nostre Seigneur Iesus Christ, soustiennent que par vne seule goutte de son sang, il pouuoit nous racheter & nous tirer de la ruïne en laquelle nous estions ; Ce que je ne sçauois croire, parce que si cela estoit, il sembleroit que Dieu seroit injuste d'auoir liuré son Fils à la mort cruelle, maudite & ignominieuse de la Croix ; si sa justice eust pû estre satisfaite par le sang qui sortit de son corps, lors qu'il fut circoncis, ou par les grumeaux de sang qui decoulerent de son corps à terre, pendant qu'il estoit en Agonie au mont des Oliuiers. *Luc 22. vers. 44.*

L'Enfant refute cette proposition, & montre par diuers passages, qu'il estoit absolument neces-

faire que Iesus Christ fust rompu sur la Croix, & son sang respandu.

Le F. Comme nous deuons tenir pour bien fait tout ce que Dieu fait, Il me suffiroit d'employer & d'opposer à ceux qui mettent en auant cette proposition, la reponse que nostre Seigneur Iesus Christ fit aux Saducéens qui vouloiét mettre en doute la Doctrine de la Resurrection Matt. 22. Vous errez ne sçachás pas les Escritures, ny le droit de Dieu: neantmoins pour nostre satisfaction, & à leur conuiction je prendray les choses à leur source. Les saintes Escritures nous apprennent, & j'en ay déjà parlé cy-deuant, que Dieu donna sa Loy à nostre premier Pere dans le Paradis Terrestre, & qu'il luy deffendit de manger du fruiét de l'Arbre de science de bien & de mal sur peine de mort; Car des le jour que tu en mangeras, luy dit-il au 17. vers. du 2. chap. de la Genese tu mourras de mort, Et

que du depuis ayant donné sa Loy au peuple d'Israël par le ministère de Moÿse , Il prononça vn second arrest de condamnation à mort contre les transgresseurs: Maudit est, dit-il, au 26. vers. du 27. chap du Deuteronomie, quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loy pour les faire. Comme ainsi soit donc que nous soyons tous enfans d'Adam & transgresseurs dès le ventre, nous sommes naturellement sous malediction & en la mort, tant à cause de la transgression de nostre premier Pere , qui nous est imputée, que pour les nostres propres : Il falloit donc que cét arrest fust executé, & que nous demeurassions en la mort, ou que quelqu'un qui eust le pouuoir de la surmonter, l'a souffrist pour nous. Or comme nostre Seigneur Iesus Christ seul auoit pouuoir de laisser sa vie, & de l'a reprendre, comme il nous l'apprend luy

mesme au 10. de S. Iean vers. 18. Il a fallu qu'il ait porté nostre malediction, & qu'il ait souffert la mort que nous auions meritée, non seulement vne mort cômune & ordinaire, mais vne mort maudite & ignominieuse. Et dautant qu'il n'y auoit point de mort maudite que celle de la Croix, Iesus Christ a voulu estre cloüé sur la Croix, & mourir sur la Croix pour porter nostre malediction. Car maudit est quiconque pend au bois: *Galat. 3. vers. 13.* Il a fallu, dis-je, qu'il ait esté rompu, & qu'il soit mort sur la Croix pour nous tirer de la mort, & nous meriter la Vie; & c'est ce que le S. Esprit auoit predit par le Prophete Esaye au 53. de ses Reuelations: Car au 5. vers. le Prophete dit, que le Christ sera navré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquitez, & que par sa meurtrissure nous auons guerison: Et au 7. verset il ajoûte, qu'il a esté mené à la tuërie comme vn agneau, & au
vers.

vers. 8. qu'il a esté retranché de la terre des viuās, & que la playe luy est auenuë pour les forfaits du peuple. Considérez donc, je vous prie la force de ces paroles Prophetiques, qu'il a esté navré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquitez, que par sa meurtrissure nous auons guerison, qu'il a esté mené à la tuërie comme vn agneau, qu'il a esté retranché de la terre des viuans, & que la playe luy est auenuë pour nos forfaits, & concluons avec le Prophete qu'il n'y auoit point de guerison pour nous, si Iesus Christ n'eust fait autre chose, que respendre quelques gouttes de son sang; & qu'il falloit qu'il fut rompu sur la Croix, que son sang fut entierement espendu, & que par ses souffrances il entraist en sa gloire. Ceux-là donc qui veulent que par vne seule goutte de son sang, il ait accompli ce grand Mystere, sont dépourueus de sens & tardifs de

cœur à croire aux choses qui ont esté predites. De ma part je rejette cette proposition comme extrauagante & contraire aux escrits des Prophetes, & à la Sageſſe eternelle de Dieu qui a tout bien fait.

Le Pere acquieſce ſecond l' Enfant de reprendre ſon diſcours, ſur le ſujet de la Mort & Paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Le P. l'acquieſce tres-volontiers au dire du Prophete, & crois de cœur & confeſſe de bouche, qu'il falloit que Ieſus Chriſt ſouffriſt la mort pour nous, & non ſeulement vne mort commune & ordinaire, mais vne mort maudite; puis qu'il auoit pris ſur ſoy noſtre malediction: Et ſans doute ceux qui ſont tant ſoit peu verſez à la lecture de l'Ancien Teſtament ſeront de noſtre opinion: parce qu'ils ſçauent que les victimes qui eſtoient offertes pour l'expiation des pechez eſtoient égorgées & leur ſang épandu. Or comme ces ſacrifices ſe

rapportoient à Iesus Christ , & que la verité doit respondre aux figures , il a fallu que Iesus Christ ait esté rompu sur la Croix, & son sang répandu pour l'expiation de nos pechez, & sans cela il n'y eust point eu de redemption pour nous : & partant je rejette conjointement avec tous les fideles cette proposition bourruë, qu'une seule goutte du sang de Iesus Christ suffisoit pour nous racheter, comme contraire à la justice de Dieu ; & à sa Sagesse eternelle. Et comme il ne me reste aucune difficulté à proposer sur le sujet de cette mort , reprenons nostre discours, & voyons comme il s'y est disposé.

L'Enfant montre comment Iesus Christ s'est disposé à la mort, fait voir que les Propheties ont esté accomplies en luy : & de fait qu'elles luy ont esté rapportées & adaptées par les Apostres & Euangelistes.

Le F. Apres que nostre Seigneur Iesus Christ eut accompli sa charge

de Prophete , & que par ses Predications il eust declaré & enseigné aux hommes toute la volóté de son Pere, il se disposa pour aller en Ierusalem à la feste de Pasque afin d'accomplir sa charge de Sacrificateur & faire le sacrifice tant désiré. Et comme il estoit pressé & enfermé jusqu'à ce que ce grand œuvre eust esté parfait & accompli, *Luc 12. vers. 40.* il s'y en alla. Et d'autant, dit le mesme Euangeliste au chap. 22. vers. 2. & suiuaus, que les principaux Sacrificateurs & les Scribes ne sçauoient comment ils pourroient le mettre à mort, parce qu'ils craignoient le peuple, Satan entra en Iudas, & Iudas les alla trouver, pour deliberer avec eux comment il le leur liureroit, lesquels en furent joyeux, & conuinrent avec luy de luy bailler argent ; Moyennant quoy ce malheureux parricide cherchoit le temps propre pour le liurer suiuaus ce qui auoit esté predit

au Pse. 41. vers. 10. & par Iesus Christ
mesme au 13. chap. de S. Iean vers. 18.
celuy qui mange le pain avec moy,
a leué son talon contre moy. Apres
donc que Iudas eust fait ce perni-
cieux complot, & qu'il eust receu
trente pieces d'argent il le liura à ses
ennemis, qui le condamnerent à
mort, ce que Iudas ayant appris, il
fut saisi d'horreur & rongé par le ver
qui ne meurt point, rapporta les
trente pieces d'argent, les jetta dans
le Temple, s'en alla & s'estrangla.

Matt. 27.

Mais les Sacrificateurs faisans les
scrupuleux, comme c'est la coustume
des hypocrites, ne voulurent pas les
mettre dans le tresor; par ce disoient-
ils que c'estoit prix de sang; ains ils
les employerent en l'achat du champ
d'un potier pour la sepulture des
estrangers: Et par ce moyen dit S.
Matth. au chap. 27. de son Euangile,
la Prophetie de Zacharie fut accom-

plie, ils ont pris trente pieces d'argent de celuy qu'ils ont apprecié, & les ont baillées pour acheter le champ d'un potier. Saint Luc au chap. 23. de son Euangile vers. 9. & 10. dit que nostre Seigneur Iesus Christ estant accusé deuant Herode avec grande vehemence par les principaux Sacrificateurs & les Scribes; & d'ailleurs interrogé par diuers propos, ne voulut pas répondre; pour nous apprendre qu'il n'estoit pas là pour se justifier, mais pour souffrir suiuant ce qui auoit esté predit par Esaye cha. 53. vers. 7. Il est affligé, & n'a point ouuert sa bouche & a esté mené à la tuerie comme vn Agneau. Saint Mat. au 35. vers. du mesme chap. 27. dit, qu'apres qu'ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses vestemens, & jetterent le sort sur son saye, afin que fust accompli ce qui auoit esté predit par le Prophete Roy au Pseaume 22. vers. 19. Saint Marc ajoûte au chap. 15. de son

Euangile vers. 27. & 28. qu'il fut crucifié entre deux brigands , Et que la Prophetie d'Esaye fut accomplie & il a esté mis au rang des malfaiteurs , & encore au 36. vers. du mesme chap. que les gendarmes luy donnerent du vin-aigre , suiuant ce qui auoit esté pedit au Pseau. 69. vers. 22. Saint Iean au chap. 19. de son Euangile vers. 34. dit, que l'un des gendarmes luy perça le costé avec vne lance, & qu'il en sortit du sang & de l'eau ; & aux versets 36. & 37. Il ajoûte, que ces choses sont auenuës , afin que ce qui auoit esté écrit de luy par le Propheete Zacharie chap. 12. vers. 10. fust accompli, ils verront celuy qu'ils ont percé ; Et encore au vers. 38. & sui-uans, que Ioseph d'Arimathée & Nicodeme embaumerent son corps, apres que Ioseph d'Arimathée l'eut demandé à Pilate, & qu'ils le mirent en vn sepulcre neuf, Suiuant ce qui auoit esté pedit par Esaye chap. 53.

vers. 9. & on auoit ordonné son sepulcre avec les meschâs, mais il a esté mis avec le riche en sa mort, car il n'auoit point cõmis d'outrage; pour no^s apprendre que Iesus Christ est non seulement la fin & l'accomplissement des figures anciennes; mais aussi des Propheties, suiuant ce qui auoit esté predict par Daniel chap. 9. vers. 24. il y a septante semaines determinées sur ton peuple & sur ta sainte ville, disoit l'Ange à Daniel, pour mettre fin à la desloyauté, consumer ou destruire le peché, & faire propitiation pour l'iniquité, & amener la Iustice des siecles, & pour clorre la vision & la Prophetie & oindre le Saint des Saints.

Les Euangelistes conuiennent aussi de sa Resurrection. Saint Luc au dernier chapitre de son Euangile vers. 46. dit, qu'il falloit que le Christ souffrist, & qu'il ressuscitast des morts au troisième jour, & qu'on preschast en son

nom repentance & remission des pechez par toutes nations : Et S. Paul en sa premiere aux Cor. cha. 15. vers. 4. qu'il est ressuscité selon les Escritures, c'est à dire au troisiéme jour ; & c'est en ce point là que la figure de Ionas fut accomplie : Car tout ainsi que Ionas fut trois jours dans le ventre de la baleine, Iesus Christ fut trois jours dans le sepulcre , & au troisiéme jour il ressuscita , comme il l'auoit predit au 12. de S. Matth. vers. 4. Saint Marc ajoute qu'il donna mandement à ses Disciples de prescher l'Euágile, Allez vous-en par tout le monde, preschez l'Euangile à toute creature avec cette promesse, qui aura crû & aura esté baptizé sera sauué chap. 16. vers. 15. & 16. Et derechef S. Luc au dernier chap. vers. 50. & 51. qu'il mena ses Disciples en Bethanie , & qu'en priant & les benissant il fut élevé au Ciel ; & comme ils auoient les yeux ficez vers le Ciel, ajouste le mesme auteur au pre-

mier chapitre des Actes vers. 10. & 11. deux hommes vestus de blanc se presenterent deuant eux qui leur dirent hômes Galiléens, comme s'ils eussent dit hômes grossiers, pourquoy vous arrestez-vous regardans vers le Ciel. Ce Iesus qui a esté élevé d'auec vous au Ciel, viendra ainsi que vous l'avez contemplé en allant. O nostre diuin Sauueur qui es maintenant en ta gloire, communique nous ta diuine lumiere, dissipe les tenebres d'erreur & d'ignorance, dont nos entendemens sont enueloppez; appren nous à comprendre le Mystere de ton incarnation, de tes souffrances, de ta Resurrectiô, & de ton eleuation, embrasse nos cœurs d'un saint amour, & d'une sainte reconnoissance; fay nous la grace de marcher en ta presence en foy, en charité avec humilité.

Le Pere confirme l'Enfant, l'assure de la grace de Dieu pourueu qu'il perseuerer; Et ensuite luy demande pourquoy il ajoute le mot de Christ à celuy de Iesus, veu que les Euan-

gelistes ne nous apprennent pas que l' Ange luy ait ordonné d'autre nom que celui de Iesus.

Le P. Ainsy soit-il, mon fils, il le fera sans doute pourueu que vous perseueriez en la foy & en charité avec humilité: car il est trop bon pour y manquer. Ce n'est pas en vain qu'il nous appelle à foy. *Matt. 11. vers. 18.* Il est monté au Ciel non seulement pour foy, mais aussi pour nous, comme nous auons dit cy-deuant, & nous le verrons descendre comme il est monté pour nous receuoir à foy, & nous introduire en la place qu'il nous y a preparée, cependant il nous conduit par sa Parole & par son S. Esprit. Or voudrois-je entendre de vous; Pourquoi est-ce que vous ajoûtez le nom de Christ à celui de Iesus, lors que vous parlez de nostre Seigneur; veu que les Euangelistes ne nous apprennent pas, que l' Ange luy ait ordonné ce nom là, ains seulement celui de Iesus, qui signifie Sauueur.

L'Enfant respond que le mesme Ange l'auoit aussi nommè Christ long-temps auparauant, à cause de ses charges de Prophete, de Roy, & de Sacrificateur, & montre la signification du mot de Christ.

Le F. Le nom de Christ ne vient pas de mon inuention ny de l'inuention d'aucun homme ; le mesme Ange qui luy a ordonné le nom de Iesus, luy auoit donné le nom de Christ long temps auparauant, *Daniel chap. 9. vers. 25. & 26.* Et cela avec grande raison, parce que comme Christ veut dire Oinct, ce nom de Christ designe ses charges de Roy, de Prophete & de Sacrificateur. Et tout ainsi que les Roys, les Prophètes & les Sacrificateurs estoient Oincts, ces trois charges estans, come elles sont en nostre Seigneur, il a deu estre Oinct, non pas d'une huile materielle, comme eux, mais du saint Esprit, comme cela auoit esté predict par le Prophete Elaye chap. 61. verset premier, l'Esprit du Seigneur eternal est sur moy pour-

tant m'a oinct l'Eternel pour euan-
geliser aux debonnaires : & de fait
lors qu'il fut baptisé, le saint Esprit
descendit sur luy en forme visible
d'une Colombe & en mesme temps
il commença d'exercer sa charge de
Prophete, en telle sorte qu'il nous a
enseigné toute la volonté de son Pe-
re: & quand je dirois qu'il l'a exercée
dés le commencement du monde,
je ne croirois pas faillir: puis que saint
Pierre nous apprend en sa seconde
chap. premier vers. 21. que c'est luy
qui a inspiré les saints hommes qui
ont parlé, & qui a de tout temps
instruit & enseigné ses seruiteurs en
diuerfes manieres.

Pour ce qui est de la Sacrificature,
il est Sacrificateur eternel à la façon
de Melchisedec, comme je l'ay
montré cy-deuant, & partant a-t-il
exercé cette charge, non seulement
lors qu'il s'est offert sur la Croix, mais
auparauant que le monde fust; aussi

est-il l'Agneau sans macule, immolé ou occis deuant la fondation du monde, *Apoc. 13. vers. 6.* Car Dieu estoit en Christ reconciliant le monde à foy, en ne leur imputant point leurs pechez, *2. Corint. chap. 5. vers. 19.* & à present il intercede pour ceux qu'il rachetez par le merite de son Sacrifice touûjours frais & viuant, leur obtient la remission, ou le pardon de leurs pechez, ensemble les dons & les graces du S. Esprit, accomplissant par ce moyen le second acte de son Sacerdoce, qui est d'interceder pour les pecheurs, & leur rendre Dieu propice & fauorable.

Quant à sa Royauté il l'a touûjours exercée & l'exercera jusqu'à ce qu'il ait surmonté tous ses ennemis & les nostres ; car alors il la remettra à Dieu son Pere. Tant y a qu'il est le chef des armées de l'Eternel, *Iosué 5. vers. 14.* le Roy dont le S. Esprit a parlé par la bouche de Dauid au

Pſeau. 24. verſ. 7. 8. 9. & 10. Bref c'eſt l'Eternel des armées, c'eſt le Roy de gloire.

Le Pere acquieſce, & en ſuite demande à l'Enfant, ſi la venuë de noſtre Seigneur peut & doit eſtre attribuée à la preuiſion de quelques œuvres faites ou à faire.

Le P. l'auouë que c'eſt avec grande raiſon & tres ſagement que le nom de Chriſt a eſté conjoint à celui de Ieſus; puis que noſtre Seigneur eſt ce grand Prophete dont Moyſe auoit parlé au 18. du Deuteronomie verſ. 18. le grand Roy & le grand Sacrificateur de l'Egliſe, dont Dauid a parlé au Pſeau. 2. & 24. que vous venez d'alleguer, & encore au 110. Reſte maintenant de ſçauoir ſi ſa venuë en chair peut & doit eſtre attribuée en tout, ou en partie à quelques bonnes œuvres, que nous euſſions faites, ou que nous deuſſions faire, par la preuiſion, deſquelles Dieu a eſté comme obligé d'enuoyer ſon Fils pour

nous, & le Fils de venir pour accôplir la volonté du Pere ; car plusieurs sont dans ce sentiment , qu'en croyez-vous?

L'Enfant fait voir que l'homme estoit entierement dénué de toute justice, & que la venue de nostre Seigneur Iesus Christ doit estre attribuée à la seule grace du Pere , & à la charité du Fils.

Le F. l'estime qu'il est facile de vuidér la difficulté , & de faire voir que ceux qui sont dans ce sentiment s'éloignent grandement de la verité. Nous auons montré que l'homme s'estant reuolté contre Dieu, le Diable s'est emparé de luy, s'est logé dans son cœur, en telle sorte que dès sa naissance il est dans la corruption, esclave des enfers, ennemy de Dieu en son entendement & en mauuaises œuvres, & par consequent en la mort éternelle. Examinons sa conduite, & voyons s'il s'est humilié, s'il s'est mis en deuoir de reparer sa faute pour rentrer en la bonne grace de son Createur.

Createur. Apres donc qu'Adam se fut
 reuolté contre Dieu, Dieu vint à luy
 pour l'amener à la reconnoissance de
 sa faute : Mais au lieu de s'humilier
 deuant sa Majesté, de luy demander
 pardon, & la grace de mieux viure à
 l'auenir, bouffý d'arrogance, il s'ef-
 força de luy persuader qu'il estoit au-
 teur de sa rebellion. La femme, luy
 dit il, que tu m'as donnée en est cau-
 se, comme s'il eust dit, si tu ne m'euf-
 se donné la femme ce malheur ne me
 fust pas arriué ; & ainsi c'est toy qui
 es l'auteur de ma ruïne ; crime hor-
 rible & detestable, & toutesfois
 commun à tous les descendans d'A-
 dam : C'est pourquoy aussi l'Escriture
 sainte dit, que le cœur de l'homme
 est desesperement malin. Or comme
 vn arbre pourry ne peut produire
 bon fruiçt, ny vne source gastée &
 corrompuë pousser vne eau claire &
 nette; Adam n'a peu engendrer qu'un
 homme semblable à luy, c'est à sca-

uoir Caïn, lequel tua son frere Abel,
 & ses descendans qui attirerent le de-
 luge vniuersel par leurs meschans
 actes, & ceux que Dieu garentit des
 eaux du deluge par le moyen de l'Ar-
 che ne furent gueres meilleurs. Noé
 s'enyura, Caïn son fils se moqua de
 luy & descourrit sa vergongne, & à
 cause de cela fut maudit par son pere,
 les descendans de Sem & de Iaphet
 s'abandonnerent à toute sorte de dis-
 solutions & d'idolatries. Et combien
 que Dieu eust tiré Abraham, qui
 estoit de la race de Sem, de cette cor-
 ruption generale, & qu'il eust traité
 alliâce avec luy & avec sa posterité; si
 est ce qu'elle s'est portée à toute sorte
 de dissolutions & d'idolatries. Et fi-
 nalement à vne rage si desesperée,
 qu'elle a condamné & crucifié le Fils
 de Dieu, & l'a mis au rang des iniques;
 combien qu'il soit le Saint des Saints,
 la Sainteté tres-sainte, & qu'il fust
 venu pour les sauuer. Et nous qui

sommes des descendans de Iaphet, & qui auons esté attirez avec douceur aux Tabernacles de Sem, suiuant la Prophetie de Noé, *Genes. 9. vers. 27.* luy rendons nous la reconnoissance, l'honneur & l'obeïssance que nous luy deuons. Pour moy je sçais bien que je suis tout a fait esloigné de cette pureté; Car le peché est enraciné en moy, & j'interpelle la conscience de tout homme raisonnable, afin qu'il me die s'il a fuy le mal defendu, & pourchassé le bien commandé de tout son pouuoir, s'il n'a jamais eu aucune mauuaise pensée, s'il a aymé Dieu de tout son cœur, & son prochain comme soy mesme; qui sont les deux poincts, esquels se reduisent la Loy & les Prophetes. Mais je n'estime pas qu'il y ait homme si déreglé, qui vueille estre si injuste de s'attribuer vne telle justice qui n'appartient qu'à Iesus Christ seul: Veu que ses pensées, ses paroles

voir Caïn, lequel tua son frere Abel,
 & ses descendans qui attirerent le de-
 luge vniuersel par leurs meschans
 actes, & ceux que Dieu parentit des
 eaux c

che n

s'eny

luy &

cause

les de

s'aba

soluti

que

estoit

rupti

alliâc

est c

de di

naler

qu'el

deDi

IRREGULAR

combien qu'il soit le Saint des Saints,
 la Sainteté tres-sainte, & qu'il fust
 venu pour les sauuer. Et nous qui

Sommes des descendans de Iaphet, &
 qui auons esté attirez avec douceur
 aux Tabernacles de Sem, fuiuant la
 Pronherie de Noé. *Genes. 9. vers. 27.*

AR PAGINATION

,
 s
 l
 -
 é
 -
 l
 -
 -
 a
 il
 n
 ii
 e
 s.
 -
 l-

juste de s'attribuer vne telle justice
 qui n'appartient qu'à Iesus Christ
 seul: Veu que ses pensées, ses paroles

uoir Caïn, lequel tua son frere Abel,
 & ses descendans qui attirerent le de-
 luge vniuersel par leurs meschans
 actes, & ceux que Dieu garentit des
 eaux du deluge par le moyen de l'Ar-
 che ne furent gueres meilleurs. Noé
 s'enyura, Caïn son fils se moqua de
 luy & descouurit sa vergongne, & à
 cause de cela fut maudit par son pere,
 les descendans de Sem & de Iaphet
 s'abandonnerent à toute sorte de dis-
 solutions & d'idolatries. Et combien
 que Dieu eust tiré Abraham, qui
 estoit de la race de Sem, de cette cor-
 ruption generale, & qu'il eust traité
 alliâce avec luy & avec sa posterité, si
 est ce qu'elle s'est portée à toute sorte
 de dissolutions & d'idolatries. Et fi-
 nalement à vne rage si desesperée,
 qu'elle a condamné & crucifié le Fils
 de Dieu, & l'a mis au rang des iniques;
 combien qu'il soit le Saint des Saints,
 la Sainteté tres-sainte, & qu'il fust
 venu pour les sauuer. Et nous qui

sommes des descendans de Iaphet, & qui auons esté attirez avec douceur aux Tabernacles de Sem, suiuant la Prophetie de Noé, *Genes. 9. vers. 27.* luy rendons nous la reconnoissance, l'honneur & l'obeïssance que nous luy deuons. Pour moy je sçais bien que je suis tout a fait esloigné de cette pureté; Car le peché est enraciné en moy, & j'interpelle la conscience de tout homme raisonnable, afin qu'il me die s'il a fuy le mal defendu, & pourchassé le bien commandé de tout son pouuoir, s'il n'a jamais eu aucune mauuaise pensée, s'il a aymé Dieu de tout son cœur, & son prochain comme soy mesme; qui sont les deux poincts, esquels se reduisent la Loy & les Prophetes. Mais je n'estime pas qu'il y ait homme si déreglé, qui vueille estre si injuste de s'attribuer vne telle justice qui n'appartient qu'à Iesus Christ seul: Veu que ses pensées, ses paroles

& ses actions luy rendent vn tesmoi-
gnage contraire : Et les plus saints
hommes qui nous ont precedé, ont
reconnu ingenuément leur misere
par le ressentiment de leurs pechez
avec cris & larmes. Si donc il ne se
trouue aucun homme, qui fasse bien,
non pas vn seul, comme le S. Esprit
nous l'apprend au Pseaume 14. il faut
conclure & tenir pour constant que
tous hommes sont naturellemēt sous
malediction & en la mort ; Car mau-
dit est quiconque n'est permanent
en toutes les choses qui sont escrites
au liure de la Loy pour les faire. *Gal.*
chap. 3. vers. 10.

L'homme estant donc tel ; Com-
ment peut-il auoir obligé Dieu à vser
de gratuité enuers luy ? Certes la se-
conde faute d'Adam estoit aussi gran-
de que la premiere, il n'auoit pas crû
à la Parole de Dieu, qui luy auoit def-
fendu de manger du fruiēt de l'arbre
de Science de bien & de mal, & qui

luy auoit dit dès le jour que tu en mangeras, tu mourras de mort : Au contraire auoit donné lieu à la men-
 terie & à la seduction du Diable son ennemy : Et lors que Dieu vient à luy pour luy faire reconnoistre sa faute, Il s'en prend à luy, l'accuse d'estre auteur de son peché. Et comme nous sommes tous enfans d'Adam, nous sui-
 uons les traces de nostre pere, nous imitons sa rebellion, les vns d'une fa-
 çon & les autres d'une autre ; & en quelque maniere que ce soit, nous sommes tous naturellement sous ma-
 lediction & en la mort ; & par consé-
 quent la proye des Demons, esclaves de l'enfer : Et neantmoins, ô homme misérable, tu oseras te persuader que tu merites quelque chose enuers Dieu, & que la preuision de tes pre-
 tenduës bonnes œuvres a obligé le Pere d'enuoyer son Fils, & le Fils de venir & de souffrir pour toy. Escoute la Parole de Dieu qui t'apprend d'y-

ne part que nous estions insensez, rebelles, abusez, seruans à diuerſes conuoitiſes & voluptez, viuans en malice & enuie, dignes d'estre haïs & haïſſans l'un l'autre, *Tite 3. vers. 3.* Et de l'autre, que Dieu a tant aymé le monde qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais qu'il ait vie eternelle, *Iean 3. vers. 16.* & reconnois que c'est l'amour du Pere & la charité du Fils qui sont la seule cause de ton salut, & non tes œuvres. Car c'est Dieu qui nous a aymez, non point, dit S. Iean en sa premiere chap. 4. vers. 9. & 10. que nous l'eussions aymé; mais il nous a aymez & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechez: Et ainsi voyons nous, que si nous aymons Dieu, c'est parce qu'il nous a premierement aymez, comme le mesme Apostre nous l'apprend au 14. vers. du mesme chap. 4. Et de vray comment l'eussions nous aymé, nous

qui estioſ insenſez & rebelles ſeruaſ
à diuerſes conuoitiſes & voluptez? vi-
uaſ en malice & enuie, dignes d'e-
ſtre haïs & haïſſaſ l'vn l'autre, com-
me S. Paul nous l'a appris au chap. 3.
de ſon Epiſtre à Tite. Mais quand la
benignité & l'amour de Dieu noſtre
Sauueur eſt clairement apparüe, ajoû-
te le meſme Apoſtre aux verſets 4. 5.
6. & 7. il nous a ſauuez non point par
œuures de Juſtice que nous euſſions
faites; mais ſelon ſa miſericorde, par
le lauement de la regeneration & par
le renouuellement du S.Eſprit, lequel
il a eſpandu abondamment en nous
par Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, afin
qu'eſtaſ juſtifiez par la grace d'ice-
luy, nous ſoyons heritiers ſelon l'eſ-
perance de la vie eternelle.

Quant à moy je me tiens ferme ſur
cette verité qu'il n'y a rien à l'homme
qui puiſſe ſe rendre recommandable
enuers Dieu: que Dieu eſtaſ com-
me il eſt pitoyable & miſericordieux,

nous a regardé en ses compassions
 éternelles, a donné son Fils afin qu'il
 nous tirast de la misere en laquelle
 nous estions, que le Fils charitable
 & bon a voulu s'abaisser & descendre
 du Ciel en terre pour prendre nostre
 nature, & en cette nature porter nos
 langueurs, souffrir la peine que nous
 auions meritée, mourir d'une mort
 maudite & ignominieuse, & cela pour
 nous deliurer de la mort éternelle, &
 nous meriter la vie; & ainsi il n'y a
 rien du nostre, le tout est de Dieu, qui
 nous auoit predestinez pour nous
 adopter à soy par Iesus Christ, *Ephes. 1.*
vers. 5. & qui en l'accóplissement des
 temps nous a engendrez de son pro-
 pre vouloir par la Parole de verité.
Ja. 1. vers. 18. & par la vertu effica-
 cieuse du S. Esprit, lequel il a espan-
 du abondamment en nous suiuant le
 passage du 3. chap. de l'Epistre à Tite
 que je viens d'alleguer.

Le Pere confirme la responce, demande à l'En-

fant qu'est-ce qu'il croit du saint Esprit ?

Le P. Ceux donques qui se persuadēt que par leurs pretenduës bonnes œuvres ils ont pû meriter l'enuoy de nostre Seigneur, se deçoiuēt eux memes, & Sacrileges qu'ils sont s'efforcent de raur à Dieu la gloire qui luy est deuë pour la grace qu'il leur a faite. Prenez donc garde mon fils, à ne vous pas laisser seduire par quelque homme que ce soit, & demeurez ferme en cette doctrine, que nostre salut vient de Dieu, nullement de nous, ny par le merite d'aucune creature, comme vous venez de le montrer : & c'est cela mesme que S. Paul nous apprend encores au chap. 2. de son Epistre aux Ephes. quand il dit aux versets 4. 5. & 6. que Dieu qui est riche en misericorde par sa grande charité de laquelle il nous a aymé du temps mesme que nous estions morts en nos fautes, obseruez ces paroles Euangeliques, Au temps mesmes que nous

estions morts en nos fautes, nous a
 viuifiez ensemble avec Christ par la
 grace duquel nous sommes sauuez,
 qu'il nous a ressuscitez, & nous a fait
 seoir ensemble avec luy és lieux ce-
 lestes: Et aux versets 8. & 9. que nous
 sommes sauuez par grace par la foy,
 & cela non point de nous, c'est le don
 de Dieu, non point par œuvres afin
 que nul ne se glorifie: c'est donc l'a-
 mour du Pere, & la charité du Fils, qui
 sont cause de nostre salut, & non au-
 cun merite qui fust en nous: Et de
 vray qu'est-ce que nos entendemens
 enuolopez de tenebres, corrompus
 & alienez de Dieu eussent pû pro-
 duire? Certes nous estions rebelles,
 insensez, & l'incensé dit en son cœur
 qu'il n'y a point de Dieu, Pseau. 14.
 Bien loin donc de luy rendre ce qui
 luy est deu, & de l'obliger à nous fai-
 re du bien; puis que nous abusons
 malicieusement du peu de raison qui
 nous est restée après nostre cheute,

& que nous l'employons à luy faire la guerre, & combattre, en tant qu'en nous est, sa Prouidence. Et partant reconnoissons nostre misere, rendons graces à Dieu, de ce qu'au temps que nous estions ses ennemis morts en nos fautes & pechez, il nous a vi-
 uifiez & nous a amenez à la connoissance de son Fils Iesus Christ; & prions-le qu'il nous donne l'esprit de Sapience & de reuelation, qu'il illumine nos entendemens afin que nous cōnoissions l'excellence de cette grace, & la grandeur de sa puissance enuers nous qui croyons, *Ephes. 1. vers. 17. 18. & 19.* Or mon fils puis que le S. Apostre nous a conduits, comme par la main, à cette personne di-
 uine, entretenons nous sur le sujet d'icelle, car jusqu'à present nous n'en auons parlé que comme par occasion, & faites moy entendre ce que vous croyez du S. Esprit.

Du S. Esprit, & de ses operations.

Le F. **I**E crois que le S. Esprit est la puissance & efficace de Dieu procedant de toute eternité du Pere & du Fils, & par consequent la troisiéme personne de la sainte Trinité, qui est comparée par les Prophetes, & par Iesus Christ mesme au ch. 7. de l'Euan-gile selon S. Iean vers. 38. à des fleuves d'eau viue; parce que côme l'eau est le principe de la generatió naturelle, le S. Esprit est le principe de la generation spirituelle, c'est à dire de la regeneration. Ce n'est pas qu'il ne contribuë, & qu'il ne communique la vertu productiue à la terre; car sans luy elle fust demeurée sterile & infructueuse, & c'est ce que Moyse nous apprend au chap. 1. de la Genes. car apres auoir dit que Dieu crea les Cieux & la Terre, que la terre estoit sans forme & vuide, & que les tenebres estoient sur le dessus des eaux, il

ajoute sur la fin du 2. vers. que l'Esprit de Dieu se mouuoit sur les eaux, comme pour les eschauffer, & faire esclorre cette matiere confuse, & sans forme, & en tirer tant de belles, & excellentes creatures que nous voyons & touchons. Mais comme la production des vertus spirituelles est plus noble, la Parole Dieu le designe le plus souuent par ses fonctions spirituelles. Et de fait Esaye le nomme au chap. 11. de ses Reuelations vers. 2. Esprit de sapience & d'intelligence, Esprit de conseil & de force, Esprit de science & de crainte de Dieu; Et S. Paul au chap. 8. de l'Epistre aux Rom. vers. 2. le nomme Esprit de vie; pour nous apprendre que comme il est le principe de vie & d'immortalité, il forme en nous vn estre nouueau, vne vie spirituelle par la foy au sang de la Croix de nostre Seigneur Iesus Christ, & qu'il nous enrichit des vertus spirituelles. Bref c'est l'Esprit dont le Pro-

phete Ezechiel auoit parlé au chap. 36. de ses Reuelarions vers. 24. & 27. par la vertu duquel Dieu a tiré nos Peres & nous d'entre les nations, du plus profond abyfme de l'idolatrie, de la Babylon des erreurs & des vices, pour en composer l'Eglise Chrestienne, la Ierusalem celeste : C'est ce diuin conducteur dont nostre Seigneur Iesus Christ parle au chap. 16. de l'Euangile selon S. Iean vers. 13. quand il dit parlant à ses Disciples ; Mais quand cettuy-là sera venu, sçauoir l'Esprit de verité, il vous conduira en toute verité. Et de fait l'Apôstre S. Paul nous apprend en la seconde aux Theſſal. chap. 3. vers. 5. que c'est luy qui adreſſe, qui conduit nos cœurs à l'amour de Dieu, & à l'attente de Christ.

Le P. Il est vray que le saint Esprit est la troisiéme personne de la sainte Trinité, qui procede du Pere & du Fils : C'est pourquoy aussi la Parole

de Dieu le nomme par excellence le saint Esprit, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, & luy attribue la conduite de l'Eglise en general, & de chaque fidelle en particulier, la production de toutes les vertus chrestiennes. Quand le Consolateur sera venu, disoit nostre Souuerain Docteur à ses Disciples aux chap. 15. & 16. de l'Euan-gile selon saint Iean vers. 26. & 13. sçauoir l'esprit de Verité qui procede de mon Pere, lequel ie vous enuoyeray de par mon Pere, il vous conduira en toute verité; car il ne parlera point de par soy-mesme; mais il dira tout ce qu'il aura oüy, & vous annoncera les choses à venir; Et apres luy S. Paul en son Epistre aux Rom. chap. 8. parlant aux fidelles, leur dit au verset 8. que ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu, & apres il ajoûte aux vers. 9. 11. & 14. or n'estes-vous point en la chair, mais en l'esprit, voire si l'Esprit de Dieu habite en vous;

mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, cettuy-là n'est point à luy: mais si l'Esprit de celuy qui a resuscité Iesus des morts habite en vous; celuy qui a resuscité Christ des morts viuifiera vos corps mortels, à cause de son Esprit habitant en vous; car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu: Et ainsi voyons-nous premierement que le saint Esprit est vne personne diuine qui procede du Pere & du Fils de toute eternité, & c'est cela mesme à mon opinion que S. Iean nous veut insinuër par ce fleuve mysterieux dont il parle au 22. de l'Apoc. vers. 1. procedant du Trône de Dieu & de l'Agneau. Secondement, que comme il est l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, le Pere & le Fils l'enuoyent, le mettent en nos cœurs, le Pere immediatement de par soy-mesme suivant la Prophetie d'Ezechiel chap. 36. vers. 26. & 27. & le Fils de par son
Pere

Pere ſuiuant le paſſage du 15. de ſaint Iean cy-deſſus rapporté, faiſant decouler ſur nous cette onction ſpirituelle; tout ainſi que l'onction qui eſtoit miſe ſur la teſte d'Aaron decouloit, non ſeulement ſur ſa barbe & ſur ſes veſtemens, mais auſſi ſur les autres parties de ſon corps. Tiercement, que cette onction eſtant comme elle eſt l'Eſprit de verité, nous conduit en toute verité ſuiuant cet autre paſſage du 16. du meſme Euan-gile auſſi rapporté; car il engraue l'E-uangile en nos cœurs, forme la foy en nous, empesche par conſequent que l'ennemy de noſtre ſalut ne le rauiſſe, & nous conduit aux voyes de Dieu: Mais il me ſemble que j'entens les Iuiſs impugner l'explication que vous faites de la Prophetie d'Ezechiel à l'auantage de l'Egliſe Chreſtienne, d'autant diront-ils que le Prophete parloit aux enfans d'Iſraël, qui eſtoient captifs en Babilone, &

non à des peuples étrangers, & éloignez de la connoissance de Dieu.

L'Enfant soutient son application, fait voir par l'accomplissement des Propheties qu'elle doit subsister.

Le F. Pour juger de mon application, il faut examiner la Prophetie d'Ezechiel, la joindre avec celle de Jeremie, d'autant qu'ils ont tous deux prophetisé sur vn mesme sujet avec tant de conformité, & vn tel rapport, qu'il semble qu'ils eussent conferé ensemble auparavant rediger leurs Propheties par escrit. Et toutesfois Ezechiel estoit en Babylone, où il auoit esté transporté par Nebucadnetzar, & Jeremie auoit esté laissé en Iudée, Ezechiel donc prophétisoit en Babylone en cette sorte. Comme le Pasteur, disoit-il, au nom de l'Eternel se trouuant parmy son troupeau recherche ses brebis esparées; ainsi rechercheray-je mes brebis, & les déliureray de tous les lieux

ausquels elles auront esté dispersées,
 & les retireray d'entre les peuples, &
 les r'assembleray hors du pays, & les
 r'ameneray en leur terre, chap. 34.
 vers. 12. & 13. Et peu apres, je sauue-
 ray mon troupeau, tellement qu'il
 ne sera plus en proye, & discernерay
 entre brebis & brebis. Je susciteray
 sur icelles vn Pasteur qui les paistra
 à sçauoir mon seruiteur Dauid, il les
 paistra, & luy-mesme sera leur Pa-
 steur: Mais moy l'Eternel seray leur
 Dieu, & mon seruiteur Dauid sera
 Prince entre icelles, & traitteray
 avec elles vne alliance de paix. Et au
 chap. 36. il s'adresse à ses brebis, &
 leur fait entendre les auantages que
 cette alliance de paix leur apporte-
 roit, qui sont en substance, qu'il
 les retirera du Paganisme, qu'il leur
 pardonnera leurs rebellions, & qu'il
 leur donnera son S. Esprit pour les
 conduire en ses voyes. Je mettray
 mon Esprit au dedans de vous, leur

dit-il au vers. 27. & feray que vous cheminerez en mes statuts, & que vous garderez mes Ordonnances, & les ferez. Et Ieremie prophetisant en Iudée, disoit aussi au nom de l'Eternel au chap. 30. de ses Reuelations vers. 8. & 9. Je briseray le joug de dessus ton col & rompray tes liens; tellement que les estrangers ne t'asserviront plus, ains ils serviront à l'Eternel leur Dieu, & à Daud leur Roy que je leur susciteray: Et au chap. 31. vers. 8. Voicy je m'en vais les faire venir du pais d'Aquilon, & les rassembleray du fin fond de la terre; Et entre iceux seront l'aueugle & le boiteux, la femme enceinte & celle qui enfante, grâde congregation retournera icy & je mettray ma Loy au dedans d'eux, & l'escriray en leur cœur, & leur seray Dieu, Et ils me seront peuple vers. 33. Or est-il facile de juger que ces Propheties auoient vn double sens; mystique, & litteral: Le sens litteral re-

gardoit la deliurance temporelle des Iuifs de la captiuité de Babylone, & leur retour en Iudée pour y rebastir la ville de Ierusalem & le Temple, suiuant la Prophetie de Daniel contenuë au chap. 9. vers. 25. qu'on s'en retourne, & qu'on rebastisse Ierusalem : Et de fait ils furent renuoyez en Iudée par le Roy Cyrus, & ils rebastirent la ville & le Temple. Quant au sens mystique, il ne leur conuient nullement : mais il conuiét fort bien à ces pauvres aueugles & boiteux dõt mention est faite au 8. vers. du chap. 31. de Ieremie, que Dieu a fait venir d'Aquilon, qu'il a rassemblez d'Orient, & d'Occident par la Predication de l'Euangile ; sur lesquels il a estably pour Pasteur & pour Roy son Daud spirituel qui les conduit & amene en son Royaume celeste par sa Parole & par son S. Esprit; suiuant sa promesse contenuë au chap. 10. de l'Euangile selon S. Iean vers. 16. l'ay

encore d'autres brebis, disoit-il aux Juifs, qui ne sont point de cette bergerie, il me les faut aussi amener, & elles orront ma voix, & il y aura vn seul troupeau & vn seul berger; Et c'est cela mesme, si je ne m'abuse, qu'il no⁹ a voulu insinuer par la Parabole contenue au chap. 14. de S. Luc, en laquelle il nous propose vn Pere de famille, que S. Matthieu qualifie Roy au chap. 22. de son Euangile verset premier, qui fit vn grand souper & y conuia beaucoup de gens, lesquels ayans esté appelez, pour l'heure s'excuserent sur diuers pretextes: de sorte que le Pere de famille justement irrité à cause de ce mespris, protesta que nul de ces conuiez ne gousteroit de son souper, & commanda à ses seruiteurs d'aller par les places & par les ruës de la ville, & d'amener les pauvres, impotens, aueugles & boiteux, afin d'occuper les places qui auoient esté destinées pour les con-

uiez. Car par cette Parabole, il nous descouure le secret admirable de la vocation des Gentils, & la reiection des Iuifs: par les premiers conuiez, il nous represente les Iuifs; & par ces pauures aueugles & boiteux, les Gentils. En faueur desquels il auoit dit au 4. chap. du mesme Euangile versets 18. & 19. que Dieu l'a Oinct & enuoyé pour euangelizer aux pauures pour guerir ceux qui ont le cœur froissé, pour publier deliurance aux captifs, & aux aueugles le recouurement de la veuë; de sorte que ces Paroles Euangeliques nous apprennent, que de cette grande congregation de pauures, d'aueugles, & de boiteux, que Dieu a retirez de la Babylone, des erreurs & des vices, il en a composé l'Eglise Chrestienne, la Ierusalem d'enhaut, qu'il a fondée, non sur la montagne de Sion, comme le Dauid charnel; Mais sur son Fils bien-aimé, qui est le rocher des siecles, son

Daud spirituel, qui les conduit & gouerne, comme je viens de dire, par le sceptre de sa Parole & par son S. Esprit. Eux de leur part s'éjouissent en luy, l'aiment, l'honorent, & le seruent fort agreablement, comme leur Roy & Sauueur; taschans de faire les choses qu'il leur commande, d'éuiter celles qu'il leur deffend, & mettent toute leur esperance en luy, comme en celuy duquel depend tout leur salut. C'est pourquoy aussi ils sont nommez esleus & fideles, *Apoc. 17. vers. 14.* Les Iuifs au contraire l'ont renié, persecuté & tourmenté pendant qu'il conuersoit entr'eux, & qu'il les poursuiuoit par ses bienfaits, & finalement l'ont crucifié entre deux brigands. Or comme ces choses sont connues d'un chacun, il n'est pas necessaire d'y insister d'auantage; mais conclurre que mon application est bonne, & qu'elle doit subsister; puis que les Iuifs sont con-

duits, non par l'esprit de Dieu, dont Ezechiel a parlé, mais par vn esprit meurtrier, par vn esprit d'erreur & de mensonge, par vn esprit d'estourdissement, qui les pousse d'abyssme en abyssme, & qui finalement les precipitera dans l'estang ardent de souffre & de feu s'ils ne se conuertissent.

Le Pere acquiesce à la conclusion de l'Enfant, déplore la condition des Iuifs, & la sienne propre par la consideration de sa misere naturelle.

Le P. Vous eussiez peu joindre la Prophetie d'Osée qui a aussi predict la vocation des Gentils: Car au chap. 2. vers. 23. le Prophete parle ainsi, j'appelleray mon peuple, celuy qui n'estoit point mon peuple, & la bien-aimée celle qui n'estoit point aimée, & auindra qu'en lieu qu'il leur a esté dit, Vous n'estes point mon peuple, ils seront appelez les enfans du Dieu viuant; Tant y a que les Prophetes d'Ezechiel, & de Ieremie regardoient à la lettre les Iuifs, qui

estoyent captifs en Babylone, comme l'euenement nous l'a appris: Car ils furent renuoyez en Iudée par le Roy Cyrus : pour rebastir Ierusalem & le Temple, *Esdras 1. & suiuans.* Mais le S. Esprit qui parloit par la bouche des saints Prophetes, regardoit bien plus loin: Car sous cette Prophetie de la deliurance temporelle des Iuifs, de l'Israël charnel, il predisoit la vocation des Gentils, de l'Israël spirituel designé par cette multitude d'hommes & de femmes, d'aueugles & de boiteux mentionnez en la Prophetie de Ieremie, avec lesquels Dieu vouloit traiter l'alliance de Grace, dont nous auons parlé; & les honorer des dons & graces de son S. Esprit, suivant la Prophetie d'Ezechiel contenue au chapitre 36. vers. 26. & 27. Et ainsi j'acquiesce à vostre conclusion. Mais lors que je considere l'estat miserable de cete malheureuse nation, & que je fais reflexion sur nos

rebellions , je fremis d'horreur , & tremble d'apprehension : & d'autant plus que je sçais que naturellement nous n'estions pas meilleurs qu'eux ; & au contraire que nous estions sans Dieu au monde , & qu'ils estoient le peuple chery & aymé de Dieu , à cause de l'Alliance que Dieu auoit traittée avec leurs Peres.

L'Enfant propose la nouvelle Alliance , & les promesses de Dieu pour la commune consolation , & continuë de traicter la rejection des Juifs , & la vocation des Gentils.

Le F. Nous aurions grand sujet d'apprehender , si nous n'estions asseurez que nous sommes sous vne meilleure alliance : Car il est vray que nous estions estrangers des alliances ; dénuiez de toute Iustice , & par consequent sous malediction & en la mort : mais il est vray aussi que celuy qui destourne de Iacob les infidelitez , est venu à nous , s'est fait connoistre à nous : & au lieu que nous estions

errans, destituez de tout secours, il nous a dit, Me voicy, nous a rendu la main, nous a donné vn Roy & Sauueur, sçauoir Iesus Christ, qui nous a deliurez par son Sacrifice, de la captiuité en laquelle nous estions detenus, qui nous conduit & gouerne par sa Parole, & par son S. Esprit qui nous donne les dispositions necessaires pour le suiure agreablement, & qui nous fait viure en assurance sous sa protection. Mais les Iuifs incredules & rebelles, enflés d'orgueil & de presumption, non contens de l'auoir fait mourir meschamment sur la Croix entre deux brigāds le prescudent encore en son honneur & en sa doctrine; s'efforcent de ternir sa gloire tant celebrée au Ciel & en terre; C'est pourquoy aussi Dieu executant ce qu'auoit esté predit par le Prophete Exechiel au chap. 34. versets 20. & 22. a distingué & mis à part ces brebis grasses, fieres & outrageuses, les a

rejettees comme indignes de ses bien-faits , a substitué en leur place les langoureuses , nous pauvres errans, aueugles & boiteux, & nous a donné pour Pasteur son seruiteur Dauid , qui nous conduit & gouuerne par sa Parole, & par son saint Esprit; comme je viens de dire: Et partant éjouïssons nous & chantons luy cantiques de loüanges & d'actions de graces. A toy donc Pere, Fils & S. Esprit, soit honneur & gloire és siècles des siècles. Amen.

Le P. Certes l'Apostre S. Paul auoit grand sujet de s'écrier traittant cette merueille, de la rejection des Iuifs, & de la vocation des Gentils au chap. II. de l'Epistre aux Romains. O profondeur des richesses, & de la Sapience & de la connoissance de Dieu, disoit-il, que ses Iugemens sont incomprehensibles, & ses voyes impossibles à trouuer? Nous deuons donc adorer ce mystere & prier Dieu qu'il nous

fasse la grace d'admirer sa benignité, & sa seuerité; Sa seuerité sur ceux qui sont trespuchez, & sa benignité envers nous. O nostre bon Seigneur donne nous de demeurer fermes en la foy, de nous humilier en ta presence, de prendre garde à nous : afin qu'il ne nous auienne comme à ces pauvres insenséz. Mais ont-ils esté retranchez pour touîjours?

Le F. Saint Paul me fournit la réponse au chap. 11. de l'Epistre aux Rom. vers. 11. quand il dit, qu'il est auenu endurcissement en Israël, en partie jusqu'à ce que la plenitude des Gentils soit entrée; & aux vers. 30. 31. & 32. il s'adresse aux Gentils, & leur parle en cette sorte. Comme vous avez esté rebelles à Dieu, & maintenant vous avez obtenu misericorde par la rebellion des Iuifs: Semblablement aussi les Iuifs ont esté rebelles, afin qu'eux aussi obtiennét misericorde: Car Dieu a enclos tout sous rebel-

lion, afin qu'il fist misericorde à tous; Et aux versets 28. & 29. il leur auoit dit que les Iuifs sont ennemis quant à l'Euangile; mais qu'ils sont bien aimez quant à l'Electiō à cause des Peres; Et que les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance. Le conclus donc avec S. Paul au vers. 26. du mesme chapitre, que tout Israël sera sauué: Car il est écrit, que celuy qui fait deliurance, viendra de Sion, & détournera de Iacob ces infidelitez; De sorte que s'ils ne perseuerent en leur infidelité, Ils seront entez derechef, *Rom. 11. vers. 23.* Mais il est prealable que cette grande moisson de la vocation des Gentils prédite par Esaye au chap 49. vers. 6. soit accomplie, & que la plenitude des Gentils soit entrée; Car c'est peu de chose, disoit le Prophete parlant à Iesus Christ au nom de l'Eternel; que tu me sois seruiteur pour restablir les tributs de Iacob, & pour restaurer les

desolations d'Israël; Et partant je t'ay donné pour lumiere aux nations, afin que tu me sois en salut jusqu'au bout de la terre.

Le P. Voyons à present, comment, & en quel temps les promesses concernans l'enuoy du S. Esprit, & la vocation des Gentils ont esté accomplies.

De l'accomplissement de la promesse de l'enuoy du saint Esprit.

L'Enfant répond que les promesses de l'enuoy du S. Esprit, & de la vocation des Gentils ont esté accomplies apres l'Ascension de nostre Seigneur Iesus Christ au Ciel, en rapporte quelques exemples.

Le F. **L**A promesse de l'enuoy du saint Esprit fut accomplie peu de jours apres l'Ascension de nostre Seigneur Iesus Christ au Ciel, sçauoir le jour de la Pentecoste; car ce fut ce jour là qu'il enuoya son S. Esprit à ses Apostres; & en suite à ceux qui furent conuertis par leur predi-

predication : mais de vous dire comment ce grand œuvre s'accomplit, il m'est entièrement impossible : d'autant qu'il ne nous a pas esté reuelé. Nous voyons bien au chap. 3. de saint Matthieu vers. 16. que lors que nostre Seigneur Iesus Christ fut baptizé, les Cieux luy furent ouuerts; que le saint Esprit descendit sur luy, comme vne Colombe : & au deuxiême des Actes vers. 1. 2. 3. & 4. que le jour de la Pentecoste il se fit vn son du Ciel, comme d'un vent qui souffle en vehemence, lequel remplit la maison, en laquelle les Apostres estoient assemblez, qu'il leur apparut des lāgues departies comme de feu qui se poserent sur vn chacun d'eux, & qu'ils furent tous remplis du Saint Esprit : Mais pour ce qui est des autres fidelles, nous n'en auons ny exemple, ny enseignement que je sçache; car les Prophetes, les Euangelistes & les Apostres ne nous disent autre chose sur ce

fujet ; si ce n'est que Dieu donnera,
 qu'il mettra son Esprit au dedans de
 nous, qu'il enuoya, qu'il donna son
 saint Esprit aux premiers Disciples, &
 qu'il le donnera à ceux qui croiront
 en luy, & qui feront profession de sa
 verité, & qu'il a espandu son saint
 Esprit en nous : Et S. Iean nous ap-
 prend au chap. 3. de son Euangile, que
 Iesus Christ voulant instruire Nico-
 deme sur le fujet de la regenera-
 tion, luy proposa vne renaissance,
 c'est à dire vne naissance spirituel-
 le : sinon que quelqu'un soit né dere-
 chef, luy disoit-il, il ne peut voir le
 Royaume de Dieu. Et voyant que
 Nicodeme ne pouuoit comprendre
 ce mystere & qu'il desiroit vne plus
 ample instruction, comme ses respon-
 ses le font connoistre, il luy proposa
 l'exemple du vent, sa vertu & sa ma-
 niere d'agir. Le vent, luy dit-il, souf-
 fle où il veut, tu ois le son d'iceluy :
 Mais tu ne sçais d'où il vient, ne où il

va; ainsi en prend-il de tout homme
 qui est né de l'Esprit, comme s'il luy
 eust dit, la renaissance que je te pro-
 pose est vne naissance spirituelle, vn
 estre nouveau que Dieu donne à ses
 Esleus par sa Puissance diuine, & par
 l'enuoi de son S. Esprit en leurs cœurs.
 Et tout ainsi que tu ne peux voir le
 mouuement de l'air, ny comprendre
 l'agitation du vent, sa force & sa ver-
 tu, que par ses effets; Aussi ne peux
 tu comprendre la maniere de l'enuoy
 du S. Esprit au cœur des fidelles, sa
 force & sa vertu que par les effets
 qu'il y produit; parce que comme il
 est Esprit, ses mouuemens & ses ope-
 rations sont spirituelles, & imperce-
 ptibles; Et neantmoins si certains &
 efficaces qu'il change & renouuel-
 le ceux, ausquels il a esté donné: Et
 au lieu de la nature corrompue & vi-
 cieuse qu'ils ont portée dès le ventre
 de leurs meres, il leur donne vn estre
 nouveau & spirituel: En telle sorte

que d'hommes terrestres & charnels, il les change en hommes celestes, & par maniere de dire les transplante de la terre dans le Ciel ; car il illumine leurs entendemens, les remplit de la connoissance de Dieu, purifie leurs cœurs, forme la foy en eux, change leur volonté, leur donne de bonnes & saintes affections, lesquelles ils manifestent par leurs paroles, par leurs actions, & par vne sainte conuersation : Et ainsi pouuons-nous conclurre que combien que nous ne voyions & ne puissions apercevoir ny cōprendre la façō ou maniere de l'enuoy du S. Esprit au cœur des fideles, la chose est pourtāt certaine & veritable, j'en rapporteray quelques exemples, celuy des Apostres, dont j'ay parlé au commencement de cette réponse, doit à mon opinion tenir le premier rang : Mais parce que de cet exemple on pourroit former vne objection & dire, que les autres fideles

n'auoient & n'ont point eu de part en la promesse, puis que le S. Esprit ne fut enuoyé qu'aux Apostres, il est necessaire d'observer, que les Apostre mesmes, ou S. Pierre parlant pour tous, a destruit cette objection : Car au premier Sermon qu'il fit (apres auoir receu le S. Esprit) à ceux qui estoient accourus au bruit de ce miracle, il leur fit entendre que Dieu auoit accompli en leur presence la Prophetie de Ioël par l'enuoy du S. Esprit, les exhorta de s'amender, de se faire baptizer au nom de Iesus Christ, & les assura qu'ils en ressentiroient les effects, & qu'ils receuroient aussi le S. Esprit ; Car à vous, & à vos enfans, leur dit-il, est faite la promesse, & à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur nostre Dieu en appellera, *Actes. 2. vers. 39.* De sorte que par ces paroles Euangeliques, il nous assure que la promesse de l'enuoy du S. Esprit n'auoit pas esté faite seulement à

luy, & à ses compagnons ; Mais à tous ceux que Dieu appelleroit à sa connoissance par leur ministere d'entre les Iuifs & d'entre les Gentils. Et de fait ceux qui d'entre les Samaritains crurent à la parole de Philippes, & furent baptisez, receurent le S. Esprit à la priere de Pierre, & de Iean, *Actes* 8. *vers.* 17. Corneille de même, ensemble ses parens & amis, combien qu'ils fussent Gentils, *Actes* 10. *vers.* 44. Les douze Disciples que S. Paul trouua en Epheze, receurent aussi le S. Esprit, apres auoir esté baptisez, *Actes* 19. *vers.* 6. Et S. Paul par l'Epistre qu'il a escrite aux Galates confirme la doctrine des autres Apostres par l'enseignement general, qu'il donne à tous les fideles, qui est, que Dieu a enuoyé son Fils, afin qu'il rachetast ceux qui sont sous la Loy, & que nous receussions tous l'adoption des enfans, qui est le S. Esprit, comme il l'explique au 8. des Romains

vers. 15. Et pourtant que vous estes enfans, Dieu a enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant abba Pere, *Gal. 4. vers. 4. 5. & 6.* Vous voyez donc mon pere, que cette promesse commune à tous les fideles, Iuifs & Gentils a esté & sera parfaitement accomplie, & la conuersion de tant de peuples éloignez de la connoissance de Dieu est l'ouurage du S. Esprit. Car les hommes & les Anges auroient beau prescher, tout cela nous seroit inutile si le S. Esprit n'interuenoit, s'il ne débouchoit les oreilles de nos entendemens, s'il n'amollissoit nos cœurs, qui sont plus durs que pierre, s'il n'y engrauiot l'Euangile, & s'il ne nous amenoit luy mesme à Iesus Christ.

De la vocation des Gentils.

Quant à la Prophetie de la vocation des Gentils, elle a esté aussi accomplie; car apres que nostre Seigneur Iesus Christ eût accompli le

myſtere de noſtre redemption, il donna mandement à ſes Apoſtres de preſcher l'Euangile, & d'endoctriner toutes nations; Allez-vous en par tout le monde, leur dit-il, & preſchez l'Euangile à toute creature; & auiendra que qui aura cru & aura eſté baptisé ſera ſauué, *Marc 16. verſ. 15. & 16.* Et apres qu'il eut pris ſa place dans le Ciel, il donna mandement à S. Pierre d'aller vers Corneille Payen, pour le conuerſtir à la foy, luy & les ſiens, qui furent comme les premices de cette grande moisſon, *Actes 10.* Apres il choiſit S. Paul pour porter ſon nom entre les Gentils, ouurir leurs yeux afin qu'ils fuſſent conuertis des tenebres à la lumiere de la puiſſance de Satan à Dieu; & pour receuoir remiſſion des pechez; & part entre ceux qui ſont ſanctifiez par la foy en Ieſus Chriſt; comme l'Apoſtre nous l'apprend luy-meſme au 26. des Actes. Or ce ſaint homme ne fut pas deſobeiſſant à la voca-

tion celeste, comme Ionas; mais il
 executa si soigneusement, & avec
 tant d'ardeur la commission; nonob-
 stant les troubles & empeschemens
 qui luy furent donnez, qu'un nom-
 bre infiny de Gentils fut conuertiy au
 Seigneur, & de cela ses Epistres en
 tesmoignent, l'experience des siecles
 passez, & du present nous l'apprend;
 D'ailleurs les Apostre qui estoient en
 Ierusalem s'acquitterent si bien du
 commandement qui leur auoit esté
 fait au 19. verset du dernier chapitre
 de S. Matthieu, que d'entre les Iuifs
 mesmes qui auoient crucifié nostre
 Seigneur Iesus Christ, trois mille fu-
 rent conuertis à luy à la premiere
 Predication de S. Pierre, *Actes 2. vers.*
41. cinq mille peu de jours apres; *Actes*
4. vers. 4. Outre cela le Seigneur gai-
 gnoit de jour en jour à l'Eglise gens
 pour estre sauuez, *Actes 2. vers. 47.* Et
 de plus en plus s'augmentoit la mul-
 titude de ceux qui croyoient au Sei-

gneur, *Actes 5. vers. 14.* De sorte que vous voyez ce peuple créé de nouveau, illuminé, renouué & conduit par la Predication de l'Evangile & par la vertu secrette du S. Esprit, venir de toutes parts comme de grandes vollées d'oyseaux, pour adorer nostre Roy David; nostre Crucifié; pendant que les Iuifs le persecutent de tout leur pouuoir en sa doctrine & en ses membres. C'est donc avec ce peuple nouveau, que Dieu a fait l'alliance nouvelle dont nous aués parlé, & c'est pour ce peuple là que son Fils bien-aymé s'est donné en sacrifice uiuant qu'il a respandu son sang sur la Croix, comme il l'a dit luy-mesme au 26. de S. Matthieu vers. 28. Cecy est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui est respandu pour plusieurs en remission des pechez : A raison dequoy aussi nous nous estudions de luy estre agreables, comme j'ay dit cy-deuant, & taschons de cheminer de-

uant sa face en foy, en charité avec
 humilité suiuant le commandement
 de S. Paul contenu au chap. 5. de sa 2.
 aux Corinth. vers. 17. & suiuaus : Si
 quelqu'un est en Christ, dit l'Apostre,
 qu'il soit nouuelle creature, les choses
 vieilles sont passées, voicy toutes
 choses sont faites nouuelles : Or le
 tout est de par Dieu qui nous a re-
 conciliez à foy par Iesus Christ ; Car
 Dieu estoit en Christ reconciliant le
 monde à foy en ne leur imputant
 point leurs forfaits, & a mis en nous
 la parole de reconciliation : Nous
 sommes donc Ambassadeurs pour
 Christ, comme si Dieu exhortoit par
 nous, voire nous supplions pour
 Christ, que vous soyiez reconciliez à
 Dieu : Car il fait celuy qui n'a point
 connû peché, estre peché pour nous,
 afin que nous fussions faits justice de
 Dieu en luy, c'est à dire afin que nous
 fussions rendus justes & agreables
 à Dieu par la seule justice de Iesus

Christ. Au moyen de quoy la promesse de la vocation des Gentils, l'establissement de l'Eglise Chrestienne a esté, est & sera pleinement accomplie.

Le Pere conclut qu'il ne faut pas s'informer curieusement de la maniere de l'enuoy du S. Esprit, mais tenir cette verité pour constante: Apres il demande comment les Peres sont paruenus à la connoissance de Dieu, veu que le S. Esprit n'a esté enuoyé, qu'apres l'Ascension de nostre Seigneur Iesus Christ au Ciel.

Le P. Puis, que Dieu ne nous a pas reuelé la maniere de l'enuoy du S. Esprit, il faut croire que ce n'est pas chose qui nous soit necessaire, & ainsi il ne faut pas s'en informer, mais tenir pour constant, que Dieu a accompli & accomplira cy-apres par sa puissance diuine, & d'une façon imperceptible sa promesse de l'enuoy du S. Esprit; Et de vray cette grande moisson, la conuersion de tant de peuples, que le Prince de la puissance de l'air, tenoit liez & enchainéz est l'ouurage

du S. Esprit. Admirons donc la puissance infinie de Dieu qui se manifeste au mouvement de l'air, en l'agitation des vents, mais principalement au changement & renouvellement qu'il fait en nous par son S. Esprit; Combien que sa maniere d'agir en l'un & en l'autre nous soit inconnue, & que nous n'en puissions voir que les effets, remercions-le pour la grace qu'il nous a faite, de nous reueler le secret de sa volonté par sa Parole, & par son S. Esprit; Car sans cette reuelation nous n'eussions jamais dit, vien Seigneur Iesus, vien; Au contraire nous eussions crié comme les Iuifs rebelles & meurtriers, oste, oste, crucifie-le. A Dieu donc Pere, Fils & S. Esprit soit honneur & gloire au siecle des siecles. Or, mon fils, puis que nul ne peut paruenir à la droite connoissance de Dieu, ny par le liure de la nature, ny par la lecture de sa Parole, ny par les instructions de ses Mini-

stres & Ambassadeurs sans l'interuention du S. Esprit ; Comment est-ce que les saints hommes qui ont vescu deuant & sous la Loy sont paruenus à cette connoissance ; veu que le saint Esprit n'a esté donné qu'apres la Resurrection de nostre Seigneur , & apres son Ascension au Ciel , comme saint Iean nous l'apprend au chap. 7. de son Euangile : Car apres auoir introduit nostre Seigneur parlant aux Iuifs en cette sorte au vers. 38. Qui croit en moy il decoulera des fleuues d'eau viuante de son ventre , il ajoûte au verset suiuant : Or disoit-il cela de l'Esprit que deuoient receuoir ceux qui croyroient en luy , car le S. Esprit n'estoit point encore donné , parce que Iesus n'estoit point encore glorifié.

L'Enfant répond que les Peres auoient receu quelques rayons de cette lumiere , par lesquels ils ont penetré au trauers des siecles , ont veu & discerné Iesus Christ sous les ombres & figures de la Loy ; Mais que la ple-

nitude n'a esté donnée que sous l'Euangile.

Le F. Combien que la promesse de l'enuoy du saint Esprit, n'ait esté accomplie qu'apres l'Ascension de nostre Seigneur Iesus Christ au Ciel, Dieu ne s'est pas laissé sans témoignage aux siecles precedens: Car il s'est manifesté aux Peres qui ont vescu sous la Loy de nature, leur ayant communiqué quelques rayons de sa diuine lumiere, par lesquels ils ont reconnu la misere en laquelle ils estoient tombez par la transgression d'Adam, ont embrassé la promesse de Dieu, ont eu recours à sa bonté, se sont efforcez de cheminer deuant sa face en sainteté & justice: En telle sorte qu'Abel qui a le premier senty la mort, que le peché a introduit au monde, & qui a le premier représenté le sacrifice de nostre Seigneur Iesus Christ, Enoc, Noé & plusieurs autres, ont obtenu témoignage d'auoir esté agreables à Dieu par foy. Par foy,

dit l'Apostre saint Paul au chap. ii. de l'Epistre aux Hebreux, Abel offrit à Dieu plus excellent sacrifice que Caïn, par foy Enoc fut transporté de la terre au Ciel afin qu'il ne vist point la mort; par foy Noé ayant esté diuinement auerty des choses qui ne se voyoient encore, craignit & bastit l'Arche: par laquelle il condamna le monde, fut garenty luy & sa famille de la ruïne generale que les eaux du Deluge y firent, & fut fait l'heritier de la justice qui est par la foy. Or comme la foy est vne vertu que le saint Esprit forme en nos cœurs, il faut conclurre necessairement qu'Abel, Enoc, Noé & les autres Patriarches, qui ont vescu sous la Loy de nature, auoient receu des rayons de lumiere, par lesquels ils ont veu celuy qui est inuisible aux yeux du corps, ont crû à ses promesses, ont embrassé le Libérateur promis, ont regardé au sang de l'Agneau déjà occis

occis deuant la fondation du monde
par lequel ils ont esté sauuez.

Observations.

Le P. **A** Bel, Enoc, Noé & les
autres Patriarches qui
ont vescu sous la Loy de nature auoient
sans doute receu quelques rayons de
lumiere qui les ont esclairez & con-
duits : en telle sorte qu'il ont obtenu
tesmoignage d'auoir esté agreables
à Dieu. Mais nous ne pouuons pas
dire le mesme des autres hommes qui
ont vescu de leur temps : puis que
Dieu enuoya les eaux du Deluge sur
eux pour les effacer de dessus la terre.
Continuez vostre discours.

Le F. Quant aux Peres qui ont vescu
depuis le Deluge, ils ont à mon opi-
nion receu vne plus grande lumiere
que les precedens, comme Abraham,
Moysé & plusieurs autres. Et de fait
outre le tésmoignage excellent que
la Parole de Dieu rend à la foy d'A-

braham , nous voyons que Moyse
 mesme qui auoit veu celuy qui est
 inuisible aux yeux du corps , pendant
 qu'il estoit en la Cour de Pharaon sui-
 uant le tesmoignage de S. Paul , *Heb.*
ii. vers. 24. 25. & 26. & qui auoit
 preferé l'opprobre de Christ à la gran-
 deur & aux richesses d'Egypte , parce
 que Dieu luy auoit fait gouster les ri-
 chesses inestimables qu'il donne à
 ceux quil'honorent & seruent, receut
 vne plus grande lumiere apres qu'il
 eut quitté l'Egypte , & pendant qu'il
 estoit berger au Pais de Madian : pre-
 mierement lors que Dieu se mani-
 festa à luy , du buisson en Oreb , & se
 fit connoistre à luy par son nom d'E-
 ternel ; Secondement lors qu'il luy
 bailla à faire les œuures admirables
 qu'il fit en Egypte , pour la deliuran-
 ce de son peuple , pour le retirer de
 captiuité ; & pour le conduire au
 desert ; Tiercement lors qu'il fut avec
 Dieu en la montagne de Sinaï , & qu'il

receut les diuines Paroles & ses Ordonnances pour regler le seruice Religieux, qu'il vouloit luy estre rendu en ce temps là ; Et encore lors que Dieu communiquoit familièrement avec luy, & parloit à luy face à face, comme vn amy parle avec son amy; Et de vray comment eust-il pû ordonner tant de ceremonies, establir tant d'ordres en l'Eglise, construire le Tabernacle avec ses dependances? s'il n'en eust veu le modele, le patron intellectuel en la montagne. D'autre part aussi les Sacrificateurs, ny les Leuites n'eussent jamais pû comprendre; & encore moins enseigner au peuple l'vsage & la fin des ceremonies legales, esquelles ils s'occupoiēt, s'ils n'eussent receu quelque rayon de cette lumiere spirituelle, par lesquels ils penetroyent au trauers de ces ombres, & regardoient au Sacrifice tres-parfait qui leur estoit representé par leurs Sacrifices reïterez & imparfaits.

Autre Observation.

Le P. **C**Eux-cy aussi auoient receu quelque rayon de lumiere, qui les esclairoit parmy les ombres & figures de la Loy sous laquelle ils viuoient : Mais ce n'estoit pas l'esprit de Christ, c'estoit vn esprit de seruitude; comme S. Paul nous l'apprend au chap. 8. de l'Epistre aux Romains vers. 15. quand il dit aux fideles d'entre les Iuifs, qui auoient embrassé la profession de l'Euangile, pour leur faire voir la difference qu'il y auoit entre leur condition presente & celle en laquelle ils estoient auparauant; Vous n'avez pas receu vn esprit de seruitude, pour estre derechef en crainte; Mais vous avez receu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions abba Pere. Or l'Apostre nomme ainsi l'esprit de la Loy; parce que comme la Loy estoit foible, elle ne pouuoit conferer à ceux qui viuoient

sous sa pedagogie la grace d'accomplir ses preceptes? & ainsi elle les tenoit en crainte sous la rigueur de ses menaces ; Au lieu que l'Esprit de Christ assure les fideles, & les fait crier abba Pere. Continuez.

Le F. Pour ce qui est des Prophetes que Dieu enuoyoit extraordinairement afin de reformer l'Eglise, & les conducteurs d'icelle, & corriger les abus & les vices que le Diable & les faux Docteurs y auoient introduits; Je ne fais pas difficulté de dire qu'ils auoient aussi receu de grandes lumieres: puis que S. Pierre nous apprend en sa premiere chap. 1. vers. 11. qu'ils estoient conduits par l'Esprit Prophetique de Christ qui estoit en eux: Et de vray, comment eussent-ils peu predire les choses à venir, & en parler avec autant de certitude que si elles leur eussent esté presentes, sans la lumiere du S. Esprit? Et comment eussent-ils peu parler de l'excellence

de la personne du Seigneur, du temps de sa venue en chair, de sa conception miraculeuse de la substance d'une Vierge par l'operation du S. Esprit, de ses Souffrances, de sa Mort, de sa Sepulture avec le riche, de sa Resurrection, de son Ascension au Ciel, & des gloires qui deuoient s'en ensuivre, si celuy qui est l'auteur de toutes ces merueilles ne les leur eust reuelées, & si Iesus Christ luy-mesme ne leur eust fait voir sa gloire : Car j'estime que ce qu'il dit du Prophete Esaye au chap. 12. de l'Euangile selon saint Iean vers. 41. qu'il auoit veu sa gloire quand il parla de ces choses, peut estre rapporté & adapté aux autres Prophetes qui ont parlé de luy. Et de fait nostre Seigneur Iesus Christ tesmoigne luy mesme au chap. 8. du mesme Euangile vers. 56. qu'Abraham auoit veu sa journée, qu'il auoit tressailly de joye, & s'en estoit éjouy: tant y a que quelques-vns d'en-

reux, & particulièrement Dauid & Esaye l'ont si bien veu & connu, qu'ils nous en ont laissé vn pourtrait au vif, & l'ont si bien representé qu'il n'est pas difficile de le reconnoistre lors que nous le voyons naissant, viuant, mourant, ressuscitant & triomphant de ses ennemis & des nostres.

Neantmoins la lumiere qui a éclairé ces Saints personnages a esté en quelque sorte semblable à celle d'une chandelle qui nous éclaire en vn lieu obscur : Mais celle qui a éclairé les Apostres, & Euangelistes a esté belle, claire & éclatante, comme le Soleil en plein midy : parce que Iesus Christ luy-mesme le Soleil de Iustice s'est manifesté à eux, leur a fait connoistre l'excellence de sa personne, & leur a appris & fait voir, qu'il estoit la fin & l'accomplissement des Propheties, & de toutes les figures anciennes, leur a reuelé les secrets de son Royaume & leur a donné son S.

Esprit, qui les a toujours accompagnés & conduits pendant le cours de leur vie: Eux de leur part nous les ont enseignés de viue voix & par écrit. Ce qui estoit dès le commencement, ont ils dit, ce que nous auons ouy, ce que nous auons veu de nos propres yeux, ce que nos propres mains ont touché de la Parole de vie, nous le vous annonçons; sçauoir, que Dieu est source de vie & de lumiere, qu'en luy n'y a tenebres quelconques, que si nous cheminons en sa lumiere, nous auons communion avec luy, & le sang de son Fils Iesus Christ nous purifie de tout peché, 1. *Iean chap. 1.* que Iesus Christ est aussi vray Dieu & la vie eternelle, *chap. 5. vers. 20.* Et encore que Dieu est charité, & qu'il a manifesté sa charité enuers nous, en ce qu'il a enuoyé son Fils vnique au monde afin que nous viuions par luy, *chap. 4. vers. 8. & 9.* que le Fils de Dieu est venu afin qu'il desit les œu-

ures du Diable , & pour oster nos pechez, qu'à cet effect il a mis sa vie pour nous, *chap. 3. vers. 5. 8. & 16.* Et S. Paul ajousté en sa 2. à *Tim. chap. 1. vers. 10.* qu'il a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Euangile. Et de rechef S. Iean en la mesme Epistre *chap. 2. vers. 1. & 2.* que Iesus Christ est nostre Aduocat, la propitiation pour nos pechez, lequel par consequent plaide nostre cause, & de mauuaise qu'elle estoit, l'a renduë bonne, ce qui luy est bien facile, quis qu'il a payé pour nous : Et pour confirmer cette verité, l'Apostre ajoute au *chap. 5. vers. 11. & 12.* que Dieu nous a donné la vie eternelle, que cette vie est en son Fils, que celuy qui a le Fils de Dieu a la vie, qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Et pour d'autant plus éclairer nostre esprit, & nous faire connoistre, si nous sommes en la vie, & si nous auons le Fils, il nous donne des marques par lesquelles

nous pouuons le juger , ſçauoir la confiance, l'obeïſſance, la charité & l'inuocation : Car aux quatre derniers verſets du Chapitre 3. de la meſme Epiſtre, il parle en cette ſorte. Bien aymez ſi noſtre cœur ne nous condamne point nous auons aſſurance enuers Dieu, & quoy que nous demandions nous le receuons de luy: car nous gardons ſes Commandemens , & faiſons les choſes qui luy ſont agreables; Et c'eſt icy ſon commandement que nous croyons en Ieſus Chriſt , & que nous nous aymions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement, & celuy qui garde ſes commandemens demeure en Dieu, & Dieu en luy: Et par cecy connoiſſons nous que Dieu demeure en nous , à ſçauoir par l'eſprit qu'il nous a donné; De ſorte que ſi nous croyons en Ieſus Chriſt, ſi nous luy obeïſſons , ſi nous aymons nos prochains , ſi nous l'inuoquons en nos

necessitez nous pouuons cheminer en assurance : Car celuy qui fait la volonté de Dieu, dit le mesme Apostre au *chap. 2. de la mesme Epistre vers. 17.* demeure eternellement : Et Iesus Christ mesme du Palais de sa gloire engraue & seelle cette doctrine en nos cœurs par son saint Esprit ; Car c'est le saint Esprit qui rend témoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, & qui nous fait crier abba Pere, *Rom. 8. vers. 15. & 16.*

Vous voyez donc, mon pere, que ces Saints personnages qui ont vescu sous la Loy de nature, & sous la Loy de Moyse, auoient receu des rayons de cette lumiere celeste, dont nous parlons; les vns plus, les autres moins, suiuant la dispensation & sage conduite de celuy qui gouerne toutes choses à son plaisir; par lesquels ils ont veu, mais de loin l'accomplissement des promesses de Dieu, &

que par sa grace nous sommes plus auancez en la connoissance des mysteres de nostre salut ; puis que nous voyons des yeux de la foy , Iesus Christ mort pour nos pechez , ressuscite pour nostre justification , intercedant pour nous , nous tendant les bras du Palais de sa gloire , & que par le merite de son Sacrifice nous allons avec assurance au trône de Grace.

Le P. Loüé soit Dieu qui nous a fait naistre sous la lumiere de l'Euangile. Me direz-vous , pourquoy est ce que Dieu a vsé de cette dispensation enuers son Eglise , qu'il l'a conduite au commencement par des figures & representations obscures , qui couuroient le mystere de son salut ; & nous , il nous conduit par *Vrim* & *Tummim* , lumieres & veritez.

L'Enfant répond que c'est à cause de son bas aage d'autant qu'elle n'estoit pas capable d'un raisonnement solide : Mais lors qu'elle est venue à un aage parfait , il luy a reuelé le

*Secret de l'Evangile, & luy a donné son S.
Esprit.*

Le F. Je crois que c'est à cause de ses diuers âges ; car l'Eglise (comme vn chacun de nous) a eu son enfance & son âge parfait : pendant son enfance Dieu a vsé enuers elle , à peu près d'une pareille & semblable conduite , dont les hommes vsent enuers leurs enfans : Car tout ainsi que pendant leur enfance , les peres & les meres les nourrissent de lait , & begayent avec eux , à cause que leur foiblesse les rend incapables de viande ferme , & d'un raisonnement solide : pendant l'enfance de l'Eglise , Dieu a comme beguayé avec elle , luy a donné du lait à boire , l'a conduite par des choses temporelles & charnelles qui luy representoient , à la verité les biens celestes. Pour exemple la Canaan terrestre luy representoit le Paradis ; l'Agneau Paschal & tous les autres sacrifices luy representoient

Iesus Christ, l'Agneau sans tâche & sans macule déjà ordonné deuant la fondation du monde, les lauemens extérieurs, l'onction des Sacrificateurs, le feu du Ciel, & le sel de l'Alliance, luy representoient les dons & les graces du S. Esprit. Mais lors qu'elle est paruenüe à vn âge parfait, Dieu a fait leuer sur elle le Soleil de justice qui a dissipé ces nuages, a mis en évidence l'Euangile, qui auoit esté caché sous ces ombres & figures, a fait le grand & parfait sacrifice de son Corps sur la Croix, par la vertu & merite duquel, il a racheté son Eglise de la mort eternelle, & luy a acquis & merité le Paradis, comme j'ay dit cy-deuant; luy a enseigné cette belle & excellente leçon, que Dieu est Esprit, & qu'il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & verité; & que par consequent elle luy doit presenter des cœurs contrits & humiliez, des sacrifices de loüanges & d'actions de

graces, & apres son Ascension au Ciel, il luy a donné son saint Esprit pour la sanctifier, & pour la conduire aux voyes de Dieu.

Le P. Cette dispensation du Pere des esprits est admirable, & nous auons grand sujet de luy rendre graces de ses dons inenarrables, & de le prier qu'il nous donne son saint Esprit, afin qu'il nous cõduise en toute bõne œuure, & c'est ce à quoy je vous exhorte.

Le F. Je le feray, mon pere, & dès maintenant je prie Dieu qu'il luy plaise me donner son saint Esprit suiuant sa promesse. Et toy diuin Consolateur vien demeurer avec moy, embrase mon cœur du feu de ton amour, & y engraue les promesses de grace.

Le Pere demande quelles sont ces promesses.

Le P. **A**insi soit-il, mon fils; Et comme c'est vne chose que je souhaitte avec passion. Je joints

mes prieres aux vostres, à ce qu'il plaise à Dieu vous exaucer. Mais quelles sont ces promesses de grace ?

Le F. Les premiers Docteurs de l'Eglise Chrestienne, les ont reduites aux trois poincts contenus au symbole des Apostres, dont le premier est la remission ou le pardon des pechez, le deuxieme la resurrection de la chair, & le troisieme, la vie eternelle.

Le P. Pourriez-vous establir ces promesses par la Parole de Dieu, & me montrer en quel endroit elles son contenuës.

Le F. Facilement : Mais deuant que parler des promesses, il faut voir & connoistre l'estat de ceux ausquels elles ont esté faites, & foüiller encore vne fois le cloaque de nos ordures. Adam, auons nous dit, s'estoit précipité par sa reuolte contre Dieu, dans les abysses d'ombre de mort : Et dautant qu'il estoit la source du genre humain, il auoit attiré sa posterité
quant

quant & soy : de sorte que nous estiós tous damnez, & les Diables eussent esté les bourreaux, qui nous eussent tourmentez eternellement. Mais comme Dieu n'auoit pas creé l'homme pour estre la proye des Demons, estant esmû de compassion, il vint à Adam pour le consoler en son malheur, & luy promit à luy & à sa posterité de les retirer de cette ruïne par le moyen d'un Libérateur, qui est Christ : Car c'est ce qui estoit entendu par la promesse de la semence de la femme. Or comme cette promesse est la base & le fondement de nostre salut, celles qui nous ont esté faites du depuis, aboutissent toutes à celles-là comme les lignes à leur centre; car autant qu'il y a de promesses de Dieu, dit S. Paul au chap. 1. de la 2. aux Cor. vers. 20. Elles sont ouy en Iesus Christ, & sont Amen en luy. Considerons à present les promesses chacunes en particulier.

Saint Marc nous apprend au chap. 16. de son Euangile vers. 15. que Iesus Christ deuant que monter au Ciel, commanda à ses Disciples d'aller par tout le monde prescher l'Euangile à toute creature, c'est à dire d'annoncer à tous ceux qui avec vne vraye repentance embrasseroient le merite de son sacrifice, le pardon de leurs pechez, & leur reconciliation avec Dieu; Et de fait S. Luc s'en explique de la sorte, quand il dit au cha. 24. de son Euangile vers. 47. qu'il falloit qu'on preschast en son nom repentance & remission des pechez par toutes nations; Les Apostres de leur part ont soigneusement executé le commandement de leur maistre, nonobstant les empeschemens qui leur ont esté donnez. Et lors que les Sacrificateurs & le conseil des Iuifs leur firent defences de publier cette doctrine, ils respondirent hautement, que Dieu auoit eleué Iesus Christ par

sa dextre, pour Prince & Sauueur, & pour donner repentance & remission des pechez à Israël, *Actes 5. vers. 30.* & 32. Et S. Paul escriuant aux Ephesiens & en leurs personnes à tous fideles, nous assure, que Dieu nous auoit predestinez pour nous adopter à soy par Iesus Christ, en qui nous auons redemption par son sang, sçauoir remission des pechez suivant les richesses de sa grace, *Eph. 1. v. 5. & 7.*

Quant à la resurrection de la chair, le mesme Apostre en sa 1. aux Cor. chap. 15. vers. 42. en parle en cette sorte que nos corps sont semez en corruption, & qu'ils ressusciteront en incorruption, qu'ils sont semez en deshonneur, & qu'ils ressusciteront en gloire: Et aux v. 52. & 53. que la trompette sonnera, & que les morts ressusciteront incorruptibles, & qu'il faut que ce mortel reueste l'immortalité.

Pour ce qui est de la vie eternelle, il s'ensuit de toute necessité, que les

promesses du pardon des pechez, & de la resurrection de la chair, ne nous ont pas esté faites en vain, & qu'elles seront suiuiues de la vie eternelle. Car a qu'elle fin le pardon des pechez, & la resurrection de la chair, s'il n'y auoit vne meilleure vie? elles seroient inutiles, Iesus Christ seroit mort en vain, & Dieu seroit le Dieu des morts & non des viuans. Arriere de mon esprit, pensées infernales, Dieu a tant aymé le monde qu'il a donné son Fils afin que quiconque croit en luy, ne perisse point, mais ait vie eternelle, *Iean 3. versf. 16.* le Fils est venu, qui nous a asseurez de l'amour du Pere: Apres luy ses Apostres nous ont déclaré que la promesse du Pere est la vie eternelle, *1. Iean chap. 2. versf. 25.* Saint Paul de mesme, *Rom. 6. versf. 22.* estans affranchis du peché & faits serfs à Dieu, vous auez vostre fruit en sanctification, & pour fin vie eternelle, & au verset suiuant, il ajoûte

que le gage du peché c'est la mort, & que le don de Dieu c'est la vie éternelle par Iesus Christ. Iesus Christ mesme parlant à son Pere au 17. de S. Iean vers. 2. luy dit, qu'il luy a donné puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux, qu'il luy a donnez, & aux vers. 12. & 23. il ajoute, & moy aussi je leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient vn, comme nous sommes vn, le suis en eux, & toy en moy, afin qu'ils soient consummez en vn. Pere ajoute-il au vers. 24. mon desir est touchant ceux que tu m'as donnez, que là où je suis, ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire, c'est à dire afin qu'ils regnent avec moy, comme S. Paul l'explique au chap. 5. de son Epistre aux Rom. Si par l'offense d'un seul dit l'Apostre, la mort a regné, par un seul beaucoup plustost ceux qui reçoivent l'abondance de grace & le don

de Iustice, regneront en vie par vn seul assauoir par Iesus Christ, *Rom. 5. vers. 17.* Voila donc les promesses, le but & la fin d'icelles, qui est la reünion de l'homme avec Dieu par Iesus Christ.

Le P. Auez - vous part à ces promesses?

Le F. Ouy par la grace de Dieu.

Le P. Comment?

Le F. Par la foy; car je crois aux promesses de Dieu, j'embrasse Iesus Christ, en qui elles ont leur accomplissement, je mets toute mon esperance en luy, comme en mon seul & parfait Sauueur; & par cet acte de la foy, je suis vny avec luy comme, il nous l'apprend luy mesme au 17. de S. Iean, car apres auoir dit à son Pere au vers. 8. Je leur ay donné les paroles que tu m'as données, parlant de ses Disciples, & ils les ont receuës, & ont vrayement connu que je suis yssu de toy, & ont crû que tu m'as enuoyé,

Il ajoûte au vers. 11. Pere saint garde les en ton nom, afin qu'ils soient vn ainsi que nous. Et d'autant qu'on eust pû dire, que l'vnion dont il parle en ce verset, ne regarde que l'vnion des fideles entr'eux : pour faire cesser la difficulté, & montrer qu'il parle aussi de l'vnion des fideles avec luy, il ajoûte aux versets 20. & 21. Or ne prie-je point seulement pour eux; mais aussi pour ceux qui croiront en moy par leur parole, afin que tous soient vn, ainsi que toy Pere es en moy, & moy en toy, afin qu'eux aussi soient vn en nous; Et aux versets 22. & 23. & moy aussi je leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient vn, comme nous sommes vn. Je suis en eux & toy en moy, afin qu'ils soient consommez en vn; Et au dernier verset, & je leur ay fait connoistre ton nom, & le leur feray connoistre, afin que l'amour duquel tu m'as aymé soit en eux, & moy en eux. Vous

voyez donc , mon pere , que par la foy nous sommes vnis avec Iesus Christ , & que par cette vnion nous sommes faits enfans de Dieu. Vous estes tous enfans de Dieu par la foy en Iesus Christ, disoit l'Apostre S. Paul aux Galates chap. 3. vers. 26. & en leurs personnes à tous les fideles , & comme enfans nous participons aux biens de nostre Pere celeste. Car puis qu'il est le Saint, le Veritable, le Tout puissant, il accomplira ses promesses & nous rendra jouyssans des choses promises ; Et d'autant plus que nous auons son Bien aymé pour Intercesseur. Pere, disoit-il au 24. vers. de la mesme priere; Mon desir est touchant ceux lesquels tu m'as donnez , que là où je suis , ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée; d'autant que tu m'as aymé deuant la fondation du monde.

*Le Pere demande à l'Enfant vne
definition de la Foy.*

Le P. **P** Vis que par la foy nous sommes vnis avec Iesus Christ & faits enfans de Dieu; il est important de sçauoir, si la foy est vne vertu naturelle, ou si elle nous est donnée; par qui, & comment?

*L'Enfant montre que la Foy est vn don de Dieu
& conclut que le Iuste vit de Foy.*

Le F. La foy justifiante, dont nous parlons, est vne vertu Chrestienne & Euangelique, qui n'est point de tous ny en tous, comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend en la 2. aux Theff. cha. 3. vers. 2. Mais Dieu la donne à ses esleus: car c'est Dieu qui nous a donné à connoistre le secret de sa volonté. *Ephes. 1. vers. 9.* Et au chap. 2. vers. 8. Le saint Apostre dit, vous estes sauuez de grace par la foy, & cela non point de vous, c'est le don de Dieu. Vous voyez donc, mon Pere, que la

foy est vn don de Dieu, & non vn effet de nos forces naturelles, & Dieu forme cette vertu Euangelique en nos cœurs par la Predication de l'E-uangile, & par l'operation du S. Esprit : Et c'est ce que S. Iacques nous apprend au chap. 1. de son Epistre Catholique vers. 18. quand il dit, que Dieu nous a engendrez de son propre vouloir par la Parole de sa verité : Car à mesure qu'il nous fait annoncer l'E-uangile par ses seruiteurs, il l'engrave en nos cœurs par l'operation du S. Esprit, qui nous adresse à l'amour de Dieu, & à l'attente de Christ. 2. *Thess. chap. 3. vers. 5.* qui forme en nous vne persuasion certaine & assurée des promesses de nostre Salut qui nous y sont faites en Iesus Christ & par Iesus Christ. Et comme nous sçauons que celui qui promet est Tout-puissant, & la verité mesme qui ne manque jamais d'accomplir ses promesses, nous les acceptons avec assurance, & c'est

cette persuasion & certitude que nous nommons foy par laquelle nous voyons & jouyſſons en eſperance des choſes promiſes qui nous eſtoient auparavant inconnuës : Car la foy eſt vne ſubſiſtance des choſes qu'on eſpere & demonſtrance des choſes qu'on ne voit point, *Hebr. 11. verſ. 1.* Et ainſi, pouuons-nous dire avec verité, que la foy eſt vn don de Dieu, qu'elle eſt comme l'œil de noſtre ame, avec lequel nous voyons Ieſus Chriſt ſouffrant, mourant, reſſuſcitant & intercedant pour nous ; les pieds avec leſquels nous allons à luy, la main avec laquelle nous l'embraceſons ; la bouche avec laquelle nous le mangeons ; bref le canal par lequel Ieſus Chriſt fait decouler ſur nous la vie & l'immortalité. A raiſon dequoy auſſi, il eſt dit fort à propos, que le iuſte vit de foy. *Habac. 2. verſ. 4.* & que quiconque inuoquera le nom du Seigneur ſera ſauué, *Rom. 10. verſ.*

13. Or apres ces témoignages de l'Esprit de Dieu qui a parlé par la bouche de ses seruiteurs , nous pouuons & deuons conclurre , que la foy est vn don de Dieu , & non vn effet de nos forces naturelles.

Le Pere confirme le dire de l'Enfant , & pour l'instruire d'autant plus , luy fait vne nouuelle proposition sur le sujet de la foy.

Le P. l'adhere à vostre conclusion; & tiens pour constant que la foy est vn don de Dieu. Et pour d'autant plus confirmer cette verité, je rapporteray vn passage excellēt du chap. 1. de l'Epistre aux Philip. vers. 29. qu'il nous a esté gratuitement donné pour Christ : non seulement de croire en luy , mais aussi de souffrir pour luy. Obseruez ces paroles Euangeliques, qu'il nous a esté gratuitement donné pour Christ, de croire en luy, dautant qu'elles nous apprennent que de nous mesmes, nous ne sommes pas suffisans de croire en Iesus Christ. Où

en ferions-nous donc si Dieu ne nous auoit donné ce don precieux? nous ferions du rang des incredules & des reprouuez. Mais loué soit Dieu qui nous a fait cette grace, de se faire connoistre à nous, de nous attirer à son seruice par vne sainte vocation, lors que nous estions esloignez de luy d'une distance infinie; Car c'est luy qui produit en nous le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir. *Philip. 2. vers. 13.* Si donc nous croyons en l'Euangile; si nous embrassons Iesus Christ pour nostre seul Sauueur; si nous mettons toute nostre esperance en luy, concluons que ce n'est nullement l'œuvre des hommes, mais l'œuvre de Dieu; Et de fait nostre souuerain Docteur nous l'a appris en termes precis & formels: Car apres que S. Pierre eust fait cette belle & excellente confession enregistrée au 16. de S. Matt. vers. 16. Tu es le Christ le Fils de Dieu, il luy dit au verset

fuiuant, Tu es bien-heureux Simon
 fils de Iona: Car la chair & le sang ne
 te l'a pas reuelé, mais mon Pere qui
 est és Cieux. Or mon fils puis que par
 la grace de Dieu, nous auons receu
 le don precieux de la foy, rémoignons
 luy en nostre reconnoissance par vn
 seruice religieux & respectueux, je
 dis par vn seruice religieux & res-
 pectueux; parce qu'il semble que vous
 vueilliez reduire tout le seruice de
 Dieu à la seule inuocation, sous pre-
 texte du passage du 2. chap. de l'Épi-
 stre aux Rom. que vous venez d'alle-
 guer, qui semble s'accorder à cela.

Le F. le suis bien esloigné de cette
 pensée, & je sçais fort bien par la gra-
 ce de Dieu, que ce n'estoit nullement
 l'intention du S. Apostre, comme il
 l'a fait connoistre par toutes ses Epi-
 stres. Mais sous le mot d'inuocation
 dont il a vsé en ce passage, il com-
 prend tout le seruice de Dieu; parce
 qu'il sçauoit bien qu'il nous est im-

possible de l'inuoyer si nous ne le
 connoissons, si nous ne croyons en
 luy, & si nous n'auons esperance en
 luy. Et de fait il prioit & demandoit à
 Dieu pour les Collossiens, qu'ils fus-
 sent remplis de la connoissance de sa
 volonté en toute sapience & intelli-
 gence spirituelle; afin qu'ils chemi-
 nassent dignement, comme il est
 seant selon le Seigneur, en luy plai-
 sant entierement, fructifians en tou-
 te bonne œuvre, estans fortifiez en
 toute force selon la volonté de sa
 gloire, en toute souffrance & esprit
 patient avec joye; rendans graces au
 Pere qui nous a rendus capables de
 participer à l'heritage des Saints en la
 lumiere, lequel nous a deliurez de la
 puissance des tenebres, & nous a
 transportez au Royaume de son Fils
 bien aymé, en qui nous auons deli-
 urance par son sang, à sçauoir la re-
 mission des pechez, *Colloss. i. vers. 9.*
10. 11. 12. 13. & 14. Et ainsi vous voyez

par ce passage , que l'Apostre conjoint la connoissance avec la confiance , la confiance avec l'obeïssance , l'obeïssance avec l'invocation , & l'invocation avec la reconnoissance , qui composent ensemble le service de Dieu. Je veux donc suivre vostre exhortation, imiter les Collossiens, & rendre à Dieu l'honneur, le service & l'obeïssance que je luy dois ; Et je le supplie de tout mon cœur qu'il me fasse croistre en connoissance , & en tous les dons spirituels designez en la priere de son Apostre , & au surplus j'exhorte tous les fideles de cheminer dignement, comme il est seant selon le Seigneur , en luy plaisant entierement fructifians en toute bonne œuvre.

*Objection sur le sujet de la responce
de l'Enfant.*

Le P. **I**L semble que sous l'autorité
de saint Paul vous vouliez
destruire

destruire cette verité que vous auez cy-deuant establie, que le S. Esprit est l'auteur de toute bonne œuvre : & attribuer cette vertu aux forces naturelles de l'homme : Car si nous pouuons cheminer dignement, comme il est seant selon le Seigneur, & fructifier en toute bonne œuvre, comme vous venez de dire, voila les forces naturelles de l'homme establies, & en cecas l'interuention du S. Esprit n'est nullement necessaire : D'autre part aussi si le S. Esprit est l'auteur des bonnes œuvres, comme il l'est sans difficulté, il semble que cette production ne puisse ny ne doieue estre attribuée à la foy : Esclaircissez moy sur cette difficulté.

L'Enfant répond à l'Objection, & montre qu'il n'a rien dit, qui ne soit conforme à la Parole de Dieu, par laquelle il confirme les doctrines qu'il a mises en auant sur le sujet des operations, du S. Esprit, & des productions de la foy.

LeF. Mon intention n'est pas d'at-

tribuer aucune vertu pour les choses spirituelles aux forces naturelles de l'homme , ny mesmes de confondre les operations du S. Esprit, avec les productions de la foy. Je tascheray donc de rendre les choses que j'ay dites plus intelligibles. Et pour cet effect je parleray en premier lieu des operations du S. Esprit, apres des productions de la foy ; Et finalement des forces naturelles de l'homme.

Nostre Seigneur Iesus Christ voulant consoler ses Disciples affligez à cause de son prochain depart de ce monde, leur promet de leur enuoyer le S. Esprit, qu'il nomme Consolateur, Esprit de verité ; Je prieray le Pere, leur disoit-il au chap. 14. de l'Euangile selon S. Iean vers. 16. & 17. Et il vous donnera vn autre Cōsolateur, pour demeurer avec vous eternellement, à sçauoir l'Esprit de verité ; apres luy S. Paul le nomme Esprit d'adoption, Esprit de vie, Esprit de

Priere, *Rom. 8. vers. 2. 13. & 25.* Et au chap. 1. de l'Epistre aux *Ephef. vers. 17 & 18.* il le nomme Esprit de lumiere, de sapience & de reuelation, & encor Esprit de sanctification, *Rom. 1. vers. 4.* Et en la 2. aux *Cor. chap. 4. vers. 13.* il le nomme Esprit de foy. Or puis que suiuant la doctrine de S. Paul contenue au chap. 3. de l'Epistre à *Tite ve. 5. & 6.* Dieu a respandu abondamment en nous l'Esprit de vie, l'Esprit d'adoption, l'Esprit de sanctification, l'Esprit de priere, l'Esprit de lumiere, de sapience & de reuelation; l'Esprit de foy; ce n'est pas pour y demeurer oisieux: ains plustost pour y agir: Et de fait comme il est le principe de vie & de regeneration, il nous viuifie, il nous renouelle, il nous conduit & adresse aux voyes de Dieu: Comme Esprit d'adoptiō il nous assure de l'amour que Dieu nous a portée en Iesus Christ, & qu'il nous a adoptez pour ses enfans. Vous n'avez pas receu, dit

l'Apostre vn Esprit de seruitude pour estre derechef en crainte ; ains vous auez receu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba Pere ; Et c'est ce mesme Esprit qui rend tesmoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, *Rom. 8. vers. 15. & 16.* Et parce que vous estes enfans: Dieu a enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs criant Abba Pere, *Gal. 4. vers. 6.* Comme Esprit sanctifiant il nous laue de nos pechez au sang de Iesus Christ, & nous sanctifie; Et de fait le mesme Apostre en sa 1. aux *Cor. chap. 6. vers. 10. & 11.* disoit aux Corinthiens & en leurs personnes à tous fideles ; Ne vous abusez point, ny les paillards, ny les adulteres, ny les idolatres, ny les effeminez, ny ceux qui habitent avec les masles, ny les larrons, ny les auaricieux, ny les yurongnes, ny les medisans, ny les rauisseurs n'heriteront point le Royaume de Dieu ; Et en mesme temps il

ajoute , & tels estoient aucuns d'entre vous ; Mais vous en avez esté lauez , vous en avez esté justifiez au nom du Seigneur Iesus , & par l'Esprit de nostre Dieu. Comme Esprit de priere il nous apprend à prier Dieu : Car nous ne sçauons ce que nous de-uons prier comme il appartient ; Mais l'Esprit fait luy mesme requeste pour nous par souspirs qui ne se pëuuent exprimer ; Et celuy qui sonde les cœurs connoit qu'elle est l'affection de l'Esprit , car il fait requeste pour les Saints selon Dieu, *Rom. 8. vers. 25.*
 & 26. Comme Esprit de lumiere , de sapience & de reuelation ; Il illumine nos entendemens , engraue la Parole de Dieu en nos cœurs , & nous reuele les secrets de l'Euangile : Et c'est ce que l'Apostre nous apprend en diuers endroits , & particulierement és deux passages sui-uans. Je ne cesse , disoit-il aux Ephesiens , de rendre grace pour vous , faisant mention de vous en mes

prieres, afin que le Dieu de nostre Seigneur Iesus Christ, le Pere de gloire vous donne l'Esprit de sapience & de reuelation par la connoissance d'iceluy, assauoir les yeux de vostre entendement illuminez, afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saints. *Ephes. 1. vers 16. 17. & 18.* Et encore vous estes l'Epistre de Christ administrée par nous, & escrete non point d'ancre, mais de l'Esprit du Dieu vivant, non point en plaques de pierre, mais en plaques charnelles du cœur, *2. Cor. ch. 3. v. 3.* Comme Esprit de foy, il forme la foy en nous; Car à l'un, dit l'Apostre en sa premiere *chap. 12. vers 8. & 9.* est donné par l'Esprit la Parole de sapience, à l'autre selon le mesme Esprit, la Parole de connoissance; & à l'autre foy en ce mesme Esprit. Vous voyez donc, mon pere, que c'est avec raison que j'ay attribué

au S. Esprit la production de toutes les vertus Chrestiennes & spirituelles: puis que c'est luy qui nous viuifie, qui nous laue de nos pechez au sang de Iesus Christ, qui illumine nos entendemens, qui purifie nos cœurs, qui y engraue l'Euangile, qui forme la foy en nous, qui la soustient en ses foiblesses, qui fait requeste pour nous, qui nous conduit & nous fortifie en nostre vocation spirituelle. Je requiers, disoit l'Apostre au chap. 3. de l'Epistre aux Ephesiens vers. 13. & sui- uans: que ne vous annonchalissiez point, pour laquelle cause je ploye les genoux deuant le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, afin que selon les richesses de sa gloire, il vous doint que vous soyez puissamment fortifiez par son Esprit en l'homme interieur, tellement que Christ habite en vos cœurs par foy. Je reconnois donc, & auouë que le S. Esprit est le principe de vie & d'immortalité, l'Auteur

de toute bonne donation sans lequel le merite de la Mort & Passion de nostre Seigneur Iesus Christ nous seroit inutile ; Car nul ne peut dire Iesus estre le Christ que par le S. Esprit. 1. *Cor. chap. 12 vers. 3.* Et ainsi je n'ay garde d'attribuer ses operations à la foy, & encore moins aux forces naturelles de l'homme. Mais je dis que la foy estant, comme elle est, l'ouvrage du S. Esprit, elle ne demeure pas oiseuse, & n'est point infructueuse ; Car l'homme fidelle considerant la grace qui luy a esté faite, glorifie Dieu en son cœur de viue voix, & tasche de faire les choses qui luy sont agreables, suiuant le commandement de S. Paul contenu au 8. verset du chap. 3. de l'Epistre à Tite, que ceux qui ont crû à Dieu, dit l'Apostre, ayent soin de s'appliquer principalement à bonnes œuvres : Et combien que nous sçachions que c'est par la conduite du S. Esprit, & que c'est Dieu qui nous

dône le vouloir & le parfaire, nous ne laissons pas de dire que la foy produit les bonnes œuures ; comme en la nature nous disons, que la terre produit les choses necessaires pour la vie des hommes & des bestes. Mais tout ainsi que nous recônoissons que la terre est d'elle mesme sterile & infructueuse, nous confessons aussi que la foy d'elle mesme ne peut produire aucun fruit, & que c'est le S. Esprit qui luy dône la vertu productiue ; & par cette distinction vous voyez que je n'attribuë nullement à la foy les operations efficacieuses du S. Esprit, puis que je la considere comme l'instrument, dont le S. Esprit se sert pour la production des bonnes œuures. Mais la foy estant comme elle est communicatiue, se fait connoistre par ses fruiçts, qui sont les bonnes œuures ; comme S. Paul nous l'apprend en toutes ses Epistres, & particulierement au passage du 3. à Tite que je viens d'alleguer, & en

l'Epistre à Philemon. Je rends graces à Dieu, disoit-il à Philemon, faisant toujourns mention de toy en mes prieres, entendant ta charité, & la foy que tu as enuers le Seigneur Iesus, & enuers tous les Saints, afin que la communication de ta foy montre son efficace en se faisant connoistre par tout le bien qui est en vous par Iesus Christ. De sorte que par ces deux passages nous apprenons que la foy est la mere des bonnes œuures, & que les bonnes œuures sont comme des bonnes filles qui nourrissent & entretiennent leur mere : Et pour confirmer ces veritez je rapporteray quelques exemples. Dés que Zachée eût crû en Iesus Christ, il fit cōnoistre sa foy par ses œuures; Voicy, dit-il, au Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, & si j'ay circonvenu quelqu'un, j'en rends le quadruple, *Luc 19. vers. 8.* Lidie de mesme; Car dès qu'elle eût crû à la Parole preschée par S.

Paul & par Silas , elle leur dit , si vous m'avez trouuée estre fidelle au Seigneur , entrez en ma maison , & y demeurez , & les contraignit. Le Geolier de Philippes tira les mesmes Apostres du cachot où ils auoient esté enfermez apres auoit esté cruellement fouiettez , l'aua leurs playes , leur couurit la table & s'éjouit pour la grace qui luy auoit esté faite , pour la foy qui luy auoit esté donnée & à toute sa famille. *Actes 16. vers. 15. 33. & 34.* Et ainsi vous voyez que la foy produit les bonnes œuures, & que les bonnes œuures font connoistre la foy.

Finalemēt je n'ay point attribué aucune vertu pour les choses spirituelles aux forces naturelles de l'homme : Car je sçais par la grace de Dieu qu'il n'est pas au pouuoir de l'homme de redresser ses pas pour cheminer aux voyes de Dieu , & que nous ne sommes pas suffisans de penser quelque chose de bon comme de nous

mesmes, que nostre suffisance est de Dieu, 2. *Cor. chap. 3. vers. 5.* qui nous donne entendement, ajoute l'Apostre en vn autre endroit pour connoistre le veritable, sçauoir Iesus Christ source de tout bien : Mais considerant en moy-mesme selon ma petite portée la grandeur, la puissance, la sagesse, la justice & la bonté de Dieu qui nous a donné estre, vie & mouvement, & toutes les choses necessaires pour la conseruation de nostre vie, qui nous déliure des dangers qui nous enuironnent, qui veut nous rendre eternellement heureux; que pour nous faire paruenir à la beatitude il a donné son Fils Iesus Christ, & que nous luy deuons loüange, honneur & seruice; l'ay crû qu'à l'exemple du Prophete Roy qui par ses Pseaumes exhorte souuent les choses sensibles & insensibles à glorifier Dieu, je pouois aussi exhorter mes prochains de faire le mesme & d'embrasser son sa-

lut: Mais en ce faisant je n'ay point attribué ny n'entens attribuer aucune vertu aux forces naturelles de l'homme, puis qu'en mesme temps j'ay dit que l'homme ne peut rien de foy, qu'il n'est pas seulement capable d'une bonne pensée, & qu'il faut que Dieu nous donne l'esprit de vie, l'esprit de priere, l'esprit de foy, l'esprit de sanctification afin qu'il nous conduise en ses voyes. C'est donc à vn chacun à faire son profit de mon exhortation, à demander à Dieu son S. Esprit, & l'ayant receu il connoistra la difference qu'il y a entre l'homme laissé en son naturel, & celuy qui est conduit par le S. Esprit, renoncera à ses pretenduës forces naturelles, donnera la gloire de son salut à Dieu, reconnoistra la conduite du S. Esprit, & distinguera les productions de la foy: Et voila, mon pere, comme il n'y a rien de contraire en mes responses precedentes: Si je m'abuse je

vous prie me redresser.

Le Pere reconnoit que les réponses de l'Enfant sont conformes à la saine doctrine, & pour luy faire mieux concevoir les choses qu'il a mises en auant, il les luy propose comme vn Tableau par le récit qu'il luy fait de l'histoire de sa vie, qui est vn vray pourtrait de l'homme en son naturel, & en l'estat de regeneration.

Le P. Vos réponses prises & entendues en cette sorte ne sont point contraires, & se rapportent fort bien à la saine doctrine; Car il est certain que de nous mêmes nous ne sommes nullemēt capables d'aucune bonne pensée: Au contraire nostre nature est tellement corrompue, que nostre esprit ne nous en suggere que de mauuaises: Nous auons vne résistance naturelle au bien, & qui plus est, nous conuertissons en mal les graces de Dieu, nous nous roidissons contre ses remontrances, & mesprisons les instructions qui nous sont faites de sa part: Bref nous foullons aux pieds les doctrines salutaires qui nous sont

proposées pour nostre salut ; Mais Dieu qui est pitoyable & bon, nous retire de cette corruption generale par la vertu secrette & incomprehensible du S. Esprit, qu'il met au dedans de nous, lequel, comme vous venez de dire, nous renouvelle, nous sanctifie, nous laue de nos pechez au sang de Iesus Christ, débouche les oreilles de nos entendemens, purifie nos cœurs, y engraue l'Evangile, nous donne de bonnes & saintes pensées, met en nos bouches des cantiques de loüanges & d'actions de graces, & nous conduit aux voyes de Dieu : C'est pourquoy aussi nous reconnoissons que le S. Esprit est l'auteur des bonnes œuvres, & que la foy est l'instrument par lequel il les produit en nous & par nous. Or pour vous faire mieux comprendre ces choses, je veux vous les représenter comme en vn tableau, auquel vous pourrez lire l'histoire de ma vie de-

puis mon berceau, & connoistre ce que j'ay esté, la resistance que j'ay faite contre la vocation celeste, la grace qui m'a esté donnée, & comment est-ce que Dieu a agy enuers moy pour me tirer de la ruïne en laquelle j'estois.

Tableau ou pourtrait du Pere fait de sa propre main.

IE vous ay dit plusieurs fois que je suis yssu d'un pere & d'une mere fides; & par consequēt né sous l'alliance de grace; que mon pere s'estoit proposé de me former à la vertu, qu'à cet effet il me faisoit succer la pieté avec le lait, que jusqu'au jour de sa mort, il fit tout son possible pour engraver en mon cœur les semences de la pieté tant par les instructions qu'il me donnoit, que par ses actions vertueuses & religieuses : que lors que Dieu le retira de ce monde en la fleur de son aage il tesmoigna un grand regret

gret de ne pouuoir paracheuer l'œuvre qu'il s'estoit proposé, & qu'il pria Dieu de l'accomplir. De ma part, comme je n'estois nullement capable de connoistre son intention, ny de faire mon profit de ses bonnes & saintes instructions, parce que je n'estois aagé que de huit ou neuf ans, j'ay esté comme forcené apres les choses du monde; Car j'ay fait tout le contraire de ce qui m'auoit esté enseigné, j'ay esté blasphemateur, larron, bateur, beuueur; bref je me suis abandonné à toute sorte de dissolutions: En sorte que je puis dire avec le Psalmiste, que toute maniere de malice auoient auoient gagné sur moi. Je me suis porté plusieurs fois pendant ma jeunesse au Temple de l'idole, j'ay souillé & contaminé le Temple matériel du S. Esprit, j'ay commis des crimes si enormes que je ne puis ny n'ose les declarer, & n'y a aucun endroit où j'aye esté, que je n'y aye laiss-

fé des marques horribles de ma rebellion, ennemy de Dieu en mon entendement & en mauuaises œuures; & par consequent la proye des Demons, l'esclaue des enfers; En cét estat estois-je capable de me redresser; pouuois-je me tirer de la gueule du loup infernal en laquelle je m'estois precipité, pouuois-je forcer le Prince de la puissance de l'air? hélas que j'en estois esloigné, je n'en auois ny le pouuoir, ny la volonté: Mais quand le temps déterminé est venu, Dieu qui est le Pere de misericorde, le Dieu de toute consolation, qui oste le forfait & qui pardonne le péché, par sa grande charité de laquelle il nous a aymez en son Fils Iesus Christ, au temps mesmes que nous estions ses ennemis, a versé en mon cœur vn rayon de sa diuine lumiere, vne estincelle de son amour; De sorte que reconnoissant l'estat miserable auquel j'estois, & combien je m'estois

elloigné des preceptes parernels que Dieu auoit conserué en mon cœur, j'ay souhaitté & desiré de les pouuoir ensuiure. Poussé donc par le S. Esprit je luy ay maintefois adressé ma complainte, comme Dauid au Pseau. 73.

*Seigneur Dieu, ce disois-je en moy,
Voy par pitié que j'ay d'émoy
Par mes ennemis remplis dire,
Et du pas de mort me retire;
Afin qu'au milieu de l'enclos
De Sion j'annonce ton los
En demenant réjouissance
D'estre recoux par ta puissance.*

Je n'ay pas receu & expérimenté vne deliurance prompte & soudaine, comme je desirois; parce que l'œuvre de la regeneration ne s'accomplit que peu à peu: Neantmoins à mesure que j'auançois en aage, & en connoissance par la lecture de la Parole de Dieu & des bons liures, & par l'ouye des Predications, le Docteur interieur qui auoit commencé cet œuvre, a en-

graué l'Euangile en mon cœur, m'a
 fait connoistre Iesus Christ souffrant
 & mourant pour moy, élevé en gloi-
 re, me tendant les bras, m'a fait ouyr
 cette voix celeste, Soyez Saint car je
 suis Saint, & m'a fait prendre resolu-
 tion de luy obeïr. Mais hélas ! mes
 essais ont esté si foibles & si languis-
 sans, les efforts de mes ennemis, pour
 me retenir & precipiter dans l'estang
 ardent de souffre & de feu si puissans,
 que j'ay esté plusieurs fois surpris &
 enuelopé par les mesmes choses que
 je voulois éviter. Où estoient donc
 mes forces naturelles ? lors que je
 croyois estre fort je me suis trouué
 foible, ce qui m'a fait souhaitter plu-
 sieurs fois la dissolution du vieil hom-
 me. Et reuenant à conualescence d'u-
 ne grande maladie de laquelle Dieu
 m'auoit visité en l'année 1629. je regar-
 dois cette vie avec horreur, à cause
 du combat qui m'estoit derechef pre-
 paré, l'apprehension que j'auois d'y

rentrer faisoit herisser mes cheueux
 l'ay esté au bord du sepulcre, disois-
 je en moy mesme, faut il que je re-
 tourne derechef en cette miserable
 vie pour y reprendre mon train ac-
 coustumé. Au moins si je pouuois y
 viure saintement & religieusement.
 Mais miserable que je suis j'ay esté le
 mesme, je me suis perdu, je me suis
 prostitué: En telle sorte que je ne
 pouuois attendre qu'une fin malheu-
 reuse & espouventable, si Dieu m'eust
 examiné selon la rigueur de sa Iustice.
 Mais, ô mon Seigneur & mon Dieu,
 tu as voulu que je fusse vn exemple de
 ta grace, tu as eu pitié de moy. Et
 comme tu auois mis le principe de
 vie en mon cœur, tu m'as deliuré &
 conserué par ta puissance diuine, &
 nonobstant mes rescidiues continuel-
 les tu m'as poursuiuy par tes bien-
 faits. De sorte que je puis dire avec le
 Psalmiste tous tes bien-faits sont sur
 moy: Que te rendray-je, mon Sei-

gneur, moy qui suis incirconcis de cœur, & souillé de levres, pardonne mes folies, pardonne mes rebellions, pardonne mes foiblesses, pardonne mes legeretez, laue moy tant & plus, donne moy cœur & langue pour te glorifier, & conduy moy en telle sorte, que renonçant aux mondaines conuoitises je viue le temps qui me reste sobrement, justement & religieusement, sobrement en moy-mesme : justement avec mon prochain : & religieusement enuers toy; en attendant que tu me deliure des miseres de cette vie, & que tu viennes pour nous introduire en corps & en ame en la place que tu nous as preparée au Palais de ta gloire. Vous voyez donc, mon fils, par ce Tableau racourcy, par ce portrait de moy-mesme, l'estat de l'homme en son naturel, mort & puant dans le sepulcre du peché : d'autre part aussi vous le voyez renaissant, & sortant du tom-

beau, non par sa propre force; mais par la vertu diuine de son Sauueur, & par l'operation du S. Esprit. Vous le voyez apres sa renaissance lié de bandelletes, côme le Lazare, ou à mieux dire enuelopé des haillons du peché, foible & chancelant, poursuiuy par le Prince de la puissance de l'air, mais soustenu par l'Esprit de Dieu, qui no⁹ fortifie en ce combat, & qui finalement nous rendra victorieux, & couronnera nostre foy de gloire & d'immortalité. Difference merueilleuse entre ces deux hommes en vne mesme personne. Nostre vieil homme se precipite à son escient en la mort eternelle. Le nouuel homme au contraire, qui a esté créé selon Dieu par l'Esprit de grace combat pour obtenir la vie; & lors qu'il a esté surpris par ses ennemis, & qu'il est tombé en quelque faute, comme cela n'est que trop commun, il s'attriste, il s'afflige & se déplaist en soy-mesme. Mais

comme l'Esprit de vie agit en luy, Il s'asseure en la promesse que Dieu luy a faite de ne le point abandonner & de paracheuer l'œuvre qu'il a commencée en luy, il le releue par foy, s'éjoÿit en l'esperance de la grace de son Dieu, redouble ses forces, & s'adonne de tout son pouuoir à la priere, & aux exercices de pieté & de charité; Et par cét exercice penible & difficile, mais vtile & tres-agreable, il s'achemine & paruiet au Royaume de son Sauueur; Le tout par la conduite du S. Esprit, & par la foy.

Le F. Par cét exemple qui ne peut estre que tres vtile, je suis confirmé aux choses que j'ay dites. D'ailleurs je vois comme dans vn Tableau le portrait de mon pere grand, qui a attiré par sa sainte vie, & par ses prieres la benediction de Dieu sur vous. I'y vois aussi le vostre, qui me represente vne condition merueilleusement agitée, ce qui me fait fremir & apprehender

pour moy-mesme ; Mais aussi j'y considere la Puissance, la Sageſſe & la Bonté de Dieu, qui s'est manifesté en vostre conduite par tant de merueilles, que cela me fait esperer ; que comme il s'est montré, Pere benin & misericordieux enuers vous, il en vſera de mesme en mon endroit.

De la responce de l'Enfant, le Pere prend occasion de parler de l'esperance & de la charité.

Le P. Je l'en supplie de tout mon cœur, & qu'il luy plaise ratifier avec vous l'alliance qu'il auoit traitée avec mon pere, qu'il a renouellé avec moy, & j'espere qu'il le fera. Or nous auons parlé plusieurs fois de l'esperance, comme d'une vertu tres-excellente : Mais nous n'auons pas dit encore d'où elle vient, si elle est vn don de Dieu, ou si elle vient de nous mesmes.

Le F. L'esperance est vne production de la foy ; Et tout ainsi que par

la foy nous embrassons les promesses de Dieu, par l'esperance nous en attendons l'accomplissement avec patience; parce que nous sçauons que celuy qui a promis est fidele, veritable, & Tout-puissant: De sorte que l'esperance ne confond point; d'autant qu'elle est comme vne ancre seure, & ferme de l'ame penetrante jusqu'au dedás du voile, jusques au Ciel, où Iesus Christ le rocher des siecles est entré comme avant-coureur pour nous. *Heb. 6. vers. 19. & 20.* par le merite duquel nous obtenons les choses qui nous ont esté promises.

Le P. Et la charité est-elle encore vn don de Dieu?

Le F. C'est aussi vne production de la foy: car la foy produit l'esperance & la charité.

Le P. Quel est l'effect de la charité?

Le F. D'aymer Dieu de tout nostre cœur, & nostre prochain comme nous mesmes. Mais il faut obseruer

que ces deux chaisnes ont plusieurs chaisnons: Car tout ainsi que l'amour que Dieu nous a porté en Iesus Christ est vne source abondante & inépuisable de toute sorte de biens spirituels & temporels; l'amour que nous luy portons est la source de nostre reconnoissance, & du seruice religieux que nous luy rendons; Et encore des deuoirs respectueux que nous rendons à nos prochains de parole, & par effect pour leur consolation & instruction; & pour la conseruation de leur vie, biens & honneur.

Le Pere amplifie la responce de l'Enfant sur le sujet de la Charité: Et apres il entre dans vn autre Traitté qui regarde le seruice de Dieu.

Le P. Il est vray que l'amour que Dieu nous porte en Iesus Christ, est la source de toutes ses benedictions spirituelles & temporelles, & par consequent de l'amour que nous portons à nos prochains; Et de fait S. Iean nous apprend au 4. chap. de sa 1.^{re} vers. 7. &

8. que charité est de Dieu, que quiconque ayme est né de Dieu, & que si nous aymons nos prochains, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous vers. 12. Et partant disons que la charité est comme vn arbre qui a deux branches, dont l'une s'esleue vers le Ciel qui produit la reconnoissance & le seruice religieux que nous rendons à Dieu; Et que l'autre s'estend vers nostre prochain, & produit les assistances dont vous auez parlé, qui sont les bonnes œuvres.

Or par la grace de Dieu sômes-nous paruenus au second poinct que nous nous sommes proposéz des le cômencemēt: qui regarde le seruice de Dieu. Car nous auons parlé de la cōnoissance de Dieu & de nous mesmes, de la grace qu'il nous a faite en Iesus Christ & par I. Christ; Et encore des moyens dont il se sert pour nous la communiquer, qui sont sa Parole & son S. Esprit, par le ministère duquel il nous

conduit en ses voyes. Reste maintenant à parler du service qui luy est deu: Car comme toutes choses se rapportent à l'homme, il faut aussi que l'homme se rapporte à Dieu qui l'a créé pour sa gloire. *Esaye 43. vers. 7.* afin qu'il luy rende le service qu'il luy doit. Dites moy donc, en quoy consiste ce service, & qu'est-ce que nous devons faire pour nous en bien acquitter?

Du Service de Dieu.

L'Enfant respond que le service de Dieu est spirituel.

Le F. **L**E service de Dieu est spirituel: car comme Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit & verité: Et c'est ce que nostre souverain Docteur nous a appris au chap. 4. de l'Evangile selon S. Iean vers. 24.

Le P. Je sçais bien que le vray service de Dieu est spirituel; Mais je vous

demande en quoy il consiste ?

Et en cet endroit il fait voir sommairement en quoy il consiste.

Le F. A croire de cœur & confesser de bouche, que Dieu est seul vray Dieu, & celui qu'il a enuoyé Iesus Christ, à l'aymer, honorer & servir de tout nostre pouvoir, à faire les choses qu'il nous commande, & es-
 uiter soigneusement celles qu'il nous defend, à prendre vne entiere confiance en sa Parole, à l'inuoker en nos necessitez, & en nos manquemens, auoir recours à sa grace par le merite de nostre Seigneur Iesus Christ ; Et finalement à reconnoistre ses bien-faits pour l'en remercier de tout nostre cœur. Bref à nous esgayer en son nom, en crainte avec tremblement, & à baiser le Fils qu'il nous a enuoyé pour accomplir le mystere de nostre redemption, Pseaume 2.

Le P. Qu'est-ce que vous entendez par ces mots de baiser le Flis ?

*L'Enfant respond que c'est luy faire hommage
l'adorer & servir.*

Le F. Adorer & servir: Et de fait l'Apôstre S. Paul interpretant ce Pseume, ensemble le passage du 97. où il est dit, vous tous les Dieux prosternez-vous deuant luy, le rapporte à nostre Seigneur Iesus Christ ; car au 6. vers. du 5. chap. de l'Epistre aux Hebr. il parle en cette sorte, Et lors que Dieu introduit son Fils premier né au monde, il dit, & que tous les Anges de Dieu l'adorent : De sorte que vous voyez, que par le commandement de baiser le Fils l'adoration est entenduë, & le baiser d'un inférieur à l'endroit d'un supérieur est aucunement vn signe d'hommage; comme cela se voit en l'histoire de l'exaltation de Ioseph contenuë au chap. 41 de la Genèse où il est dit, & particulierement au vers. 41. que Pharaon Roy d'Egypte voulant establir Ioseph pour gouverner les affai-

res de son Royaume luy dit , Tu feras sur ma maison , & tout mon peuple te baisera la bouche; seulement seray-je plus grand que toy, quant au trône. Orest-il facile de juger , que Pharaο vouloit que tous ses sujers reconneussent Ioseph pour Viceroy , qu'ils luy portassent honneur & respect , qu'ils eussent recours à luy aux affaires importantes , & qu'ils luy obeïssent en tout ce qu'il leur commanderoit ; Et le Prophete Samuel voulant designer l'hommage qu'il auoit fait à Saul, apres qu'il l'eut Oinct pour Roy sur Israël, dit qu'il le baïsa, *1. Sam. chap. 10. vers. 1.* Lors donc que Dieu commande aux Roys & Gouverneurs de la terre, de baiser le Fils, il faut entendre deux choses; L'une qu'il leur commande de luy faire hommage de leurs Couronnes ; Et l'autre que ce commandement regarde aussi leurs sujets: Et de fait sur la fin du Pseaume il est dit en termes expres , que tous
ceux

ceux qui se retirent vers le Fils sont bien heureux. Ceux donc qui desirent paruenir à ce bon-heur, doiuent seruir Dieu en crainte, s'égayer à cause du salut qu'il leur presente en son Fils, & luy faire hommage, tant à cause de son excellence, que pour les biens qu'il leur fait.

Le P. Cet hommage est il semblable à celuy que les grands Seigneurs rendent aux Roys de la terre.

Le F. Il y a quelque rapport : Mais ils sont dissemblables en ce point, que ceux-là sont terriens ; & celuy dont nous parlons est spirituel ; parce que le Roy dont le Prophete parle est vn Roy spirituel, que les Anges & les hommes doiuent adorer.

*Forme de l'hommage que les Grands
Seigneurs rendent aux Roys de la
terre.*

TOut ainsi donc que les Grands Seigneurs se mettent à genoux
Q

deuant le Roy armez de leurs armes,
 ceints de leurs espées, & qu'en cet
 estat les mains jointes ils reconnois-
 sent qu'il est leur Souuerain Sei-
 gneur, qu'ils sont ses vassaux, que les
 Seigneuries qu'ils possèdent dans son
 Royaume, dont ils baillent vn de-
 nombrement, releuent de sa Couron-
 ne; que pour raison d'icelles ils luy
 doiuent honneur & seruice, promet-
 tent & s'obligent de luy rendre, soit
 à la guerre ou autrement, le prient
 de les proteger contre leurs enne-
 mis; & s'il leur est arriué de se re-
 beller, reconnoissent leur faute, luy
 en demandent pardon, & promet-
 tent de luy estre fidelle à l'aduenir,
 nous deuons aussi nous prosterner
 deuant la Majesté de nostre Seigneur
 le cœur & les mains esleuez au Ciel,
 armez des armures du Chrestien, &
 principalement du bouclier de la foy
 & de l'espée de l'Esprit, qui est la Pa-
 role de Dieu, reconnoistre qu'il est

nostre Souuerain Seigneur, & luy faire
l'hommage cy-apres designé.

Hommage fait à Dieu par l'Enfant.

ET partant, ô nostre bon Sei-
gneur, je reconnois & con-
fesse avec humilité, prosterné de-
uant ta sainte Majesté, que tu es le
Dieu fort, le Pere d'éternité, le Roy
des Roys nostre souuerain Seigneur,
Tout-puissant & tout Sage, tout Iu-
ste, & tout Misericordieux, qui regnes
au Ciel & en terre avec vn pouuoir
absolu, que tu m'as donné estre, vie
& mouuement avec les choses neces-
saires pour la conseruation de ma vie,
que tu m'as deliuré d'un nombre in-
finy de dangers, dont j'ay esté enui-
ronné, par la malice de mes ennemis
& par ma propre folie, que non con-
tent de m'auoir departy tant de gra-
ces, tu m'en as fait encore de plus
grandes : Car tu m'as deliuré de la
mort eternelle, en laquelle je m'estois

precipité. Pour cet effet tu t'es anéanti, tu t'es reuestu de nostre nature; & en cet estat tu t'es assujetty aux miseres de cette vie, à la contradiction des pecheurs, à la persecution des mechans, & finalement à la mort maudite & ignominieuse de la Croix; Et par tes souffrances tu nous as fait connoître l'amour que tu nous portes, qui est certes plus forte que la mort; tu t'es, dis-je, exposé à la mort pour nous; & par la mort tu nous as delivrez de la mort eternelle, & nous as merité la vie, & du Palais de ta gloire tu nous conduis par ta Parole & par ton S. Esprit; Et nonobstant nos rebellions tu verses sur nous tes biens spirituels & temporels en si grande abondance que le denombrement nous en est impossible. D'autre part je reconnois qu'au lieu d'estre fidelle & reconnoissant, de te louer & glorifier comme je le dois, & comme tu le merites, j'ay esté rebelle, ingrat &

mesconnoissant, que par ma rebellion & ingratitude je me suis rendu indigne de tes graces : & qui plus est j'ay attiré ton courroux & tes jugemens sur moy : De sorte que quand tu m'aurois abandonné à la dureté de mon cœur, à la violence de mes ennemis, tu n'aurois fait que justement : Mais, ô nostre bon Seigneur, j'ay appris en ton escole, que tu es debonnaire & humble de cœur ; qu'au plus fort de tes angoisses, tu as prié pour ceux qui te crucifioient ; que du Palais de ta gloire tu nous appelles à toy : que tu reçois benignement ceux qui ont recours à ta bonté : c'est pourquoy je viens à toy pour obtenir misericorde & trouuer grace : Ne me rejette point ; ains plustost pardonne mes folies, pardonne mes foiblesses, pardonne mes legeretez, guery mon ame, purifie mon cœur, embraze le d'une sainte amour, & d'une sainte reconnoissance ; chasse de mon esprit

toute mauuaife pensée, deliure moy de toute corruption de corps & d'esprit, donne moy de bonnes & saintes pensées, sanctifie moy par ta Parole, & par ton S. Esprit: fay moy cette grace que je chemines deuant toy, en charité, en humilité avec toute reconnoissance; que je te glorifies en la vie & en la mort: deliure-moy de mes ennemis visibles & inuisibles, soustiens moy pendant le cours de cette vie: Car si tu détourne ta face de moy, je suis perdu, mes ennemis m'envelopperont en mesme temps: Je m'attens donc à toy, ô Eternel mon Sauueur, parce que tu es fidelle & veritable, & qu'il n'y a point d'autre Sauueur que toy: & partant je te celebre-ray en la vie & en la mort.

Le P. Il est vray que cét hommage comprend en soy tout le seruice de Dieu: Mais j'estime qu'il est à propos d'y apporter quelque distinction, & de sçauoir en combien de parties il se peut diuiser.

L'Enfant diuise le seruice de Dieu en quatre parties , montre qu'il faut seruir Dieu en corps & en ame , & qu'il n'est pas seruy par le morne silence des hommes.

Le F. Le seruice de Dieu se diuise en quatre parties , qui sont la confiance, l'obeïssance, l'inuocation, & la reconnoissance: Et l'hommage que je viens de faire à mon Seigneur & Roy, & que je pretens renouueller tous les jours de ma vie, est composé de ces quatre vertus Euangeliques. Tout homme donc qui desire paruenir à la beatitude & felicité eternelle en doit vser de mesme ; s'occuper de tout son pouuoir à cét exercice religieux , & rejeter l'opinion fanatique de ceux, qui veulent faire passer pour seruice de Dieu vn morne silence desnüé de la profession exterieure, sous pretexte de ce que Dieu est Esprit , & qu'il veut estre adoré en esprit: Car ce n'est pas assez de croire de cœur , il faut aussi confesser de bouche, & faire pro-

Q iiii

cession ouuerte & constante de la doctrine Euangelique: Car de cœur on croit à justice, & de bouche on fait confession à salut. Quiconque me confessera deuant les hommes, dit nostre souuerain Seigneur au 10. de S. Matthieu vers. 32. je le confesseray deuant mon Pere: Et au contraire quiconque me reniera deuant les hommes, ou aura honte de moy & de mes paroles, ajousté S. Marc au chap. 8. de son Euangile vers. 38. je le renieray deuant mon Pere.

Le P. Cela est vray, & ainsi il faut prier Dieu auteur de nostre salut, qu'il nous face la grace de le glorifier, & seruir en corps & en ame; de chanter ses loüanges, de raconter ses œuvres grandes & admirables. Mais disons vn mot de chacune des quatre parties du seruice de Dieu, & commencez par la confiance.

De la Confiance.

Le F. La confiance est vne assen-

rance certaine & assurée que nous auons, que Dieu estant, comme il est, Tout-puissant & tout bon, accomplira les promesses qu'il nous a faites en l'Euangile, qui sont en substance, qu'il nous pardonnera nos pechez pour l'amour de son Fils Iesus Christ, qu'il nous conduira en cette vie par sa Parole, & par son S. Esprit, & lors qu'il nous en retirera il recevra nos ames en son repos; qu'au dernier jour il releuera nos corps de la poudre, & nous introduira en corps & en ame en son Paradis.

De l'Obeïssance.

Après la confiance suit l'obeïssance; car il est bien raisonnable que puis que Dieu est nostre Dieu Createur & conseruateur de tous les hommes, & qui plus est nostre Pere, qui nous a adoptez à soy en Iesus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté pour nous rendre eternellement heureux, au temps mesme que nous estions ses en-

nemis en nos entendemens & en mauuaifes œuures. *Ephes. 2. vers. 1. 2. 3. 4. 5. & 6. Colloff. 1. vers. 21. & 22 ;* Nous luy rendions l'honneur & l'obeïſſance qui luy eſt deuë : Et d'autant plus que tout ce qu'il nous commande eſt juſte & ſaint. Car apres nous auoir fait entendre au 20. d'Exode ce qu'il eſt en ſoy , ce qu'il a fait pour ſon Eglise , il nous commande ce qu'il veut que nous faſſions pour luy eſtre agreables. Or par le premier commandement , il nous defend de reconnoiſtre aucun autre Dieu que luy, & cette deſenſe contient vn commandement tacite de l'aymer de tout noſtre cœur, de toute noſtre ame , & de toute noſtre penſée, comme noſtre ſouuerain Docteur nous l'a appris au 22. de S. Matthieu vers. 37. Ce qui eſt bien juſte ; puis qu'en effect il n'y a point d'autre Dieu que luy , que c'eſt luy qui nous a donné l'eſtre, & le bien eſtre, & qui nous conſerue par ſa

bonté. A luy donc Peré, Fils & S. Esprit soit rendu l'honneur, le service & l'obeïssance qui luy est deuë. Par le deuxiême, il nous defend de rendre aucun service religieux aux creatures, à quelque image ou ressemblance que ce soit; ce qui est encore bien juste; puis que c'est luy qui est nostre seul Dieu & Sauueur, qui punit les transgresseurs de ses loix, & qui fait misericorde. C'est donc à luy seul à qui tout service religieux doit estre rendu, & non aux creatures de quelque nature & condition qu'elles soient. Par le troisiême, il nous defend de ne point prédre son Nom en vain, ains plustost de le venerer & respecter: Et certes il n'y a rien de plus juste; puis que c'est ce Nom qui a esté reclamé sur nous, & par lequel nous sommes sauuez. Par le quatriême, il nous commande de sanctifier le jour du repos, c'est à dire de cesser le travail de nos mains pour mediter ses

œuvres & sa Parole, vaquer à son service, & nous preparer afin de parvenir au repos eternal : Et certes il est bien juste, puis que Dieu a fait l'homme pour sa gloire; qu'il y ait vn jour destiné pour mediter ses graces, pour chanter ses loüanges & nous adonner aux actes de pieté & de sainteté. Or si nous l'aymons, comme nous y sommes obligez, nous le reconnoissons pour nostre seul Dieu, nous ne transporterons jamais l'honneur qui luy est deu aux creatures, nous sanctifierons son saint Nom, nous mediterons ses œuvres, non seulement celles de la creation & de la conseruation de toutes choses; mais principalement le grand œuvre de nostre redemption par Iesus Christ, & les graces qu'il nous a faites à chacun de nous en particulier; nous tascherons de faire les choses qu'il nous commande, pour luy estre agreables, qui se reduisent à ces deux poincts, d'aymer Dieu de

tout nostre cœur, & nostre prochain
 comme nous mesmes, *Matthieu 22.*
vers. 27. 28. & 29. Par le cinquième
 il nous commande d'honorer Pere &
 Mere & tous nos Superieurs, & leur
 rendre honneur & seruice, ce qui est
 encore bien juste, puis qu'ils nous
 ont mis au monde, qu'ils trauaillent
 pour nostre instruction & conserua-
 tion, & que d'ailleurs ce comman-
 dement contient vne promesse ex-
 cellente; Et finalement par les 7. 8.
 9. & dixième commandements Dieu
 nous defend de ne point médire, ny
 méfaire à nos prochains, ne point
 conuoiter le bien d'autrui: Et au
 contraire de trauailler à la conserua-
 tion de la vie, de l'honneur, & du
 bien de nos prochains; Ce qui est en-
 core bien juste, puis que Dieu qui est
 nostre Pere spirituel nous le com-
 mande, que d'ailleurs nous sommes
 freres en Iesus Christ, membres de
 son corps mystique, que nous som-

mes nourris d'un mesme pain, qui est la Parole, & que nous auons vne mesme esperance.

De l'Inuocation.

L'Inuocation vient apres, qui nous est expressement commandée en diuers endroiçs des saintes Escritures, & particulierement au Pseaume 50. vers. 15. Inuoque moy au jour de ta detresse, & je t'en tireray hors, & tu me glorifieras. Or l'Inuocation n'est autre chose que la priere que nous faisons à Dieu, par laquelle nous luy representons nostre pauureté, soit du corps, soit de l'ame, & luy demandons secours & assistance. Ce n'est pas qu'il ne la connût auparauant, & qu'il n'eust la volonté de nous secourir: Mais comme il est nostre Dieu, il veut que nous luy rendions cette deference raisonnable. Et si la priere est faite avec foy, elle produit des effets admirables; comme l'histoire Sainte nous l'apprend, & l'experience nous

le fait connoistre : Car elle monte au Ciel , comme autrefois le parfum de l'encens , duquel les Iuifs ont escrit, qu'on le voyoit monter nonobstant l'agitation de l'air quelque violente qu'elle fust ; Et de fait il semble que le Prophete Roy ait voulu dire la mesme chose, quant au Pseau. 141. vers. 2. Il dit , que ma requeste soit adressée deuant toy comme le parfum. Cette messagere donc se presente deuant Dieu avec vne sainte hardiesse ; & par maniere de dire luy arrache des mains les verges dont il nous menaçoit, obtient ce qu'elle demande, & Dieu accomplissant sa promesse nous deliure de nos tribulations , & nous enuironne de sa Prouidence , comme d'une nuée , qui nous met à couuert & nous garentit de la violence de nos ennemis , comme autrefois les Israélites de la main des Egyptiens. *Exode chap. 14. vers. 19. & 20.*

En dernier lieu, vient la reconnoissance, qui est proprement l'action de graces que nous rendons à Dieu pour ses bien-faits spirituels & corporels, non seulement de bouche, mais principalement de cœur, & par toutes nos actions.

Le P. Suffit-il de sçavoir ces choses?

Le F. Non : Mais il faut les mettre en pratique; car la Religion ne consiste pas en paroles seulement, qui ne sont proprement qu'un son ; Mais en foy & charité, en vertus Chrestiennes qui sont les fruits de la foy; Et c'est à mon opinion ce qui estoit designé par les clochettes & par les grenades qui estoient à l'entour de la robbe du Souuerain Sacrificateur.

Le P. Enquoy consiste la pratique.

Le F. A reconnoistre Dieu, seul vray Dieu, Createur & Conseruateur de toutes choses, auteur de nostre salut; à l'aymer, honorer & seruir, en nous
con-

conformant à la volonté contenuë & déclarée és saintes Escritures ; lesquelles il faut pour cet effet lire & mediter soigneusement, nous trouveraux saintes assemblées, dans lesquelles elle est preschée & enseignée, & nous adonner aux actes de Pieté & de charité.

Le P. Le faites vous ainsi ?

Le F. Je fais bien quelques petits essais, mais si foiblement que quelque action que j'entreprenne, je me trouue enlassé & diuerty par de mauuaises pensées : De sorte que je suis obligé de m'escrier avec S. Paul ; las! miserable que je suis, qui me deliurera du corps de cette mort. *Rom. 7. vers. 24.* Et ainsi mes prieres ont besoin d'autres prieres pour obtenir pardon de la faute que j'ay commise aux premieres. l'ay donc recours à la grace & misericorde de Dieu par Iesus Christ: je le prie de supporter mes defauts, de me regarder en la face de son bien-

R

aymé qui a accompli toute justice pour moy, me donner son S. Esprit, l'Esprit de priere & de sanctification.

Le P. Croyez-vous que Dieu qui est vne Essence eternelle & qui habite vne lumiere inaccessible vueille vous exaucer, vous qui n'estes qu'un petit garçon.

Le F. Dieu n'a pas égard à l'apparence des personnes, il exauce le petit aussi bien que le grand; pourueu que la priere soit faite avec foy. Et nostre Seigneur nous a fait connoistre l'estime qu'il fait des petits enfans yssus de peres & meres fideles comme moy: Car lors que les Apostres voulurent empescher ceux qui luy vouloient presenter des petits enfans afin qu'il les benit, Il leur dit; Laissez les petits enfans venir à moy, & ne les empeschez point; car à tels est le Royaume de Dieu. *Matth. 19. vers. 13. & 14.* Fondé sur cette promesse, & sur le commandement cy. deuant rapporté, je

m'adresse à Dieu par Iesus Christ, & je ne fais point de doute qu'il ne m'exauce : Mais il y a plus, c'est que par sa grâde charité, il a preueni mes prieres ; car auparauant que je fusse, il m'auoit aimé & predestiné pour me rendre conforme à l'image de son Fils Iesus Christ, & au temps qu'il auoit déterminé en son Conseil eternel, il m'a fait naistre en son Eglise ; & lors que je suis venu au monde, il m'a receu en sa protection, m'a donné le seau de son alliance, c'est à sçauoir le Baptême, a réclamé son nom de Pere, Fils & S. Esprit sur moy, & les prieres que je fais par lesquelles je luy tesmoigne ma recónoissance, & luy demande la continuation de sa grace, viennent de luy : Car nul ne peut appeller Dieu son Pere que par le S. Esprit. *Rom. 8. vers. 15. & 16. Gal. 4. vers 6.*

Le P. Auez vous vne regle certaine de vos prieres, ou suiuez vous les premiers mouuemens de vostre esprit.

Le F. Je regle mes prieres à la Parole de Dieu ; Et comme il nous commande de l'inuoquer en nos neceffitez, & qu'il nous promet de nous en tirer hors, je luy demande son S. Esprit; l'esprit de priere & de Sanctification, & les autres choses dont je puis auoir besoin; Et en tout je tafche de former mes prieres fur la regle tres-parfaite que nostre Seigneur Iefus Christ nous en a donnée en l'Oraison Dominicale.

Le P. Donnez moy vn abregé de vofre exercice religieux, afin que fi ce Dialogue vient en quelque autre main, on voye comment nous nous fommes conduits ; Et fi nous auons bien fait qu'on nous imite, ou qu'on tafche de faire mieux.

Le F. Vous fçauiez, mon pere, que vous auez estably cet ordre dans vofre famille, que matin & foir vous me faites lire deux ou trois chapitres pendant que mes fœurs s'abillent, ou que ma mere les occupe à quelque ouura-

ge, elles sont pourtant presentes & assistent à la lecture, parce que le mouuement des mains n'empesche pas la fonction des oreilles; Mais deuant que commencer la lecture du matin je fais cette Priere.

Nous te rendons graces, ô Pere de Misericorde, Dieu de toute Consolation, de ce qu'il t'a plu nous conseruer la nuit passée, & nous enuoyer la lumiere du jour: Mais d'autant que cette lumiere corporelle nous seroit inutile, & qui plus est prejudiciable, sans la lumiere de l'entendement: parce qu'elle nous tourneroit en cōdamnation; nous te supplions, ô toy nostre bon Seigneur qui es le Soleil de Justice, qui porte la santé en tes aisles, & qui illumine tout homme venant au monde, dissipe les tenebres d'erreur & d'ignorance dont nos entendemens sont enuelopez, donne nous l'intelligence de ta sainte Parole, engraue là en nos cœurs, afin qu'elle produise des fruiçts de sainteté, de iustice & d'inno-

cence qui te soient agreables. Apres je commence la lecture , nous chantons vn Pseaume, ou les trois derniers couplets du Pseaume 90. Et vous nous faites obseruer les doctrines plus considerables qui s'y rencontrent.

La lecture finie nous mettons les genoux en terre, nous eleuons nos cœurs & nos mains au Ciel; Et comme nous sommes trois, vous auez composé vne Priere, sans doute pous nous exercer tous trois : De sorte que l'vn commence par la Cofession generale des pechez, à laquelle il ajoûte la Priere du matin ou du soir, l'autre continuë par l'Oraison Dominicale, & par le Symbole des Apostres, & le troisiëme prononce cette Priere.

S*Eigneur, nous te rendons graces pour tous les biens que tu nous as faits, & particulierement de ce que tu nous as appelez à la connoissance de ton Fils Jesus Christ, par le merite duquel nous*

sommes rendus participans de tous tes biens, Grace sur graces, donne nous ton S. Esprit, afin qu'il nous enseigne à te connoistre & servir, à rendre à nos Supérieurs l'honneur & l'obeïssance que nous leur deuons, à nos prochains l'amour & la bien-vueillance que tu nous commande ; nous t'en supplions pour l'amour de ton Fils Jesus Christ, & qu'il te plaise faire la mesme grace à tous les fideles, donner repos à ton Eglise, consolation aux affliges, santé aux malades. Et si nous sçauons que quelqu'un de nos parens ou amis soit malade, nous ajoûtons ces mots, & particulièrement à un tel ; Auquel comme à nous, & à tous nos parens & amis, nous te supplions donner ta sainte benediction.

Après cela je fais mon exemple, j'estudie, & aux difficultez que je rencontre en mon exercice, j'éleue mon cœur vers celuy qui appelle aux fins & aux moyens ; & le soir venu nous finissons la journée comme nous

l'auons commencée par la lecture de la Parole de Dieu, par le chant d'un Pseaume, & par la Priere.

Le P. Selon mon opinion, cet exercice religieux est dans le bon ordre, j'en laisse le jugement à ceux qui sont plus sages que nous; mais il me semble que vos Prieres sont conformes à la regle que nostre Seigneur nous en a donnée, & à l'ordre que nos Peres ont estably en l'Eglise; car l'action de grace que vous rendez à Dieu en vous leuant, & deuant tout œuure, de ce qu'il vous a conserué la nuit, est vn effet de vostre reconnoissance, la demande que vous luy faites pour obtenir son S. Esprit, qui est l'Esprit de Priere & de sanctification, fait voir que vous reconnoissez vostre pauvreté naturelle, que vous acquiescez à ce que S. Paul nous a laissé par écrit au chap. 8. de l'Epistre aux Rom. vers 25. que nous ne sçaurions prier Dieu comme il appartient sans l'assistance

du S. Esprit, d'autant que c'est luy qui forme nos Prieres, ou qui prie luy mesme pour nous, & qui nous conduit aux voyez de Dieu; Et en ce que vous reconnoissez que la lumiere exterieure vous seroit inutile, sans la lumiere del'entendement. Vous auoüez que vous estiez naturellement en tenebres, que Dieu est lumiere, & source de lumiere, & que par sa lumiere nous voyons clair; Et lors que vous mettez vos genoux à terre, que vous éleuez vostre cœur & vos mains au Ciel: qu'en cet estat vous faites confession de vos pechez, que vous en demandez pardon à Dieu, & la grace de mieux viure à l'auenir, vous faites connoistre que vous renoncez à vous mesme, que vous mettez vostre fiance en Dieu, & que vous vous assurez aux promesses que le Pere & le Fils vous ont faites: Le Pere au Pseaume 50. cy-deuant allegué, inuoque moy au jour de ta détresse & je t'en tireray

hors ; Et le Fils en S. Iean chap. 16. vers. 25. En verité, en verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera. Et au chap. 14. vers. 13. quoy que vous demandiez en mon Nom je le feray.

La Priere que vous faites pour la prosperité de l'Eglise en general , & pour la consolation des fides affliges, est vn effet de vostre zele à la gloire de Dieu, & de vostre charité enuers vostre prochain. Si donc vous continuez en cet exercice religieux; Et si vous taschez d'augmenter en connoissance & en foy suiuant le commandement de S. Pierre contenu au chap. 1^{er} de sa seconde, ajoûtant vertu par dessus ; Et avec vertu attrempance ; & avec attrempance patience ; & avec patience pieté : & avec pieté amour fraternel ; & avec amour fraternel charité , Dieu ratifiera son alliance avec vous, il vous

fera Dieu, vous deliurera de vos tribulations, vous comblera de ses graces; Et finalement vous introduira au Royaume de son Fils, pour vous faire regner eternellement avec luy. Je le supplie de tout m^o cœur que cela soit.

Le F. Je tascheray d'en vser ainsi, & j'espere que Dieu me fortifiera, qu'il exauce vos Prieres, & qu'il accomplira ses promesses enuers moy.

Le P. Ainsi soit-il, mon fils : Au surplus nous auons parlé plusieurs fois des bonnes œuures : Mais comme il est important d'en sçauoir l'vsage, j'estime qu'il est necessaire de nous entretenir sur le sujet d'icelles; Et d'autant plus, que vous auez dit que nous sommes sauuez par foy sans œuures: Si cela est-il semble que les bonnes œuures sont inutiles; Et s'il est autrement, & que les bonnes œuures soient necessaires, il semble aussi que nous coôperons avec Dieu, & que nous contribuons à nostre salut. Conciliez

ces choses, & esclarcissez moy sur cette difficulté.

Traitté des bonnes œuvres, & de l'utilité d'icelles; auquel est montré qu'elles n'ont point de merite.

Le F. **S**aint Paul au 10. verset du chap. 2. de son Epistre aux Epheziens dit, Que nous sommes l'ouvrage de Dieu estés créés en Iesus Christ à bonnes œuvres que Dieu a préparées afin que nous cheminions en icelles: & par ce passage comme par plusieurs autres, il nous apprend que l'usage & la pratique des bonnes œuvres est nécessaire au Chrestien: Mais afin qu'aucun ne presume de pouvoir contribuer à son salut par ce moyen, ny meriter quelque chose envers Dieu par ses œuvres; Il dit expressement aux deux versets precedens, que nous sommes sauez par grace par la foy; & cela non point de nous, c'est le don de Dieu, non point

par œuvres, afin que nul ne se glorifie. D'où s'ensuit, que combien que l'homme fidelle s'adonne à sainteté & à bonnes œuvres, comme il y est obligé, il ne peut coôperer avec Dieu, ny contribuer à son salut : puis que nous sommes sauuez par la grace de Dieu par foy, & non par œuvres.

Objection.

Le P. Pourquoi donc l'Apostre S. Iacques dit-il au chap. 2. de son Epistre Catholique vers. 24. que l'homme est justifié par les œuvres, & non seulement par la foy : Car si cela est, la doctrine de S. Paul est aneantie.

Response.

Le F. l'estime qu'il est facile de répondre à cette objection : pourueu que nous y apportions les distinctions conuenables : premierement il faut obseruer que c'est le S. Esprit, qui est l'auteur des Epistres de ces Saints hommes : Et ainsi qu'il n'y peut auoir aucune contradiction entr'eux ; veu

que le S. Esprit ne se contredit jamais;
 Et secondement que S. Iacques ne
 parle pas en ce verset 24. de la foy ju-
 stifiante, qui vnit l'homme avec Dieu:
 Mais d'une vaine opinion de foy, de-
 stituée de charité & de bonnes œu-
 res, dont la pluspart des hommes se
 glorifient; combien qu'elle ne distin-
 gue pas l'homme d'avec les Diabes:
 Et c'est de cette vaine apparence de
 foy, dont S. Iacques parle, & de la-
 quelle il dit que l'homme n'est pas
 justifié par cette foy: Et de fait aux
 vers. 14. 15. & suiuvans jusques au 20.
 iceluy compris, il montre que cette
 foy ne peut porter aucun avantage à
 celuy qui s'en glorifie; parce qu'elle
 est destituée de charité, qu'elle est
 morte en elle mesme, & qu'elle ne
 peut produire aucun fruit. Mais quād
 il parle de la vraye foy; de la foy justi-
 fiante, il en parle d'une autre sorte, &
 plus avantageusement; Car au verset
 23. il dit qu'Abraham le pere des

croyans a esté justifié par cette foy: Abraham, dit-il, a crû à Dieu, & sa foy luy a esté alloüée à justice, & il a esté appellé amy de Dieu: il est vray qu'au vers. 21. Il auoit dit qu'Abraham a esté justifié par ses œuvres, quand il a offert son fils Isaac; mais au vers. suiuant il s'explique, & montre comment cela se doit entendre, sçauoir que la foy d'Abrahã agissoit avec les œuvres, & que par les œuvres sa foy a esté rendüe accomplie: Comme s'il disoit qu'Abraham ayant premierement crû à Dieu, s'est addonné à sainteté, & à bonnes œuvres, & que par ses œuvre sil a manifesté sa foy deuant les hommes, & à obtenu ce tesmoignage auantageux d'auoir esté si d'elle & craignant Dieu; Et ce que S. Paul dit au chap. 4. de l'Epistre aux Romains vers. 2. se rapporte à cela. Certes, dit l'Apostre, si Abraham a esté justifié par ses œuvres, Il a dequoy se vanter, mais non pas enuers Dieu. Et au 3. vers. il ajoû-

te qu'Abraham a crû à Dieu, & que sa foy luy a esté alloüée à justice : De sorte que le S. Esprit pose pour fondement de la justification, la foy & non les œuures ; Et apres il fait suiure les œuures comme fruits de la foy, qui seruent, comme j'ay déjà dit, à justifier les fidelles deuant les hommes, & non deuant Dieu ; puis que Dieu nous sauue par sa grace par foy, & non par œuures, suiuant le témoignage de S. Paul du deuxiême des Ephe-siens cy-deuant rapportez.

Le P. Puis que les œuures n'ont point de merite, pourquoy nous sont-elles tant recommandées ?

Le F. Afin que Dieu soit glorifié par icelles & nostre prochain edifié : Car Iesus Christ nous commande de faire luire nostre lumiere deuant les hommes, afin que les hommes voyant nos bonnes œuures glorifient Dieu, *Mat. 5. vers. 16.*

Le P. N'ont-elles pas quelque autre vſage ?

Lc

Le F. Elles seruent encore à affermir nostre vocation ; comme l'Apôstre saint Pierre nous l'apprend au chap. premier de sa seconde vers. 10.

Le P. Les bonnes œuures ne sont donc pas inutiles au Chrestien ?

Le F. Au contraire vtiles & necessaires : & ainsi nous deuons cheminer en icelles , suiuant le passage de saint Paul du deuxième chapitre de son Epistre aux Epheziens cy-deuant rapporté, d'autant qu'elles sont des preuves certaines & infaillibles de nostre élection , de nostre sanctification , & de nostre glorification future : mais pourtant j'en reuiens-là qu'elles n'operent pas nostre salut , & n'en sont nullement la cause , ains seulement les demonstrations. Ceux donc qui ont voulu chercher leur salut au pretendu merite des œuures ; comme le Pharisien, dont parle S. Luc au chap. 18. de son Euangile vers. 11. & 12. n'y ont pas trouué leur satisfaction : Il

faut donc imiter le Peager tant mesprisé par cet orgueilleux Pharisien; nous humilier comme luy & chercher nostre salut, non au pretendu merite de nos œuures, mais en la grace & misericorde de Dieu par Iesus Christ, & nous retournerons justifiez en nos maisons.

Le P. Mais puis que suiuant le dire de S. Paul Gal. 3. vers. 5. Dieu produit en nous les vertus Chrestiennes par l'operation du S. Esprit: N'est-ce pas luy faire outrage que de n'attribuer aucun merite aux bonnes œuures?

Le F. Non; parce que nostre nature a esté tellement corrompuë & deprauée par le peché, que les vertus Chrestiennes que Dieu produit en nous, se corrompent comme vn eau claire & nette qui viendrait d'une source pure, & qui passeroit par vn canal corrompu; De sorte que nos meilleures actions sont tellement imparfaictes à cause du peché habitant en nous, que

si Dieu les examinait à la rigueur, au lieu de meriter quelque recompense, nous meriterions d'estre chastiez à cause de leur imperfection: Par exemple, nos prieres sont tellement distraites & trauersées par vne infinité de mauuaises pensées, qu'elles ont besoin d'autres prieres pour obtenir pardon de la faute que nous auons commise aux premieres, & ainsi iusqu'à l'infiny; & à mon esgard, si je veux m'adonner à quelque bonne œuvre, j'y trouue vne si grande resistance que je ne puis faire le bien qui m'est commandé: au contraire, je fais le mal qui m'est deffendu, & en cela semblable à nostre premier Pere: de sorte que je suis obligé de dire avec S. Paul Rom. 7. vers. 18. & suiuaus, que je ne fais point le bien que je veux, que je fais le mal que je haïs, que j'ay vne Loy en mes membres qui bataille contre mon entendement, qui me rend captif à la Loy de peché,

& de m'escrier avec luy : Las ! miserable que je suis , qui me déliurera du corps de cette mort.

Le P. Nos bonnes œuvres sont donc desagreables à Dieu: puis qu'elles portent les marques de nostre infirmité naturelle.

Le F. Elles luy feroient sans doute desagreables s'il les consideroit avec leurs deffauts: Mais comme il nous commande de nous addonner à sainteté, & à bonnes œuvres, de luy offrir sacrifices spirituels: non seulement il les a agreables en Iesus Christ, en supporte les deffauts, comme l'Apostre S. Pierre nous l'apprend en sa premiere chap. 2. vers. 5. mais qui plus est, il les recompense en cette vie, & en la vie à venir; comme vn bon Pere qui recompense les petits essais de ses enfans, quoy que foibles & imparfaits, afin de les encourager à mieux faire, *Esaye 58. Matth. 25. vers. 35. & suiuaus.*

Le P. Toutes les œuvres que les hommes font meritent-elles le titre & la qualité de bonnes, & sont-elles indifferemment agréées & récompensées de Dieu?

Le F. Non : mais celles que Dieu commande, & qui sont faites par l'homme qui a le cœur purifié par foy, qui aime Dieu, qui s'est proposé de luy plaire, & de faire les choses qui luy sont agréables; celles-là seules sont & doivent porter le titre & la qualité de bonnes œuvres: mais celles qui ne sont point commandées, & qui sont faites sans foy sont péché, *Rom. 14. vers. 23.*

Le P. Dites-moy donc quelle est la règle des bonnes œuvres, afin que nous ne nous abusions en cette distinction.

Le F. Les Commandemens de Dieu, Exode 20. diuisez en deux Tables, dont la première contient quatre parties qui reglent le service que nous

deuons à Dieu de pensée, de parole, & par nos actions; Et la deuxième en contient six, qui reglent l'amour, le seruice & l'assistance que nous deuons à nostre prochain de parole & de fait, comme j'ay dit cy-deuant.

Le P. Puis que Dieu nous a donné sa Loy pour regler nos pensées, nos paroles & nos actions, & qu'il a promis la vie eternelle à ceux qui l'accôpliront; Il s'ensuit que nous pouuons l'obtenir par l'observation de la Loy, c'est à dire, par le merite de nos œures.

Le F. S'il se trouuoit quelqu'un qui pust accomplir la Loy, & qui fust sans peché en son corps & en son ame, il pourroit obtenir ou paruenir à la vie par ses œures, suiuant la promesse de Dieu contenuë au 18. du Leuitique vers. 5. en ces mots : Vous garderez mes Statuts & mes Ordonnances, lesquelles si l'homme accomplit il viura par icelles. Mais comme

il n'y a jamais eu aucun homme qui l'ait accomplie que Iesus Christ, Dieu & homme, tous hommes sont naturellement sous malediction, & en la mort; Car il est escrit: Maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loy pour les faire. *Galat. 3 vers. 10.* Bien loin donc d'obtenir le salut par nos œuvres.

Objection du Pere sur le sujet de l'usage de la Loy.

Le P. Il semble que ce soit chose bien étrange que Dieu nous ait donné vne Loy que nous ne sçaurions accomplir: & neantmoins qu'il prononce malediction contre les transgresseurs d'icelle.

L'Enfant respond à l'Objection, & montre l'usage de la Loy.

Le F. Si nous auions bien compris l'intention du Legislatteur, & si nous sçauions le vray vsage de la Loy, nous ne trouuerions pas étrange qu'il l'ait

donnée aux hommes , & qu'il foudroye sa malediction contr'eux: combien qu'il sçache qu'il n'est pas en leur pouuoir de l'accomplir. Il est donc necessaire d'observer, premierement que lors que Dieu a donné sa Loy aux hommes, il ne les a pas consideré tels qu'ils sont à present, mais tels qu'ils estoient en Adam lors qu'il fut créé, sçauoir purs & nets de toute soüilleure, fidelles & obeïssans à ses Commandemens : Et en ce faisant, il ne leur fait aucun tort, d'autant qu'il exige de son debiteur ce qui luy est legitimement deub, sans s'informer s'il est deuenu insoluable ; Secondement, que le but du Legislatteur n'a pas esté de sauuer les hommes par l'observation de la Loy, car il connoissoit bien leur foiblesse, & sçauoit qu'il leur estoit entierement impossible de l'accomplir : Et de fait, il nous l'a denoncé par le ministere de ses seruiteurs, qui nous ont appris que nulle

chair ne sera justifiée deuant luy par les œuvres de la Loy. *Rom. 3. vers. 20.* Il veut donc les sauuer, non en faisant, mais en croyant; Et c'est ce que nostre Seigneur Iesus Christ nous a appris luy-mesme par la response qu'il fit aux troupes, qui luy auoient demandé qu'est-ce qu'ils deuoient faire pour œurer les œuvres de Dieu, & paruenir à la vie eternelle, dont il venoit de leur parler. C'est icy l'œuvre de Dieu, leur dit-il, que vous croyez en celuy qu'il a enuoyé, *Iean. 6. vers. 27. 28. & 29.* Et par le ministère de S. Paul, lequel ayant aussi esté requis par le Geolier de Philippes, de luy apprendre ce qu'il deuoit faire pour estre sauué; Il luy respondit, croy au Seigneur Iesus Christ, & tu seras sauué, toy & toute ta maison, *Actes 16. vers. 29. 30. & 31.* Or pour paruenir à ce but, il a fallu desabuser les hommes, leur faire connoistre leur pauureté & leur foiblesse, leur mon-

trer combien ils sont éloignez de la
 pureté que Dieu requiert d'eux: en
 combien de façons ils luy sont rede-
 uables, & par mesme moyen arra-
 cher de leur esprit cette maudite opi-
 nion de meriter qu'ils ont injuste-
 ment conçeuë; afin que renonçans
 à eux mesmes ils ayent recours à sa
 Misericorde, puis que c'est luy qui
 nous a justifiez gratuitement par sa
 Grace, par la Redemption qui est en
 Iesus Christ, lequel Dieu a ordonné
 de tout temps pour propitiation par
 la foy au sang d'iceluy. *Rom. 3. vers.*
23. & 24. Au moyen dequoy nous
 devons tenir pour constant, que Dieu
 n'a pas donné sa Loy aux hommes
 pour les sauuer; Mais pour leur faire
 connoistre leur foiblesse & les ame-
 ner à Iesus Christ, qui est la fin & l'ac-
 complissement de la Loy en Iustice à
 tout croyant. *Rom. 10. vers. 4.* & qui
 de fait l'a accomplie pour nous; Car
 il s'est chargé de nos transgressions, a

porté nostre malediction sur la Croix,
 & nous a deliurez de la malediction
 de la Loy, l'ayant receuë sur soy : Et
 au lieu de la malediction nous a me-
 rité & obtenu la benediction de son
 Pere. 2. *Cor. chap. 5. v. 21.* nous faisant
 jouir de l'effet de la promesse cõtenuë
 au 5. *v. du 18. du Leuit.* rapporté en ma
 responce precedente : De sorte qu'au
 lieu de nous estonner, lors que Dieu
 parle à nous de la Montagne de Sinai;
 nous deuons recourir à sa grace, au
 merite, à la satisfactiõ de Iesus Christ,
 & admirer la Puissance, la Sagesse &
 la Bonté de Dieu qui est telle, qu'en
 exigeant de nous ce que nous luy de-
 uions, il s'est pourueu luy mesme d'un
 garand à cause de nostre insolubili-
 té, lequel a pleinement satisfait &
 payé pour nous; Et au surplus le re-
 mercier de ce qu'il nous a donné sa
 Loy, pour nous estre vne regle parfei-
 te de toute Iustice & sainteté, vn mi-
 roir pour nous faire voir nostre lai-

deur; D'autant que par la Loy nous est donné connoissance du peché, *Rom. 3. vers. 20.* & vn pédagogue pour nous amener à Iesus Christ, qui est la fin & l'accomplissement de la Loy en justice à tout croyant, comme je viens de le montrer par le passage rapporté du 10. des Romains.

Le P. Loué soit ton saint Nom, ô Pere de Misericorde, Dieu de toute Consolation, de ce que tu as si sagement pourueu à nostre salut, en donnant ton Fils bien-aimé pour nous pauures & miserables pecheurs, rebelles, ingrats & desobeissans tout-à fait indignes de ta grâce. Loué sois-tu à jamais, ô toy nostre bon Seigneur, qui es interuenu pour nous, qui t'es constitué nostre plege, & nostre garant, qui as porté nos langueurs, qui as payé pour nous; & satisfait la justice de ton Pere par le Sacrifice de ton corps, qui as porté nostre malediction. O nostre bon Seigneur ne te

lâsses pas de nous bien faire ; Esten tes compassions sur nous , purifie nos cœurs embrase les d'un saint amour, & d'une sainte reconnoissance ; Fay nous la grace de cheminer en tes voyes en foy, en charité, en humilité avec toute reconnoissance. Or mon fils, puis que la Loy est d'un usage si excellent, il faut nous former sur ses preceptes, reconnoistre nostre misere, renoncer à nous mesmes au pretendu merite des œuvres, recourir à Iesus Christ nostre seul Sauueur, puis qu'il l'a accomplye pour nous, qu'il a porté nostre malediction, & qu'il nous a merité & obtenu la benediction de son Pere.

Le F. Ouy mon pere, de ma part je renonce de bon cœur au pretendu merite des œuvres ; Et crois qu'il n'y a point de salut qu'en Iesus Christ, qui nous a esté fait de par Dieu Sapience, Iustice, Sâctification & Redemption, *1. Cor. chap. 1. vers. 30.* Et puis que

nous trouuons en luy tout ce qui nous est necessaire, que hors de luy il n'y a que ruïne & malediction. Je mets toute mon esperance en luy, je m'adresse à luy comme à mon seul Sauueur, je le prie qu'il me fasse la grace de perseuerer constamment en la profession de sa verité: Et ainsi faisant je crois que je seray sauué; non point par mes œuvres; mais de grace par la foy, comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend au chap. 2. de son Epistre aux Ephes. vers. 8. & 9.

Le P. Puis qu'il est ainsi que nous ne pouuons estre sauuez par nos œuvres, d'où vient que la pluspart des hommes cherchent leur salut en eux mesmes, & croient ne pouuoir estre sauuez, s'ils ne coôperent avec Dieu, comme ils parlent.

Le F. Cela ne peut venir que de l'esprit d'erreur & de mensonge qui a aueuglé les homes, & qui les conduit par vn autre chemin que celuy que

Dieu a ordonné, afin de les precipiter dans les abysses d'ombre de mort: Car puis que l'homme Chrestien est justifié par foy sans œuures, comme S. Paul nous l'a appris au passage du chap. 2. de son Epistre aux Ephes. il s'ensuit que ceux qui cherchent leur salut au pretendu merite des œuures, sont rebelles & s'aheurtent contre la Parole de Dieu, renoncent à sa grace, & au merite de la Mort & Passion de nostre Seigneur Iesus Christ, & n'ont point de part à son salut: A quoy aussi ils ont esté ordonnez, comme S. Pierre l'a déclaré ouuertement en la premiere chap. 2. vers. 7. & 8.

Le P. l'auouë que nous sommes sauuez par foy sans œuures: Mais je ne puis comprendre que ceux qui croyët pouuoir contribuer à leur salut par l'exercice des bonnes œuures, soyent du nombre de ceux qui ont esté rejetez; veu que les bonnes œuures nous sont tant recommandées, & encore

moins qu'ils ayent esté ordonnez à ce malheur.

L'Enfant soutient sa proposition , montre par deux passages formels , que ceux qui veulent joindre le pretendu merite des œuvres , au merite du sang de la Croix de Iesus Christ , sont tombez en sens reprouvé.

Le F. Lors que Dieu appelle à vne fin , il appelle aussi aux moyens. Or la fin de l'homme Chrestien, est la gloire de Dieu & son salut : le moyen par lequel nous y paruenons est la foy, & non les œuvres ; comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend au chapitre 3. de l'Epistre aux Romains : car apres nous auoir montré & fait voir l'estat de tous les hommes en leur naturel, il conclud au 20. verset , que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loy ; & au verset 22. il ajoûte, que tous hommes ont peché, & sont entierement destituez de la gloire de Dieu, de l'honneur qu'ils auoient receu du Seigneur d'auoir esté créez à son

son image en sainteté & justice: Mais aux vers. 23. 24. & 25. il nous apprend que nous sommes justifiez gratuitement par la grace de Dieu, par la redemption qui est en Iesus Christ, lequel Dieu a ordonné de tout temps pour propitiatoire par la foy au sang d'iceluy, afin de demontrer sa Iustice par la remission des pechez precedens, voire afin de demontrer sa Iustice au temps present, afin qu'il soit trouué juste & justifiant celuy qui est de la foy de Iesus; Et pour arracher de nos esprits cette vaine presumption du merite des œuvres, il se fait cette demande au verset 26. Où est donc la vantance? & apres il se respond, Elle est forclosée, & par quelle Loy! Est-ce par celle des œuvres? Non, mais par la Loy de la foy; Nous concluons donc, ajoute-il au verset 27. que l'homme est justifié par foy sans les œuvres de la Loy: Et ainsi voyons-nous que ceux qui croient en Iesus Christ, & qui

cherchent leur salut au merite de la
 Croix, obtiennent la vie, & ne seront
 point confus, 1. *Pier. chap. 2. vers. 6.*
 Et au contraire ceux qui cherchent
 leur salut au pretendu merite des œu-
 res, sont rebelles, & Iesus Christ leur
 est pierre d'achoppement, pierre de
 trebuchement, à quoy aussi ils ont
 esté ordonnez, *vers. 7. & 8.* Apres luy
 S. Iude parlant aux Fidéles : Bien ay-
 mez, leur dit-il, aux vers. 3. & 4. de son
 Epistre. Comme ainsi soit que jem'e-
 studie de vous escrire du salut com-
 mun, il m'a esté necessaire de vous ex-
 horter à soutenir le combat pour la
 foy, laquelle a esté vne fois baillée aux
 Saints ; Car quelques-vns, ajoute-il,
 se sont glissez, parlant des faux Do-
 cteurs, qui vouloient accommoder la
 Religion Chrestienne avec la Iudaï-
 que, & joindre la Circoncision à l'E-
 uangile, le pretendu merite des œu-
 res, au merite de la Mort & Passion
 de nostre Sauueur, lesquels changeans

la grace de Dieu en dissolution renon-
cent le seul Dominateur Iesus Christ,
nostre Dieu & Seigneur ; Ceux-là,
dit-il, sont gens sans pieté, lesquels
dés long-temps auparauant estoient
enrollez à vne telle damnation. Vous
voyez donc, mon pere, par ces deux
passages que la foy en Iesus Christ est
le seul moyen pour aller, ou pour par-
uenir à la vie eternelle : Et au contrai-
re que ceux qui ne peuuent tenir pour
suffisant le mérite de sa Mort & Pas-
sion, & qui veulent joindre le preten-
du mérite de leurs œuvres sont tom-
bez en sens reprouué, & que dés long-
temps auparauant ils auoyent esté en-
rollez à vne telle damnation.

*La Pere acquiesce & montre par deux exemples
que les bonnes intentions des hommes sont le
plus souuent contraires à la volonté de Dieu:
Et que leurs pretenduës bonnes œuvres ont esté
rejetées, & les auteurs d'icelles diuerses fois
punis, exhorte l'Enfant à l'obeissance.*

Le P. Dieu par sa misericorde nous

fasse la grace de nous assujettir à la discipline avec humilité, & de renoncer au prétendu mérite des œuvres: De ma part j'y renonce de bon cœur: Et d'autant plus que je vois, que combien qu'elles ayent quelque apparence de piété & de deuotion volontaire, elles sont condamnées en diuers endroits des saintes Escritures, & que les auteurs d'icelles ont esté diuerses fois punis: Pour exemple, Saül Roy d'Israël auoit reserué le meilleur bestail des Amalekites pour en offrir sacrifice à Dieu, disoit-il, ce qui sembloit estre pieux & religieux, & passeroit aujourd'huy entre les superstitieux pour vne œuvre meritoire: Neantmoins Samuël le tance par le commandement de Dieu, luy fait entendre que Dieu n'approuue nullement son action, & qu'il eust mieux fait d'obeïr au commandement qui luy auoit esté fait de détruire les Amalekites à la façon de l'inter-

dit, que son peché estoit vn crime de rebellion, pire que le seruice des Idoles & Marmousets : Et qu'à cause d'iceluy Dieu l'auoit dejetté de la Royauté, 1. *Sam. ch. 15*. En voicy encore vn qui semble estre bien estrange; Hufa estoit avec Daud conduisant l'Arche de Dieu en Ierusalem, 1. *Chron. chap. 13*. Hufa crût que le chariot sur lequel estoit l'Arche alloit renuerfer, il porta sa main pour le soutenir, il semble que l'action de Hufa estoit innocente & pieuse, & qu'il meritoit d'en estre loué : mais Dieu en jugea tout autrement, car il frappa Hufa sur le champ & le fit mourir, 2. *Sam. chap. 6. v. 6. & 7*. Apres cela quelle assurance pouuons nous prendre au pretendu merite des œuvres, ny aux bonnes intentions des hommes, qui sont le plus souuent contraires à la volonté de Dieu; certes il n'y en a point. C'est pourquoy aussi je renonce de bon cœur à l'un & à l'autre.

tre, & veux me rendre attentif à ce que Dieu me commande en sa Parole pour luy obeïr: Et en mes manquemens je veux auoir recours à la grace; puis que c'est luy qui nous a sauuez & appelez par vne sainte vocation; non point selon nos œuvres, mais selon son propos arresté, & la grace qui nous a esté donnée en Iesus Christ deuant les temps eternels, 2. *Tim. chap. i. v. 9.* le vous exhorte d'en vser ainsi.

Le F. le le feray, mon pere: car puis que c'est Dieu qui nous a sauuez & appelez par vne sainte vocation, & qui nous a donné Iesus Christ pour estre le seul remede à nos maux, pour nous guerir du venin mortel dont le serpent ancien auoit infecté & empoisonné nos ames: A qui irions nous? Ceux donc qui ajoutent foy à la promesse de Dieu contenuë au 16. vers. du 3. chap. de l'Euangile selon S. Iean, & qui embrassent Iesus Christ pour leur Sauueur, sont gueris de cette

playe mortelle, obtiennent vne santé spirituelle & tres-parfaite : Au contraire ceux qui ont recours au pretendu merite des œuures, ou aux autres remedes que les hommes vains & menteurs leur proposent, perissent malheureusement ; parce qu'il n'y a point de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d'autre nom sous le Ciel qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauuez que le nom de Iesus Christ, *Act. 4. vers. 12.*

Le P. Quel peut estre donc le mouuement de ceux qui rejettent Iesus Christ, & qui cherchent en eux-mesmes ce qu'ils ne scauroient y trouuer ?

*L'Enfant montre que c'est vne marque infail-
ble de leur rejection ; & commence à traiter
la doctrine de la Predestination.*

Le F. Tel mouuement ne peut venir à ces gens là que de l'esprit d'erreur & de mensonge, qui leur a creué l'œil de l'entendement, qui les enuolope de tenebres, & qui les conduit par des

chemins destournez, afin de les precipiter dans les abysses d'ombre de mort : Car comme il a plû à Dieu de faire grace à vne partie des hommes les tirant de la ruine generale, en laquelle tout le genre humain est tombé par la transgression d'Adam, il a laissé les autres en leur ruine, & c'est sur ceux-là que le Diable exerce sa tyrannie; car il les enuoloppe de tenebres, éloigne d'eux tout ce qui pourroit seruir à leur salut; Et s'il leur arriue par fois de lire la Parole de Dieu, ou d'escouter quelque Predication, cét esprit infernal rait la semence, empesche qu'elle prenne racine en leur cœur; comme nostre Souuerain Docteur nous l'a appris par la similitude du Semeur, enregistrée dans le chap. 13. de S. Mat. & qui plus est leur rend la Parole de Dieu suspecte & dangereuse, de sorte qu'ils ne peuvent croire en Iesus Christ. Pour ce qui est des autres que Dieu a choisis

& ordonnez à la vie éternelle ; comme ceux d'Antioche , de Pisidie , dont mention est faite au chap. 13. des Act. vers. 48. Dieu les appelle de temps en temps par la Predication de l'Evangile , & à mesure qu'il leur fait annoncer sa Parole par ses Seruiteurs , il ouure leur cœur comme à Lidie , Act. 16. vers. 14. & les conduit par son S. Esprit : Eux de leur part croient à sa Parole , embrassent Iesus Christ tel qu'il leur est proposé en l'Evangile , rejetant toute autre satisfaction comme vaine & inutile ; & c'est de cela , à mon opinion , que nostre Seigneur rendoit graces à Dieu au chap. 11. de S. Math. vers. 25. Je te rens graces , luy disoit-il , ô Pere Seigneur du Ciel & de la terre , de ce que tu as caché ces choses aux sages & entendus , & les as reuelées aux petits enfans. Et pour nous apprendre encore plus particulieremēt , que nostre vocation & le choix que nous faisons de son Evangile , est vn effet

de la grace de Dieu, de son bon plaisir, & non de nostre sagesse, ou de nos forces naturelles; Il ajoute au verset suiuant; Il est ainsi, Pere, pourtant que tel a esté ton bon plaisir. Vous voyez donc; mon pere, que ce sont des mouuemens bien differends: puis que ceux-cy sont conduits par l'Esprit de Dieu suiuant le secret ou le decret de la Predestination: Et ceux-là au contraire par l'esprit d'erreur & de mensonge, à quoy aussi ils ont esté ordonnez suiuant les passages de S. Iude & de S. Pierre cy-deuant rapportez.

Le P. le demeure d'accord, quel incredulité des meschans est vne marque infaillible de leur rejection; & que nostre vocation est vn effet du bon plaisir de Dieu, qui nous a regardez en ses compassions, qui nous a appelez par vne sainte vocation, qui a débouché les oreilles de nos entendemens, & a engraué l'Euangile de son Fils en nos cœurs par l'operation

secrette du S. Esprit. C'est pourquoy
 aussi je dis que nous auons grand su-
 jet de nous humilier, & de le remer-
 cier de cette grace. Mais je ne puis
 assez m'estonner de ce qu'il y a des
 personnes si foibles & infirmes par-
 my nous, qui ne veulent pas connoi-
 stre ce que les saintes Escritures nous
 apprennent de la Predestination des
 fidelles: combien que cette doctrine
 soit pleine de joye & de consolation;
 Car si l'homme Chrestien consideroit
 qu'auparauant qu'il fust, Dieu auoit
 determiné non seulement de luy don-
 ner estre, vie & mouuement: Mais
 qui plus est de le tirer de la ruïne ge-
 nerale, en laquelle tous les hommes
 sont tombez, grands & petits, riches
 & pauvres, sçauans & ignorans: que
 nonobstant son ingratitude, & sans
 auoir égard à ses crimes & rebellions,
 il l'a constamment aimé & poursuiuy
 par ses bien-faits; que pour le rendre
 eternellement heureux il l'a appelle à

sa connoissance, luy a donné la foy en Iesus Christ, afin qu'il participe au benefice de sa Mort & de sa Resurrection: Et finalement qu'il le soutient en ses foiblesses, qu'il le conduit & conduira jusqu'à ce qu'il l'ait amené au port désiré, le tout par sa seule grace, & sans aucun merite qui soit en luy, il seroit espris d'une sainte reconnaissance, & glorifieroit Dieu comme son bien-faïcteur. Aydons leur, mon fils, poussons les à cette meditation; contribuons ce qui depend de nous pour les tirer de la letargie, en laquelle ils ont esté jusqu'à present, afin qu'ils glorifient Dieu pour la grace qu'il leur a faite.

De la Predestination des Eleus.

Le F. **P**Our commencer, je les prie de faire reflection sur ce que nous auons dit cy-deuant, que par la transgression d'Adam, l'homme est décheu de tous les auantages qu'il

auoit receus de Dieu en la creation;
 Et de considerer meurement ce que
 S. Paul dit de la condition naturelle
 de tous les hommes au chap. 3. de
 l'Epistre aux Rom. vers. 11. & suiuians,
 que nous sommes puans, & tellement
 corrompus, qu'il n'y a nul qui cher-
 che Dieu, qu'il n'y a nul qui fasse
 bien, que nostre gozier est vn sepul-
 che ouuert, que nous auons fraudu-
 leusement vlé de nos lévres, que no-
 stre bouche est pleine d'amertume &
 de malediction, que nos pieds sont
 legers à espandre le sang, que destru-
 ction & misere sont en nos voyes, que
 nous ne connoissons point la voye de
 paix, & que la crainte de Dieu n'est
 point deuant nos yeux. Or si nous
 sommes tels comme nous n'en pou-
 uons nullement douter, veu que l'ex-
 perience mesme nous l'apprend, nous
 sommes tout à fait esloignez de Dieu,
 incapables de tout mouuement spiri-
 tuel, destruction & misere sont en nos

voyes, mort & malediction nous ont
 enfermez. Quel moyen auons nous
 pour nous tirer de cette ruine genera-
 le? Certes nous n'en auons point, & ne
 pouuons non plus que le Lazare puant
 dans le sepulcre contribuer à nostre
 reſtaſſement. Il faut donc que ce-
 luy qui reſſuscita le Lazare; qui viui-
 fie les morts, nous tire de cet abyſme,
 qu'il mette au dedans de nous l'Eſprit
 de vie, qu'il nous redreſſe & qu'il nous
 reüniffe avec Dieu. Car c'eſt luy qui
 eſt la veritable eſchelle de Iacob, par
 lequel la vie & l'immortalité, les dons
 & les graces du S. Eſprit deſcendent
 ſur nous; nos prieres & nos actions de
 graces, montent juſqu'à Dieu. C'eſt
 pourquoy auſſi l'Apoſtre S. Paul con-
 ſiderant cette merueille, s'écrite com-
 me rauy; Benit ſoit Dieu, qui eſt le
 Pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,
 qui nous a benits en toute benedi-
 ction ſpirituelle és lieux celeſtes en
 Ieſus Chriſt, ſelon qu'il nous auoit

élus en luy deuant la fondation
 du monde; afin que nous fussions
 saints & irreprehensibles deuant luy
 en charité, nous ayant predestinez
 pour nous adopter à soy par Iesus
 Christ selon le bon plaisir de sa volon-
 té à la louange de la gloire de sa gra-
 ce, de laquelle il nous a rendus agrea-
 bles en son bien-aimé, En qui nous
 auons redemption en son sang, à sca-
 uoir remission des offenses selon les
 richesses de sa grace, *Eph. 1. v. 3. 4. 5. 6.*
 & 7. Et au chap. 1. de la 2. à Tim. vers. 9.
 & 10. Il ajoûte que Dieu nous a sauuez
 & appelez par vne sainte vocation,
 non point selon nos œuvres; mais se-
 lon son propos arresté, & la grace qui
 nous a esté donnée en Iesus Christ de-
 uant les temps eternels, maintenant
 manifestée par l'apparition de nostre
 Seigneur Iesus Christ, qui a destruit
 la mort, & a mis en lumiere la vie &
 l'immortalité par l'Euangile. Or apres
 ces declarations si claires & expresse,

je ne crois pas qu'il y ait aucun de ceux qui font profession d'estre Chrétiens, & qui le sont en effet, qui puisse ny doive faire difficulté de connoître, de sonder & d'examiner de tout son pouuoir le secret admirable de la Predestination; & l'ayant conçu qui ne soit remply de jöye & de liesse, & qu'il ne glorifie Dieu avec S. Paul pour la grace qu'il luy a faite en Iesus Christ, & par Iesus Christ.

De la certitude de la Predestination des Eleus, le Pere tire par une consequence necessaire la rejection des incredules.

Le P. **I**E crois que si nostre Dialogue vient és mains de quelqu'un de ceux qui jusqu'à present n'ont pas voulu ou osé connoître & examiner la doctrine, le secret admirable de la Predestination, & qu'il vueille se donner la peine de considerer les choses que nous venons de dire sur ce sujet, il glorifiera Dieu de tout son

son cœur pour la grace qu'il luy a faite : de nostre part nous tiendrons cette doctrine pour certaine & tres-assurée , & rendrons graces à Dieu , Pere, Fils & S. Esprit , de ce qu'il luy a plû nous la reueler. Reprenons donc nostre propos ; & disons que le choix que Dieu a fait d'une partie des hommes establit necessairement la rejection des autres : Et de fait , il me semble que je les entens murmurer contre Dieu , comme ceux qui viuoient du temps de saint Paul.

En cette réponse l'Enfant continuë de traiter la doctrine de la Predestination des Esleus , & la rejection des infidelles.

Le F. Il ne faut nullement douter , que la Predestination des fideles croyans n'establisce la rejection des incredules ; & que les meschans ne se cabrent cõtre cette doctrine qui porte leur condamnation : Mais il faut leur fermer la bouche , & leur opposer les mesmes raisons que S. Paul op-

posoit à ceux de son temps: Car apres
 auoir estably la doctrine de la Prede-
 stination au chap. 8. de son Epistre aux
 Romains, Il entre en dispute contre
 les reprouuez qui l'impugnoient; Et
 pour d'autant plus establir l'eslection
 des Fidelles, & faire voir aux incredu-
 les leur rejection, Il leur propose l'hi-
 stoire de Iacob & d'Esaü, rapportée
 par Moyse au liure de la Genese chap.
 25. & encore l'exemple de Pharaö,
 dont l'histoire est aussi rapportée par
 le mesme Prophete au liure de l'Exo-
 de. Des deux premiers l'Apostre dit,
 au chap. 9. de l'Epistre aux Romains
 versets 11. 12. & 13. Que deuant que les
 enfäns fussent nez, auparauant qu'ils
 eussent fait ne bien ne mal, Dieu auoit
 aimé Iacob & haï Esaü, afin que le
 propos arresté selon l'eslection de-
 meurast ferme: Et pour preuenir l'ob-
 jection des prophanes; il se fait cette
 demande à soy-mesme au verset 14.
 Que dirons nous donc y a-il de l'ini-

quitte en Dieu? & à mesme temps &
 au mesme verset, il se répond en cette
 sorte; Ainsi n'auienne: Et au verset
 suiuant il introduit le Seigneur par-
 lant à Moÿse en cette sorte; I'auray
 mercy de celuy de qui j'auray mercy,
 & feray misericorde à celuy à qui je
 feray misericorde: & au 16. verset l'A-
 postre conclut en cette sorte: Ce n'est
 donc point du voulant ny du courant,
 mais de Dieu qui fait misericorde. Et
 du dernier, Moÿse dit au chap. 7. de
 l'Exode, que Dieu endureit Pharaon,
 verset 3. Et au chap. 9. du mesme liure
 vers. 16. il en dit la cause, afin que la
 puissance de Dieu fust conneuë, & son
 Nom glorifié par toute la terre: Et S.
 Paul apres luy au vers. 17. du mesme
 chap. le r'ay suscité à cette propre fin
 pour demontrer en toy ma puissance,
 afin que mon Nom soit annoncé en
 toute la terre: & au verset suiuant il
 ajoute; Il a donc mercy de celuy qu'il
 veut, & endureit celuy qu'il veut: de

sorte que S. Paul constitue le salut des
 hommes, & leur endurcissement, ou
 rejection, en la seule volonté de Dieu,
 & en son bon plaisir, suivant le té-
 moignage d'Esaye, chap. 6. vers. 9. &
 de S. Iean chap. 12. vers. 40. Et pour
 reprimer l'insolence des prophanes
 qu'il introduit au vers. 19. parlant en
 cette sorte; Pourquoi se plaint-il
 donc? car qui est-ce qui peut résister
 à sa volonté: Il leur répond ainsi au
 vers. 20. Mais plustost, ô homme qui
 es-tu, toy qui contestes contre Dieu?
 la chose formée, dira-elle, à celui
 qui l'a formée, Pourquoi m'as-tu ain-
 si faite? Et au vers. 21. il leur propose
 la liberté du Potier de terre, qui fait
 d'une mesme masse de terre vn vais-
 seau à honneur & vn autre à deshon-
 neur: d'où s'ensuit que puis que le Po-
 tier de terre est libre de faire ce qu'il
 veut de sa masse de terre, Dieu auquel
 toutes choses appartiennent par droit
 de creation, a bien plus de droit de

faire de la terre qu'il a crée (car les hommes ne sont que terre) des vaisseaux à honneur & d'autres à deshonneur; Et aux vers. 22. 23. & 24. il montre encore le sujet de cette difference, qui est, Que Dieu voulant montrer son ire en sa justice, & donner à connoistre sa puissance, a tolleré en grande patience les vaisseaux d'ire appareillez à perdition, & pour donner à connoistre les richesses de sa grace en vaisseaux de misericorde, il les a preparez à gloire, les ayant aussi appellez selon son propos arresté. Soit donc conclud que Dieu a fait tout pour sa gloire, mesme le meschant pour le jour de la calamité, *Prou. 16. vers. 4.* Passage admirable & de grand poids, qui nous apprend, si nous le voulons considerer, que de tout temps sont à Dieu connus toutes ses œuures, & qu'il n'a pas ignoré ce qu'il faisoit quand il a crée l'homme. Et partant que la doctrine de la Predestination

est certaine & asseurée, & de grande consolation aux fideles: & que comme nous sommes appelez selon le propos arresté de Dieu, pour estre rendus conformes à l'image de son Fils, les meschans ont esté aussi destinez à vne fin contraire, comme nostre Seigneur Iesus Christ & ses Apostres nous l'ont appris; & s'il estoit autrement, il sembleroit que Dieu seroit moins sage, moins libre, & moins puissant que les hommes, qui disposent des autres créatures qui leur sont inferieures, comme bon leur semble, qui destinēt leurs ouurages à vne fin; Et que le salut des fideles & la rejection des incredulés arriueroit par hazard, ou suiuant la volonté des hommes. Arriere de moy pensées mauuaises & injurieuses contre l'honneur, la puissance & la sagesse de Dieu.

Le P. Si nous croyons que Dieu est Tout-puissant & tout Sage, & qu'il a créé le monde pour sa gloire, comme

il n'en faut nullement douter, nous ne ferons pas difficulté de croire qu'il a disposé de toutes les creatures selon son bon plaisir, sans qu'aucune d'icelles ait droit de luy demander, Pourquoy en vses-tu ainsi? Et de fait, l'ordre qu'il a estably au monde, nous donne vne connoissance particuliere de cette verité; car nous y voyons toutes choses naistre & mourir; la nuit faire place au jour, & le jour à la nuit; le Soleil qui a son leuer & son coucher; les saisons qui font place l'une à l'autre; la terre qui fait ses productions; les creatures paroistre & disparoistre, apres auoir seruy à l'usage de l'homme, chacune suivant l'ordre que Dieu luy a prescrit: D'ailleurs nous y voyons l'homme disposer à son plaisir des autres creatures qui luy sont inferieures; il les tuë, il les mange, il s'en sert comme bon luy semble, sans apprehender aucun reproche de leur part, & apres nous le

voyons luy mesme disparoistre en vn
 clin d'œil : Toutes ces choses, dis-je,
 nous font connoistre, & nous doiuent
 faire auoïer que celuy qui en est l'au-
 teur, a vn pouuoir absolu de disposer
 de ses creatures à son plaisir, & com-
 me bon luy semble, sans qu'aucune
 d'icelles ait droit de luy dire ; Pour-
 quoy en vses-tu ainsi ? Et s'il estoit au-
 trement, il s'ensuiuroit qu'il seroit in-
 ferieur, moins libre & moins puissant
 que l'homme : Ce qui ne peut ny ne
 doit entrer dans la pensée des Chre-
 tiens ; ains plustost estre tenu pour
 constant, que Dieu estant, comme il
 est, Tout-puissant & tout Sage, a pû
 disposer, comme de fait il a disposé
 de ses creatures, & par consequent
 des hommes, & les destiner à vne fin,
 les vns pour estre vaisseaux à honneur,
 & les autres pour estre vaisseaux à des-
 honneur : Ceux-cy pour estre exem-
 ples de sa Iustice, & ceux-là pour estre
 exemples de sa misericorde, mais nous

deuons adorer ce mystere sans l'esplancher trop curieusement. Or comme les meschans sont touïours meschans, ils pretendent auoir droit de murmurer, & d'accuser Dieu d'injustice, de ce qu'il les a préordonnez pour seruir à sa gloire au jour de la calamité, suiuant le passage du 16. des Prouerbes que vous venez d'alleguer.

L'Enfant montre que combien que Dieu ait destiné toutes choses à vne fin certaine, les meschans n'ont pas droit de murmurer: parce que leur ruïne vient d'eux-mesmes pour les raisons contenuës en sa réponse.

Le F. Il me suffiroit de leur opposer le bon plaisir de Dieu, & la réponse de S. Paul, Qui es-tu, toy homme qui contestes contre Dieu? La chose formée, dira-elle à celuy qui l'a formée; pourquoy m'as-tu ainsi faite? neantmoins je leur demanderay, N'auiez vous pas esté créez en Adam, purs & nets, saints & justes, avec vne ame intelligente, vn entendement esclairé, vne volonté libre pour esuiter le

mal defendu, & faire le bien commandé: Si cela est, comme il n'en faut nullement douter, & ne peut estre raisonnement desnié, veu que Dieu estant, comme il est, tres-bon, n'a fait ny ne peut auoir rien fait, qui ne soit tres-bon: Pourquoi n'aués vous pas perseueré en vostre integrité? que si vous voulez vous excuser sur la transgression d'Adam, outre que vostre excuse n'est pas valable; puis qu'Adam mesme n'a pas eu de raisons pour se defendre, pourquoi n'embrassez vous pas avec nous la mesme grace qui vous est présentée en Iesus Christ second Adam? Et pourquoi la rejettez vous avec tant d'opiniastreté? certes vous estes sans excuse, & tout à fait semblables à ces malades forcenez, qui repoussent avec violence les remedes salutaires qui leur sont presentez, & trachent au visage du Medecin. Il est bien vray que Dieu prefere sur terre conduite par les se-

crets ressorts de la Prouidence, pour
amener toutes choses à leur fin. Mais
comme ces ressorts sont impercepti-
bles, & surpassent nos sens ils vous
sont inconnus, & vous ne pouuez pe-
netrer dans le Conseil secret de Dieu,
pour sçauoir ce qu'il a ordonné ou de-
terminé de vous. Vous deuriez donc
escouter la Parole; par laquelle il vous
fait entendre d'une part le malheur
dans lequel vous vous précipitez; &
de l'autre le profit & les auantages qui
vous arriueront, si en delaisant vo-
stre mauuais train, vous vous conuer-
tissez à luy: mais vous vous obstinez,
& aimez mieux suivre le train du Prin-
ce de la puissance de l'air; & ainsi vous
vous rendez indignes de la grace de
Dieu, & faites voir manifestement
que vostre ruine vient de vous-mes-
me, suivant la prophetie d'Osée chap.
13. vers. 9. Il est bien vray que comme
vous avez pris en partage le menson-
ge; Dieu vous abandonne à la dureté

de vostre cœur, & vous enuoye efficace d'erreur afin que vous croyez au mensonge, 2. Thess. chap. 2. v. II.

Conclusion du discours precedent, par laquelle le Pere confirme les responses de l'Enfant.

Le P. **D**E vos responses nous pouvons recueillir en premier lieu, que le premier homme ayant esté créé pur & net, saint, innocent, & juste eust joüï d'un repos, & d'une félicité éternelle s'il eust perseveré en son intégrité, & qu'estant corrompu & précipité en la mort éternelle par sa propre faute, il a attiré en la mesme ruine toute sa posterité : Secondement que de cette masse corrompue Dieu par sa bonté infinie & incomprehensible & par sa grande charité en a choisi quelques-uns, auxquels il a donné l'Esprit de vie & de sanctification; au cœur desquels il a engravé son S. Euangile, leur donnant

la foy ceurante par repentance, & par charité, les conduisant à vne fin heureuse; & qu'il a laissé les autres en leur ruïne pour demontrer, & manifester en eux sa justice; Et finalement que ceux-cy se plaisent tellement en leur mauuaise vie; que comme les pourceaux ils se plongent & veautrent dans l'ordure de leurs voluptez & seroient bien marris que Dieu les en eust retirez: Et de fait, ils rejettent malicieusement les moyens qu'il leur preséte pour en sortir; Et ainsi pouuós nous dire avec le Prophete que vous venez d'alleguer, qu'ils sont eux mesmes cause de leur ruïne; Et toutesfois que Dieu preside dans cette conduite par sa Prouidence admirable, & par des ressorts imperceptibles, & tout a fait inconnûs aux meschans, afin de conduire & amener toutes choses à leur fin. Pour exemple Iudas, & ses complices, estoient conuaincus en leurs consciences, que nostre Sei-

gneur estoit le Christ, le Fils de Dieu par l'euidence de sa doctrine, & par les miracles qu'il faisoit au milieu d'eux; Veu que par le propre tesmoignage des Iuifs, jamais homme ne parla comme luy, ny ne fit semblables miracles; Neantmoins Iudas le trahit, combien qu'il eust lui mesme receu le pouuoir de prescher l'Euangile, & de faire des miracles au nom de son Maître. Les Sacrificateurs & leurs complices le crucifierent, combien qu'ils eussent receu les diuines Paroles par le ministere de Moyse, pour les transmettre au peuple, l'instruire & l'amener à Iesus Christ, qui estoit la fin & l'accomplissement de la Loy, & auquel toutes leurs ceremonies aboutissoient. Il faut donc auoüer que ces meschans se sont roidis malicieusement contre leur propre connoissance, pour faire tout le contraire de ce à quoy ils auoient esté appelez; Et reconnoistre que Dieu a presidé en cer-

se conduite par les ressorts secrets & imperceptibles de sa Prouidence, afin d'accomplir les choses qu'il auoit auparauant determinées d'estre faites pour le salut de son Eglise. *Actes 4. vers. 28.* sans neantmoins participer à la meschanceté de ces garnemens. Et au surplus obseruer qu'il estoit necessaire qu'il y eust des meschans au monde, pour les executer: Veu qu'il n'estoit pas conuenable que les gens de bien fussent employez à faire de meschantes actions. Et sans doute il ne s'en fust pas trouué aucun qui eust voulu commettre ny participer à vn crime si detestable, de trahir & de crucifier le Fils de Dieu, le Roy de Gloire. Nous concluons donc que les meschans perissent par leur propre faute, puis qu'ils rejettent malicieusement le salut qui leur est présenté par la Predication de l'Euangile, & qu'ils ont pris à tache de suiure & de seruir le Prince de la puissance de l'air, non-

obstant les promesses & les menasses qui leur sont faites : Et toutesfois que Dieu preside en cette conduite par sa Prouidence admirable, pour amener toutes choses à leur fin ; sans neantmoins participer à la malice des meschans. Laissons les-là ; puis que Dieu les a abandonnez à la dureté de leur cœur ; De nostre part meditons la grace qu'il nous a faite, & prions-le qu'il nous donne cœur & langue pour le glorifier.

L'Enfant acquiesse, propose vne difficulté à son Pere sur le sujet de l'histoire d'Absalon, & luy demande instruction.

Le F. Je feray, mon pere, & dès à present je prie Dieu qu'il me donne son S. Esprit, afin qu'il me conduise en cette action & en toutes les voyes : Mais deuant que passer outre je vous supplie de m'instruire sur vne difficulté, en laquelle je suis. J'ay leu au 12. chap. du 2. liure de Samüel, que Dieu enuoya le Prophete Nathan vers Dauid,

uid, pour le redarguer du peché qu'il auoit commis contre Vrie, & que le Prophete luy dit entr'autres choses: Ainsi a dit l'Eternel, Voicy, je m'en vais faire foudre vn mal contre toy de ta maison; & enleueray tes femmes deuant tes yeux, & les bailleray à ton domestique, & il dormira avec elles à la veüë du Soleil; Tu l'as fait en cachette; mais moy je feray cette chose cy en presence de tout Israëel, à la face du Soleil. Et la suite de l'histoire sainte nous apprend, qu'Absalon s'estant éléué contre Dauid son pere pour luy oster la vie & le Royaume, s'il eust pû, fouïlla son lit, coucha avec ses concubines en plein midy à la veüë d'vn chacun: De sorte qu'il semble que Dieu soit le veritable autheur du crime d'Absalon; ce qui n'est pas croyable. Comment pouuons-nous donc accorder ce passage avec ce que nous venons de dire, que Dieu n'est point autheur du mal? qu'il se sert des mes-

chans sans contribuer ny participer à leur malice, Veu que le Prophete dit en termes expres, au Nom de l'Eternel, Tu l'as fait en cachette, mais moy je le feray à descouuert.

Le Pere montre à l'Enfant; comment il faut entendre les paroles du Prophete, pour n'attribuer rien de mal conuenable à la Majesté de Dieu.

Le P. Si vous croyez ce que nous auons dit cy deuant, que Dieu est Saint & Iuste, source de toute Iustice & sainteté, Vous serez persuadé qu'il ne peut proceder aucune souillure de luy: Et ainsi vous vous donnerez garde à ne pas prendre les paroles du Prophete Nathan au pied de la lettre: Mais vous les exposerez en cette sorte, que Dieu laschera la bride aux ennemis de Dauid, la malice desquels luy estoit presente, qu'il ne les empeschera pas d'exercer leur cruauté à l'encontre de luy, jusqu'à vn certain point; Et par ce moyen la difficulté

cessera, & vous n'attribuerez rien de mal conuenable à sa sainte Majesté. Et qui doute que le conseil pernicieux qu'Achitophel donna à Absalon de s'éleuer contre son pere, de souïller son lit, & de le poursuiure à outrance, ne fust l'œuvre du Diable ? Certes le Diable s'estoit emparé du cœur d'Achitophel, qui estoit figure de Iudas, & ce fut luy qui luy inspira ce pernicieux conseil, & qui le porta à l'excuter : Mais Dieu, qui ne vouloit pas perdre Daud, mais seulement le châtier, lascha la bride à ces meschans; sans toutesfois contribuer, ny participer à leur meschanceté, & empescha ce fils rebelle & ingrat de passer outre, confondit le conseil d'Achitophel, fit perir ces malheureux, humilia son seruiteur, & le restablit en son Royaume : Et ainsi voyons-nous que Dieu par sa grande puissance & sagesse incomprehensible conuertit le venin de ces viperes-là, en vne mede-

rine, qui fut tres-salutaire à son ser-
uiteur.

Le F. Je crois de cœur & confesse de
bouche, que Dieu est saint & juste,
source de toute justice & sainteté,
qu'il ne peut proceder aucune souil-
lure de sa Majesté : Mais comme je
suis peu versé dans l'estude des saintes
lettres, à cause de mon bas aage, cette
maniere de parler du Prophete Na-
than troubloit mon Esprit : A present
je suis resolu, & tiens pour constant
que Dieu ne peut estre auteur du mal
de coulpe; ains seulement du mal de
peine.

Le P. Ce fondement estant posé que
Dieu est Saint & Iuste, source de tou-
te Iustice & sainteté; & qu'il ne peut
proceder aucune chose de luy qui ne
soit semblable à luy; Reprenons no-
stre entretien, & disons vn mot des
saintes Escritures, Sont elles suffisantes
pour establir & appuyer les doctrines
que nous auons mises en auant, &

pour nous conduire à la vie éternelle
ou si l'autorité des hommes est ne-
cessaire : Car plusieurs soutiennent
que sans les traditions des hommes,
ou de l'Eglise, comme ils parlent, la
Parole de Dieu est insuffisante, ajoû-
tans qu'elle est comme vn nez de
cire, qu'on tourne de tous costez,
que desnuée de leurs tesmoignages,
elle cause les schismes & les heresies.
Esclaircissez moy sur cette difficulté;
Car si cela'estoit, nous aurions tra-
uailé en vain.

Traitté des Saintes Escritures.

*L'Enfant montre que la Parole de Dieu est tres-
suffisante, que les traditions des hommes ne
sont nullement nécessaires, qu'elles sont dan-
gereuses, & qu'à cause de cela, elles ont esté
condamnées de tout temps.*

Le. F. **I**L faudroit vn homme plus
intelligent que moy pour
respondre suffisamment à vostre de-
mande : Neantmoins je tascheray de
vous satisfaire selon ma petite portée;

Et pour y paruenir avec plus de facilité j'estime qu'il est neccessaire d'aller à la source, & de paruenir à nostre but par degrez.

Le Ciel, la Terre, la Mer, & toutes les choses qui y sont, nous apprennent deux choses. L'une qu'il y a vn Dieu Tout-puissant, & tout Sage, qui les a créées, qui les conduit, & les gouuerne: Car les choses inuisibles de Dieu sçauoir sa puissance eternelle & sa diuinité se voyent comme à l'œil en la creation du monde, *Rom. 1^{re} vers. 20.* Et l'autre qu'il a fait tout pour l'homme; mais qu'il a fait l'homme pour sa gloire, l'ayant pour cet effet doüé d'une ame intelligente & raisonnable, comme nous l'auons montré cy-deuant. Ces choses estans ainsi sans qu'elles puissent estre contredites, il nous sera facile de cōceuoir cette opinion, que tout ainsi que les hommes donnēt des regles à leurs sujets, à leurs seruiteurs, & à leurs enfans, afin que

sur icelles ils forment leur seruice & leur obeïſſance, Dieu a fait entendre, & appris aux hommes, pourquoy il les a mis au monde, & comment ils y doiuent viure pour luy eſtre agreables, & pour paruenir à vne fin heureuſe.

Quant aux Peres qui ont veſcu depuis la creation juſqu'à Moÿſe, il eſt conſtant que Dieu les a conduits ſans Parole eſcrite, par reuelations & par diuerſes apparitions, comme je l'ay montré cy-deuant. Et lors que Dieu voulut retirer les enfans d'Iſraël de la captiuité d'Egypte, il parla à Moÿſe en Oreb, & apres la deliurance il donna ſa Loy à Moÿſe, & luy-meſme eſcriuit de ſon propre doigt ſes Commandemens ſur deux Tables de pierre, que Moÿſe auoit façonnées par ſon commandement: & Moÿſe nous a laïſſé ces deux Tables, & pluſieurs Liures qui luy ont eſté dictéz par le S. Eſprit, & entr'autres le Liure de la Genèſe, qui contient l'hïſtoire de la

creation du monde ancien; la ruïne d'iceluy par les eaux du Deluge , à cause des pechez des hommes , le re-stablissement de toutes choses par le moyen de Noé & de ses enfans , la conseruation de l'Eglise en la famille de Sem , les peregrinations d'Abraham , d'Isaac & de Iacob , la descente de Iacob en Egypte; & finalement l'estat & la condition des Israëlitites en Egypte jusqu'à la mort de Ioseph , & depuis le deceds de Ioseph jusqu'au temps de la deliurance par le ministre de Moyse. Aux Liures de Moyse Dieu ajoûta ceux de Iosué , l'histoire de l'Eglise sous la conduite & gouuernement des Iuges , & les Liures de Samüel. Et dautant que ces Liures contenoient la regle parfaite du ser-vice que Dieu vouloit luy estre rendu en ce temps-là; Daud qui estoit conduit par le S. Esprit , & qui auoit fort bien compris l'excellence des choses qui y estoient contenuës , disoit au

Pſeume 19. verſ. 8. 9. 10. 11. & 12. que la Loi de Dieu eſt le reſtaurent de l'ame, comprenant ſous ce mot de Loy toute la Parole de Dieu, qu'elle donne ſapience à l'ignorant, que les Mandemens de l'Eternel ſont droits, qu'ils rejouiſſent le cœur, qu'ils illuminent l'entendement, qu'ils ſont plus deſirables que fin or, & plus doux que miel; que par iceux les hommes ſont rendus ſages, & aiſez, & qu'il y a grand loyer en l'oſervation d'iceux. Et au Pſeume 119. verſ. 105. que cette Parole eſt la lumiere par laquelle Dieu nous conduit en noſtre pelerinage terrien. A ces Liures Dieu a ajoûté les eſcrits des Prophetes, qu'il ſuſcitoit de temps en temps pour reformer les abus, qui ſ'eſtoient fourrez en la doctrine, & aux mœurs de l'Egliſe, & pour predire les choſes à venir; & encore la doctrine Euangelique par le miniſtere de ſon Fils noſtre Souuerain Docteur, & ce Fils nous

a reuelé tout le conseil de son Pere, sui-
 uant l'Oracle cõtenu au Pseume 40.
 en ces mots. J'ay presché ta justice,
 j'ay declaré ta fidelité, & la deliuran-
 ce que tu m'as mis en main: le n'ay
 point celé ta gratuité ny ta verité, &
 nous as fait connoistre les choses qui
 estoient cachées sous les ombres &
 figures de la Loy; Bref toute la vo-
 lonté de son Pere concernant nostre
 salut, comme il nous l'apprend luy-
 mesme au chap. 25. de l'Euangile se-
 lon S. Iean vers. 15. Il ne vous appelle
 le plus seruiteurs, disoit-il à ses Disci-
 ples; car le seruiteur ne sçait que son
 maistre fait: mais je vous ay nommé
 mes amis, pourtant que je vous ay fait
 connoistre tout ce que j'ay oüy de
 mon Pere. Et pour former son corps
 mystique l'Eglise Chrestienne, Il leur
 a fait commandement d'endoctriner
 toutes nations, & de les enseigner de
 garder tout ce qu'il leur auoit com-
 mandé, *Matt. 28. vers. 19. & 20. mes.*

me d'ecrire aux Eglises, & de leur faire entendre sa volonté. Escry, disoit-il à S. Iean, les choses que tu as veuës, celles qui sont, & celles qui doiuent estre faites cy-apres, *Apocal. 1. v. 19.* Il demande donc, la Loy baillée à Moyse en la montagne de Sinaï, & tous ses Liures ne sont-ils pas Parole de Dieu? Les escrits des autres Prophetes ne sont-ils pas aussi Parole de Dieu? certes je n'estime pas qu'il y ait aucun homme de ceux qui se disent estre Chrestiens, qui voulust defnier cette verité: puis que c'est chose conuë d'un chacun, que Dieu a parlé à Moyse, comme vn amy parle à son amy, qu'il l'a conduit par son Esprit, qu'il luy a commandé de croire les choses qu'il auoit veuës & ouïyes, & celles qu'il auoit faites par son ministère, & qu'il luy a baillé les deux Tables de la Loy escrites de son propre doigt; & encore que les autres Prophetes ont esté conduits & inspi-

rez par le S. Esprit : Car les saints hommes de Dieu, dit S. Pierre, poussez du S. Esprit ont parlé, 2. *Pier. chap. i. vers. 21.* D'ailleurs, outre le témoignage avantageux que Daud a rendu à la Loy, & aux Prophetes qui l'auoient precedé, Iesus Christ renuoyoit les hommes de son temps à la Loy & aux Prophetes pour auoir vie. Enquerez vous diligemment, leur disoit-il, des saintes Escritures; car ce sont elles qui rendent témoignage de moy, & vous estimez auoir par icelles vie eternelle, *Iean. 5. vers. 39.* Et lors qu'il voulut instruire ses Disciples apres sa Resurrection, il commença par Moyse, & suiuant par tous les Prophetes, il leur declara les choses qui estoient de luy, *Luc 24. vers. 27.* De mesme lors qu'il fut attaqué au desert par le Prince de la puissance de l'air, il se seruit de cette Parole, que S. Paul nomme l'espée de l'Esprit, *Eph. 6. vers. 17.* avec laquelle il le chassa, *Match. 4. vers. 1.*

& suiuaus: & par cette meſme parole, il conuainquit & ferma la bouche pluſieurs fois aux Pharifiens & Saducéens; en telle ſorte qu'ils ne luy pouuoient répondre, & n'oſerent plus l'interroger, *Matth. 22. verſ. 46.* marque certaine & infaillible de la diuinité de cette Parole.

Quant à l'Euangile, n'eſt-ce pas la Parole du Fils eternal de Dieu? Qui ſera donc celuy qui oſera deſnier que l'Euangile ſoit Parole de Dieu? puis que Ieſus Chriſt meſme en eſt l'auteur, & que le S. Eſprit nous apprend au dernier verſet du chapitre 20. de l'Euangile ſelon S. Iean, que les choſes qui y ſont contenuës ont eſté eſcrites, afin que nous croyons que Ieſus eſt le Chriſt le Fils de Dieu, & qu'en croyant nous ayons vie par ſon Nom.

Pour ce qui eſt de la doctrine Apoſtolique, elle eſt auſſi Parole de Dieu: car les Apoſtres n'ont enſeigné que ce qui leur auoit eſté ordonné par

nostre Seigneur Iesus Christ, & ils n'ont commencé de prescher & d'escire qu'apres auoir receu le S. Esprit, qui les a conduits & inspirez pendant tout le cours de leur vie: aussi n'ont-ils enseigné que les choses saintes, qui regardent la gloire de Dieu, & le salut des hommes, rapportant & appropriant les Propheties à Iesus Christ, les ombres & figures de l'ancienne Loy à l'Euangile: C'est pourquoy leurs enseignemens, leurs exhortations & leurs escrits ont esté, sont & seront receus par les Esleus; non point comme parole d'homme, mais ainsi qu'elle est veritablement, comme Parole de Dieu, laquelle traueille avec efficace en ceux qui croient, i.

Thessal. chap. 2. vers. 13.

L'efficace de la Parole de Dieu est donc celeste & diuine; & comme elle procede d'une Majesté infinie, de celui qui est source de vie & de lumiere; elle est viuante & viuifiante, plus pe-

netrante, que nulle espée à deux tren-
chans. Elle atteint jusqu'à la diuision
de l'ame, & de l'esprit, & des jointu-
res, & des moüelles, *Heb. 4. vers. 12.*
elle est propre à endoctriner, à con-
vaincre, à corriger & instruire selon
justice, rendre à l'homme de Dieu ac-
comply & parfaitement instruit en
toute bonne œuvre: Aussi nous rend
elle sages à salut par la foy qui est en
Iesus Christ, *2. Tim. chap. 3. vers. 15. 16.*
¶ 17. C'est par elle que Dieu nous a
engendrez; C'est par elle qu'il nous
sauue, *Jacq. 1^{re} vers. 18.* ¶ 21. C'est par
elle qu'il nous nettoye & sanctifie:
Vous estes ja nets, disoit nostre Sou-
uerain Docteur à ses Disciples au 13.
de S. Iean vers. 3. pour la Parole que
je vous ay dite; Et au chap 17. priant
son Pere pour eux, Il luy disoit au vers.
17. Ta Parole est verité, sanctifie les
par ta verité. Apres ces tesmoignages
si clairs & euidens, je n'estime pas qu'il
y ait à douter de la diuinité des saintes

Escritures, & de leur suffisance, ny mesmes des doctrines que j'ay mises en auant par mes responles precedentes, puis qu'elles sont fondées & confirmées par les saintes Escritures.

Quant à la parole des hommes, communement appellée traditions, que les hommes ont voulu introduire en l'Eglise, & qu'ils taschent de joindre aux saintes Escritures, elles ont esté de tout temps condamnées. Moyse defendit en son temps, d'ajouter ou diminuer en la Loy, *Deut. 4. vers. 2. & 12. vers. 32.* Apres luy nostre Seigneur Iesus Christ, Docteur de verité, parlant aux Scribes & Phariens de son temps qui blasmoient ses Disciples de ce qu'ils n'auoient pas laués leurs mains deuant que prendre leur repas suiuant leurs traditions; & vouloient le faire passer, luy pour vn prophane; Pourquoi, luy disoient-ils, outre passent res Disciples les traditions des anciens? Et vous, leur respondit-

pondit-il. Pourquoi outre-passez vous les commandemens de Dieu par vos traditions? *Matt. 15. vers. 3.* hypocrites, continuë il aux versets 7. 8. & 9. Esaye a bien prophetisé de vous, disant, ce peuple cy s'approche de moy de sa bouche; mais leur cœur est éloigné de moy, mais en vain m'honorent-ils enseignant des doctrines, qui ne sont que commandemens d'hommes, qui se destournent de la verité, dit S. Paul à Tite chap. 1. vers. 14. & par consequent destournent ceux qui s'y adonnent.

Ces choses estans ainsi sans qu'elles puissent estre contredites; qui pourra accuser d'insuffisance les saintes Escri- tures? Si ce n'est les Disciples de l'ancien Docteur du desert, plus mes- chans en cela que leur Maistre, lesquels s'efforcent d'esteindre ce flam- beau pour establir dans l'Eglise leurs fausses doctrines; afin de porter les hommes, comme ils ont fait à la def-

fiance, & à l'idolatrie; & voyans qu'ils ne pouuoient la supprimer, ils l'ont renduë suspecte & dangereuse au peuple: Mais elle se leuera en jugement à l'encontre d'eux. Car qui me rejette, & ne reçoit mes Paroles, dit nostre Souuerain Docteur au 12. de S. Iean vers. 48. la Parole que j'ay portée le jugera au dernier jour.

Puis donc que la sainte Escriture est diuinement inspirée, qu'elle est propre à instruire, & à conuaincre les contredisans: que d'ailleurs elle est le restaurent de l'ame, le flambeau qui nous conduit en nostre vocation spirituelle, la verité qui nous sanctifie, & à laquelle nous sommes renuoyez pour auoir vie; Et finalement qu'elle est propre à rendre l'homme de Dieu accomply & parfaitement instruit à toute bonne œuvre, il faut la tenir pour suffisante; & rejeter les traditions des hommes, comme vne peste. Pour mon regard je me

veux tenir ferme à cette Parole, & de-
 mander à Dieu le don d'intelligence,
 comme je luy demande de tout mon
 cœur: le veux la mediter, puis que le
 bon-heur & la felicité de l'homme se
 trouue en cet exercice spirituel. *Psea.*
1. vers. 1. & 2. Et au contraire que l'i-
 gnorance affectée de la Parole de
 Dieu, est vne marque infailible de
 reprobation: Et de fait nostre Sei-
 gneur Iesus Christ disoit aux Iuifs au
 chap. 8. de S. Iean vers. 47. Celuy qui
 est de Dieu oit les Paroles de Dieu,
 pourtant ne les oyez vous point, d'au-
 tant que vous n'estes point de Dieu.

*Le Pere confirme la responce de l'Enfant, montre
 par diuerfes raisons la diuinité & l'excellence
 des saintes Escritures.*

Le P. Puis que la demande doit for-
 mer la responce, je tiens la vostre pour
 suffisante: Mais si vous auiez à dispu-
 ter contre les Athées, il faudroit trait-
 ter avec eux d'une autre sorte, & mon-
 trer la diuinité des saintes Escritures.

1^o Par leur durée, car elles sont plus anciennes qu'aucun autre liure qui soit au monde: & combien que plusieurs Roys & Princes se soient efforcez de les esteindre & supprimer, elles ont subsisté, & sont paruenues jusques à nous, & subsisteront jusqu'à la fin de toutes choses. 2^o Par leur Majesté: Car bien qu'elles nous enseignent avec douceur, elles parlent avec autorité: Si elles promettent la vie eternelle aux obseruateurs des doctrines qu'elles nous enseignent, concernant la gloire de Dieu & nostre salut, elles menassent aussi les rebelles & desobeïssans de la mort eternelle. 3^o Par l'excellence de leurs preceptes: Car elles nous enseignent comme j'ay dit cy-deuant qu'il y a vn seul Dieu Tout-puissant, tout Sage, tout Saint, tout Iuste & tout Misericordieux, que Dieu est vne essence Eternelle, Spirituelle, Inuisible & incomprehensible, qu'en cette essence il y a trois personnes

Pere, Fils & S. Esprit, qui ne sont
 pourtant qu'un seul & mesme Dieu,
 qui a créé toutes choses de rien, & par
 sa Parole, qui les conserue par sa puis-
 sance, & qui peut les reduire en leur
 premier neant, qui a créé l'homme
 droit pour sa gloire, qui luy a donné
 sa Loy pour regle de ses pensées, paro-
 les & actions: Et d'autant que l'homme
 estoit comme estonné depuis sa cheu-
 te, tout à fait incapable d'observer les
 choses qui luy estoient commandées
 & par consequent sous malediction &
 en la mort; elles luy apprennent que
 Dieu l'a tant aimé, qu'il a donné son
 Fils, afin que croyant en luy il soit
 sauué, que ce Fils a esté si charitable
 qu'il a pris & vny à sa nature diuine, la
 nature humaine dans le ventre d'une
 Vierge par l'operation du S. Esprit,
 qu'en cette nature il a porté la peine
 que nous auions meritée, qu'il est mort
 pour nous, à cause de nos pechez, &
 ressuscité pour nostre justification: &

que par sa mort, il nous a deliurez de la mort eternelle & nous a merité la vie, de laquelle il nous rendra jouissans; pourueu que croyans en luy nous nous adonnions à la sainteté; & aux bonnes œuures; & que du Palais de sa gloire il nous conduit par sa Parole & par son S. Esprit. 4° Par leurs Predictiōs certaines & infaillibles des choses à venir, la pluspart desquelles ont eu leur accomplissement: Pour exemple, lors qu'elles ont predit la deliurance de l'Eglise Iudaïque, de la captiuité de Babylone, & la ruïne de l'Empire des Babyloniens, Dieu a suscité Cyrus qui a executé l'un & l'autre, semblablement ce qui auoit esté predit de la venue de nostre Seigneur Iesus Christ en chair, de ses souffrances, de sa resurrection, & de son Ascension au Ciel, a esté parfaitement accompli jusques aux moindres circonstances: De mesme la Prophetie de la vocation des Gentils, & de l'establis-

ment de l'Eglise Chrestienne, par la
 Predication de l'Euangile, a esté aussi
 accompli en partie ; Et ce qui reste
 sera parfaitement accompli, puis que
 Dieu l'a ordonné, comme je l'ay mon-
 tré cy-deuant, & que nostre Seigneur
 Iesus Christ l'a promis au 10. de S. Iean
 vers. 16. I'ay encore d'autres brebis
 qui ne sont point de cette bergerie,
 disoit-il, aux Iuifs, il me les faut aussi
 amener, & elles orront ma voix, & il
 y aura vn seul Berger, & vn seul trou-
 peau. Lesquelles choses estant jointes
 avec plusieurs autres, que je ne puis
 déduire en cét endroit, font voir que
 les saintes Escritures procedent d'un
 Dieu Tout-puissant, tout Sage, tout
 Bon, & la verité mesme, qui à la vie
 & la mort en sa puissance, qui a dispo-
 sé du monde, & de toutes les choses
 qui y sont de toute eternité, & parti-
 culierement des hommes, lesquels il
 conduit & ameine à leur fin par diuers
 moyens, comme nous l'auons mon-

tré; Toutesfois puis que je ne vous ay
 proposé que ceux qui font semblant
 de recevoir les saintes Escritures, &
 qui en effect s'efforcent de les affoi-
 blir, & d'en corrompre le sens, pour
 establir leurs traditions & leurs fauf-
 ses doctrines, vous en avez assez dit,
 pour montrer qu'elles sont suffisantes
 pour nous conduire à salut, & pour
 conuaincre les contredisans.

Or par la grace de Dieu nous
 auons suffisamment montré par les
 saintes Escritures, qu'il y a vn seul
 Dieu, & Pere de tous, qui est sur tous,
 & parmy tous, & en nous tous, vn
 seul Moyenneur entre Dieu & les
 hommes, c'est à sçauoir Iesus Christ,
 vn seul corps, c'est à dire vne seule
 Eglise, vn seul Esprit qui garentit &
 deliure nos ames de corruption, qui
 nous applique le merite de la Mort, &
 Passion de nostre Seigneur Iesus
 Christ, & qui opere en nous les ver-
 tus Chrestiennes, vne seule foy qui se

rapporte aux promesses de Dieu, vne
seule esperance, vn seul Baptême.
Ephes. 4. vers. 4. 5. & 6. vn seruice
religieux qui se rapporte à Dieu seul,
& que la Parole de Dieu est la seule
regle de cet exercice. Reste mainte-
nant à parler de l'Eglise, & à luy don-
ner vne definition. Dites-moy donc
qu'elle est cette Eglise, dont vous
auez parlé diuerses fois, & pour la-
quelle Dieu a fait tant de merueilles.

*Traitté de l'Eglise, & des marques par
lesquelles nous la pouuons connoistre.*

Le F. **L**'Eglise est la cōpagnie des
fideles, qui loüent & glo-
rifiēt Dieu au Ciel & en terre: Au Ciel
avec les Anges bien-heureux; Et en
terre en leur particulier, & aux assem-
blées ordonnées pour cet effet. Ceux
qui ont esté déjà recueillis dans le Ciel
composent cette partie de l'Eglise que
nous nommons triomphante; Et ceux
qui sont encor en terre, & qui sont

diuisez en plusieurs Eglises particulieres, composent l'autre partie, que nous nommons Militante, & les deux ensemble composent l'Eglise vniuerselle, dont il est parlé au Symbole des Apostres, & de laquelle nous disons, Je crois l'Eglise vniuerselle. Or cette Eglise est nommée par S. Iean au ch. 21. de l'Apocal. La Cité de Ierusalem nouuelle descendante du Ciel de par Dieu, ou de deuers Dieu; parée comme vne espouse ornée pour son mary, reuestuë de la lumiere de son espoux, à laquelle les Roys de la terre apporteront leur gloire. C'est pourquoy aussi le Roy Prophete parlant par l'Esprit de Dieu qui estoit en luy, disoit au Pseaume 87. vers. 3. ce qui se dit de toy Cité de Dieu, ce sont choses honorables: Et de vray qu'est ce qu'on en pourroit dire de plus honorable & de plus auantageux que ce que S. Iean, S. Pierre & S. Paul en disent: Saint Iean au passage que je viens d'al-

leguer; **Saint Pierre** au chap. 2. de sa premiere vers. 9. Vous estes, dit-il, aux membres qui la composent, la generation esleüe, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appellez des tenebres à sa merueilleuse lumiere: Et **S. Paul** parlant du corps entier au chap. 1. de l'Epistre aux Ephes. vers. 22. & 23. dit, que Dieu a donné son Fils, qui est le Roy de gloire, pour estre chef de l'Eglise, & que l'Eglise est l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous: comme s'il disoit que l'Eglise rend accomply celui duquel procede tout accomplissement; c'est à sçauoir Iesus Christ, le contentement duquel semble ne pouuoir estre accomply, jusqu'à ce que le nombre de ses eleus soit parfait, & qu'il les ait recueillis & introduits en sa gloire; & qu'alors ses souhaits & ses desirs seront parfaits & accomplis: Et de fait

il semble que c'est cela mesme que nostre Seigneur vouloit dire au 17. de S. Iean vers. 24. lors que parlant à son Pere il disoit, Pere, mon desir est touchant ceux que tu m'as donnez, que là où je suis, ils soient aussi afin qu'ils contemplent ma gloire.

Le P. La description que S. Iean a faite de l'Eglise au chapitre que vous venez d'alleguer, se doit rapporter à l'Eglise triomphante, qui sera manifestée lors que Dieu aura rassemblé tous ses Esleus en son Paradis; & de laquelle par consequent nous feront partie: Mais vous deuez obseruer, que pour paruenir à cette bourgeoisie celeste il faut auoir pris naissance, & auoir esté esleué en l'Eglise militante: car c'est elle qui nous engendre à Dieu, qui nous forme & façonne peu à peu en sa crainte, & en son amour, qui nous conduit & amene à cette sainte Cité. C'est pourquoy il est tres-important de connoistre l'E-

glise en laquelle nous receuons tant d'auantages , pour nous y ranger & demeurer en icelle. Mais parce que c'est en ce poinct là que la plus grâde partie des hommes s'abusent, & qu'il y a plusieurs Assemblées au monde, qui prennent chacune le tiltre & la qualité de vraye Eglise , combien qu'elles n'en ayent que le nom: Je desire entendre de vous, Comment, & à quelles marques nous pouuons connoistre la vraye Eglise, & la discerner d'auec les fausses.

Le F. l'estime que nous pouuons connoistre la vraye Eglise à ces marques, que Dieu y soit connu & adoré comme seul vray Dieu, & que le seruice des Anges, des hommes, & de toute autre creature en soit esloigné, que sa Parole y soit purement preschée, & receuë auec obeïssance de foy, & que les traditions humaines en soient bannies; que le merite du sacrifice de nostre Seigneur Iesus Christ

il soit souverainement exalté, & que toute autre satisfaction en soit excluse; que les Sacremens que nostre Seigneur Iesus Christ a instituez y soient purement administrez, & les membres d'icelle enseignez à renoncer à eux-mesmes & au peché, à chercher leur salut, non au pretendu merite des œuvres, mais en la misericorde de Dieu par Iesus Christ.

Après auoir estably ces fondemens, j'estime qu'il faut reduire en deux corps toutes les Assemblées, qui prennent le tiltre & la qualité de vraye Eglise; dont l'une est la Reformée, & l'autre la Romaine; parce que celles qui n'ont point de communion avec l'une ou avec l'autre d'une façon ou d'autre, n'ont aucune marque de vraye Eglise, aussi sont elles rejettées par l'une & par l'autre; & après examiner ces deux-là, par les marques que je viens d'establi, qui ne peuvent estre raisonnablement debatuës.

Tout homme donc qui voudra
 glorifier Dieu, & qui sera desireux de
 son salut, examinera sans passion ces
 deux corps, & en ce faisant il trouue-
 ra que les marques cy-dessus establies
 sont en l'Eglise Reformée: Car Dieu
 y est connu & adoré comme seul vray
 Dieu, sa Parole y est purement pres-
 chée, creuë & receuë comme regle
 tres-parfaite du salut des hommes, les
 traditions humaines en sont bannies,
 le merite de nostre Seigneur Iesus
 Christ y est souuerainement exalté,
 celuy des hommes & de toute autre
 creature n'y trouuant point de place:
 Les deux Sacremens que nostre Sei-
 gneur a instituez, c'est à sçauoir,
 LE BAPTESME, ET LA SAINTE
 CENE, y sont administrez & receus
 en la mesme façon, & avec la mesme
 signification qu'ils ont esté instituez:
 Les membres d'icelle sont appris, &
 font profession ouuerte de renoncer à
 eux-mesmes & au peché, de chercher

leur salut en la grace & misericorde
 de Dieu, par le merite de la Mort &
 Passion de nostre Seigneur, & s'adon-
 nent de tout leur pouuoir à sainteté &
 à bonnes œuures; afin que par leur
 sainte conuersation Dieu soit glorifié,
 & leurs prochains edifiez: Et partant
 je dis que l'Eglise Reformée est la
 vraye Eglise; celle-là mesme que S.
 Paul nomme le corps de Christ, 1.
 Cor. chap. 12. vers. 27. Les fidelles qui
 l'a composent chacun en son endroit,
 membres d'icelle, de laquelle Iesus
 Christ est Chef & Sauueur, *Eph. 5.*
vers. 23. & pour laquelle il s'est don-
 né soy-mesme, afin de la sanctifier
 apres l'auoir nettoyée par le lauement
 d'eau, & par sa Parole, & pour la ren-
 dre glorieuse, sans tâche ny ride, sain-
 te & irreprehensible, vers. 25. 26. &
 27. l'ayant pour cet effet fondée &
 edifiée sur le fondement des Prophe-
 tes, des Euangelistes & des Apostres,
 dont il est la maistresse pierre, *Ephes.*
2. vers.

2. vers. 17. & 20. lesquels il a enuoyez pour l'assemblage des saints, *Ephes. 4. vers. 11. & 12.* c'est à dire pour les amener à la connoissance, & en composer l'Eglise de laquelle nous parlons. Et de fait S. Mathieu nous apprend au chap. 28. de son Euangile, que Iesus Christ donna mandement à ses Apostres d'endoctriner toutes nations, & de les baptiser au nom du Pere, du Fils & du S. Esprit, ajoutant la promesse, que qui aura crû & aura esté baptisé, sera sauué, *Marc 16. v. 16.*

De l'Eglise Romaine & de ses erreurs.

POUR ce qui est de l'Eglise Romaine, c'est vn corps, dont le S. Esprit fait vne estrange description, car en l'Epistre aux Theff. il nous represente le Chef, sçauoir le Pape, comme vn ennemy de Dieu, qui s'oppose contre tout ce qui est nommé Dieu, estant assis au Temple de Dieu, & se faisant adorer comme s'il estoit Dieu,

que nul ne vous seduise, disoit l'Apostre aux Theff. aux v. 3. & 4. du chap. 2. de son Epistre; Car ce jour là ne viendra point que premierement ne soit arriuée la reuolte, & que l'homme de peché ne soit reuelé, le fils de perdition, lequel s'oppose & s'éleue contre tout ce qui est nommé Dieu ou qu'on adore, jusques à estre assis au Temple de Dieu, se portant comme s'il estoit Dieu; Et plusieurs historiens dignes de foy, nous apprennent que la description faite par le S. Esprit en cette Epistre, a esté diuerfes fois, & par des hommes de grand sçauoir rapportée & appropriée au Pape, comme au chef & auteur de la reuolte dont l'Apostre parle, & l'experience nous fait voir qu'elle ne peut conuenir à aucun autre, Veu qu'il n'y a jamais eu aucun homme qui ait fait ce que le Pape fait: Car apres sa promotion au Papat, il s'assiet sur vn Autel, & là il est adoré des Cardinaux, comme s'il estoit Dieu.

Le reserve à parler cy apres de sa doctrine, par laquelle il s'eleue & s'opose contre Dieu, & fait voir qu'il est veritablement l'homme de peché, le fils de perdition. Saint Pierre parlant de ses membres, sçauoir de ses Prelats en sa 2. chap. 2. vers. 1. dit que ce sont des faux Docteurs. Il y aura entre vous, dit le saint Apostre, des faux Docteurs qui introduiront couuertement des sectes de perdition, & qui renieront le Seigneur, par lesquels la voye de la verité sera blasphemée; Et S. Paul en sa 1^{re} à Timot. chap. 4. vers. 1. 2. & 3. dit expressement, que ces faux Docteurs s'adonneront aux doctrines des Diables, enseignans mensonges par hypocrisie, estās cauterisez en leurs propres consciences, defendans de se marier, commandans de s'abstenir des viandes que Dieu a creées pour ceux qui ont connū la verité, pour en vser avec action de graces. Finalement le S. Esprit nous presente le corps entier

de cette Eglise au 17. de l'Apocal. vers.
 4. par vne femme accoustrée de pour-
 pre, & d'escarlare, parée d'or, de pier-
 res precieuses & de perles, tenant en
 sa main vne coupe d'or pleine d'abo-
 mination de la souillure de sa paillar-
 dise; & au verset suiuant il ajoûte, que
 sur son front il y auoit vn nom escrit,
 MISTERE, la grande Babylon, la
 mere des paillardises, & abominations
 de la terre: Et par cette description le
 S. Esprit nous fait voir, que l'Eglise
 Romaine est vn corps entierement
 corrompu & gangrené, incapable par
 consequent de quelque bonne pro-
 duction: Neantmoins cette Eglise
 prend la qualité d'espouse de Iesus
 Christ, & se dit estre si bien affermie
 en toute Sainteté & Iustice, qu'elle ne
 peut errer; cōbien qu'elle soit pauvre,
 malheureuse & miserable, comme
 celle de Laodicée, *Apocal. 3. vers. 17.*
 Considerons là de prés, & voyons si
 ses deportemens respondent à la qua-

lité qu'elle s'attribue faussement. Il est constant qu'une espouse chaste & fidelle à son mary, le reconnoit pour son seigneur, comme Sara disoit d'Abraham, qu'elle tient pour bien fait tout ce qu'il fait, qu'elle tasche de luy plaire, & de faire les choses qui luy sont agreables, d'éviter celles qui peuvent luy déplaire, & qu'elle contribue tout ce qu'elle peut pour le faire obeir, & honorer; fait suiure & executer exactement les ordres qu'il a donnez pour la conduite de sa famille. Celle cy fait tout le contraire, & semble qu'elle ait pris à tasche de faire toutes les choses qui peuvent irriter son pretendu espoux: Elle fait bien semblant de luy adherer: Mais par œuvres elle le renie, comme les Creteins, *Tite 1^{er} vers. 16.* Car en premier lieu elle l'accuse tacitement d'ignorance, ou de mauuaise volonté envers son Eglise; En ce qu'elle dit, qu'il luy a donné une Parole, qui n'est pas

suffisante pour la conduire ; & qu'il a esté nécessaire qu'elle y ait mis la main , sous pretexte d'une parole non escrite qui est pardeuers elle , comme elle pretend. Et ainsi elle deshonne son espoux pretendu , & tasche de le rendre mesprisable & contemptible. Mais elle n'en demeure pas là ; car elle s'efforce de rendre sa Parole suspecte & dangereuse ; Et pour comble de malice , Elle ajoûte, que cette Parole est comme vn nez de cire , vne regle imparfaite qui cause les schismes & les heresies ; combien qu'elle soit sainte , pure , nette & profitable à endoctriner , à conuaincre , à corriger & instruire selon justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli & parfaitement instruit en toute bonne ceuvre ; comme l'Apostre S. Paul nous l'apprend en la 2. à Timot. chap. 3. vers. 16. & 17. Et qu'à cause de son excellence , il nous commande de l'auoir au cœur & en la bouche ; que la Parole

de Christ, dit-il au chap. 3. de l'Epistre aux Coloss. vers. 16. habite en vous plantureusement, en toute sapience, en vous enseignant & admonestant l'un l'autre par Pseaumes, loüanges & chansons spirituelles, chantans de vostre cœur au Seigneur : neantmoins cette espouse pretenduë en a deffendu la lecture au peuple, Combien que S. Iacques nous apprenne, qu'elle peut sauuer nos ames : pourueu qu'elle soit receuë en douceur lors qu'elle nous est preschée & administrée. *Jacq. 1^{er} vers. 21.* Et S. Iean, que le bonheur & la felicité de l'homme consiste en la lecture, & en la meditation d'icelle. *Apoc. 1. vers. 3.* Or cette defense ne peut auoir autre but, que celui-cy d'affoiblir les tesmoignages que cette Parole luy rend, & d'empescher que les plus auisez ne puissent connoître & discerner les doctrines qu'elle leur propose & sçauoir si elles sont bonnes ou mauuaises, & si elles se rapportent

à la volonté de Dieu. En sa place elle a introduit ses traditions, qui ont quelque apparence de deuotion volontaire, & qui en effet annullent les Commandemens de Dieu. *Marc 7. vers. 9.* destournent & éloignent par consequent les hommes de Dieu; & les forment à la rebellion; Et combien que les traditions des hommes, au fait de la Religion ayent esté condamnées de tout temps, comme je l'ay montré cy-deuant, elle les veut faire passer pour regle de salut: Mais en vain m'honorent-ils, enseignans des doctrines qui ne sont que commandemens d'hommes, disoit nostre Souuerain Docteur au chap. 15. de saint Matth. vers. 9. Apres auoir arraché ce flambeau de la main du peuple; Elle le conduit en tenebres par vn langage estrange, par cette parole non écrite, dont je viens de parler, & par des maximes directement contraires à la volonté de son espoux pretendu: Car

Elle a remply ses Temples, & parfemé
 les coins des ruës de diuerſes Images,
 qu'elle nomme par vne ſecrete Pro-
 uidence de Dieu le liure des ignorans,
 je diſ par vne ſecrete Prouidence de
 Dieu, parce que la Parole de Dieu
 nomme les Images, enſeigne menſon-
 ges. *Hab. 2. verſ. 9.* Et ainſi les Images
 ſont veritablement le liure des igno-
 rans; leur a ordonné vn ſeruice reli-
 gieux; combien que ſon pretendu
 eſpoux l'ait expreſſement defendu au
 20. de l'Exode verſ. 8. & 5. & en di-
 uers autres endroits des ſaintes Eſcri-
 tures; a eſtably le pretendu ſacrifice
 de la Meſſe, qu'elle dit eſtre vn ſacri-
 fice expiatoire des pechez des viuans
 & des morts; combien qu'il ne ſe faſſe
 point d'expiation des pechez ſans ef-
 fuſion de ſang: Et que S. Iean nous
 apprenne en ſa premiere chap. 2. verſ.
 2. que Ieſus Chriſt a fait la propitia-
 tion pour nos pechez, & par conſe-
 quent renonce au merite de la Mort

& Passion de son espoux pretendu : A estably vn Purgatoire imaginaire, & le merite des œuures : Combien que le mesme Apostre nous enseigne en la mesme Epistre chap. 1. vers. 7. que le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché ; Et que d'ailleurs nostre justice soit comparée à vn drapeau souillé des fleurs de la femme. *Esaye* 64. vers. 6. commande l'inuocation des Saints ; Combien que Dieu nous ait commandé au Pseau. 50. & en plusieurs autres endroits de sa Parole, de l'inuoyer en nos necessitez, qu'il nous ait promis de nous en tirer hors ; que les Prophetes, ny les Apostres ne nous ayent laissé aucun exemple de cette inuocation des Saints : que nostre Seigneur Iesus Christ au contraire nous ait commandé de nous adresser à Dieu, qui est nostre Pere celeste, Et que le Prophete Ioël nous assure cha. 2. vers. 32. que quiconque inuquera le nom du Seigneur sera sauué : A

estably d'autres Sacremens que ceux que son pretendu espoux a instituez, & deffiguré le Baptisme, & la sainte Cene; en telle sorte qu'ils ne sont plus reconnoissables: Car au Baptisme, elle ajoûte la Confirmation, qui confere, comme elle dit, à ses deuots vne seconde grace, preuue certaine & infailible de son infidelité: Car si elle croyoit en Iesus Christ, elle tiendrait le Baptisme qu'il a institué pour suffisant; puis qu'il nous promet en saint Marc chap. 16. vers. 16. que qui aura crû & aura esté baptisé sera sauué: Et en ce qu'elle ajoûte ce pretendu Sacrement de Confirmation, elle fait connoistre qu'elle n'a point crû; & que par consequent elle a encouru la condamnation prononcée au mesme verset contre les incredulés: Car tout ainsi que celuy qui croit au Fils de Dieu a la vie eternelle, celuy qui luy desobeit ne verra point la vie, & l'ire de Dieu demeurera sur lui. *Jean 3. v. 36.*

Dieu fasse misericorde, & vueille par sa bonté redresser ceux qui par foiblesse, ou par la malice de ces faux docteurs ont esté enuoloppez sous cette ruïne. D'ailleurs elle luy donne vne operation toute contraire, car elle attribuë la vertu au signe : en ce qu'elle s'ouïent que les enfans ne peuvent estre sauuez s'ils n'ont receu le signe visible, combien que ce soit le sang de nostre Seigneur Iesus Christ qui nous est representé par l'eau du baptesme, qui nous purge de tous nos pechez, suiuant le passage de S. Iean cy-deuant allegué. Et au fait de la sainte Cene, a ordonné vne manducation charnelle du corps de son espoux pretendu ; au lieu qu'elle est purement spirituelle, parce qu'elle se fait par la foy en croyant en Iesus Christ, Iean 6. vers. 35. Fait au reste l'homme égal à Dieu ; & qui plus est, elle l'eleue au dessus de Dieu, en ce qu'elle enseigne que le salut des hom-

mes dépend de leur volonté , & de leur franc-arbitre ; & que si l'homme ne veut , Dieu ne peut le sauuer ; enseigne le doute du salut , combien qu'elle croye que l'homme peut non seulement accomplir les Commandemens de Dieu , mais faire des œuvres de supererogation qui composent le tresor imaginaire de cette Eglise , ce qui est vne juste retribution de leur erreur : Car de croire & soutenir que l'homme peut faire plus que Dieu ne luy commande , & luy enseigner le doute de son salut , sont choses directement contraires à la Parole de Dieu , qui dit en termes exprés , Que si l'homme accomplit les Commandemens de Dieu il viura par sa propre justice , Leu. 18. vers. 5. & c'est faire vn Dieu semblable à l'homme naturellement menteur : Deffinit sa foy par ignorance , combien qu'elle vienne de la connoissance ; comme Esaye nous l'apprend au 53. de sa Prophetie,

vers. 11. Mon seruiteur iuste, dit-il,
 parlant de Iesus Christ, en justifiera
 plusieurs par la connoissance qu'ils
 auront de luy: Et de fait lors que no-
 stre Seigneur Iesus Christ demanda à
 ses Apostres, apres la reuolte dont S.
 Iean parle au 6. de son Euangile, s'ils
 ne vouloient pas aussi s'en aller, ils
 répondirét par la bouche de S. Pierre;
 Seigneur à qui nous en irions nous? tu
 as les Paroles de vie eternelle, & nous
 auons crû, & auons connu que tu es
 le Christ, le Fils du Dieu viuant, Iean
 6. vers. 68. & 69. De sorte que ces deux
 passages nous apprennent que la foy
 vient de la connoissance, & non d'i-
 gnorance. Finalement, elle nous fait
 connoistre qu'elle n'approuue nulle-
 ment la conduite de son pretendu es-
 poux, & qu'elle y a entierement re-
 noncé; en ce qu'elle a pris vn homme
 pour son chef, sçauoir le Pape; com-
 bien que nostre Seigneur Iesus Christ
 soit le Chef & l'Espoux de l'Eglise, &

que l'Eglise soit fondée sur la doctrine Apostolique & Euangelique, comme je l'ay montré cy-deuant ; & de fait, il est dit au chap. 21. de l'Apoc. vers. 14. que l'Eglise auoit douze fondemens, & en iceux les noms des douze Apostres, sans qu'il y soit parlé du Pape, ny en aucun autre endroit des saintes Escritures, si ce n'est en la 2. aux Tessal. au passage que j'ay allegué au commencement de cette réponse: Et neantmoins le Pape en qualité de Chef & d'espoux de cette Eglise, dispose selon son dire du Paradis & de l'Enfer, comme bon luy semble, combien que cette puissance n'appartienne qu'à celuy qui a esté, qui est, & sera, qui a esté mort, & qui est vivant aux siecles des siecles, qui tient les clefs de l'Enfer & de la Mort, *Apoc. 1. vers. 18.* Mais cettuy-là n'est-il pas plustost l'ennemy de Dieu, l'homme de peché, le fils de perdition, dont le S. Esprit a parlé, qui est

assis au Temple de Dieu, se portant
 comme s'il estoit Dieu, se faisant ado-
 rer comme Dieu, & renuersant les
 voyes de Dieu comme Elimas; Cer-
 tes c'est luy-mesme, & ainsi j'estime
 que nous pouuons raisonnablement
 luy appliquer les paroles que S. Paul
 dit à cét enchanteur au 3. des Actes
 vers. 10. ô plein de toute fraude & de
 toute ruse, fils du Diable, ennemy
 de toute justice, ne cesseras-tu point
 de renuerser les voyes du Seigneur
 qui sont droites? & l'Eglise qui luy
 adhere, qui le reconnoist pour son
 Chef, peut-elle estre nommée l'es-
 pouse de Iesus Christ? n'est-elle pas
 plustost cette grande paillarde desi-
 gnée au 4. vers. du chap. 17. de l'Apo-
 cal. Cette grande cité dont mention
 est faite au chap. suiuant vers. 2. qui
 est deuenue l'habitation des Diab-
 les, le repaire de tout esprit, & oyseau im-
 monde & execrable, qui sera entiere-
 ment brulée au feu, vers. 8. le cry ou
 la

ou la fumée: du tourment de laquelle,
 & de ceux qui auront pris sa marque
 en leur main & en leur front montera
 aux siècles des siècles, d'autant qu'ils
 n'auront repos ne jour ne nuit. *Apoc.*
14. vers. 9. & 10. Dieu vueille par sa
 sainte grace nous preserver & garen-
 tir de cette ruine.

Après cet examen je n'estime pas
 qu'il y ait beaucoup de difficulté à
 connoistre & distinguer la vraye Egli-
 se d'auec la fausse. Et ceux qui vou-
 dront considerer sans passion les cho-
 ses que je viens de dire, ne reconnoi-
 stront nullement pour vraye Eglise
 la Romaine; en laquelle ces erreurs,
 & plusieurs autres tirées du Paganis-
 me, & du Iudaïsme se trouuent; com-
 me les eaux lustrales, conuerties en
 eaux benites: les pompes & prome-
 nades de leurs Idoles conuerties en
 processions auec les images, les meri-
 tes de leurs Sacrifices, & de leurs au-
 tres superstitions conuerties au meri-

re des œuvres ; l'observation des festes, la distinction & l'abstinence de certaines viandes, & plusieurs autres que je ne sçauois déduire : Au contraire ils tiendront pour vraye Eglise, la Reformée ; qui en est purgée, & en laquelle ils sont condamnez, & se joindront à icelle, afin de glorifier Dieu. A mon égard je crois que l'Eglise Reformée, en laquelle Dieu m'a fait naistre, & en laquelle vous m'avez élevé est la vraye Eglise, & qu'il n'y en a point d'autre, en laquelle l'homme puisse trouuer son salut. C'est pourquoy aussi je veux y demeurer, y viure & mourir, pour estre membre de l'Eglise vniuerselle de laquelle Dieu est le Dieu, & Iesus Christ, le Chef & le Sauueur. Je prie Dieu qu'il m'en fasse la grace.

Le P. Ainsi soit-il, mon fils. Or puis que l'Eglise Reformée, en laquelle nous sommes, est la vraye Eglise : & que la Romaine est la Babylon multi-

que figurée & représentée par la Babylon ancienne ; fuyons-là suiuant le commandement de Dieu, afin que participans à ses pechez ne receuions de ses playes, *Apoc. 18. vers. 4* Mettons-nous à l'abry de ses tourmens, & tenons-nous fermes à l'Eglise Reformée pour le seruir, & honorer suiuant sa volonté : Puis qu'elle a les promesses de grace, & qu'elle est l'asile des enfans de Dieu ; Et nostre bon Seigneur nous fera jouir de l'effet de sa promesse contenuë au 12. de S. Iean v. 26. en ces mots icy ; Et là où je seray, là aussi sera celuy qui me sert, & si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera. Venons à present aux Sacremens ; Dites moy combien il y en a en l'Eglise, & quel est leur vray vsage ?

Traitté des Sacremens, par lequel l'Enfant fait voir qu'il y en a deux, montre l'institution, l'usage, & la vertu d'iceux.

Le F. **L**'Eglise Chrestienne à deux

388
Sacremens que nostre Seigneur Iesus
Christ a instituez ; sçauoir, LE BA-
PTESME, ET LA SAINTE CENE,
qui sont comme les deux mammelles
de l'Eglise, l'un est le Sacrement de
nostre naissance en l'Eglise, & nostre
lauement spirituel : Car tout ainsi que
par l'eau commune nos corps sont la-
uez de leurs ordures ; par l'eau du
Baptisme qui nous represente le sang
de Iesus Christ répandu pour nous,
nous sommes lauez de nos ordures
spirituelles par l'operation du S. Es-
prit. Et l'autre est le Sacrement de
nostre nourriture spirituelle ; Car
comme nos corps sont nourris par le
pain & par le vin, le corps de nostre
Seigneur Iesus Christ rompu pour
nous sur la Croix, & son sang respan-
du qui nous sont presentez par le pain
& par le vin de la Cene, nourrissent
nos ames en l'esperance de la vie eter-
nelle. Or ces deux Sacremens respon-
dent aux deux principaux de l'Eglise

Iudaïque, dont l'un estoit la Circon-
 cision, qui leur representoit leur cor-
 ruption naturelle, par le retranche-
 ment du prepuce de leur chair, &
 leur apprenoit qu'ils deuoient appor-
 ter tout soin & diligence à se purifier:
 Et l'autre, la Pasque ou l'Agneau qui
 fut immolé en Egypte par le com-
 mandement de Dieu, *Exode 12. vers.*
6. par le sang duquel les Israélites fu-
 rent déliurez non seulement de la
 captiuité du Pharaon temporel, mais
 aussi de la main de l'Ange qui destrui-
 fit les premiers nez d'Egypte; Et d'a-
 bondant assurez de leur deliurance
 spirituelle de la tyrannie du Diable
 qui est le Pharaon spirituel, par le sang
 de l'Agneau de Dieu, qui estoit figu-
 ré & représenté par la Pasque; C'est
 pourquoy aussi, & pour leur rafraî-
 chir la memoire de cette deliurance
 temporelle, & les entretenir en la
 meditation de leur deliurance spiri-
 tuelle, Dieu leur commanda au 14.

verset du mesme chap. d'en celebrer la memoire à perpetuité, c'est à dire jusques à la venue du vray Agneau qui deuoit mettre fin à toutes ces figures, par le sacrifice de son corps, & donner de nouuelles loix au peuple nouveau: Et de fait estant venu en chair, il nous a donné les deux Sacramens, dont je viens de parler, Sçauoir le Baptesme, & la Sainte Cene, lesquels ne representent pas seulement les biens spirituels, comme la Circuncision & la Pasque; mais nous les exhibent, & nous en donnent la jouissance; Car au Baptesme nous sommes lauez de nos pechez, & reuestus de la justice de nostre Seigneur Iesus Christ, *Galat. 3. vers. 17.* Et en la Cene il nous donne sa chair à manger par laquelle il nous viuifie, & nous entretient en l'esperance de la vie eternelle.

Iesus Christ a donc en premier lieu institué le Baptesme, apres l'auoir

sanctifié en sa personne; Car il vouluz
 luy mesme estre baptisé par S. Iean
 Baptiste; non pour besoin qu'il en
 eust, veu qu'il est le Saint des Saints,
 celuy duquel procede toute sainteté:
 Mais afin d'accomplir toute justice
 pour nous, comme il a fait, *Matt. 3.*
vers. 15. Allez, dit-il, à ses Disciples,
 au 19. vers. du 28. chap. du mesme
 Euangile, endoctrinez toutes nations,
 les baptisans au Nom du Pere, du Fils,
 & du S. Esprit, & auindra, ajoûte S.
 Marc au 16. vers. du 26. chap. de son
 Euangile, que quiconque aura crû,
 & aura esté baptisé, sera sauué: Côme
 s'il eust dit, qui aura esté baptisé, qui
 aura crû aux promesses de Dieu, qui
 aura fait profession ouuerte & cōstan-
 te de l'Euangile, qui aura renoncé à
 soy mesme, & aura cherché son salut
 en la grace & misericorde de Dieu par
 le merite de mon sacrifice, sera laué
 de ses pechez, & sera sauué. De sorte
 que si nous sommes en cette disposi-

tion, nous pouvons dire avec S. Paul, que Christ vit en nous ; & ce que nous vivions en la chair, nous vivions en la foy du Fils de Dieu qui nous a aimez & s'est donné pour nous, *Gal. 2. vers. 20.* Voila donc l'institution du Baptisme ; Voila le mandement que Iesus Christ a donné à ses Apostres, de prescher l'Euangile & de baptiser ; Et finalement la promesse du salut qu'il a faite à ceux qui croiront en luy, & qui auront esté baptisez.

Pour ce qui est de la sainte Cene, Iesus Christ l'institua immédiatement apres avoir mangé la Pasque, au mesme lieu, à la mesme heure, du mesme pain & du mesme vin dont il avoit usé : De sorte qu'il semble que la Pasque ait resigné sa place à la sainte Cene ; En ce qu'elle luy a fourny la matiere, dont elle est composée. Voicy comme les Euangelistes en parlent, & particulièrement S. Matt.

au chap. 26. de son Euangile vers. 26.
 27. & 28. Et comme ils mangeoient,
 l'Euangeliste parle de nostre Seigneur
 Iesus Christ, & de ses Apostres, & de
 la Pasque, comme les versets prece-
 dents le justifient, Iesus prit le pain; &
 apres qu'il eust rendu graces, le rom-
 pit, le donna à ses Disciples, & dit,
 Prenez, mangez; Cecy est mon Corps
 qui est rompu pour vous, ajoute S.
 Paul au 24. vers. du 11. chap. de la 1^{re}
 aux Cor. Puis ayant pris la Coupe, &
 rendu graces, Il la leur bailla, disant;
 Beuvez-en tous: Car cecy est mon
 Sang, le Sang du nouveau Testament,
 ou de la nouvelle Alliance, qui est
 respendu pour plusieurs en remission
 des pechez: Faites cecy, ajoute en-
 core S. Paul, Toutesfois & quantes
 que vous en boirez en commemora-
 tion de moy: Car toutesfois & quan-
 tes, que vous mangerez de ce pain, &
 boirez de cette Coupe, vous annon-
 cerez la mort du Seigneur jusqu'à ce

qu'il vienne. 1^{re} Cor. chap. ii. vers. 25.
 & 26. Voila ainsi l'institution de la
 sainte Cene; Voila le commandement
 que nostre Seigneur Iesus Christ nous
 a fait de manger sa chair rompuë pour
 nous, de boire son Sang, le Sang de la
 nouvelle Alliance, qu'il a respandu
 pour plusieurs en remission des pe-
 chez.

Le P. Comment pouuons nous man-
 ger la chair de Iesus Christ, & boire
 son sang, veu qu'il est eleué par dessus
 nous d'une distance infinie?

Le F. Pour manger la chair, & boi-
 re le Sang de nostre Seigneur Iesus
 Christ, il ne faut pas le faire descen-
 dre du Ciel en terre : mais eleuer nô-
 tre cœur de la terre au Ciel, où Iesus
 Christ est assis à la dextre de son Pere ;
 mediter son Incarnation, ses souffran-
 ces, le sujet & la cause d'icelles, avec
 vn sensible desplaisir, d'auoir attiré
 sur luy par nos crimes & rebellions,
 les tourments qu'il a soufferts & en-

durez pour nous, en son corps & en
 son ame; nous éjoüir d'une sainte
 joye, tant à cause de l'amour que le
 Pere nous a porté, qui est si grand,
 que pour nous deliurer des peines
 éternelles, il a donné son Fils, son
 bien-aimé pour nous, qui estions ses
 ennemis en nos entendemens, & en
 mauuaises œuures; que pour la cha-
 rité incomprehensible du Fils, qui est
 descendu du Ciel en terre pour pren-
 dre nostre nature afin de pouuoir
 mourir pour nous, qui s'est chargé
 de nos péchez, qui s'est exposé volon-
 tairement aux miseres de cette vie,
 à la contradiction des pecheurs, à la
 violente persecution des meschans:
 & finalement à la mort maudite &
 ignominieuse de la Croix, pour nous
 tirer des Enfers, & nous éleuer dans
 le Ciel, où il nous a préparé place;
 Bref, mettre nostre esperance en luy,
 comme en nostre seul & parfait Sau-
 ueur; Car si nous croyons en luy, si

nous allons à luy en cette maniere, nous auons mangé sa chair, & auons beu son sang.

Le P. Examinons de plus près cette doctrine, pour en tirer les auentages qui nous y sont presentez: Et puis que nous auons parlé de la forme & de la maniere de la manducation: Voyons à present quel en est le but & la fin.

Le F. Le salut des hommes, comme il nous l'apprend luy-mesme au st. verset du chapitre 6. de l'Euangile selon S. Iean, car combien qu'en ce chapitre il ne soit question de la sainte Cene, il semble que le Saint Esprit ait fait naistre la dispute que nostre Seigneur Iesus Christ eut avec les trou-pes sur le sujet de la Manne que Dieu auoit donnée à leurs Peres au desert par le ministere de Moyse, pour nous apprendre par anticipation, quel est le but & la fin de la manducation de son corps: Et ainsi nous pouuons nous seruir raisonnablement des do-

Arines que nostre souuerain Docteur
a desployées dans ce chapitre , puis
que toutes les choses qui sont escri-
tes , ont esté escrites pour nostre en-
doctrinement; comme l'Apostre saint
Paul nous l'apprend au 15. chap. de l'E-
pistre aux Rom. vers. 4. En premier
lieu nostre Seigneur Iesus Christ , fait
entendre aux troupes qui luy auoient
proposé le Miracle de Moyse au sujet
de la Manne qu'ils nommoiēt le pain
du Ciel , que la Manne n'estoit pas le
pain du Ciel , & qu'il n'estoit pas au
pouuoir de Moyse de leur donner le
pain du Ciel: Ce n'est pas Moyse, leur
dit-il, au vers. 32. qui vous a donné le
pain du Ciel : Mon Pere vous donne
le vray pain du Ciel ; Et en suite il
leur apprend qu'il est ce pain là aux
versets 49. & 50. Il ajoute , vos peres
ont mangé la Manne au Desert , &
sont morts : Mais c'est icy le pain
qui est descendu du Ciel , afin que
si quelqu'un en mange il ne meure

point, Et au verset ſuiuant, il les amène au ſacrifice de la Croix ; & leur apprend que le pain dont il leur parle, c'eſt ſa chair, qu'il donnera, qu'il offrira ſur la Croix pour la vie du monde ; & que ſi quelqu'un en mange il viura eternellement : Je ſuis, dit il, le pain viuifiant qui ſuis deſcendu du Ciel ; Si quelqu'un mange de ce pain icy, il viura eternellement ; & le pain que je donneray, c'eſt ma chair, laquelle je donneray pour la vie du monde. Et d'autant que ces gens-là ne pouuoient comprendre ce Myſtere, ils ſe debattoient entr'eux, diſans ; Comment nous peut cettuy-cy donner ſa chair à manger ? Ieſus Chriſt leur reſpond aux versets 53. 54. 55. & 56. En verité, en verité je vous diſ, que ſi vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, & ne beuez ſon ſang, vous n'aurez pas vie en vous-mêmes. Celuy qui mange ma chair, & qui boit mon ſang à vie eternelle,

& je le ressusciteray au dernier jour : Car ma chair est vraiment viande , & mon sang est vraiment breuvage : Celuy qui mange ma chair & qui boit mon sang , demeure en moy & moy en luy. Vous voyez donc , mon pere , que cette manducation a pour but le salut des hommes : car tout ainsi que lors que nous mangeons le pain , & les autres alimés qui nous ont esté donnez pour la nourriture de nos corps , ils s'unissent avec nous , & nous communiquent leur vertu nutritive : par la manducation de nostre victime , qui se fait par foy en esprit , Iesus Christ , qui est luy mesme la victime , nous communique sa vertu diuine : en telle sorte qu'il vit en nous , & nous viuons en luy , & par luy avec le Pere.

Le P. Cela estant ainsi , que pour auoir vie eternelle , il faut manger la chair , & boire le sang de la victime offerte pour l'expiation de nos pechez ; & que sans cette manducation

il n'y a point de vie pour les pecheurs, le m'estonne de ce que la loy deffendoit à l'Eglise Iudaïque de boire le sang des sacrifices offerts pour l'expiation de leurs pechez sur peine d'excommunication. *Leuit. 17. vers. 10. & 11.* veu qu'il semble que c'est vne chose impossible, que ce sacrifice puisse produire vn mesme effet enuers les pecheurs par deux actions si contraires, qui sont, l'vne de manger & de boire, & l'autre, ne point manger ne boire.

L'enfant vuide la difficulté, montre le sujet de la deffense & du commandement : & fait voir comment ces deux actions si contraires en apparence produisent vn mesme effet.

Le F. La deffense faite à l'Eglise Iudaïque, de participer à la chair & au sang de ses sacrifices, ne nous doit nullement étonner, ny faire mettre en doute l'expiation de ses pechez: Mais il faut observer deux choses; L'vne que cette prohibition luy faisoit

soit entendre que l'expiation présentée par ces sacrifices charnels n'estoit que typique, & qu'elle deuoit regarder à vn sacrifice plus parfait, sçauoir au sacrifice de l'Agneau de Dieu, qui estoit le corps & la verité de ces figures; Et l'autre que l'Agneau estant venu, il s'est offert soy mesme sur la Croix à Dieu son Pere, & par son sacrifice il a fait l'expiation de nos pechez; a aboly l'ancienne Pedagogie, la prohibition contenuë au 17. du Leuit. a fait vne nouuelle alliance avec le peuple nouueau, luy a donné de nouuelles loix; en ce qu'il luy a commandé de manger son corps rompu, de boire son sang respendu pour plusieurs en remission des pechez; & nous a appris à nous que c'est par cette manducation, qu'il nous communique sa vie spirituelle; Et ainsi voyons nous que le sacrifice expiatoire a pû produire vn mesme effet par deux actions contraires; puis que

d'une part la defense legale faite à l'ancien peuple de participer au sang de leurs sacrifices expiatoires, les amenoit à Iesus Christ ; Et que d'autre le commandement qu'il nous a fait de manger sa chair, de boire son sang, nous assure que par cette Communion, il veut nous faire participans du merite de son sacrifice, & nous rendre eternellement heureux.

Le Pere acquiesse, demande pourquoy la Loy commandoit au Sacrificateur de manger l'offrande pour le peché.

Le P. Je crois que c'est le vray sens de la prohibition faite à l'ancien peuple, de participer au sang de ses sacrifices expiatoires, & du commandement qui nous a esté fait de manger la chair de nostre victime & d'en boire le sang. Voyons à present pourquoy la mesme Loy qui defendoit aux pecheurs de manger la victime offerte pour leurs pechez, commandoit aux Sacrificateurs de la manger. Le Sacri-

ficateur qui offrira l'offrande pour le peché, la mangera, disoit la Loy au 6. du Leuit. vers. 26.

Le F. Moyse en a donné luy mesme la raison au 10. du mesme liure vers. 17. lors qu'il a dit, que l'offrande pour le peché auoit esté donnée aux Sacrificateurs qui faisoient l'expiation, afin qu'ils portassent l'iniquité de l'assemblée.

Le P. Comment cela se pouuoit-il faire ? Veu qu'ils ne mouroient pas pour les pecheurs : Car s'ils eussent esté chargez des pechez de l'assemblée, ils fussét morts pour l'assemblée, & non des pauures bestes innocentes.

L'Enfant montre comment les Sacrificateurs portoient l'iniquité de l'assemblée, apres il montre l'application de cette figure à nostre Seigneur Iesus Christ, nostre Souuerain Sacrificateur & nostre victime.

Le F. Cet acte Sacerdotal estoit typique comme les precedens ; Et de fait, les Sacrificateurs ne portoient pas ef-

fectiuelement l'iniquité de l'assemblée: car si cela eust esté; Il eust fallu qu'ils fussent morts pour l'assemblée; d'autant qu'il ne le faisoit point d'expiation des pechez sans effusion de sang: *Heb. 9. vers. 22.* Mais voicy comment cette figure s'accomplissoit. L'assemblée, ou le particulier qui auoit peché, amenoit au Souuerain Sacrificateur vne beste, telle que Dieu l'auoit ordonnée, & le Souuerain Sacrificateur mettoit ses mains sur la teste d'icelle, faisoit confession du peché, reconnoissoit que les pecheurs auoient mérité la mort, prioit Dieu de ne leur imputer leurs forfaits, & de receuoir en leur place la beste, sur la teste de laquelle il les auoit deschargez; & par ce moyen la beste deuenoit peché, & estoit nommée de ce nom là, ou Male-diction. Apres elle estoit égorgée avec quelques ceremonies, dont il n'est necessaire de parler; Vne partie d'icelle estoit brulée, & l'autre partie

estoit mangée par le Souuerain Sacrificateur. Or par cette manducation, la victime offerte pour le peché, & chargée de l'iniquité de l'assemblée, ou du particulier, estoit vnée & incorporée à la personne du Souuerain Sacrificateur : En telle sorte que les deux deuenoient vn ; & par cette vnion, l'iniquité de l'assemblée, qui auoit esté posée & deschargée sur la teste de la victime, estoit imputée au Sacrificateur ; & en cette maniere le Sacrificateur portoit l'iniquité de l'assemblée, suiuant le passage du 10. du Leuitique: D'autre part aussi par la mesme vnion, la mort de la victime estoit imputée au Souuerain Sacrificateur; comme s'il l'eust soufferte luy mesme; & ainsi l'expiation typique estoit parfaite & accomplie. Or comme toutes ces figures se rapportoient à Iesus Christ, qui en est le corps & la verité, d'autant qu'il est nostre Souuerain Sacrificateur & nostre victime; Il s'est

chargé de nos pechez, a porté l'iniquité de nous tous, & lors qu'il s'est offert en sacrifice viuant sur la Croix, il a fait l'expiation, & nous a acquis vne redemption eternelle. Et comme pour faire l'expiation typique, l'vnion de la victime avec le Sacrificateur estoit necessaire; afin que la mort de la victime luy fust imputée; à present que l'expiation est faite, vne autre vnion est necessaire, sçauoir de la victime avec le pecheur; afin que la mort de la victime luy soit imputée; C'est pourquoy aussi nostre Seigneur Iesus Christ se donne à nous en viande & breuuage; & en instituant la sainte Cene, nous a commandé de manger sa chair rompuë pour nous, de boire son sang respandu pour la remission de nos pechez; afin que par cette manducation, il soit fait vn avec nous, que le merite de sa mort nous soit imputé, comme si nous l'auions soufferte, qu'il viue en

nous, & que nous viurons en luy &
 avec luy.

*Le Pere demande s'il faut que la chair & le
 sang de nostre Seigneur Iesus Christ entrent
 dans nos estomachs par la bouche du corps, &
 que son sang soit effectiuement respandu sur
 les petits enfans au Baptesme.*

Le P. Pour faire cette vnion, &
 produire l'effet que vous dites: Il sem-
 ble que la chair & le sang de nostre
 Seigneur Iesus Christ doiuent entrer
 dans nos estomachs: comme la victi-
 me offerte pour le peché entroit dans
 l'estomach du souverain Sacrifica-
 teur; veu que tout ainsi que les figu-
 res nous conduisent à la verité, la ve-
 rité se doit rapporter aux figures: &
 suiuant cette maxime, on vous dira
 que la chair & le sang de nostre Sei-
 gneur Iesus Christ ne peuuent pro-
 duire leur vertu s'ils n'entrent effecti-
 uement dans nos estomachs par la
 bouche du corps. Et sur le sujet du
 Baptesme, on vous opposera le passage

du 16. de S. Marc que vo^s avez allegué,
 qui porte en termes expres, que qui
 aura crû, & aura esté baptisé sera sau-
 ué, mais qui n'aura point crû sera con-
 damné; Et suiuant iceluy on vous dira,
 que l'eau du Baptisme ne peut pro-
 duire aucune vertu sur les petits en-
 fans: au contraire qu'elle leur tour-
 ne en condamnation, d'autant qu'ils
 n'ont aucune connoissance de ce my-
 stere; & par consequent ne peuuent
 receuoir le Baptisme avec la foy re-
 quise & necessaire.

*L'Enfant respond que le merite du sang de la
 Croix de nostre Seigneur Iesus Christ est im-
 puté aux enfans au Baptisme, à cause de la
 foy de leurs parens; Et à l'esgard de la man-
 ducation de sa chair, qu'elle se fait par foy
 en esprit.*

Le F. Je commenceray ma res-
 ponse par la derniere partie de vostre
 demande, & vous diray que tous les
 Chrestiens embrassent cette verité,
 que le merite du sang de la Croix de

Iesus Christ est impuré aux enfans des
 fidelles au Baptisme; parce qu'ils sont
 confiderez comme estans dans l'al-
 liance que Dieu a contractée avec
 leurs peres, & vne mesme personne
 avec eux. Mais à l'esgard des person-
 nes aagées qui sont baptisez, ils doi-
 uent auoir la foy, & montrer qu'ils
 croient en Iesus Christ, comme l'E-
 nuque de la Reyne des Ethyopiens:
 Car autrement le Baptisme leur se-
 roit non seulement inutile, mais leur
 tourneroit en condamnation, suiuant
 le passage de S. Marc, que qui n'aura
 crû sera condamné. La foy donc est
 necessaire aux personnes aagées, qui
 reçoient le Baptisme; car nous som-
 mes sauuez par grace, par la foy,
Ephes. 2. vers. 7. Mais la foy des peres
 & des meres est suffisante aux petits
 enfans, pourueu que de leur part ils
 suiuent leurs traces, & imitent leur
 foy lors qu'ils seront en aage de le
 pouoir faire.

Et sur le sujet de la sainte Cene, il faut obseruer que la manducation de la victime offerte pour le peché estoit vn acte corporel & typique; & que pour faire l'vnion dont nous auons parlé, de la victime avec le Sacrificateur, il falloit de toute necessité que la manducation fust corporelle: mais il n'en est pas de mesme de l'vnion que nostre Seigneur Iesus Christ veut auoir avec nous, d'autant qu'elle est purement spirituelle: & ainsi il faut que la manducation de la chair & de son sang soit aussi spirituelle, comme i'ay dit cy-deuant; & de fait, lors que nous approchons de la Table du Seigneur, pour receuoir de la main du Ministre le pain rompu, & le vin respandu ou versé d'un vaisseau dans vn autre, nous faisons reflection sur nos pechez qui luy ont causé la mort, nous meditons la grace du Pere qui nous a procuré le salut, la charité du Fils, qui nous l'a merité par ses soufi-

frances ; nous demandons pardon à Dieu ; & la grace de mieux viure à l'aduenir ; Nous embrassons Iesus Christ comme nostre seul & parfait Sauueur, nous mettons toute nostre esperance en luy, & par luy nous auôs recours à la misericorde de son Pere ; & par cet acte qui se fait par foy en esprit, nous nous vnissons avec Iesus Christ, & luy de sa part s'vnit avec nous, nous laue de nos pechez en son sang, nous couure de sa iustice, & nous rend agreables à son Pere ; En telle sorte qu'il nous regarde d'un œil favorable, nous impute la mort de son Fils, comme si nous l'auions soufferte, & nous donne sa benediction: Le tout par la vertu secrette de son S. Esprit, & non par vne manducation corporelle : & en cette maniere nous participons à la chair & au sang de nostre Seigneur, qui deuiennent nostre viande & nostre breuuage spirituel, nourrissant nos ames en l'esperance de la

vie éternelle, leur donnant vn estre
nouveau & spirituel.

L'Eglise Romaine impugne cette
doctrine, & s'ouïent qu'on ne peut
participer au benefice de la Mort &
Passio de nostre Seigneur Iesus Christ;
si on ne mange sa chair, & si on ne
boit son sang par la bouche du corps,
sous pretexte de ce que S. Matthieu
& S. Marc rapportent que nostre Sei-
gneur Iesus Christ lors qu'il institua
ce Sacrement, dit à ses Disciples, en
donnant le pain, Prenez, mangez,
cecy est mon corps; & à l'effet de
cette manducation corporelle a esta-
bly la doctrine de la Transsubstan-
tiation, qui est en substance que les
Prestres par le moyen des paroles Sa-
cramentalles, comme ils parlent, con-
uertissent & transsubstantient leur
pain à chanter au corps de nostre Sei-
gneur Iesus Christ. Et combien qu'ils
auoient qu'il a pris vn corps sembla-
ble au nostre, excepté peché, ils l'en-

ferment dans vn morceau de pain de la grandeur de la paume de la main, soutiennent que ce pain estant diuisé en plusieurs parties, Iesus Christ est en chacune d'icelles; & par cette doctrine ils détruisent, entant qu'en eux est, sa nature humaine, l'assujettissant à vne infinité d'infirmitez, comme de pouuoir estre mangé des rats, vomy par ceux qui l'ont receu. Et combien que les sens naturels & la Parole de Dieu nous apprennent, & nous fassent connoistre qu'auant & apres la consecration c'est du pain, ils soutiennent que ce n'est plus pain, mais seulement des accidens sans sujet, & que Iesus Christ est enfermé là dedans en la mesme grandeur qu'il estoit sur la Croix; ce qui est plustost vn charme, que la Religion. Neantmoins ils veulent nous contraindre d'adorer ce morceau de pain, comme s'il estoit Dieu, & d'adherer au retranchement qu'ils ont fait de la Coupe, contre

l'expres commandement de nostre
 Seigneur contenu au chap. 28. de saint
 Matth. vers. 27 Beuvez en tous. Mais
 comme cette doctrine se détruit d'elle
 mesme, & que d'ailleurs elle a esté
 réfutée par plusieurs excellens Escri-
 uains, le me contenteray de vous ex-
 poser ma creance. Je crois donc que
 la sainte Cene est vn remede spirituel,
 que nostre souuerain Medecin nous
 a donné pour déliurer nos ames de la
 mort eternelle, à laquelle elles ont
 esté assujetties, tant par la transgres-
 sion d'Adam, que par les nostres pro-
 pres; & vne viande spirituelle pour les
 nourrir en l'esperance de la vie eter-
 nelle. Et je n'estime pas qu'entre les
 Chrestiens, il y en ait aucun si dé-
 pourueu de raison qui voulût dénier
 cette verité. Ce fondement ainsi posé,
 il faut aussi reconnoistre & auouer
 que la manducation, qui nous y est
 recommandée, est aussi spirituelle.
 Car comme il est impossible de nour-

rir, ou de guerir nos corps de leurs maladies par la meditation, & par des choses spirituelles, nos ames ne peuvent non plus estre gueries de leurs maladies spirituelles, ny nourries en l'esperance de la vie eternelle, que par des remedes spirituels & par vne viande spirituelle. Or cette viande est la chair & le sang de nostre Seigneur Iesus Christ Dieu & homme; la forme de la manducation est la meditation par foy en esprit. Et de fait, nostre Seigneur Iesus Christ, nous l'apprend au chap. 6. de l'Euangile selon S. Iean : Car apres auoir dit aux troupes au vers. 51. Je suis le pain viuant, qui suis descendu du Ciel, si quelqu'un mange de ce pain icy il viura eternellement, & le pain que je luy donneray, c'est ma chair, laquelle je donneray pour la vie du monde; Il ajoute au vers. 63. Les paroles que je vous dis sont esprit & vie, la chair ne profite de rien, c'est l'esprit qui viui-

fic, Et aux versets 35. & 47. il leur auoit
 dit que la vraye manducation de sa
 chair se fait en allant à luy, & en
 croyant en luy. Puis donc que les pa-
 roles de manger sa chair, & boire son
 sang, se doiuent entendre spirituelle-
 ment ; Je crois avec les vrayz fideles
 qu'il est plus conuenable d'éleuer nos
 cœurs au Ciel, où Iesus Christ est assis
 à la dextre de son Pere, que de l'atti-
 rer du Ciel en terre, pour l'enfermer
 dans vn nombre infiny de morceaux
 de pain ; & en suite dans nos esto-
 machs par la bouche du corps ; Et
 d'autant plus qu'il ne peut reuenir
 aucune vtilité au Chrestien de cette
 manducation corporelle, puis que la
 chair dénuée de l'esprit ne profite de
 rien. Et lors qu'il plaira à Dieu m'ap-
 peller à cette action religieuse, je me
 proposeray de faire la commemora-
 tion de la Mort & Passion de nostre
 Seigneur sous les deux especes, sui-
 uant son commandement : Et en ce
 faisant

faisant j'éleueray mon cœur de la terre au Ciel où Iesus Christ est assis à la dextre de son Pere, je l'embrasseray comme mon seul & parfait Sauueur, & je ne fais nul doute qu'il ne me fasse participant du fruit & du benefice de sa Mort & Passion; puis qu'il est mort pour nos pechez & ressuscité pour nostre justification.

Le P. Puis que vous estes en cette disposition, & que la sainte Cene a esté instituée non seulement pour les conducteurs de l'Eglise, mais aussi pour tous les fideles. Pourquoi ne participez vous pas dès à present à la sainte Cene, qui est le Sacrement de nostre nourriture? Comme vous auez receu le Baptisme, qui est le Sacrement de nostre naissance en l'Eglise.

Le F. Il y a grande difference entre le Baptisme & la sainte Cene; car pour receuoir le Baptisme, il suffit que les enfans soient engendrez de peres & meres fides, comme j'ay dit cy-de-

uant; Mais pour participer à la sainte Cene, il faut faire ce que S. Paul commande en sa 1^{re} aux Cor. chap. ii. vers. 28. que chacun, dit-il, s'esprouve soy mesme; Et ainsi qu'il mange de ce pain & boive de cette coupe. Or comme il semble que les enfans de mon aage ne sont pas capables de cet examen, l'Eglise n'a pas trouué qu'il fust à propos de les admettre à la Table du Seigneur, jusqu'à ce qu'ils soient en estat de le pouvoir faire: C'est pourquoy aussi je me submets tres-volontiers à cet ordre; combien que par la grace de Dieu je sçache en quoy consiste cet examen.

Le P. Faites moy entendre en quoy il consiste, afin que je voye si vous vous abusez, ou non.

L'Enfant propose sommairement la forme de l'examen.

Le F. Saint Paul apres auoir parlé au chap. ii. de la 1^{re} aux Cor. de l'institution de la sainte Cene, & de la manie-

re d'y participer, nous commande au
 28. vers. de nous esprouuer nous mes-
 mes: que chacun, dit-il, s'esprouue foy
 mesme, & ainsi mange de ce pain &
 boiue de cette coupe: & au verset
 suiuant; Car qui en mange, & qui en
 boit indignement, mange & boit son
 jugemēt ne discernant point le corps
 du Seigneur. Or cette espreuue n'est
 autre chose, qu'un examen que nous
 deuons faire de nous mesmes, pour
 sçauoir si nous sommes déplaisans d'a-
 uoir offensé Dieu, si par vne vraye re-
 pentance nous auons recours à sa gra-
 ce au Nom de Iesus Christ; si nous re-
 nonçons à toute rancune, & si nous
 desirons de viure en paix & en amitié
 avec nos prochains: Si nous croyons
 que Iesus Christ a esté rompu sur la
 Croix pour nous, & son sang respan-
 du pour la remission de nos pechez, & si
 nous l'embrassons, cōme nostre seul &
 parfait Sauueur: Bref si Iesus Christ
 habite en nos cœurs par foy, comme

l'Apostre nous l'apprend au 5. vers. du chap. 13. de la 2. aux Cor. Or par la grace de Dieu je suis en tous ces sentimens , & ainsi je pourrois m'approcher de la Table du Seigneur, faire la commemoration de son corps rompu & de son sang respandu, & je ne fais nul doute qu'estant ainsi disposé, & participant aux signes visibles, Dieu ne me rendist participant de sa grace inuisible: neantmoins je me soumets fort volontiers à l'ordre estably en l'Eglise.

Le P. Si vous mettez en pratique ce que vous venez de dire, vous pourriez dès à present participer au S. Sacrement de la Cene; toutes fois je suis d'avis que vous attendiez encore quelque temps, & que pendant cet interualle vous vous prepariez encore mieux, par la consideration de vostre estat naturel, & par la meditation de la grace que Dieu vous a faite de vous appeller à sa connoissance & de vous

donner la foy en Iesus Christ.

Le F. Je le feray, mon pere, & pour cet effet je demande à Dieu l'assistance de son saint Esprit.

Le P. Nous pourrions finir nostre entretien en cet endroit ; puis que nous auons parlé des choses qui concernent la gloire de Dieu, & nostre salut suiuant les lumieres qu'il luy a plu nous en donner : Neantmoins je veyx encore vous faire vne demande sur le sujet de la sainte Cene. Mais parce que d'abord vous pourriez croire qu'elle est comme vne pierre hors d'œuvre, j'ay à vous auertir qu'elle ne fera point de difformité: au contraire qu'elle peut seruir à appuyer & affermir les choses que nous auons dites, & à descouurir les artifices dont le Diable s'est seruy pour deffigurer ce saint Sacrement. La Cene, auons-nous dit, est vn Sacrement qui nous represente le sacrifice que nostre Seigneur Iesus Christ a fait de son corps

sur la Croix pour l'expiation de nos pechez, auquel les Apostres ont donné le nom de Cene, qui signifie souper, à cause de la circonstance du temps, auquel le Seigneur l'institua. Quand vous vous assemblez, disoit l'Apostre S. Paul aux Cor. en sa 1^{re} chap. 11. vers. 21. cela n'est point manger la Cene du Seigneur; car chacun s'avance de prendre son souper particulier: & quand se vient à manger, l'un à faim, & l'autre fait bonne chere. Or l'esprit malin voyant que pendant qu'on retiendrait le mot de Cene difficilement pourroit-il alterer & corrompre l'institution & l'usage de ce saint Sacrement, a mis au cœur des hommes d'abandonner le mot de Cene, & de luy donner le nom de Sacrifice, qui en apparence semble estre plus auguste, mais qui en effet destruit & renuerse le mystere qui nous y est representé: Et de fait vous voyez que l'Eglise Romaine ayant embrassé

cet erreur, a non seulement abandonné le mot de Cene, mais la chose mesme ; & à sa place a substitué la Messe qu'elle fait passer entre ceux de sa communion pour vn sacrifice propitiatoire & expiatoire des pechez des viuans & des morts. Qu'en croyez-vous ?

Le F. le crois que la Messe est la plus grande corruption qui ait esté faite en la doctrine Chrestienne : Car nostre Seigneur Iesus Christ en instituant la sainte Cene nous a commandé, non de le sacrifier ; Mais de manger son pain, & de boire son vin, & par cet exercice religieux faire commemoration de son sacrifice, & nous entretenir en la meditation de sa grace & en l'assurance de nostre salut. Car toutesfois & quantes, dit l'Apostre saint Paul au chap. ii. de sa 1^{re} aux Cor. vers. 25. & 26. que vous mangerez de ce pain & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce

qu'il vienne. Or quis que les Apostres ont donné le nom de Cene à ce repas spirituel, tous les Chrestiens sont obligez de le retenir, & de participer à ce saint sacrement en la mesme maniere qu'il a esté institué. Mais l'Eglise Romaine ayant abandonné le nom a aussi delaisié la chose, & en sa place a substitué la Messe, en laquelle elle pretend offrir journellement Iesus Christ en sacrifice propitiatoire, & expiatoire pour les pechez des viuans & des morts; En quoy faisant elle outrage indignement nostre Seigneur, non seulement en ce qu'elle renuerse l'ordre qu'il a estably en son Eglise. Mais aussi en ce que par ce pretendu sacrifice, elle accuse d'insuffisance le sien; combien qu'il soit d'un prix & d'une valeur infinie, comme nous l'auons montré cy-deuant, & que par iceluy, il nous ait pleinement rachetez & reconciliez avec son Pere, *Caloss. 2. vers. 20.* Au moyen dequoy se voit que l'E.

glise Romaine est tombée en vne extreme erreur, & qu'elle est en mauvais estat: Car si quelqu'un auoit méprisé la Loy de Moysé, il mourroit sans misericorde; combien pires tourmens meritent ceux qui méprisent le Fils de Dieu, *Heb. 9. vers. 27. 28. & 29.* Or ce mal ne luy fust pas arriué, si elle eust retenu le nom de Cene, car ce seul nom l'eust ramenée à l'institutio, & luy eust appris qu'un souper auquel il n'y a point deffusion de sang, ne peut estre le sacrifice sanglant qu'il nous represente; ains seulement vne commemoration. La Messe donc estant, comme elle est, vne inuention d'hommes corrompus, contraire à l'institution de nostre Seigneur Iesus Christ, & au salut des hommes, doit estre rejetée, & abhorrée, & nous deuons nous tenir fermes à la sainte Cene suivant l'exemple des premiers Chrestiens: desquels il est dit au chap. 2. des Actes vers. 42. 46. & 47, qu'ils per-

seueroient tous d'un accord, en la doctrine des Apostres, & en la fraction du pain, & que les Apostres rompoiēt le pain de maison en maison, loüans & glorifians Dieu, & ayans grace enuers tout le peuple: Et Dieu qui par sa misericorde nous a appelez à cette grace, nous rendra participans des fruiçts & des auantages, que nostre Seigneur nous a acquis & meritez par son sacrifice, & nous deliurera des fausles doctrines, dont les hommes corrompus ont infecté le monde.

Conclusion du present Dialogue.

Le P. **A** Insi soit-il, mon fils. Or comme les choses dont nous nous sommes entretenus regardent les poinçts principaux de nostre salut, il ne me reste qu'à vous exhorter, comme je vous exhorte de les mediter, & de vous instruire encore mieux par la lecture & meditation de la Parole de Dieu; puis qu'en cet

exercice consiste le bon-heur & la felicité de l'homme. *Pseau. 1. vers. 1. & 2.*
 Vous mangez le pain materiel, afin d'entretenir vostre vie corporelle, faites le mesme de la Parole de Dieu, qui est le pain celeste, dont nos ames sont nourries en l'esperance de la vie eternelle: Meditez là donc soigneusement, & observez cecy que la Theologie à deux parties, la contemplative & l'active, qu'il ne suffit pas de mediter & de parler, qu'il faut agir, & mettre en pratique les enseignemens que cette Parole nous donne, & pourchasser la sanctification, sans laquelle nul ne verra Dieu: car la sanctification est comme le lien de la justification & de la glorification; Et là où la sanctification ne se trouue point, le sang de Iesus Christ n'y a pas encor produit son effect, & la glorification en est bien éloignée. Addonnez-vous donc de tout vostre cœur au service de Dieu; puis que suivant le passage du

12. de S. Iean cy-deuant rapporté, c'est le moyen d'estre glorifié avec le Fils, & d'estre aimé & honoré du Pere. Mais souuenez-vous de ce qui est dit au chap. 2. de la 1^{re} aux Cor. vers. 14. que l'homme de foy ne peut comprendre les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & qu'il les estime folie, parce qu'il est charnel & animal, & qu'elles se discernent spirituellement; Et encore de celuy-cy que toute bonne donation, & tout don parfait vient de Dieu qui est le Pere de lumiere. *Jaq. 1. vers. 17.* Et apres les auoir bien meditez, reconnoissez vostre pauvreté naturelle; confessez que vous estes desnüé & vuide de toute sagesse; renoncez à vous-mesmes, & recourez à la grace & misericorde de Dieu par Iesus Christ, qui nous a esté fait de par Dieu Sapience, Iustice, Sanctification & Redemption, 1^{re} *Corint. chap. 1.* Demandez luy son Saint Esprit, puis qu'il est l'Esprit de Sapience & de Sanctifi-

eation qui nous conduit aux voyes de
 Dieu, qui nous donne de bonnes &
 saintes pensées, qui met de bonnes
 paroles en nostre bouche, qui nous
 forme aux actions religieuses; mais
 demandez les avec foy, & Dieu qui
 vous l'a promis vous le donnera, *Iacq.*
1. vers. 5. Car si vous doutiez de ses
 promesses, il ne seroit nullement rai-
 sonnable que vous fussiez exaucé, veu
 que vous ne sçauriez commettre vn
 plus grand outrage contre sa sainte
 Majesté que de douter de la verité &
 fermeté de ses promesses: l'espere que
 comme Dieu a commencé son œu-
 re en vous, il la parfera, & qu'il vous
 fera la grace de cheminer deuant luy
 en foy, en charité avec humilité: Je
 l'en supplie de tout mon cœur.

Pour ce qui regarde la vocation
 temporelle, je vous en ay déjà parlé en
 mon Epistre: Mais comme pendant
 ma jeunesse j'ay esprouué l'importan-
 ce de ce poinct par le deffaut d'une

vocation; je vous exhorte encore de
travailler soigneusement afin d'y par-
uenir, & vous souuenir que les voca-
tions legitimes viennent de Dieu, en-
semble les moyens pour y paruenir &
pour y subsister. Priez le donc qu'il
luy plaise vous appeller à quelque vo-
cation honnesté, afin qu'en travail-
lant suiuant son commandement vous
ayez dequoy vous entretenir & exer-
cer vostre charité, & apres qu'il vous
y aura appellé, priez-le de vous y forti-
fier: Pour fin je prie Dieu, qu'il luy
plaise vous rendre sage à salut, vous
combler de ses benedictions en cette
vie: & lors qu'il vous en retirera, qu'il
vous recoiue en son Paradis, & vous
rende participant de tous ses biens.

Le F. Ainsi soit il de vous, mon
pere.

Le P. Loué soit Dieu.

A Toy donc nostre bon Seigneur,
Pere, Fils & Saint Esprit, soit

loüange, honneur & gloire de ce qu'il
 t'a plu nous reueler les secrets de ton
 Royaume, & nous faire la grace de nous
 en entretenir familièrement. Grace sur
 grace, engraue en nos cœurs les Doctrines
 que nous auons traittées; Fay nous croî-
 tre en connoissance, en foy, en charité,
 & en pieté, afin que tu sois connu &
 adoré de nous, nostre prochain edifié,
 & nous consolesz & affermis en nostre
 vocation spirituelle. AMEN.



R E M E D E

*Contre la malediction de la Loy,
 & contre la Mort.*

LA Loy prononce malediction
 contre le genre humain; Mau-
 dit est quiconque n'est permanent
 en toutes les choses qui sont escri-
 tes au liure de la Loy pour les faire.
Galat. 3. vers. 10.

Et dautant qu'aucun des hommes

n'a jamais accompli la Loy, que Iesus Christ seul, Dieu & homme, il s'ensuit que tous hommes sont naturellement sous malediction & en la mort.

Mais Dieu qui est pitoyable & bon, n'a pas voulu laisser l'homme en sa ruine, il luy a ordonné vn remede pour le viuifier; & pour le redresser, afin d'estre glorifié en luy & par luy, sçauoir Iesus Christ.

Et de fait, l'Apostre S. Paul nous apprend au 2. ch. de son Epistre aux Ephes. vers. 4. & 5. Que Dieu qui est riche en misericorde par sa grande charité de laquelle il nous a aimez du temps mesme que nous estions morts en nos fautes, nous a viuifiez ensemble avec Christ. Et au 3. des Gal. v. 13. que Iesus Christ nous a rachetez de la malediction de la Loy, & par consequent de la mort, lors qu'il a esté fait malediction pour nous.

Que si on demande qui nous a procuré ce remede, veu que nous estions naturelle-

naturellement enfans d'ire, ennemis de Dieu en nos entendemens & en mauuaises œuures, *Ephes. 2. vers. 13.* & comment est-ce que nous en jouïrons?

Ie responds qu'outre ce que l'Apostre S. Paul nous en a dit cy-dessus, Saint Iean nous apprend au 3. de son Euangile vers. 16. que Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils vnique, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle.

D'où s'ensuit que l'amour du Pere est la seule cause de nostre salut : Car il nous a tant aimez, dit l'Euangeliste, qu'il nous a donné son Fils vnique, son bien-aimé pour nous; Et que c'est par foy que nous obtenons, ou que nous jouïssons de cette grace: Et de fait l'Euangeliste, apres auoir dit, que Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils, ajoute, afin que quiconque croit en

luy ne perisse point: mais ait vie eternelle, & sur la fin du mesme chapitre il reitere la mesme promesse, qui croit au Fils à vie eternelle, & en plusieurs autres endroits il la confirme, & particulièrement au 5. de sa 1^{re} vers. 11. où il dit, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & que cette vie est en son Fils.

Si donc nous embrassons la promesse de Dieu avec humilité, si nous croyons en Iesus Christ, si nous mettons toute nostre esperance en luy, comme en nostre seul Sauueur, si nous auons recours à sa grace, non seulement il nous garentira de la malediction de la Loy; mais nous donnera la vie eternelle suiuant sa promesse contenuë au 24. vers. du 5. chap. de l'Euangile selon S. Iean: En verité, en verité je vous dis que celuy qui oit ma Parole, & croit. à celuy qui ma enuoyé à vie eternelle, & ne viendra point en condamnation; mais est

passé de la mort à la vie ; Et pourtant, ajoute il au 40. vers. du 6. chap. le ressusciteray-je au dernier jour.

Et si quelqu'un veut dire qu'il faut que la justice de Dieu soit satisfaite, ou que les pecheurs demeurent en leur ruine, la réponse est prompte & facile.

Que Iesus Christ a satisfait la justice de Dieu; Car il s'est offert sur la Croix pour nous en sacrifice vivant à Dieu son Pere ; & par le sacrifice de son corps, qui est d'un prix & d'une valeur infinie, à cause de l'excellence de sa personne, il a fait l'expiation de nos pechez suiuant ce qui auoit esté predit par Esaye ch. 53. il a esté navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez, l'amende qui nous apporte la paix est sur luy, & par sa meurtrisseure nous auons guerison, c'est à dire qu'il a porté la peine que nous auions meritée, Que par sa mort il nous a deliurez de la malediction de la Loy & de

la mort , nous a acquis vne redemption eternelle, *Heb. 9. vers. 12.* & nous a merité la vie , & qui plus est il nous la donne luy mesme ; Car il est source de vie : Et comme il s'est donné pour nous , il est aussi ressuscité pour nous. *Rom. 4. vers. 25.* De sorte que nous deuons demeurer fermes sur cette promesse & aller   luy avec assurance pour obtenir grace & misericorde , & estre aydez en temps opportun, *Heb. 4. vers. 16.*

Et si l'ennemy de nostre salut nous met en au t l'enormit  de nos pechez, nos recidiues continuelles par lesquelles nous auons prouoqu  l'ire de Dieu ; & que sur ce pretexte il s'efforce de nous esbranler , & de nous persuader que nous nous s mes rendus indignes de sa grace , pour nous jeter dans la deffiance , & dans le desespoir, opposons luy les armes que le S. Esprit nous a mises en main par le ministere de S. Paul.

Que là où le peché abonde grace y
 a abondé par dessus, *Rom. 5. vers. 21.*
 & appliquons nous chacun en parti-
 culier, ce que le mesme Apostre dit
 de soy. 2. *Tim. chap. 1. vers. 15.*

Que Iesus Christ est venu au mon-
 de pour sauuer les pecheurs, desquels
 je suis le premier : pour cette cause
 ajoute-il au vers. suiuant, miséricor-
 de m'a esté faite, afin que Iesus Christ
 monstast en moy toute clemence
 pour exemple à ceux qui croiront en
 luy à vie eternelle, & sans doute ce-
 luy qui nous a appelez par sa grace
 nous soutiendra, & nous fera sortir
 victorieux de ce combat : En telle sor-
 te que nous aurons sujet de nous es-
 crier avec le mesme Apostre au 17. v.
 du mesme chap. Or au Roi des siecles,
 immortel, inuisible, à Dieu seul sage,
 juste & bon, soit honneur & gloire és
 siecles des siecles ; Et de chanter avec
 S. Iean le Theologien au 6. vers. du 1^{er}
 chap. de l'Apoc. A celuy qui nous a

aimez, & nous a lauez de nos pechez
 par son sang, & nous a faits Roys &
 Sacrificateurs à Dieu son Pere, voire
 à luy soit gloire & force és siecles des
 siecles. A M E N.

